

L'ILLUSTRÉ

REVUE SUISSE



Joseph Siffert: un cœur à 6 000 tours/min.!

Sur le terrain de Lignières, le Fribourgeois Joseph Siffert, aujourd'hui l'un des six ou huit meilleurs pilotes de compétition automobile, a pu matérialiser sa plus chère ambition : former et entraîner sa propre « écurie » de course. Son supporter le plus ardent est certainement sa femme Sabine ; à l'entraînement, aux grands prix, elle est toujours là, dans l'ombre de cet homme dont le cœur bat au rythme de son moteur. Voir notre reportage dans ce numéro.

(Photo-couleurs Comet Press)



No 44 Prix 80 ct.

XLIVe année. France F 1.— Italie I. 140.— Belgique Fr. 10.— Grande-Bretagne sh. 2/6

LAUSANNE, 29 OCTOBRE 1964

La reproduction des textes, illustrations et cartes est interdite, sauf accord formel avec la rédaction.

3 B 1663

media novasil

...le bas surfin au toucher soyeux

Media SA Fabrique de bas et de chaussettes Heiden AR

sa chemise... soignée



tout votre linge
aussi soigné – avec persil

nouveau:

Pour la première fois,
mousse thermoguidée.
C'est pourquoi persil
pour la grande lessive
dans l'automate –
et le même persil pour
la petite lessive à la
main dans le lavabo.
persil, rien que persil
à mousse thermoguidée!



merveilleusement propre et souple - avec persil

Sa chemise: toujours d'une blancheur immaculée.
Col, manchettes, tout est impeccable.

Le doux et actif lissu persil élimine saletés et résidus de toute nature – soigneusement, et avec ménagement. Que vous fassiez bouillir les chemises de coton dans l'automate ou que vous laviez celles de nylon à la main dans le lavabo, persil donne automatiquement la mousse qu'il faut. Car la mousse persil est thermoguidée.

Tout le linge lavé avec persil est comme neuf, souple et doux au toucher. Quelle merveilleuse sensation de bien-être pour la peau!

**à présent, persil soigne votre linge
également dans l'automate**



P 176/1

Je suis fière de ma Roamer!

La Roamer «waterproof» est une montre véritablement 100% étanche.
Pas la moindre buée de condensation. La montre idéale pour le travail et le sport.

La montre suisse de renommée mondiale

ROAMER
OF SWITZERLAND

Unconditional International Guarantee

**Vous
avez**

la parole

Lecteurs, prenez la plume...

Nos amis suisses à l'étranger

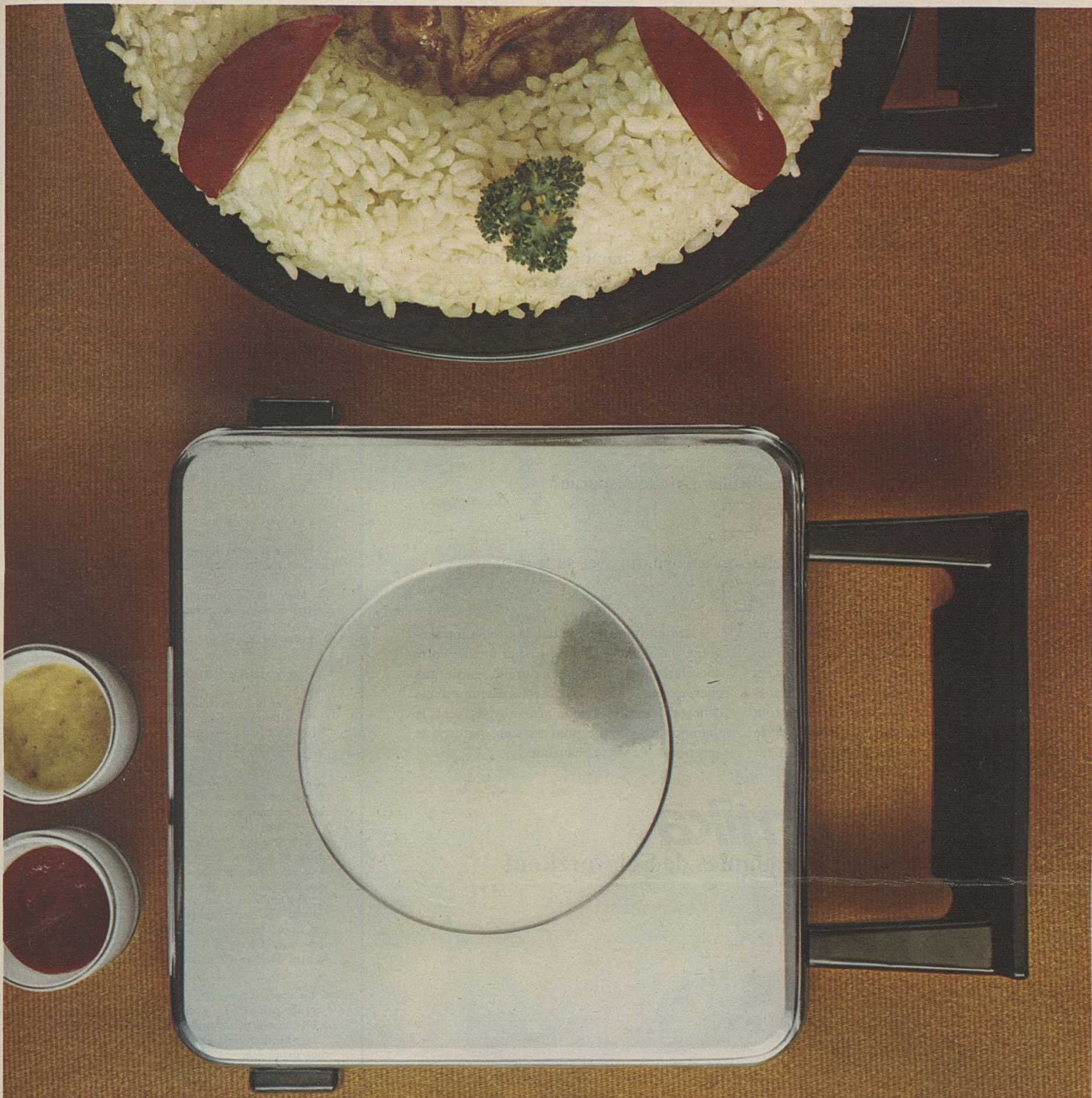
M. Jacques-Henri Pillionnel, qui vit depuis quarante-trois ans aux Etats-Unis et qui a publié quatre volumes de vers entre 1928 et 1962 nous fait parvenir, sous le titre : « Le Vent de Vie », le poème que nous reproduisons ci-dessous. M. Pillionnel est un Suisse originaire de Genève. Il habite actuellement Hilssdale, dans l'Etat de New York :

Le vent de vie irrité souffle et devant lui
Chasse les tourbillons de poussières qu'il lève,
Faites d'un vil passé dont le sens ébloui,
Du mot d'ordre cinglant jusqu'au combat sans trêve,
Des espoirs rajeunis qui sont, et ne sont fous
Dans le spasme du fouet qui punissant secoue
Jusqu'au tréfonds de l'âme-corps en proie aux
Et c'est aussi le jeu de la fatale roue [remous ;
Qui confère ou confisque ; aussi, le masque usé
Jusqu'à la colle ; et le monceau des peurs, des haines
En rut, où se démène, imbécile ou rusé
Sous un crâne, le vent que font naître les peines,
Ressuscitant le vœu de vaincre par terreur ;
Et puis, c'est le recours aux cris de la cadence
De trottoir à trottoir pour noyer l'orateur ;
Le vent pousse à l'assaut par pure exubérance.
La pensée émeutière appelle le malheur.

Ce n'était que le titre d'un film...

M. Charles Kiener, à Chateau-d'Ex : « Dans le numéro 39 de « L'Illustré », j'ai lu, dans votre « Lettre au lecteur », le titre : « Dieu a choisi Paris » (sans lire l'article en question, probablement à cause de mon irritation). Je ne vous en veux pas, car vous ne faites que d'obéir à l'un des nombreux et principaux courants d'idées à la mode. En effet, il est très difficile de s'en dégager car cela se trouve même dans les allusions les plus subtiles qui agissent sur le subconscient. Quand j'étais aux Beaux-Arts, j'admirais la Ville Lumière et allais souvent au cinéma voir des films absurdes que je trouvais très « culturels ». Si bien que j'ai péché avant vous, quoique je n'aie jamais aimé l'athéisme. Pendant que l'Expo lutte contre le matérialisme et enseigne au Suisse à mieux connaître ses propres valeurs, les journaux, en voulant propager la culture et les arts, font de la propagande pour ce que je nomme « esprit de Paris » ou, surtout en ce qui concerne la Romandie : « Complexe de Paris ». Eh bien ! Sachez que cela mène au désarroi et à la déspiritualisation. Plus je réfléchis, plus je suis convaincu que notre dépendance de la France en matière de culture risque de semer l'amertume et le désespoir parmi notre jeunesse. Voilà pourquoi je me suis réjoui en apprenant que certains essayent de lancer un livre de poche suisse. L'idée est difficile mais non impossible à réaliser, avec de la persévérance. Je connais notre littérature et je sais qu'elle vaut la peine d'être diffusée. Car elle n'est pas « folklorique », comme on se l'imagine, mais universelle dans ses valeurs. »

Ce « Dieu a choisi Paris » n'est que le titre d'un film, heureusement ! Il s'agit d'une affirmation de poète, purement gratuite, nous sommes bien d'accord ! Un célèbre écrivain allemand de l'entre-deux-guerres n'avait-il pas intitulé l'un de ses essais : « Dieu est-il Français ? ». Du moins exprimait-il sa pensée sur le mode interrogatif... (Réd.)



La nouvelle méthode de tenir des mets au chaud

sur une plaque qui est si chaude, que tout ce que vous y posez continuera à mijoter allégrement

sur une plaque qui est si chaude, que tout ce que vous y posez demeurera chaud pendant une heure.

Chaque repas est ainsi un plaisir

plus besoin de se hâter de manger, car tout demeure agréablement chaud

on a le temps de savourer, de bavarder, de se détendre.

La batterie de chauffe-plats Therma à réchaud est un précieux appareil pour la table

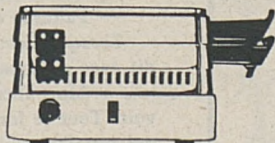
pour ceux qui mangent lentement, pour les retardataires et pour les gourmets, qui savent que même le meilleur des mets n'est vraiment bon que s'il est chaud.

La batterie de chauffe-plats Therma comprend un réchaud électrique avec thermostat et lampe témoin à fr. 75.- et 2 chauffe-plats à fr. 39.- la pièce, complet: fr. 153.-

Si vous ne le trouvez pas dans votre magasin habituel,

nous vous indiquerons volontiers où vous pourrez vous le procurer — téléphonez simplement à Therma Genève 022 26 02 42, Lausanne 021 23 20 21

Berne 031 45 32 81, Bâle 061 24 18 96, Zurich 051 25 33 57 ou à Therma SA, 8762 Schwanden, 058 7 14 41



therma

Vos cheveux reçoivent-ils un traitement naturel et approprié?

Vous répondez par l'affirmative!
Dans ce cas, contrôlez vous-même si votre shampoing habituel
offre à votre chevelure les soins naturels nécessaires :

vos cheveux sont-ils souples et faciles à coiffer?

votre chevelure est-elle saine et fortifiée?

la formation de pellicules a-t-elle disparue?

votre chevelure retrouve-t-elle son éclat naturel et sa fraîcheur?

Si une seule de ces questions ne vous permet pas de répondre par un Oui affirmatif, vous faites partie de ceux qui doivent absolument essayer le nouveau shampoing arnika-traitement de Schwarzkopf. Pourquoi? Et bien tout simplement parce que, grâce à l'extrait de la plante arnika montana, le shampoing arnika-traitement remplit les conditions ci-dessus.

arnika-traitement active la circulation sanguine du cuir chevelu, nourrit et fortifie votre chevelure d'une manière naturelle, garde aux cheveux leur toucher soyeux et les parfume d'une délicate note printanière. arnika-traitement, le shampoing efficace pour les soins naturels et appropriés de votre chevelure.

arnika shampoing aux plantes de Schwarzkopf



Fr. 2.80



COCKTAIL

Thomas Lud invite le poète Charles Lamb à dîner. « Nous avons un lièvre », lui dit-il. « Et beaucoup d'invités ? » s'informe Lamb prudemment.

Toute la troupe du Metropolitan Opera était sérieusement enrhumée. Le directeur, Rudolf Bing, fit suspendre dans les coulisses un placard sur lequel étaient inscrites diverses mesures de précautions à observer. La dernière disait :

« Les membres de la troupe sont priés de réduire les baisers au strict minimum. »

Dans un restaurant de Paris, un client commande : « Du jambon avec des œufs krrx, brrr, hmmmh. »

Un autre client demande au garçon : « Dites-moi, qu'est-ce que c'est que cet homme ? »

« Oh ! répond le garçon, c'est un étranger. Il a appris le français par la radio... »

L'homme d'Etat américain Henry Clay ayant besoin d'argent se rendit à la Banque Riggs pour y emprunter 250 dollars. On lui dit que ce n'était certes pas que l'on ne le crût digne de crédit, mais que c'était une règle pour la banque d'exiger une garantie. Il se rendit donc chez son ami Daniel Webster pour lui demander une garantie.

— Avec le plus grand plaisir, répondit Webster, mais j'ai aussi besoin d'argent, alors exige tout de suite 500 dollars et nous partagerons.

Ce qui fut fait. Et la caution est encore de nos jours à la Banque Riggs, impayée.

La jeune femme pénètre dans le magasin de chaussures :

— J'ai lu l'annonce où vous déclarez avoir reçu deux mille paires de souliers de la dernière mode pour dames.

— Oui, c'est parfaitement juste.

— Bon, alors je voudrais les essayer.

La petite église d'un village du Middle West se trouvait en fort mauvais état. Afin de récolter les fonds nécessaires, le pasteur monte en chaire et dit :

— Ainsi que vous le savez tous, l'homme a besoin de nourriture pour vivre. Et il en est de même pour une église. Et la nôtre, faute de nourriture se porte très mal. A cet effet, j'ai fait faire une nouvelle assiette pour la collecte. Quand on y dépose un quart ou un demi-dollar, la pièce tombe sans bruit dans le récipient qui est doublé. Mais si l'on met dans ce plat un penny ou un nickel, une cloche retentira et si l'on y dépose un bouton, mes bien-aimés frères, il déclenchera un coup de pistolet. Agissez donc en conséquence, et maintenant prions.

Au cours d'une réception, les invités se demandaient quel âge pouvait bien avoir l'écrivain Alfred Capus. Lorsque l'écrivain parut, une dame l'aborda et lui dit :

— Excusez-moi, me trouveriez-vous indiscret si je vous demandais votre âge ?

Capus se vissa le monocle dans l'œil, dévisagea la dame et répondit :

— Cela dépend de vos intentions.

L'excellent sculpteur Falguière avait, entre autres faiblesses, celle de vouloir peindre. Renoir, lui rendant visite, dut regarder ses tableaux.

— Admirable, dit-il, magnifique ! Un chef-d'œuvre !

Puis il s'arrêta devant une petite sculpture et dit :

— Ça, c'est très bien.

Briand, ministre de la Justice, venait de vivre une journée épuisante : des réceptions, des solliciteurs, des actes. Le soir, lorsqu'il voulut enfin abandonner le travail, son domestique lui annonça qu'il y avait encore dans le salon d'attente un avocat très célèbre.

— Que veut-il ? s'informa Briand mécontent.

— J'ai entendu qu'il venait solliciter la Légion d'honneur pour lui-même.

— Faites-le entrer.

Lorsque l'avocat parut, Briand marcha sur lui et lui dit avec enthousiasme :

— Mon cher collègue, que je suis content de vous voir. Tout le long de la journée, je n'ai eu que des gens qui venaient solliciter des faveurs pour eux-mêmes. Imaginez combien je suis heureux de pouvoir enfin bavarder avec qui vient simplement en ami. Asseyez-vous donc.

Ainsi, l'avocat n'eut pas la possibilité de formuler sa demande.



Goûtez-les,
vous aussi!

DISCH TOFFÉE-NOISETTES

Tous réclament des Toffées-noisettes, la délicieuse spécialité DISCH. *Maintenant 2+3=5 Points-Silva!* Vous trouvez les Toffées DISCH dans les bons magasins: Toffées-noisettes, Toffées-Silva mou (avec 3 Points-Silva extra!), Excelsior, l'assortiment dessert pour offrir.

* Bonbons DISCH = les seuls avec Chèques-Silva.



T&D


Triumph
INTERNATIONAL



Nouvelle sveltesse – non pas seulement pour les hanches ! Cette ceinture culotte rajeunit délicatement mais visiblement les hanches et le haut des cuisses. Elle épouse parfaitement votre corps – que vous vous baissiez, étiriez, asseyiez ou promeniez... Lycra la rend si légère, si souple et lui assure une longue élasticité. Vite lavée, vite séchée – la ceinture culotte taillana HLY à Fr. 37.50

taillana

L'ILLUSTRÉ À SES LECTEURS...

Qui nous donnera la Lune?

Avec le recul de ces quinze jours, une fois oubliée la nervosité du moment, il nous a semblé bon de nous pencher sur le problème des voyages spatiaux. Tout pourrait se résumer en une formule qui aurait fait sourire nos parents: « Qui nous donnera la Lune? » Signe de l'évolution de notre époque, nous nous posons cette question fort gravement. Est-ce que les Américains ont été définitivement pris de vitesse par les Russes? Nous ne le pensons pas. Car si la Russie possède une confortable avance dans le domaine des véhicules spatiaux, nous pensons que les Américains, eux, sont plus près d'avoir résolu le vrai problème de la conquête de la Lune. A notre époque, la question n'est plus d'envoyer un véhicule sur la Lune avec des hommes et de l'en faire revenir. Ce qu'il faut, c'est que les hommes puissent sortir du véhicule pour explorer notre satellite. Dans ce domaine, l'Amérique conserve son avance. C'est ce que notre envoyé dans les bases spatiales américaines nous rapporte aujourd'hui.

AU SOMMAIRE

● L'ACTUALITÉ		
Le monde cette semaine	page	57
● REPORTAGES		
→ La course à la Maison-Blanche ne peut se concevoir sans la collaboration des femmes des candidats . . .	page	25
→ Destination Lune: la première partie du récit de notre envoyé spécial chez les cosmonautes américains . . .	page	29
Budapest, huit ans après, a oublié dans le twist . . .	page	36
● DOCUMENTAIRE		
« La Guêpe », tel est le surnom donné à l'espion américain Ellis pendant la bataille dans le Pacifique (cinquième chapitre)	page	50
● VARIÉTÉS		
Caroline en uniforme	page	28
Flashes sur le monde	page	44
Le musée volé	page	46
Une religieuse au secours des automobilistes	page	67
● MÉDECINE		
→ Echec au rhumatisme, ce fléau qui estropie	page	38
● LE CŒUR ET LA VIE		
Toutes à mon service	page	34
● SPÉCIAL-JEUNES		
La voiture de demain	page	47
● SPORT		
→ Joseph Siffert, un grand champion sur les circuits, un acrobate dans la vie, par Henri-François Berchet . . .	page	41
● DE LA SCÈNE AUX ÉTOILES		
Le burlesque vu d'avion: l'humour au printemps de l'aviation	page	73
« Lord Jim », celui qui aurait dû mourir	page	76
Jeanne Moreau, séductrice orientale dans son rôle de Mata-Hari	page	74
● LA MODE		
Premières fourrures	page	78
...et toutes nos rubriques habituelles :		
● Vous avez la parole, page 4 ● Cocktail, page 6 ● Les grands couacs du monde, par Lap, page 13 ● Les jeux et parlons sport, page 15 ● Entre nous, page 19 ● TV bloc-notes, page 64 ● Le roman, page 69 ● Disque-actualité, page 77 ● Caroline, page 87 ● Le carnet, page 95 ● A livre ouvert, page 109 ● L'horoscope, page 112 ● La nouvelle, page 115 ● L'humour, page 119.		

Prix d'abonnement en Suisse (sous réserve de changements): A l'abonnement: 3 mois, fr. 8.65; 6 mois, fr. 16.15; un an, fr. 30.60 (y compris cartes en couleurs et numéros spéciaux). Chèques postaux: 10 - 2193. Journal porté à domicile: 65 ct. le numéro. Prix d'abonnement en France: a) par porteur (livré à domicile), par semaine: F .85, sans assurance-accidents; b) par poste: 3 mois, F 11.05; 6 mois, F 22.10; un an, F 44.20 (édition sans assurance-accidents). Editeur: Ringier & Co SA, Saint-Louis, Haut-Rhin, CCP Strasbourg 5504. — Ce journal ne peut être mis en location qu'avec l'accord exprès de l'éditeur. Editeur: L'illustré SA, Galeries Benjamin-Constant 1, Lausanne, tél. (021) 22 28 51 et 22 28 52 / télex 242 16. Impression et administration: Ringier & Co SA, Zofingue, tél. (062) 8 66 22 / télex 5 34 03. Rédaction: Lausanne, Galeries Benjamin-Constant 1, télex 2 42 16. Paris: Editions Ringier, 5, quai Voltaire, Ville, tél. LIT 46-75 / télex 2 70 90. Londres: Ringier Swiss Illustrated, Fleet Street 149, E.C. 4, tél. No: Fleet 64.24 / télex 044 2 43 32.

Williams Lectric Shave double l'efficacité de votre rasoir électrique!

Les lotions Williams Lectric Shave redressent le poil: vous vous rasez de plus près, dans les conditions parfaites pour obtenir un rasage impeccable.

éliminent la transpiration: vous vous rasez plus frais, plus net, plus confortable, surtout lorsqu'il fait chaud ou que vous avez la peau moite.

lubrifient l'épiderme: votre rasoir glisse bien sur le visage. Vous vous rasez plus facilement et plus vite.

Pour peaux normales et légèrement grasses Pour peaux sensibles et sèches

Ice Blue Lectric Shave, lotion nouvelle formule non grasse, agrémentée du parfum Ice Blue, rafraîchissant et masculin.

Lectric Shave, légèrement grasse, la célèbre lotion verte la plus vendue dans le monde.

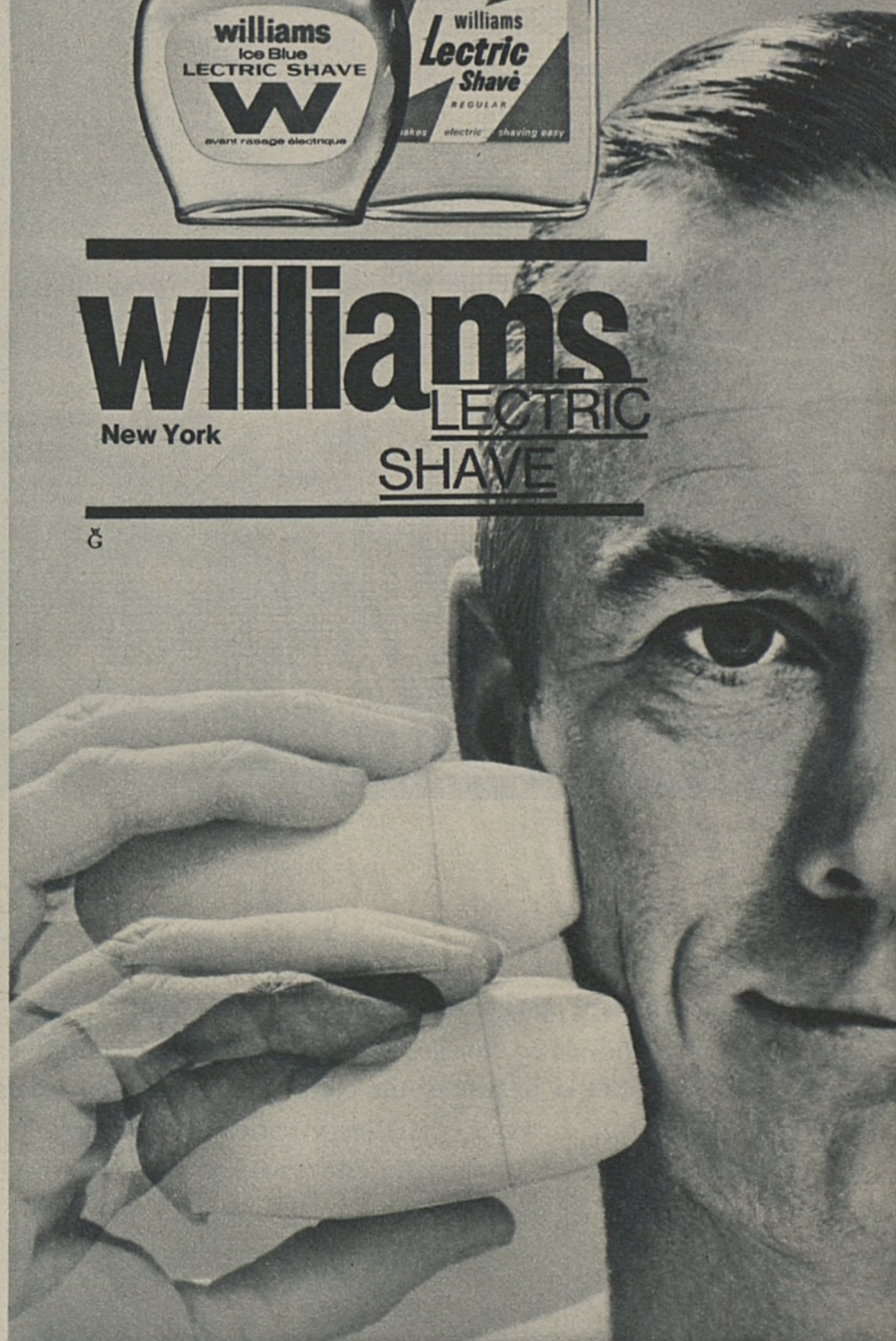
Ice Blue Lectric Shave Lectric Shave

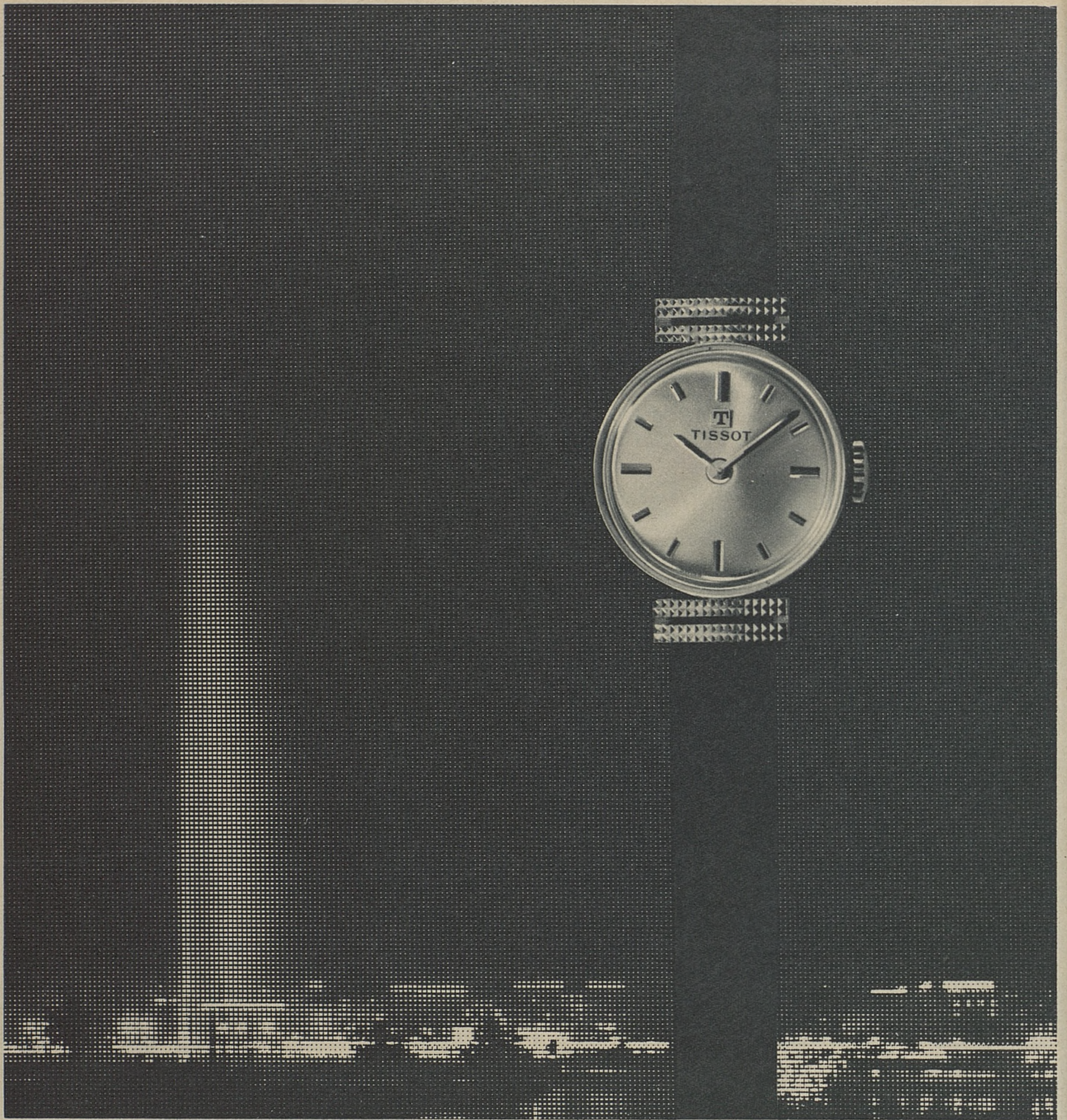


williams

New York

LECTRIC SHAVE



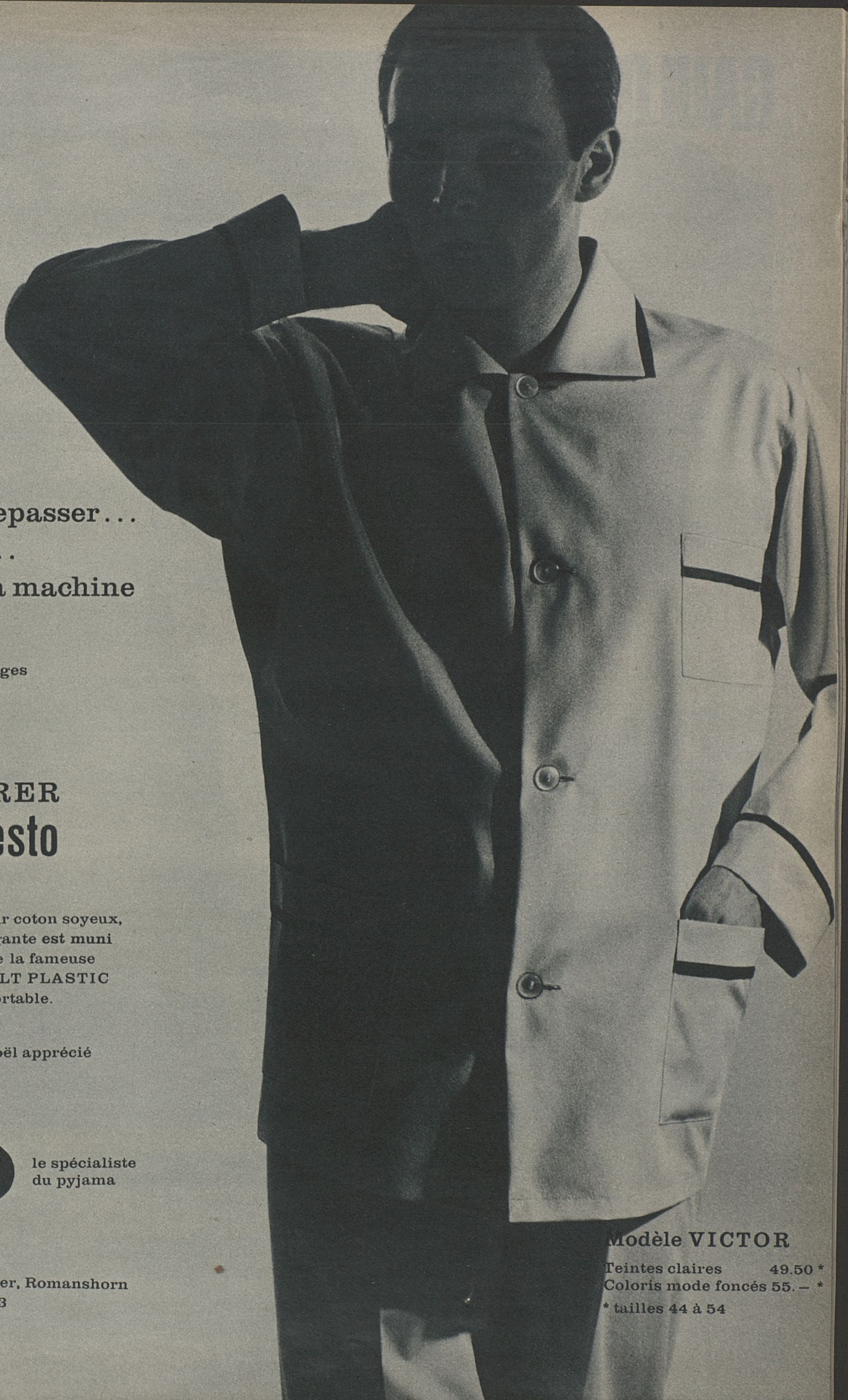


17110/11 Plaqué or Fr. 125.— Or 18 carats Fr. 235.— Autres modèles Tissot dès Fr. 80.—

Elle a tout pour plaire

Qualité, beauté, prix : elle a tout pour plaire. Ce n'est pas sans raison que la montre Tissot est l'une des premières marques vendues en Suisse, le pays de l'horlogerie par excellence. En effet, Tissot vous offre, à un prix jamais égalé, la qualité et la beauté d'une collection prestigieuse qui, dans le monde entier, fait l'admiration des connaisseurs. Observez, autour de vous, dans les vitrines des horlogers-bijoutiers, l'élégance et le prix des modèles Tissot. Regardez et comparez... Et vous conviendrez avec tant d'autres: «elle» a tout pour plaire. C'est une Tissot qu'il me faut.

TISSOT



- Ne plus repasser...
- Bouillir...
- Laver à la machine

Voici les avantages
que vous offre le

PYJAMA SCHERRER splendesto

Ce pyjama en pur coton soyeux,
d'une coupe élégante est muni
en exclusivité de la fameuse
ceinture NOBELT PLASTIC
si douce et confortable.

Un cadeau de Noël apprécié



le spécialiste
du pyjama

SA Jacob Scherrer, Romanshorn
Tél. 071 / 63 33 33

Modèle VICTOR

Teintes claires 49.50 *
Coloris mode foncés 55. - *

* tailles 44 à 54

GAULOISES



un faible pour les Gauloises?

(alors, vous gagnez toujours ce genre de pari!)

Vous connaissez la règle du jeu, n'est-ce pas? On vous bande les yeux, et vous devez reconnaître, dans les cigarettes qu'on vous offre, celles que vous avez l'habitude de fumer. S'il s'agissait de vin ou de fromage, vous risqueriez de vous tromper. Mais en l'occurrence,

toute méprise est exclue puisque vous fumez des Gauloises—que vous identifiez infailliblement dès la première bouffée!

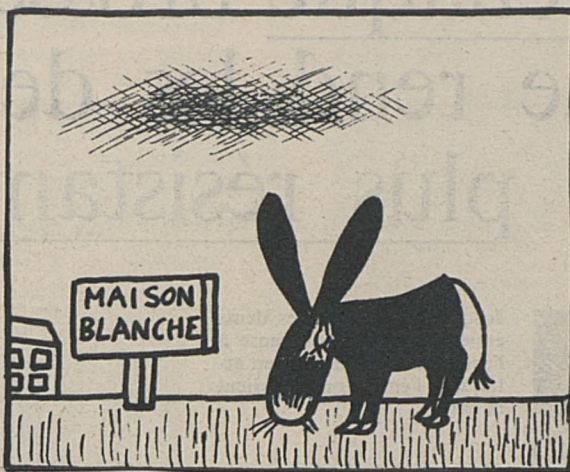
LES GAULOISES VOUS OFFRENT L'ARÔME INTÉGRAL DES EXCELLENTS TABACS DE FRANCE — NATUREL, DÉLECTABLE, PARFAIT! POUR LES VRAIS CONNAISSEURS!

JACQUES LAP

PRÉSENTE

les grands couacs
du monde

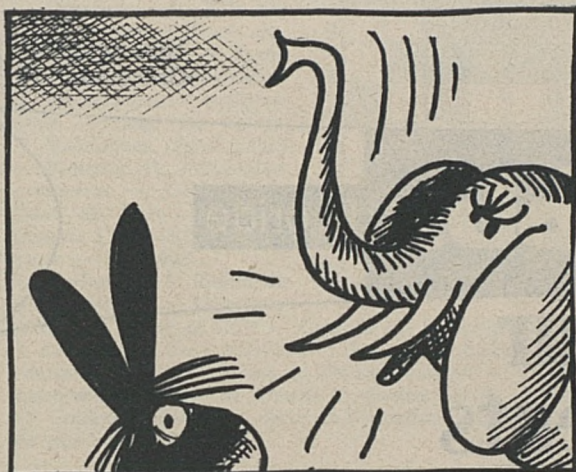
L'âne et l'éléphant,
fable électorale (Made in USA)



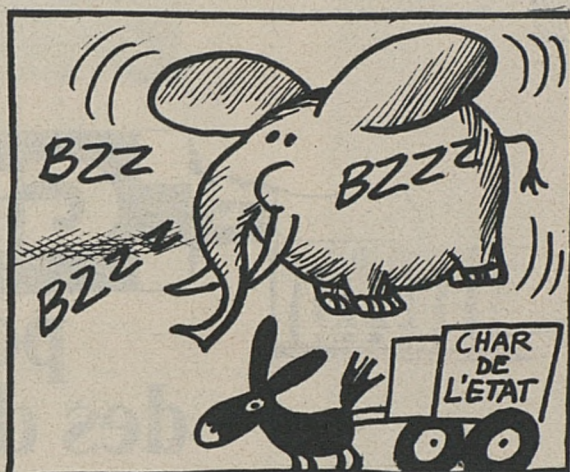
Un âne qui passait sagement dans un pré
Depuis quelques années allait cahin-caha.
Détesté par les uns, par les autres adoré,
De son maître on disait : quel brave homme est-ce là.



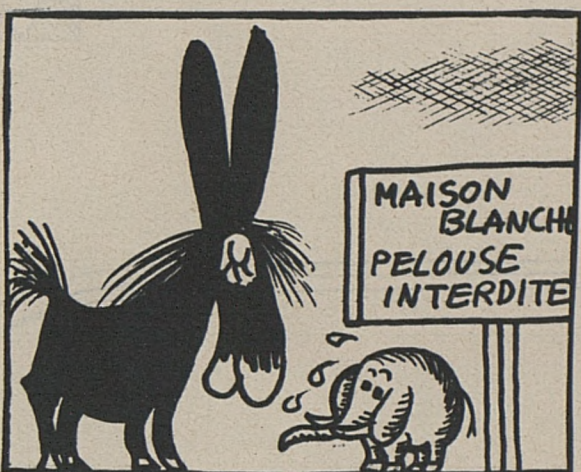
Mais voici que du Sud, attiré par l'herbage,
Arrive un animal énorme et encombrant.
Il a faim de Pouvoir, manger c'est de son âge.
Il a de la défense, car c'est un éléphant.



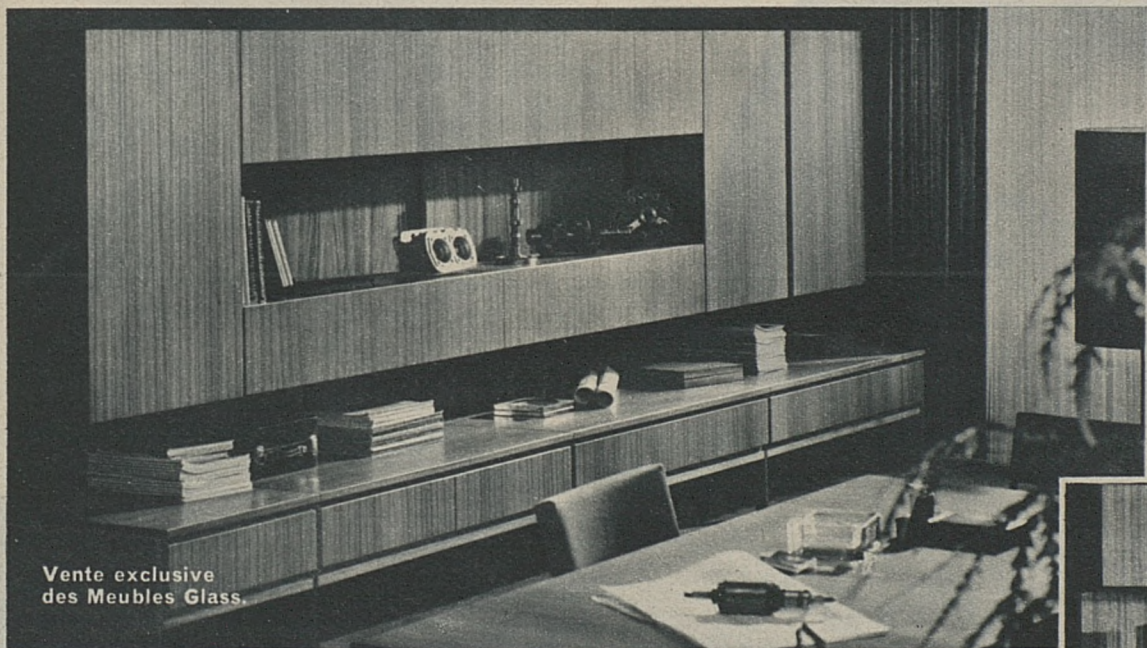
« Qui te rend si hardi de troubler mon pacage ? »
Se met à tempêter l'animal sûr de lui.
Aliboron se tait, il écoute, il est sage
Mais voilà que soudain l'éléphant à Barry.



« Une mouche survient, lui dit le bourricot,
Prétend nous animer par son bourdonnement :
Quoi donc attendre d'elle sinon des haricots ?
Facile est la critique, mais l'art, c'est différent... »



Toi et ta grosse taille, mais ne sais-tu donc pas
Que tes cris ne vont guère plus avant que ta trompe ?
Et que l'on a besoin d'un plus petit que soi ? »
... Moralité : ce n'est que l'électeur qui compte.



Vente exclusive
des Meubles Glass.

Contempora - la paroi-bibliothèque de haut standing, aussi élégante que fonctionnelle! Les divers éléments s'obtiennent en plusieurs grandeurs et permettent des combinaisons «sur mesures». Paroi en 60 ou 120 cm de largeur, 171 ou 215 cm de hauteur, exécutée en teak, noyer d'Amérique et palissandre. Elle trouve partout sa place: dans le

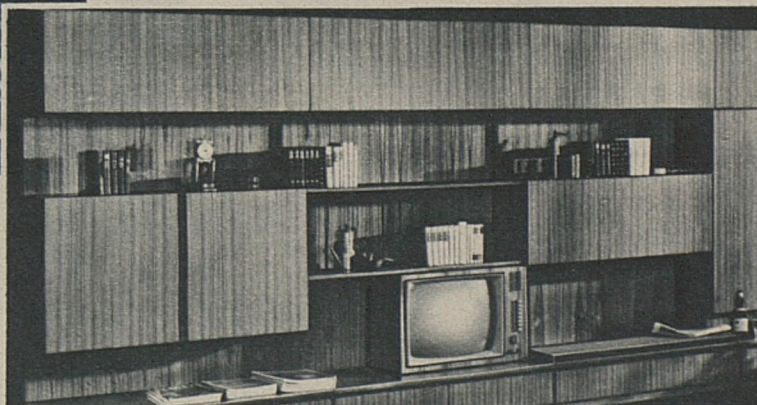
living ou le studio, au salon ou au bureau. Ses divers éléments la destinent à de multiples usages: armoire à vaisselle, bar, secrétaire, bibliothèque, niche TV, etc. Livraison franco et montage à domicile. Conditions de paiement avantageuses et discrètes. Remboursement des frais de train ou plein d'essence gratuit pour tout achat dépassant fr. 500.-.

Meubles Glass S.A., Place de la Gare 4 et Galeries Ste-Luce, Petit-Chêne 27-29, Lausanne

Ah! le choix des meubles Glass

Que vous préférerez les meubles modernes ou les styles traditionnels, vous trouverez chez nous un choix exceptionnel dans toutes les tendances: des meubles qui font revivre le passé, d'autres qui sont l'expression même de notre époque.

C'est pourquoi des milliers de personnes visitent nos prestigieuses expositions de Lausanne. Toutes sont conquises par la beauté et le nombre de nos modèles, comme par nos prix si favorables. Vous êtes cordialement invité. Vous pouvez vous promener sans la moindre contrainte.



Pour recevoir gratuitement et sans engagement notre prospectus spécial ou notre grand catalogue d'ameublements. III 15 d

Nom et prénom

Profession

Rue et numéro

Localité

Je m'intéresse particulièrement à:

A envoyer à: Meubles Glass S.A., Petit-Chêne 27, 1000 Lausanne

Meubles Glass

LAUSANNE BRUGG ST-GALL

A chaque brossage **Gibbs** fluoride rend les dents plus dures... plus dures et plus résistantes à la carie

Chaque fois que vous vous brossez les dents avec Gibbs fluoride, l'émail dentaire *se fluorise* et devient plus dur. Il est pour ainsi dire protégé par un film invisible. A chaque brossage, il devient donc plus dur et plus résistant à la carie.



Jusqu'à maintenant, les dents étaient livrées sans défense à l'action des acides qui, en attaquant l'émail, provoquaient la carie.

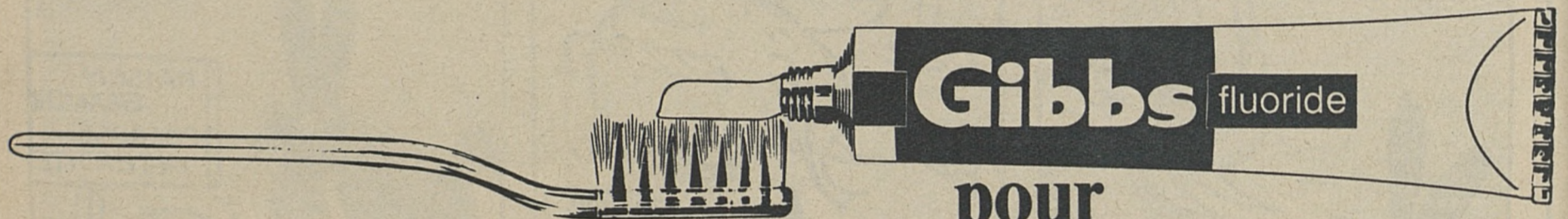


C'est donc à sa combinaison au fluor (stannum fluoratum), expérimentée scientifiquement sur des adultes et des enfants, que Gibbs fluoride doit son efficacité prophylactique.



Pour les soins dentaires, pour l'hygiène de la bouche et *sur-tout* pour la santé de vos dents, utilisez chaque jour, après chaque repas Gibbs fluoride!

Tube normal Fr. 2.10
Grand tube Fr. 3.20



**pour
des dents
saines**



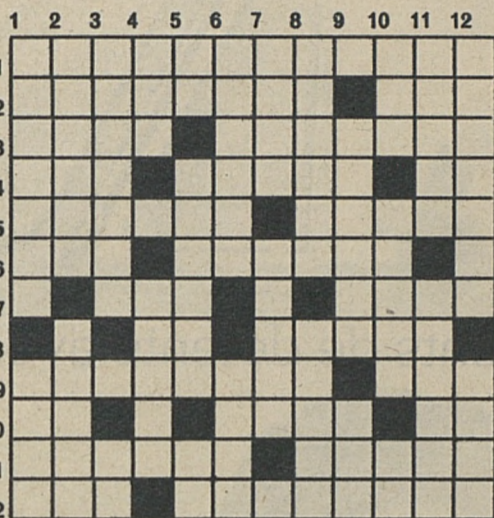
Le coin des chercheurs

Nos concours sont ouverts à tous nos abonnés et lecteurs tant en Suisse qu'à l'étranger. Deux prix de Fr. 5.— récompensent les gagnants de la semaine après tirage au sort parmi les solutions justes. Seules les réponses nous parvenant sur carte postale sont prises en considération. Envois à la Rédaction de « L'illustré », Galeries Benjamin-Constant 1, à Lausanne. Dernier délai : 7 novembre.

MOTS CROISÉS par M. L. D.

Horizontalement : 1. Petits mortiers de tranchées. 2. Expose à quelqu'un les inconvénients d'une action — Souverain. 3. Projette au dehors — Qui contient de l'huile. 4. Pièce de bois pour soutenir un navire en construction — Prénom féminin — Mesure. 5. Qualifie un style — Troubadour du XIIe siècle. 6. Propre — Plante aromatique des Alpes. 7. Partie d'une plante — Ordonnance. 8. Phonétiquement: ecclésiastique — Juge des enfers. 9. Mollusques céphalopodes — Possessif. 10. Interjection américaine — Divinités — Saint. 11. Style — Général français (1768-1815). 12. A payer — Irrésoable.

Verticalement : 1. Résidu de graisse fondue — Direction. 2. Grande plume de l'aile — Capitale sur la Caspienne. 3. Douceur — Démonstratif. 4. Récipient — Cour intérieure. 5. Pronom — Réduit — Adverbe. 6. Dans les Alpes-Maritimes — Dans l'Aisne. 7. Prénom féminin — Ville du Gard. 8. On le fixe au hameçon — Rivière de France. 9. Ancien champ de bataille en Suisse — Poche. 10. Couleurs brillantes — Sœur de Pygmalion — Note. 11. Etoffe — Seuls. 12. Espèce de paradisiaire — Poisson.



Solutions du No 40

Horizontalement : 1. Hélicoptère. 2. Alarme — Lalo. 3. Mi — Mollet — Ro. 4. Parapluie — Fi. 5. Ecu — Lugné-Poe. 6. Si — Parée — Il. 7. Nantis — Maki. 8. Bées — Eon. 9. Daru — Mention. 10. Are — Lest — SR. 11. Magie — Teston. 12. Smétana — Tenu.

Verticalement : 1. Hampes — Adams. 2. Eliacin — Aram. 3. La — Ru — Abrégé. 4. Irma — Pneu — It. 5. Omoplate — Léa. 6. Tellurisme. 7. Luges — Esta. 8. Oléine — Enté. 9. Pâtée — Mot — St. 10. Il — Pianiste. 11. Norfolk — Oron. 12. Oie — Ion — Nu.

Les lauréates de la semaine :

Mme M.-Th. Pination, Modes, Bulle (FR), et Mme Nelly Apothéloz, av. Charles-Naine 6, La Chaux-de-Fonds.

Parlons sports!

Les sports de salle en vedette

Les seizièmes de finale de la Coupe suisse de football nous apporteront probablement quelques résultats sensationnels, à la fin de cette semaine. Dans cette compétition à élimination directe (formule éminemment populaire en raison même du caractère un peu dramatique qui s'attache à elle) plus on « serre » le sujet, plus on sent palpiter la passion. Il en ira donc cette fois comme précédemment.

Mais si le football continue à triompher, si le hockey sur glace en est à la veille d'armes de ses championnats suisses, il est des sports qui retiennent aussi très particulièrement l'attention des foules: les sports de salle. Deux de ceux-ci seront justement en vedette. Il y a le basketball, dont les championnats nationaux battent leur plein. A Lausanne, le jour même où paraîtra cette chronique, se disputera l'un des matches les plus courts de cette compétition: celui qui opposera l'équipe du Sanas-Merry Boys (dite « SMB ») au champion 1964, Urania-Genève-Sports. La saison dernière, c'est dans les mêmes circonstances que les Genevois conquièrent définitivement leur titre national: ils gagnèrent alors par 77 points à 56. Il y aura donc de l'ambiance, au pavillon des sports de Lausanne, car SMB entend bien prendre là sa revanche... Le 3 novembre,

c'est à Genève que se dérouleront les matches les plus importants: il s'agira de « derbies » locaux entre Servette et CA Genève d'une part, entre Stade français Genève et Jonction de l'autre.

Autre sport de salle en plein développement, le volleyball compte en Suisse un nombre toujours plus grand d'adeptes fidèles et enthousiastes. Ceux-ci seront en fête ces jours-ci car, en prélude au championnat suisse de Ligue nationale A qui débutera le 1er novembre, La Chaux-de-Fonds sera le théâtre, le 31 octobre, d'un double match Suisse-Allemagne masculin et féminin qui s'annonce fort intéressant. *Frédéric Schlatter*



Urania Genève (maillots clairs) contre SMB Lausanne (maillots foncés): c'est l'un des grands matches traditionnels du basketball suisse!



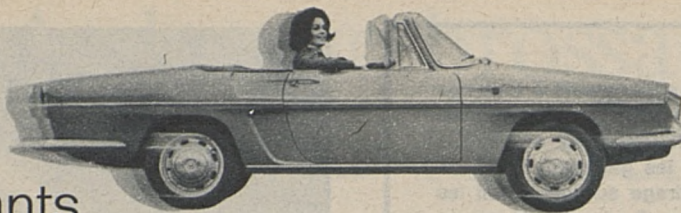
Hanro

«Athènes» en tissu tricoté Hanro si apprécié, pure laine peignée et mitinée. Mod. dép./Handschin & Ronus SA., Liestal

Laine

SI BEAU... CAR EN PURE LAINE!

...moments exaltants

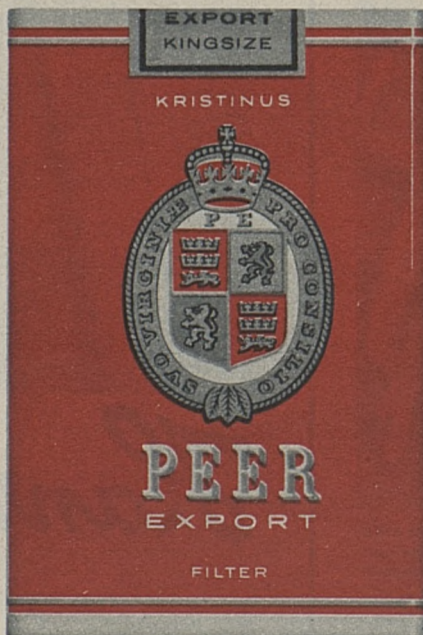


...moments de détente avec Peer Export..



...douceur d'un mélange inédit - richesse d'un arôme insolite

PEER



EXPORT

le nouvel arôme
qui court le monde
Kingsize
Filtre Fr.120

Huile d'arachides SAÏS avec vitamines A+D

De la vitalité par les vitamines!

Les vitamines sont des substances nécessaires à la régénération et à la protection de l'organisme. Elles augmentent la vitalité et la résistance du corps. C'est pourquoi l'huile d'arachides SAÏS, qui contient désormais les vitamines A + D, a une si grande valeur. Elle est plus précieuse que jamais pour le bien-être de votre famille!

L'excellente huile dorée SAÏS, au bon goût fruité, est idéale pour:
fines sauces à salade
mayonnaises délicates
aliments frits croustillants
ainsi que pour étuver, rôtir, griller



Faire une bonne cuisine, c'est bien; la faire avec SAÏS, c'est mieux!

Vitamol
une perle des
soins de beauté



Dans un joli paquet contenant deux crèmes de beauté aux vitamines Vitamol connues et éprouvées, vous trouverez comme surprise un beau collier de perles gratuit. Les belles perles sont rares. Aussi rares que les produits de beauté extraordinairement

efficaces, comme le Vitamol par exemple. Si vous vous procurez aujourd'hui encore le paquet spécial contenant les deux crèmes Vitamol les plus appréciées, vous aurez la confirmation du slogan: Vitamol – la perle des produits de beauté


vitamol

Contenu de l'emballage:

- 1 tube de crème cellulaire:* agit pendant la nuit comme une bonne fée.
- 1 tube de crème hydratante mate:* la crème hydratante très efficace pour la journée.
- Gratis: 1 collier de perles* *Prix de l'emballage: Fr. 13.60*

ENTRE NOUS

par Ch.-A. DUMONT

Entendu à l'école

La classe visite le musée et chaque écolier emprunte un oiseau empaillé afin de le dessiner dans l'heure qui suit. On rentre au collège. Le maître dit: «Ceux qui ont un petit oiseau le reproduiront sur une feuille de petit format. Ceux qui en ont un grand le dessineront sur une feuille de grand format. Moi, je prends le tableau noir.»

Que vaut notre temps?

Le temps est une quantité et toutes les quantités sont exactement mesurables. Qui oserait cependant prétendre que les heures ne peuvent être longues ou courtes, pesantes ou légères? L'expression populaire «trouver le temps long» est fort suggestive. L'évaluation du temps dépend donc des sens, ce qui introduit dans sa mesure quantitative un élément de qualité. Les philosophes ont eu et ont encore divers systèmes pour évaluer le poids relatif, la densité changeante du temps. Ils vous le transmutent en espace, le métamorphosent en un élément aussi peu mesurable que l'éternité qui est justement cette dimension du temps où le temps n'existe plus. Je me demande, ignorant comme je suis — trois fois hélas! — si les sociologues ont été attirés par cette élasticité du temps, enveloppe de la vie individuelle et collective. Il me semble qu'il y aurait une belle étude à faire (peut-être a-t-elle été faite et refaite, espérons alors qu'un savant correspondant nous renseignera) sur la conception relative du temps à travers les âges. Quand nos grands-pères ou arrière-grands-pères s'enfermaient de six heures du matin à huit heures du soir dans leurs ateliers, ils avaient de la durée une autre vue que nous qui sommes en train de créer une civilisation de l'anxieux loisir. Quand nos prédécesseurs ne bénéficiaient d'une existence moyenne ne dépassant pas trente-cinq ou quarante ans, tout, jusqu'au vocabulaire, recouvrait une réalité différente et la substance de la vie même devait être telle que nous ne l'avons pas connue. Etre dans la force de l'âge ne signifie nullement la même chose en Norvège ou en Inde et l'horrible axiome «le temps, c'est de l'argent» ne devait pas faire florès dans les civilisations de l'autarcie ou du troc. Si le temps vous paraît un sujet de discussion approprié entre nous, n'hésitez pas, écrivez-nous! Pour ma part, je le trouve «tant tentant...»



Jura...

Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus! Etes-vous de ceux qui prétendent que les regrettables bousculades des Rangiers, les débats autour de la Journée bernoise du 11 septembre à l'Exposition nationale de Lausanne sont le déshonneur de la Suisse moderne? Je ne dirai pas que je salue avec enthousiasme les explosions de l'amertume jurassienne ni que je me réjouis de voir l'ours de Berne devenu «honteux comme un renard qu'une poule aurait pris». Ce qui m'attriste et, je crois, contriste beaucoup de Suisses, c'est ce dialogue refusé, puis mal engagé, ces arguments ad hominem qui sentent à plein nez la procédure en divorce et, plus que tout cela, cette conviction profondément ancrée dans les consciences, de la Suisse alémanique surtout, que notre démocratie est à peine perfectible. Si c'est le cas, elle est bien malade. Si les constitutions cantonales sont intouchables, c'est qu'elles se refusent aux mouvements de la vie. Presque tous nos compatriotes sentent combien il est regrettable que la discussion franche entre égaux ait été si longtemps refusée par Berne et ait commencé ou ait fini par s'exprimer à coups de bélier par les impatients du séparatisme jurassien. Depuis que le monde est monde, les adversaires s'invectivent, puis se tapent dessus, puis se rassemblent pour discuter et s'accorder. Si la Suisse est vraiment la démocratie que l'on prône à tout bout de champ, Jurassiens et Bernois du vieux canton pourraient ou auraient pu renverser le processus et commencer par la discussion, que vous en semble?



Note de la Rédaction

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que l'Exécutif du canton de Berne envisage positivement d'engager le dialogue sur la question du Jura.

Ma foi!...

Peut-être connaissez-vous cette plaisanterie éculée? Une maison est à vendre dans une station de montagne. Un acheteur se présente. Il visite, admire et demande le prix. Il demande: «Où se trouve l'écurie?» «Une écurie, pour quoi faire?» demande le propriétaire médusé. «Pour y mettre l'âne qui paiera le prix que vous réclamez», dit le visiteur en regagnant sa voiture. Eh bien! j'ai refusé je ne sais combien de maisons offertes à des prix manifestement surfaits. Il y a bien dix ans que je ne puis me décider à faire le bonheur d'autrui sous prétexte d'assurer le mien et celui de ma petite famille. Durant ce laps de temps, mon loyer a augmenté par saccades substantielles. Je sens comme un regret de n'avoir pas été le benêt qu'il me fallait être en 1954 ou en 1957. Si j'en avais les moyens, je commencerais par faire édifier l'écurie avant la maison et si l'on me demandait pourquoi, je dirais: «C'est pour loger l'âne que je suis et qui a pensé qu'on pouvait contrecarrer le jeu des spéculateurs et les exagérations de la haute conjoncture en refusant d'y participer.»



MEUBLES VICTORIA

Que vous préféreriez des bois clairs ou foncés: vous pourrez choisir dans le programme Victoria des meubles en frêne, chêne, acajou, noyer et palissandre.



Bon

Demandez, sans frais et sans engagement, au moyen de ce bon, la brochure en couleurs de 64 pages «Habitation et loisirs»!

Nom:

Rue:

Localité, Canton:

A envoyer aux Ets Victoria SA, 6340 Baar. Aucune visite de représentant. Vente exclusivement par les magasins spécialisés.



Vos
chaussures
craignent-elles
l'eau?



Pour tous
objets en cuir
flacon aérosol
à Fr. 5.80



woly 3x3 protège mieux!

Que pouvez-vous faire pour que les chaussures — même les chaussures de dames fines en cuir délicat — sacs à main et vestes de cuir restent beaux plus longtemps? Prenez vos précautions: Le nouvel aérosol imprégnant WOLY 3x3 assure une protection parfaite contre l'humidité et empêche aussi bien les auréoles que les taches d'eau. WOLY 3x3 — avec la sensationnelle substance au fluor à triple action — rend le cuir imperméable déjà après 30 minutes, sans en altérer la teinte.

Un produit A. Sutter

Planta contient maintenant de précieux éléments du lait!

Planta, nouvelle qualité! A côté des matières purement végétales, extraites de graines de tournesol, de fruits de palme et de noix de coco, Planta contient maintenant de **précieux éléments du lait**, tels que sels minéraux et albumine.

Planta, si bonne sur du pain — si fine pour la cuisine



Planta
avec vitamines A+D
toujours fraîche
dans le Fresco-Box
250 g Fr. 1.35

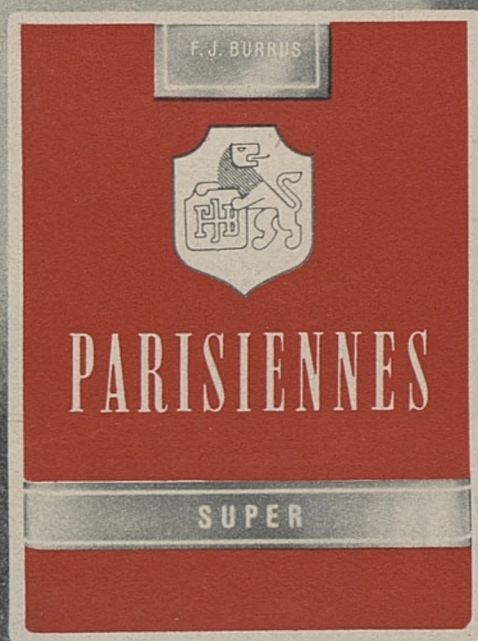


Où le service
est impeccable,
vous
trouverez
Schweppes!



Magie des lumières — rythme trépidant des grandes villes! C'est l'atmosphère de notre époque. Une atmosphère fascinante où l'on aime s'accorder un moment de répit... juste le temps d'une bonne PARISIENNE! La pureté et la noblesse de son tabac, la richesse et la légèreté de son arôme font de la PARISIENNES SUPER la cigarette de notre temps!

*Moment de répit -
plaisir de fumer...*



Si belle
Si caressante
Si chaude...



Il fait bon s'y blottir et l'on se sent à l'aise. Les couvertures Eskimo proviennent de la Manufacture Suisse de Couvertures et de Draps SA, Pfungen, la plus importante et la plus ancienne fabrique de couvertures en Suisse. Couvertures de lit, de voyage ou pour enfants,

en pure laine, poil de chameau et Orlon® – la marque Eskimo garantit toujours un article de grande classe. Faites-vous montrer les nouvelles couvertures Eskimo. La texture des matières, les nombreuses teintes mode et les ravissants dessins vous enchanteront.



eskimo

garantie de qualité

Manufacture Suisse de Couvertures et de Draps S.A., Pfungen

Aucun candidat ne s'est jamais présenté aux élections présidentielles américaines sans avoir une épouse à ses côtés. Gouverner les États-Unis est un «job» interdit aux veufs et aux célibataires.

**C'EST
SA FEMME
QUI FAIT**

LE PRÉSIDENT



Imaginez que cette petite brunette, au nez trop long et à la bouche trop grande, lady Bird Johnson, n'osait, il y a peu, adresser la parole à plus de trois personnes. Que de progrès !



L'épouse du président Mac Kenley, assassiné en 1901. A cette époque, les Américaines n'avaient pas encore le droit de vote. Le charme féminin opérait mieux...



L'image même d'un couple uni : le président William-H. Taft (1909-1913) et sa femme. Les électeurs sont toujours sensibles au bonheur conjugal

**C'EST
SA FEMME
QUI FAIT**

LE PRÉSIDENT

« Si nous avons gagné au Texas, c'est grâce à lady Bird Johnson. » Bobby Kennedy a fait cette constatation en connaissance de cause. N'a-t-il pas fonctionné comme manager en chef de la campagne présidentielle de son grand frère Jack ? Si, en 1960, la femme du sénateur Johnson, alors candidat à la vice-présidence, n'avait pas consacré soixante et onze jours à une tournée électorale de 60 000 km à travers le Texas et les Etats environnants, il est probable que cette région des Etats-Unis serait restée à majorité républicaine.

Pour la fidélité et la paix

Le grand public oublie assez facilement ce genre de détails « techniques ». En revanche, les spécialistes des campagnes présidentielles en font leur chou gras. Ils savent très bien qu'au fond, ce sont les femmes qui gagnent les élections. D'un côté les femmes des candidats qui se présentent, et de l'autre les femmes qui votent (les hommes ne représentent que le 48,7 % du corps électoral américain).

Lorsque, il y a onze mois, Lynda Bird Johnson succéda à Jackie Kennedy, si l'on peut dire, on entendit des réflexions désabusées du genre « la brillante Jackie est au moins aussi irremplaçable que son mari » ou « qu'allons-nous faire d'une femme couleur de muraille à la Maison-Blanche ? ». Rien de plus erroné.

Les statistiques sont formelles. Contrairement aux apparences, dans le match Kennedy-Nixon, les électrices penchaient pour Nixon. On a calculé 52 % des voix féminines pour le candidat républicain, 48 % pour le candidat démocrate. Pourquoi ? Les explications varient suivant les régions. Une grande partie des femmes protestantes avaient peur d'un catholique à la tête du pays (ce qui constituait une nouveauté). D'autres voyaient en Pat Nixon une des leurs, tandis que Jackie Kennedy représentait une aristocratie par trop exclusive. Enfin et surtout, les Nixon héritaient des grandes sympathies que possédait Eisenhower auprès du sexe faible. Eisenhower, c'était un homme solide, sûr, garant de la paix. A comparer avec le divorce d'Adlai Stevenson, sa fidélité conjugale rassurait tout le monde. S'il recommandait Nixon, il devait avoir ses raisons.

Aujourd'hui, les apparences sont de nouveau trompeuses. En tant qu'homme, Goldwater est sans doute plus séduisant que Johnson. Sportif, galant, beau garçon, le sénateur de l'Arizona a toujours irradié un charme dévastateur. Cependant, il ne représente ni la sécurité ni la paix. Son langage agressif sur le plan de la politique étrangère inspire la crainte. Plus de la moitié de la population pense qu'avec Goldwater à la Maison-Blanche, les risques de guerre vont s'accroître. Beaucoup de femmes ne voteront donc pas pour lui. Quand il devait se battre contre Rockefeller, Goldwater avait les dames de son côté à cause du divorce récent du gouverneur de New York. Contre Johnson, la question familiale ne joue pas.

« Mon meilleur atout »

Ou plutôt si. Mais elle joue probablement en faveur du président sortant. Car Lyndon Johnson possède en sa femme un allié redoutable.

On l'a souvent dit. Dans le cirque populaire des élections américaines, les voix vont à celui qui se montre le plus, qui sait produire le meilleur numéro. Sur ce plan, Johnson et Goldwater sont tous les deux des champions. Cependant, Johnson possède l'avantage d'avoir dans son camp une épouse non seulement rompue aux

pratiques des tournées électorales, mais encore d'une efficacité éprouvée. En comparaison avec lady Bird Johnson, Peggy Goldwater, quoique tout aussi sympathique et maîtresse de maison modèle, disparaît dans l'ombre de son mari.

La petite femme aux cheveux noirs, au nez un peu trop long, à la bouche un peu trop grande, qui épousa en 1934 un obscur secrétaire de politicien démocrate, remplit maintenant de façon presque parfaite son rôle de première dame du pays. Quelle transformation en trente ans ! Ses camarades de classe se souviennent encore d'elle comme faisant tapisserie, refusant de sortir, ayant peur des garçons. Sa timidité lui interdisait d'ouvrir la bouche en présence de plus de trois personnes.

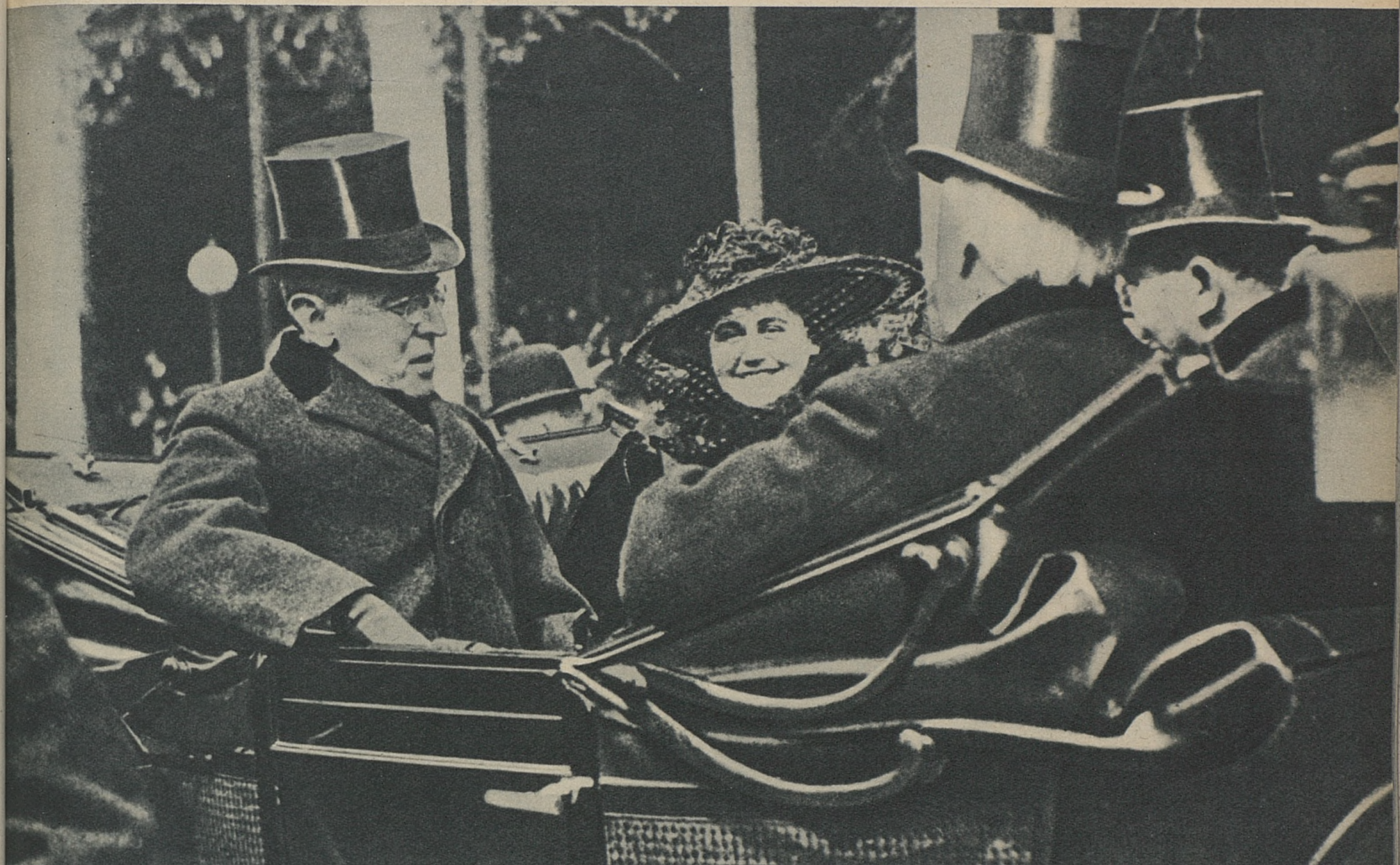
Tout cela est oublié. Lady Bird Johnson a fini par vaincre sa peur instinctive des foules et à participer activement à la lutte pour les voix démocrates. Dans la nuit qui précéda les votations sénatoriales de novembre 1948, sa voiture se retourna dans un fossé. « Au moment où je me rendis compte que nous allions peut-être nous écraser contre un arbre, aime-t-elle à se souvenir, je n'eus plus qu'une seule pensée : si seulement j'avais pris part au vote anticipé ! » Mais elle s'en tira sans mal, fit de l'auto-stop, emprunta une robe propre, et arriva encore à temps à la réception du club féminin local.

D'une génération à l'autre

Bien sûr, pour assister efficacement son mari président, il n'est pas nécessaire de faire des éclats. Mamie Eisenhower, tout en assumant quelques fonctions sociales lorsque c'était indispensable, s'est montrée le moins possible en public, sans nuire pour autant à son mari. Bess Truman n'a pas davantage prononcé de discours politiques. Néanmoins, Harry Truman l'appelaient « the boss ». Il la surprit un soir brûlant les lettres qu'il lui avait écrites. « Bess, tu ne devrais pas faire cela », protesta-t-il. « Pourquoi pas, je les ai toutes relues », répliqua l'épouse. « Mais pense à l'histoire », insista Truman. « Justement, j'y pense », fit Bess en jetant le dernier paquet de lettres dans la cheminée.

De Taft à Wilson et de Roosevelt à Johnson, tous les présidents américains de ce siècle doivent une bonne partie de leur réussite aux épouses qui, chacune à sa manière, ont su les « prendre » et les soutenir quand il le fallait. Avec les énormes progrès des moyens de diffusion, grâce à la photo, au film, à la télévision, aux microphones, aux avions, etc., le rôle de la compagne du président et de tout son entourage immédiat devient d'ailleurs de plus en plus important. La jeune génération est également amenée à contribution. Goldwater n'a pas hésité à envoyer ses deux fils, Barry et Mike, en avion privé à New York pour chercher et promener les deux jolies filles du candidat républicain à la vice-présidence, Libby et Mary Karen Miller. La bonne humeur de ces quatre jeunes gens n'a pas manqué d'être communicative comme l'ont prouvé les foules qu'ils attiraient aux différents aéroports qu'ils touchaient. Johnson, de son côté, peut être content de ses deux filles Lynda et Luci qui soulèvent l'enthousiasme populaire partout où elles se présentent. Pas encore gâtées au contact du Washington gouvernemental, elles se montrent naturelles à souhait, fruits savoureux du Texas natal, et il ne viendrait à personne l'idée de reprocher au président d'exploiter ainsi sa famille à des fins politiques. Au contraire : la campagne électorale est aussi un peu une fête nationale, et l'Américain tient précisément à se sentir « en famille », à la fois ébloui et rassuré.

Wolfgang Achterberg.



▲ Nous sommes en 1917. La Première Guerre mondiale, grâce à l'aide américaine, va bientôt prendre fin. Le président Woodrow Wilson, en compagnie de sa femme Edith, fête sa réélection. Il fondera, en 1920, la SDN.

▼ Dans la lourde tâche qu'il a assumée à la fin du dernier conflit mondial, le président Harry Truman s'est vu secondé merveilleusement par sa femme. Sa réussite, il la doit — en grande partie — à sa « moitié ».

▼ Une image qui fait mal lorsqu'on songe à la mort tragique du président Kennedy. Egérie, Jackie l'a été, bien sûr, mais elle complétait ses dons d'intelligence par un charme et une simplicité qui émurent le monde entier.



Caroline en uniforme

Les enfants poussent vite, même quand ils ont le sang bleu. C'est ainsi que, pour la rentrée des classes, la princesse Caroline Grimaldi a revêtu pour la première fois l'uniforme réglementaire de l'Institution des Dames-du-Saint-Enfant-Jésus dont elle suivra désormais les cours.

Pour le premier jour, ce fut évidemment sa mère, la princesse Grace, qui vint l'accompagner à l'école pour lui aider à surmonter une angoisse que tous les écoliers du monde ont éprouvée en abordant les bancs de l'école. Les autres jours, Caroline est accompagnée de sa nurse et d'un gendarme. Elle ne risque guère d'avoir l'occasion de faire l'école buissonnière.



Destination Lune

Une grande enquête exclusive
de Wim Dannau



Au moment où les Russes lancent trois hommes dans l'espace dans les conditions que l'on sait, on peut se poser la question: mais que font donc les Américains? Notre reporter revient des centres spatiaux des Etats-Unis.

«Le moment est venu pour l'Amérique d'agir. Il ne suffit pas d'avancer à grands pas, mais il nous faut jouer un rôle tout à fait prépondérant dans les relations spatiales. Je crois que les Etats-Unis doivent, avant la fin de cette décennie, s'engager à atteindre ce but: l'envoi d'un homme sur la Lune et son retour sain et sauf.»

LE PRÉSIDENT KENNEDY AU CONGRÈS

Ces hommes se préparent à l'ivresse des voyages sidéraux

On est en effet toujours à se demander d'où vient la Lune. La Lune est-elle un vrai satellite ? Aux astronautes du projet Apollo de nous donner une réponse décisive.

La Lune réserve aux astronautes qui débarqueront de leur frêle engin un petit climat bien équilibré... de jour, le thermomètre monte à 120° C mais, de nuit, il descend à -150° C.

On le voit, vacanciers s'abstenir !

La Lune ne sait ni se protéger contre la chaleur torride des rayons solaires, ni contre le refroidissement intégral dès que le soleil disparaît. Notre pauvre satellite est en effet dépourvu d'atmosphère et, par conséquent, incapable d'isoler sa surface comme le fait la Terre.

J'ai vu dans les bases d'entraînement des futurs pilotes de l'espace des hommes s'entraîner, durement, jour après jour, pour affronter l'ivresse

pour se consoler... Et encore, la beauté de la désolation, des paysages morts et figés, un désert de pierres, des couches millénaires de poussière, rien de bien exaltant !

Et pourtant, c'est pour se rendre là qu'on a mis en chantier la super-fusée « Saturn C-5 » dont une première série est en construction à Michoud près de La Nouvelle-Orléans.

« Saturn » est née à Huntsville (Alabama) dans les immenses ateliers de construction du NASA Marshall Space Flight Center, sous la direction du professeur von Braun.

En 1965 sera lancé l'exemplaire numéro un de cette fusée géante plus haute que la tour de l'Hôtel de Ville de Bruxelles !

Deux années plus tard, elle sera opérationnelle... c'est-à-dire capable de placer 200 tonnes sur une orbite terrestre, 40 tonnes sur la Lune.



Ces neuf hommes sont l'élite des astronautes américains de demain. Ils posent devant les maquettes du projet Gemini. Devant, de gauche à droite : Ch. Conrad, F. Borman, Neil A. Armstrong et J. W. Young. Debouts : E. M. See, Mc Divitt, J. A. Lovell, E. H. White et T. P. Stafford. (Photos W. Dannau)

des voyages sidéraux. Car c'est là, plus que dans une technique qui se perfectionne de jour en jour, que réside le grand problème de la conquête du cosmos. Il faudra créer des hommes qui, dans l'apesanteur, enfermés pendant des mois peut-être dans des cabines exiguës, supportent physiquement et psychologiquement ces voyages. Il semble par exemple que le récent vol des trois Soviétiques ait été abrégé parce que l'un d'entre eux, l'ingénieur, n'aurait pas supporté l'espace.

Les premiers astronautes vont suer et geler sur la Lune. Ils seront obligés de vivre dans des abris spéciaux ou dotés d'une tenue lunaire isotherme. Ils auront toujours le spectacle

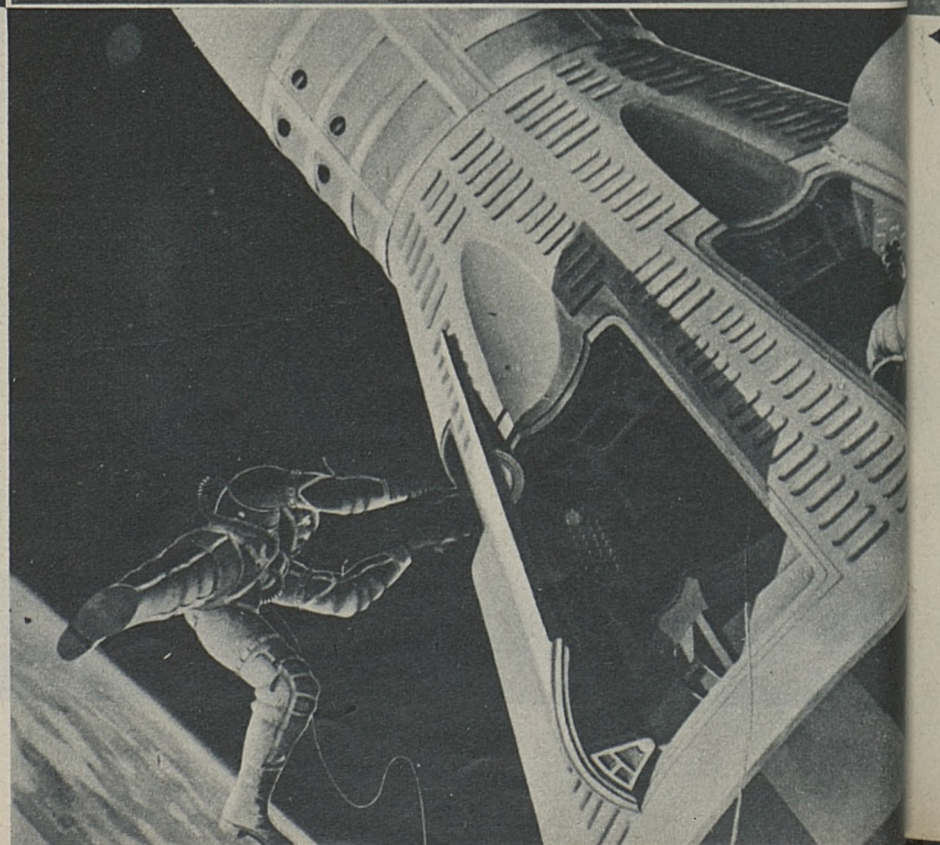
Ils utiliseront la fusée « Saturn » Voici la fiche technique de la fusée à trois étages « Saturn C-5 »... de bas en haut !

Premier étage (désignation : S-1C) : étudié par le Marshall Space Center (von Braun) et la Société Boeing. Moteurs : 5 Rocketdyne F-1 développant chacun 750 tonnes de poussée pendant deux minutes et demie.

Second étage (désignation : S-11) : étudié par North American Aviation. Moteurs : 5 J-2 développant chacun 100 tonnes de poussée.

Troisième étage (désignation : S-IVB) : étudié par Douglas. Moteur : 1 J-2.

Quatrième étage (désignation Apollo-LOR : Lunar Orbital Rendez-Vous).





◀ Trois pas dans l'espace. C'est un des points les plus critiques du programme. Les trois Russes n'ont pas osé l'affronter. Pour la première fois un être humain sortira de sa coquille pour plonger dans le vide absolu : c'est l'inconnu.

▲ Pendant de longues heures, chaque jour, dans des chambres spéciales où se retrouvent recréées les conditions de l'espace, en particulier l'apesanteur, les futurs astronautes s'entraînent en un ballet fou et déconcertant.

La capsule proprement dite, qui se subdivise elle-même en trois éléments désignés LEM (Lunar Excursion Module : élément d'excursion lunaire), SM (Service Module : élément technique et de stockage), CM (Command Module : élément de pilotage).

CM est le poste d'équipage des trois astronautes.

SM contient des instruments et des réserves.

LEM est l'élément qui alunite avec deux passagers.

Un jour de la présente décennie, trois hommes boucleront leurs ceintures de sécurité dans un espace étroit tout en haut d'une immense fusée « Saturn C-5 ». Ces trois hommes se-

ront choisis parmi les astronautes qui, en ce moment, suivent un sévère entraînement à Houston, au Manned Space Craft Center.

Leur objectif : la Lune !
Seront-ce Grissom, White, Stafford...
Admettons !

Chacun a, dans le cadre de son entraînement, une spécialisation particulière.

Le « voyage le plus long » leur permettra de mettre en valeur leurs connaissances.

Electronique : réservé à Stafford, en cas de panne à bord, il intervient.

Moteurs-fusées : réservé à Grissom, il contrôlera toutes les manœuvres de lancement à partir de la Lune.

Balistique : réservé à White, maître après Dieu à bord pour la rentrée dans l'atmosphère.

Monotone, le temps passe à Cape Kennedy, c'est depuis plusieurs heures le « count-down ».

Les chiffres tombent à chaque seconde comme un couperet :

15... 14... 13...

Les nerfs se tendent, une souris s'entendrait dans l'immense base.

10... 9... 8... 7... 6... 5...

La fusée « Saturn C-5 », masse imposante de 3000 tonnes, pointe sa charge vers le ciel...

4... 3... 2...

Trois mille tonnes, trois millions de kilos, le poids de six mille petites voitures, plus que la Tour Eiffel.

1... zéro.

Un océan de feu

Au milieu d'un océan de feu, dans un vacarme effroyable, la fusée géante, véritable cathédrale spatiale, s'élève.

Paradoxe étonnant de ce spectacle d'apocalypse qui doit reculer les frontières du monde connu. Crispé sur ses sièges, l'équipage subit l'effroyable pression de l'accélération. Ils pèsent vingt fois leur poids et perdent connaissance, l'organisme le mieux entraîné est incapable de résister à une telle augmentation rapide de G.

Le grand voyage a commencé.

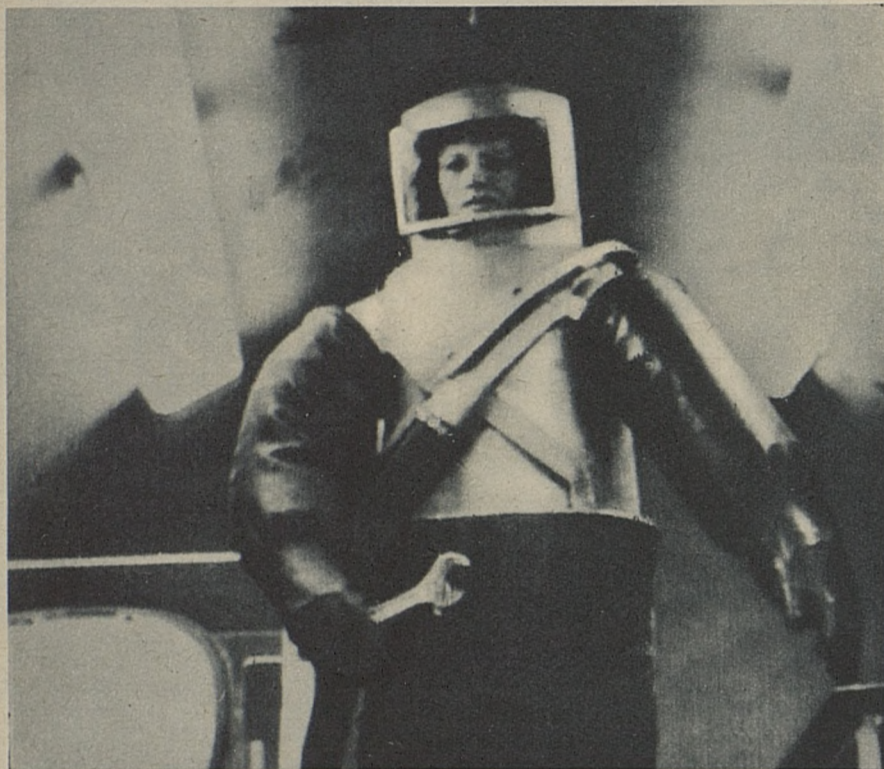
C'est une lutte contre la montre pour la conquête d'un univers inhumain

L'aller vers la Lune durera trois jours au grand maximum.

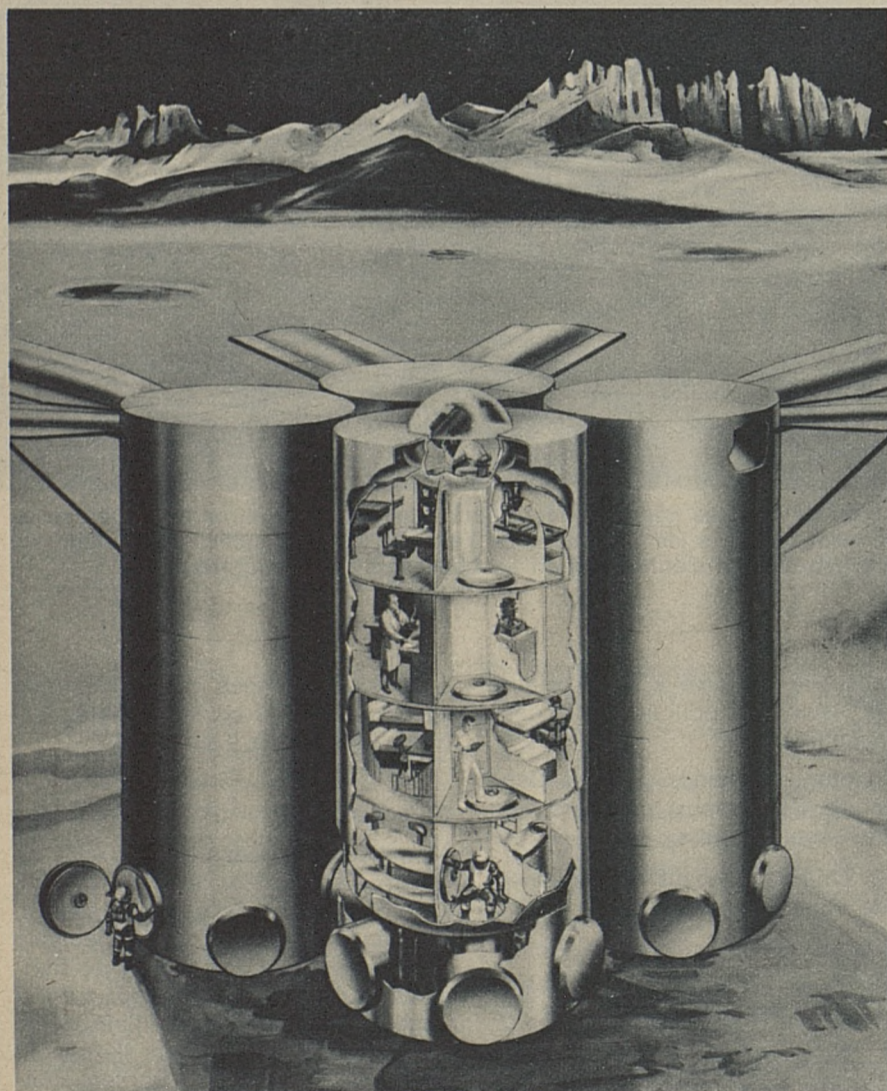
Après deux minutes et demie de vol, un cerveau électronique détache automatiquement l'étage inférieur avec

ses cinq puissants moteurs F1. Cette masse de métal entrera en fusion, tracera une ligne brillante dans le ciel, puis plus rien... consommé !

Les astronautes ont repris cons-



Le premier à essayer ce scaphandre de l'espace dans une chambre à vide a été son inventeur, l'ingénieur Niels Jensen. Il permettra au cosmonaute de travailler dans ce vide aussi effrayant que la mort, car c'est l'inconnu le plus total : personne n'y a encore été.



C'est ainsi que les ingénieurs et les hommes de science de la compagnie californienne chargée par la NASA de préparer les séjours lunaires, conçoivent le bloc hospitalier des pionniers de la Lune. Chacun des cylindres à quatre étages sera amené séparément, puis assemblé aux autres, sur place.

science. On se félicite mutuellement, mais le moment est mal choisi pour les effusions.

Il faut déjà détacher le second étage et c'est finalement l'unique moteur de 100 000 kg de poussée du troisième étage qui place « Apollo » sur une orbite terrestre.

C'est le « parking » provisoire pendant que l'ensemble entame une première orbite autour de la Terre, les astronautes Grissom, White, Stafford « checkent » leur spatonef.

On se croirait dans la cabine de pilotage d'un Boeing 707.

- Hydraulique ?
- Check !
- Oxygène ?
- Check !
- Radar gauche ?
- Check.

Plus de 600 instruments et équipements sont vérifiés.

Tout est en ordre !

Reste à attendre le signal du Centre de contrôle terrestre.

Top !

L'étage No 3 est remis à feu. En quelques secondes, il pousse la capsule lunaire à sa vitesse de libération : 27 500 km/h.

Tout se passera sans pépins.

Une fraction de seconde et le moteur est épuisé.

Grissomet White s'emparent sans tarder des leviers qui vont commander une série de manœuvres, à laquelle ils se sont longuement entraînés sur orbite terrestre.

Trois opérations délicates vont commencer.

Un... se détacher du troisième étage.

Deux... inverser la capsule « Apollo ».

Trois... accrocher le véhicule lunaire LEM encastré dans le troisième étage.

Tout se passe sans pépins.

L'ensemble « Apollo-LOR » composé de ses trois éléments CM, SM et LEM continue seul le voyage vers la Lune, piloté par trois hommes intrépides, les premiers explorateurs de l'espace.

L'attraction terrestre réduit la vitesse à 7 000 km/h à la fin de la première journée.

Les astronautes se relayent aux instruments. C'est au tour de Grissom, il observe la Terre.

Ses deux collègues suivent à la TV un match de rugby que leur transmet Cape Kennedy. A la fin de la seconde journée, la vitesse est tombée à 2 000 km/h, celle d'un chasseur à réaction moderne.

Fini le relaxe...

Il faut procéder à une mise à feu très précise qui placera « Apollo-LOR » sur une orbite autour du satellite naturel de la Terre.

C'est le second « parking » !

A bord la tension monte !

Sur la Terre aussi, d'heure en heure, toutes les radios, toutes les stations de télévision suivent la progression d'« Apollo » qui se rapproche de plus en plus de l'objectif Lune. Un message du véhicule spatial vient d'annoncer que Grissom et Stafford sont passés par le sas spécial de la section CM dans le LEM (Lunar Excursion Module).

Séparation !

Grissom actionne le moteur : séparation !

Un signe amical de White qui reste seul à bord d'« Apollo ». Grissom lève le pouce : tout va bien ! et les voilà en route sur une orbite elliptique qui, doucement, se rapproche de la Lune...

La capsule LEM, que les astronautes ont surnommée « le moustique de l'espace », presque immobile, gravite à 1000 mètres du sol, 500...

C'est le grand moment... 50 mètres

Alunissage !

Un léger choc... les quatre pieds télescopiques et hydrauliques ont parfaitement amorti le choc.

Les deux astronautes vérifient l'état de leur véhicule spatial.

OK ! Prêt pour le retour. Alors seulement on sort l'échelle. La première botte à se poser sur la Lune sera celle de Stafford bientôt suivie de celle de Grissom.

Les Russes nous attendront sur la Lune ?

Mais peut-être y trouveront-ils déjà les empreintes d'Yvan ou de Nikita ?

Russes ou Américains, l'ordre du jour pour les explorateurs de la Lune sera identique.

- Rassembler des échantillons du sol lunaire.
- Contrôler et corriger les cartes géographiques.
- Photographier en couleurs et en ultra-violet.
- Mesurer les diverses radiations solaires et cosmiques.
- Contrôler l'existence de séismes possibles.
- Effectuer certaines expériences géologiques.
- Installer un observatoire planétaire.

Ce sera tout pour la première expédition.

Les premières secondes, les astronautes émus se contenteront vraisemblablement de contempler bouche bée le paysage insolite de notre satellite.

Devant eux se dresseront des montagnes gigantesques. La Lune compte en effet quelques pics magnifiques — face auxquels notre Himalaya est seul à soutenir la comparaison — et qui atteignent l'altitude de 10 000 mètres. Il y a aussi les cratères.

Ceux-ci sont célèbres depuis qu'ils ont été découverts par Galilée qui les appela les « yeux du paon » de la Lune.

D'autres ont ensuite trouvé des « narines », une « bouche », le « bonhomme » Lune était né.

Ces cratères posent un grave problème d'orientation aux cosmonautes. Il y en a plus de 30 000 sur la seule face visible. Ils reconnaîtront facilement les plus connus : Platon, Copernic, Kepler ; ils mesurent de 80 à 100 km de diamètre. Le cratère Clavius a un diamètre de 250 km ! Les astronautes découvriront aussi des « perles » ! On appelle ainsi les petits cratères de quelques centaines de mètres de diamètre dont on ignore les origines.

Les astronautes nous donneront peut-être le verdict final quant à l'origine de ces cratères qui font ressembler le sol lunaire à un costume dévoré par les mites.

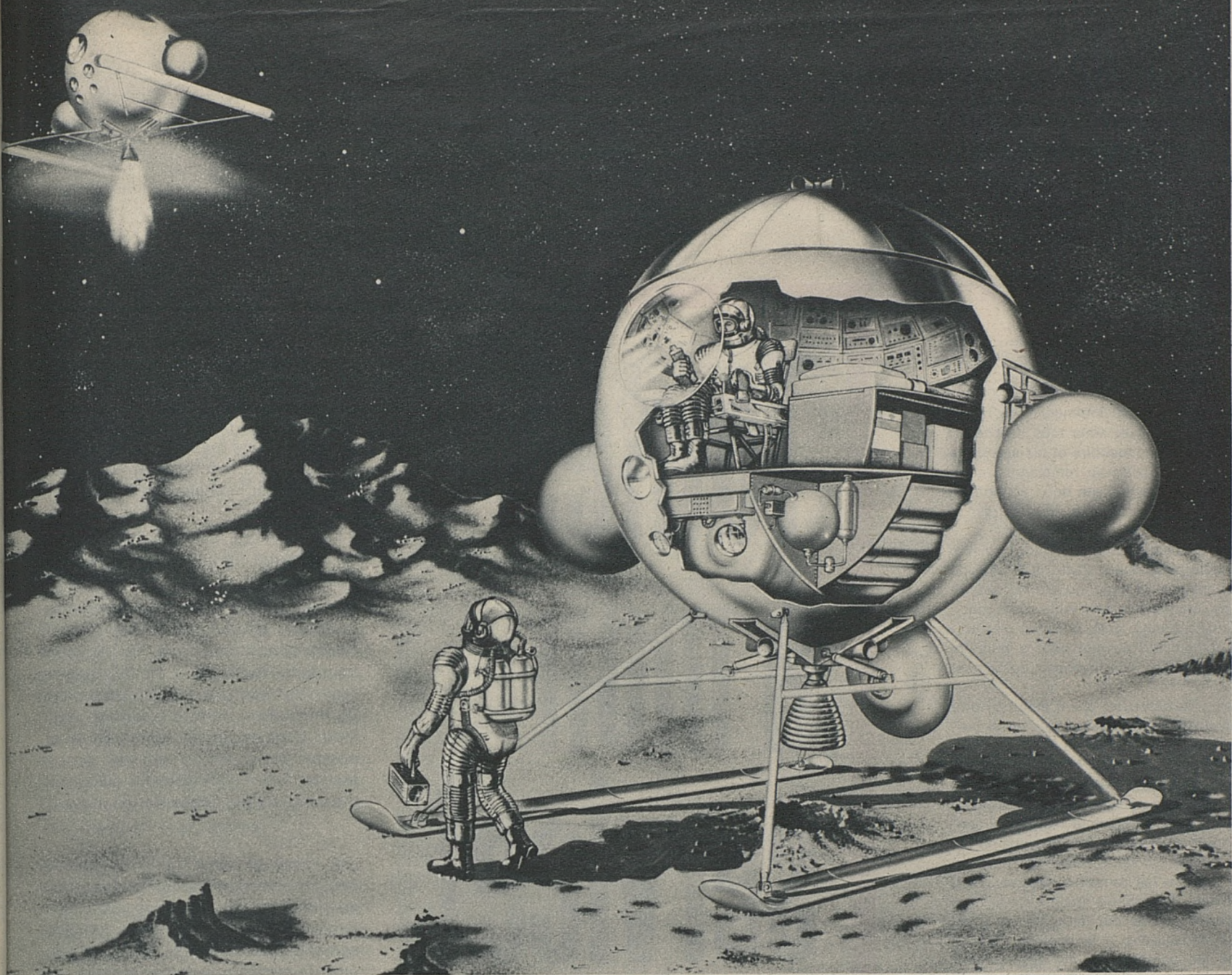
Trous occasionnés par des météores, bulles solidifiées lorsque le magma lunaire s'est refroidi, vestiges d'une vie volcanique antérieure. Qui sait ?

W. D.

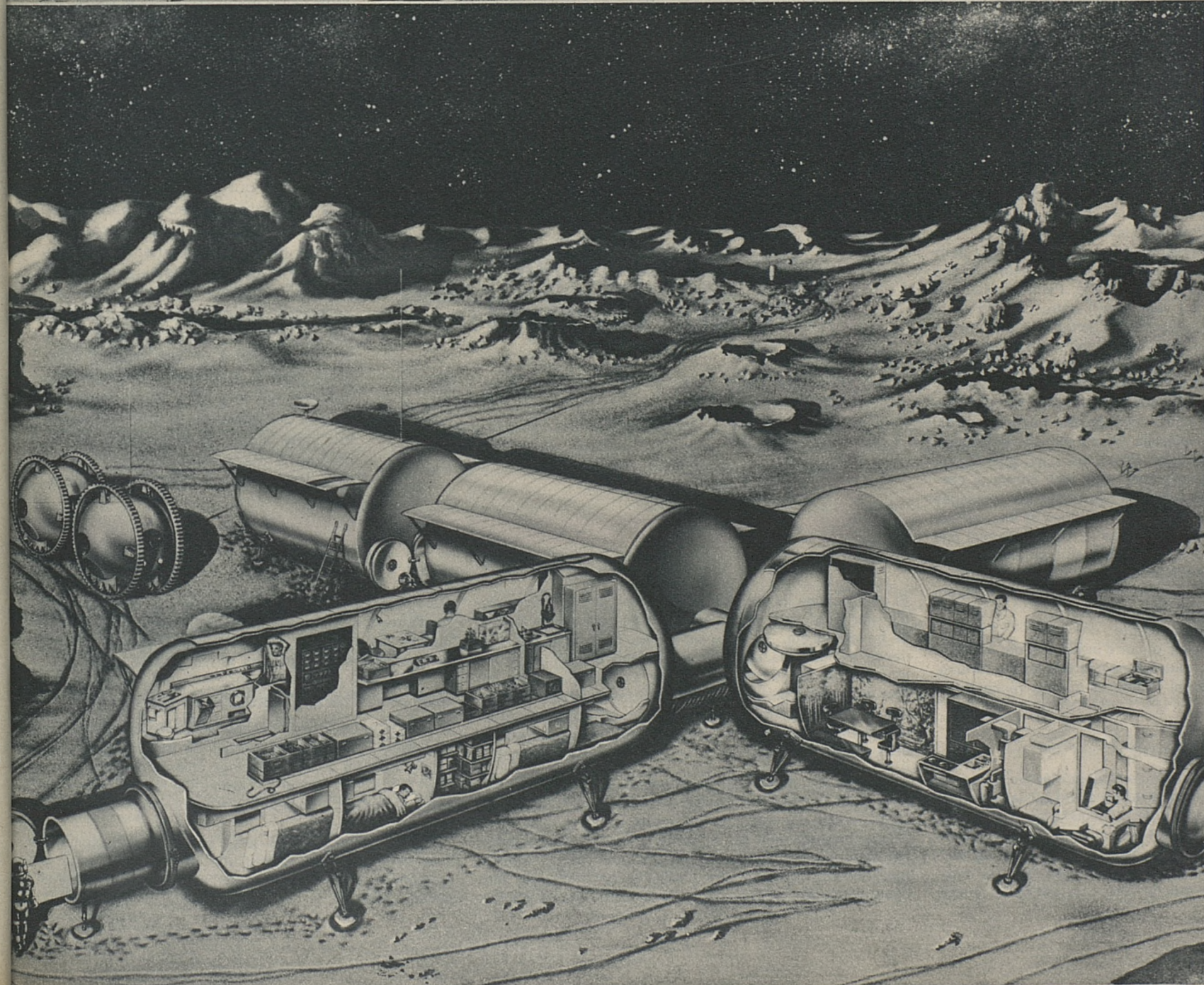
La semaine prochaine :

Le prix de la Lune

Vouloir aller sur la Lune, voilà qui est bel et bon. Mais à combien reviendra la concrétisation de ce vieux rêve de l'homme ?



◀ Ce sera l'hélicoptère lunaire. Un petit réacteur placé sous la coque lui permettra de se déplacer. De larges skis lui éviteront, au moment de se poser, de s'enfoncer dans le sol de notre satellite, formé en de nombreux endroits d'une épaisse couche de poussière très fine. Cet appareil permettra des voyages de plus de 800 km et possède une autonomie énergétique de 200 heures. Son diamètre sera de 3,5 m et il sera conçu pour transporter deux hommes.



◀ Pour le logement des explorateurs lunaires, les Américains ont opté pour cette solution horizontale. Le diamètre de chacun de ces cylindres, apportés séparément sur la surface de la planète et assemblés ultérieurement par les explorateurs eux-mêmes, est de près de six mètres. Des chambres individuelles, des salles de séjour et des cuisines sont prévues de façon à recréer les conditions les plus normales possible de la vie terrestre. L'énergie sera créée par un moteur nucléaire.

le COEUR et la VIE

Eloge de ma femme de ménage

M. B. — Les inventions qui m'aident vraiment ? Le nylon, bien sûr. Sous toutes ses formes et sous tous ses noms. Les grands sacs anti-mites. Les mouchoirs et les serviettes en papier. Le réfrigérateur, que rien ne remplace. L'acier inoxydable, de plus en plus attrayant, qui nous économise tant de peine. La peinture qui sèche vite. Et d'autres, et d'autres encore.

Mais l'« invention » la plus belle, l'invention unique, celle qui est indispensable chez nous, c'est ma femme de ménage. Il n'y a vraiment que le frigo qu'elle ne saurait remplacer et pour cause, étant elle-même toute rose, ronde et chaleureuse. Une femme bonne, gaie, qui veut bien travailler chez moi, une femme qui devient petit à petit un membre de la famille, voilà une belle invention de la gent féminine.

Mariée depuis un an, très nerveuse, elle a amorcé notre première rencontre en disant : « J'en ai marre, j'en ai pardessus la tête, je quitterai mon mari s'il ne me laisse pas travailler. » Cette explosion m'a si bien fait rire (intérieurement) que je lui ai tout confié sur-le-champ.

Les inventions, les machines nous enlèvent de la peine sans plus. Notre Mme L. nous enrichit la vie. Nous connaissons son mari, sa sœur, sa cousine. Nous savons quand telle nièce gagne une bourse scolaire, quand tel neveu a des ennuis. Elle nous raconte les réussites, les maladies, les mariages autour d'elle. Je connais maints détails de son enfance, de ses parents et de leur jardin, de ses voisins, de la religion qui est autre que la mienne. De son côté, elle connaît tous les parents et amis qui viennent chez nous, et bien d'autres par ouï-dire. Elle fait sur eux ses commentaires, favorables, défavorables, presque toujours justes. Elle connaît nos fournisseurs. Elle nous défend contre certains, approuve d'autres : « C'est un bon garçon, on peut s'y fier. » Un de ces bons garçons est amoureux d'elle et la cour qu'il lui fait, pleine de respect et sans espoir aucun, est une de mes joies.

On me dira que tout ceci n'a rien à voir avec l'utilité. C'est vrai. A moins que ce ne soit « utile » que d'avoir quelqu'un qui arrive chez soi le matin, toute souriante ou, parfois, toute tracassée, mais qui apporte un échange humain plein d'aisance et de drôleries. Quelqu'un qui sent lorsqu'on est triste et fait vite une tasse de thé.

Quant au côté strictement « utile » de Mme L., elle nous aide comme une machine ne peut le faire. Pendant une courte absence, elle console la chatte. Pendant une plus longue, elle trie (un peu vaguement) notre courrier et le fait suivre, toujours insuffisamment affranchi ! Elle arrose les plantes, elle lave les rideaux, elle fait nettoyer les housses. Quand j'ai trop à faire, c'est elle qui va au salon-lavoir. Lorsque nous sommes en voyage, elle nettoie tous les rayons de livres et — bien que ce soit désastreux — ses rangements innocents nous révèlent des trésors oubliés. Elle casse pas mal de vaisselle, ce qui me donne l'excuse d'en acheter de la plus belle. Elle a nos clés, bien sûr, et elle nous défend âprement, mais avec tact, contre la concierge qui est une emprunteuse. Elle prend les messages au téléphone. Elle ouvre la porte aux amis et elle les accueille quand nous ne sommes pas là. Ce que je n'ai pas le temps de faire, souvent elle le fait, ou bien elle me persuade qu'il n'y a rien qui presse. Lorsque nous rentrons d'un voyage, c'est elle qui nous achète le repas classique de la rentrée : steak, pain, salade et fruits.

Elle me rend la vie plus légère.

C'est ridicule. Je voulais parler d'inventions qui m'aident et voilà que je chante, tout étonnée de ma bonne fortune, une charmante femme qui m'aide et qui me réchauffe le cœur.

Eloge de ma patronne

A. L. — Mme B. me raconte qu'elle vient d'écrire un article sur les inventions qui l'aident et qu'elle s'est laissée aller à écrire sur moi, sa femme de ménage. C'est bien d'elle, ça. C'est fou ce qu'elle peut être désordonnée ! Evidemment, ils ne pourraient pas se passer de moi. Ils ont vraiment beaucoup à faire, toujours bousculés tous les deux. Et puis c'est sale, une grande ville, cela donne du travail.

Toutes à mon service !

Des machines pour me donner des loisirs ou pour travailler davantage ?

Et puis, comme ils ont plutôt de l'argent, ils ont bien raison d'inviter leurs amis, ils aiment ça, mais cela donne à faire. Ils travaillent dur. Ce que j'aime bien, c'est qu'ils ont confiance en moi. Madame me laisse faire et parfois ils me racontent ce qu'ils ont sur le cœur. Cela fait de la vie autour de la mienne. Je dois dire aussi que Madame m'a appris à faire un peu de couture, tout en apprenant elle-même. On s'y est bien amusées, toutes les deux, et maintenant, je fais mieux qu'elle.

Ils ont une maison à la campagne et Madame et moi nous y allons des fois ensemble passer une journée comme en vacances. La dernière fois, nous y avons cueilli des mûres sauvages dont j'ai fait de la confiture, comme faisait ma mère de son vivant. Ce fut une joie. Et je rapporte toujours des fleurs de leur jardin. Ils ont tant pour être heureux que je m'étonne qu'ils ne le soient pas davantage.

Que dirait une de ses femmes-bêtes-de-somme de certaines régions d'Afrique ou d'Asie si je pouvais lui expliquer que j'ai chez moi une machine qui coupe, une qui lave, une qui moude, une qui coud, une qui bat ; que l'eau, la lumière et la chaleur m'arrivent toutes seules ?

« Mais alors, qu'est-ce que tu fais, toi ? » serait probablement sa conclusion.

Une bonne question, du reste, et aujourd'hui, en passant d'une pièce à l'autre pour recenser ce que j'ai, je me demande comment il se fait qu'avec tant d'inventions à ma disposition, tant de machines, tant d'appareils ingénieux, tant de dociles matières, je réponds souvent que je n'ai pas le temps, et que j'aie souvent aussi l'impression d'être débordée de travail ?

J'ai passé en revue toutes ces machines, en me demandant si j'en avais vraiment besoin, si je les avais bien choisies, si je les employais judicieusement. J'ai été ébahie d'en avoir autant. Je ne me croyais pas si riche. J'ai éliminé les aides trompeuses, comme ce petit truc à couper le persil qui en garde la moitié et qui prend plus de temps à laver qu'il n'en gagne à couper. Éliminée aussi la machine à tout faire qui râpe, coupe, presse, débite en carrelets, l'idéal quoi ! quand elle est dans les mains d'un démonstrateur costaud et qui serait parfait s'il vendait ses muscles avec l'appareil ! (Du reste, les machines à tout faire, comme les meubles combinés, c'est bien rare qu'ils soient satisfaisants.) Il est resté les appareils-surprise, ceux dont on n'attendait pas tant de services et qui se révèlent parfaits parce qu'ils correspondent à un vrai besoin. Chez nous, c'est la machine à couper le pain complet qui m'a déjà sauvé quelques doigts. Les appareils si utiles qu'on est tout bête quand ils viennent à lâcher, comme la machine à laver et l'aspirateur. Les machines impérieuses com-

Mais je m'y habitue. Je me sens chez moi chez eux. Je leur rends service. Eux aussi me rendent service. Et pour moi malgré leur savoir et leurs livres (poussiéreux), ce sont un peu comme les enfants que je n'ai pas pu avoir.

Qui inventera l'éplucheur universel ?

B. D. — Pour les inventions, nous sommes assez vernis dans ce pays-ci ! Je crois qu'il y a peu de femmes qui n'ont pas l'une ou l'autre de ces machines utiles. Pour moi, la perle c'est la machine à laver et, comme j'ai la chance d'en avoir une entièrement automatique, pendant qu'elle marche, souvent je bouquine.

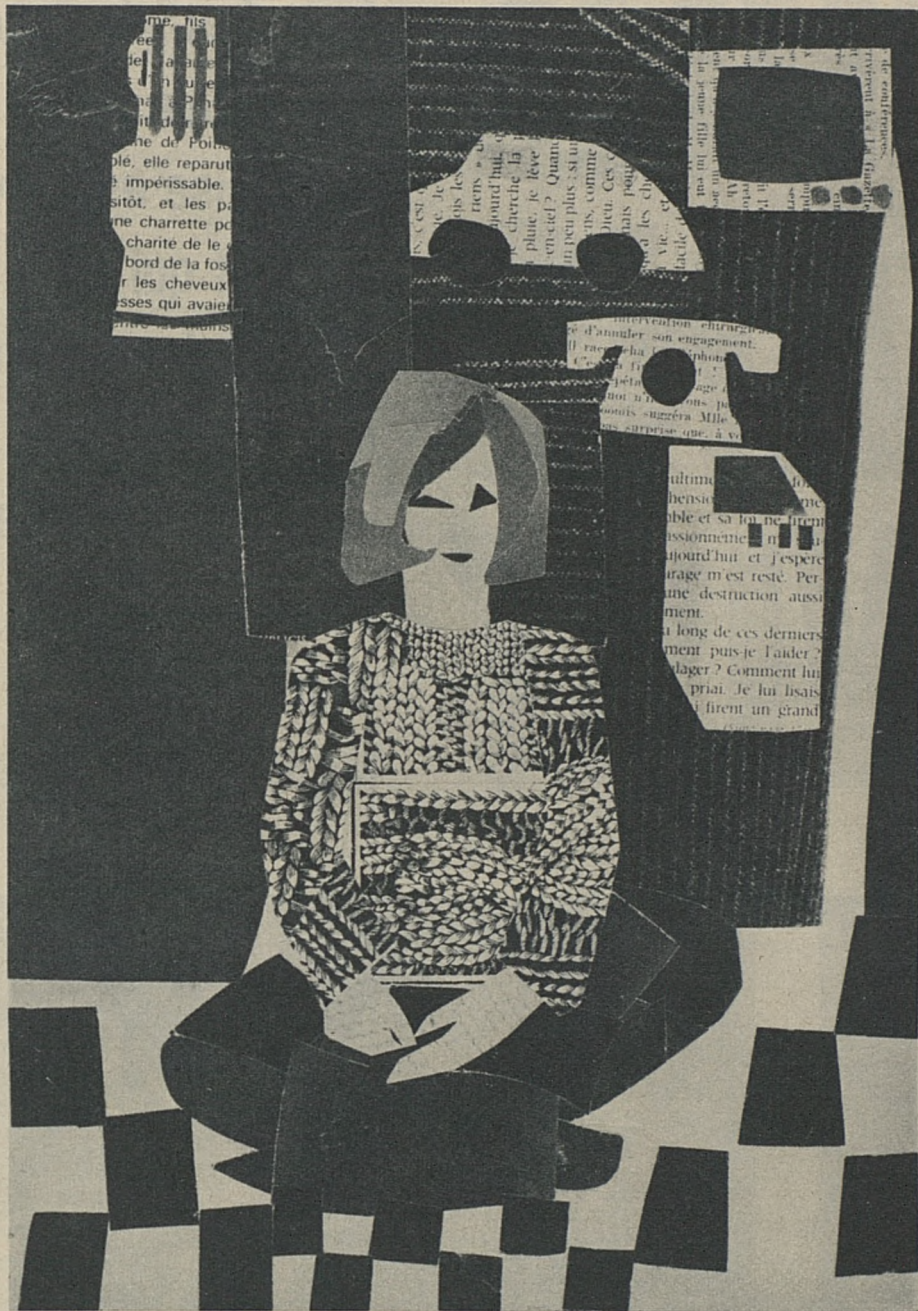
Un truc qui n'a l'air de rien, c'est la cireuse automatique. Très utile pour moi. Quand elle marche, cela a un côté promenade plus agréable que l'aspirateur que je n'aimais jamais utiliser.

me les bouilloires qui sifflent ; les appareils qui vous sont sympathiques et qui font un bruit familier, comme ce petit moulin à café et le séchoir à cheveux qui pâtit d'irrégularités de soufflé et qui pousse parfois des soupirs. La machine à écrire, aussi importante pour moi que la marmite à pression les jours où le manque d'idées me rive à ma table jusqu'à midi sonnante. Et surtout, ces inventions si familières qu'on les croit naturelles, l'eau, l'électricité, le gaz dans la maison, ces grands courants de force amenés là, dans votre petit ménage à vous, si nécessaires qu'on peut encore s'imaginer privée de toutes les machines, mais qu'on ne voit pas ce qu'on ferait sans eux. Pour le temps gagné, la palme revient à l'invention du nylon grâce à quoi je m'use les yeux sur des livres à petits caractères au lieu de le faire sur des mailles invisibles.

Après ce tour d'appartement, je me sens terriblement privilégiée. (Mauvaise conscience des peuples riches?) Il me reste à savoir pourquoi, avec tant de bons serviteurs, j'ai si peu de bon temps.

D'abord, parce que j'oublie de remarquer que j'en ai, du bon temps. Le travail est plus vite fini et avec moins de peine, mais immédiatement, j'en attaque un autre. Le temps gagné me sert surtout à faire de plus en plus de choses en une matinée. Plus j'ai d'aide, plus je cours, car je ne suis pas mon rythme naturel, je tends à travailler chez moi comme si j'étais aux pièces, à l'usine.

Il y a souvent une impérieuse obligation de courir, d'accord. Mais pas aussi souvent qu'on le croit. Ce matin, par exemple, j'ai mis une heure pour une lessive qui m'en aurait bien pris deux. Je ne suis pas fatiguée, il est dix heures au lieu de onze. Avec cette heure que j'ai « gagnée », je peux me précipiter sur la pile de repassage et m'énerver parce que je n'arriverai pas à



finir avant midi. Dans ce cas, la machine à laver m'aura surtout permis de travailler davantage et j'aurai dépensé, en fatigue nerveuse, ce que j'ai économisé comme huile de coude. Mais je

peux aussi me mettre à repasser en appréciant cette bonne avance que je prends sur le travail de l'après-midi. La pile diminue, c'est tout autre chose que de vouloir la voir disparaître avant

midi. Je peux aussi, et c'est tout un art qui fait le plus grand bien à soi et aux autres, m'accorder un plaisir, avec cette heure gagnée. J'écoute Clara Haskil jouant Mozart et je ne fais rien. Rien que de savourer le bonheur présent. Grâce à ma machine à laver. Quel luxe !

Dans un village voisin, un instituteur a bricolé une machine qui fait mon admiration. Comme elle se ramifie au fur et à mesure des besoins, elle est dans la grange. Jusqu'à présent, elle coupe le bois et taille les crayons, elle bat la crème et cire les chaussures. Il y a encore de petits dispositifs prévus pour d'autres opérations. Elle ressemble davantage à la merveilleuse machine de Tinguely qu'à une machine utile. L'instituteur en est bien content. Mais sa femme n'est pas aussi ravie qu'on pourrait le croire. Je ne sais pas si ça cloche dans la machine ou dans son humeur.

En tout cas, ce n'est pas facile de bien utiliser les machines et, le travail fini, de savoir s'asseoir, le cœur content. J'espère que certaines de nos futures machines pourvues d'un cerveau — ou tout au moins d'une jugeotte — nous y aideront. Le travail accompli, on entendrait un petit ronron avertisseur et un signal lumineux — pourquoi pas une voix ? — dirait : « Nous en avons assez fait pour aujourd'hui. Repos ! »

En attendant, il faudrait peut-être inventer une petite prière domestique pour le bon usage des machines. Pour que ces machines qui coupent, qui plient, qui battent, qui lavent et qui frottent, qui nous relèvent de la fatigue et nous gagnent du temps, nous donnent un peu plus de vraie satisfaction. Qu'elles nous fassent sentir que le vrai luxe, ce n'est pas d'avoir beaucoup de machines mais, grâce à elles, le temps de vivre mieux !

Anne Sylvain

Ce qui reste à inventer pour les grandes familles ? L'éplucheur universel. Ça, ce serait une trouvaille. Mais tant que carottes, raves et patates ne poussent pas calibrées comme des pièces d'usine, il y a peu d'espoir !

De moins en moins de machines

A. C. — L'invention la plus utile, j'aurais dit ma repasseuse. (Et encore, elle me prive d'une soupape bien utile quand je fais les devoirs avec le cadet et que je détourne mon énergie sur le fer plutôt que sur lui ! Comme elle travaille vite et bien, cela m'oblige aussi à lui préparer le linge très soigneusement.) A part la machine à laver, la toute première chose et la plus utile, j'emploie de moins en moins de machines. Il faut dire que je ne suis pas dans les femmes qui détestent faire le ménage et qui cherchent à l'« expédier » le plus vite possible. Si je n'avais pas le ménage

pour tenir mes idées en place quand j'ai des soucis avec les gosses, je me démolirais. Le ménage n'est empoisonnant que tant qu'on décide que c'est ainsi. Je ne suis pas obsédée par l'idée d'avoir la machine la plus perfectionnée, la plus rapide.

Il y a des appareils qu'on oublie dans l'armoire pendant des mois si on n'a pas la place de les tenir dehors et, par paresse de laver une machine compliquée, je finis par tout faire au couteau. Si j'apprécie la machine à laver la vaisselle, c'est que, pendant qu'elle tourne, le soir, je prépare tout pour le lendemain. Et je préfère parler confortablement avec mon mari et mes enfants à la chambre plutôt qu'en essuyant. Même les chemises en nylon, ce n'est pas l'idéal pour moi. Le soir, je suis si fatiguée que cela m'ennuie plus de les laver que de laver ensemble, de jour, des chemises de coton.

J'ai ces machines, j'ai une aide précieuse trois après-midi par semaine et il y a pourtant des jours où je me sens surchargée. C'est parce que je ne sais pas m'arrêter. Quand je sens qu'il y a trop de désordre, ça me fatigue.

Est-il vraiment si difficile d'adopter un enfant ?

C'est le sujet que nous traiterons prochainement. Voulez-vous nous écrire d'ici au 8 novembre 1964 à la Rédaction de « L'Illustré », « le cœur et la vie », Galeries Benjamin-Constant 1, Lausanne.



BUDAPEST

A OUBLIÉ



DANS

LE TWIST

Huit ans après ses journées héroïques, la capitale hongroise est la ville de l'Est qui compte les femmes les plus chics, le plus de voitures particulières et la jeunesse la plus turbulente



Dans les boîtes de nuit, les jeunes filles se révèlent beaucoup plus larges d'esprit que dans les autres démocraties populaires. C'est de Budapest que « Play-boy », la revue américaine, avait ramené ses nus.

Faubourgs obscurs et rues défoncées. Telle est l'approche de Budapest pour les automobilistes venant de Vienne. Tristesse congénitale des démocraties populaires. Tout à coup : le pont, le Danube, les lumières. C'est l'entrée triomphale, la première des surprises sans fin que réserve à l'étranger non averti la capitale de la Hongrie.

Ces dames aux souliers blancs

De l'autre côté du pont, quelques personnes à l'air désœuvré conversent, cigarette au bec. Jolies jambes, robes ultra-courtes, bas noirs, souliers blancs. Le plus ancien métier du monde se rit des interdictions officielles. Pourtant, à Prague ou à Belgrade, on aurait peine à les découvrir.

Cette insouciance donne le ton. Le portier de l'hôtel, sans se gêner, se précipite sur les quelques jour-

naux occidentaux laissés dans le fond de la voiture. — Vous permettez ? Nos importations dans ce domaine restent limitées. A cause des devises, dont nous avons besoin pour les disques de jazz et les parfums français...

Notre première soirée dans la Hongrie de Kadar s'engage sur le rythme du twist et du rock. Un petit orchestre et un juke-box dernier modèle se relayent. Devant le jeune garçon qui nous sert et qui parle un peu le français, nous marquons notre étonnement au sujet de la place considérable donnée à une musique mal vue en haut lieu.

— Cela nous est complètement égal.

Notre interlocuteur, pantalons étroits et chevelure à la Beatle, semble chérir cette phrase avec délices. Tout lui est « égal », mis à part le prix approximatif d'une guitare électrique à Vienne.

◀ C'est en dansant le twist, la danse interdite par le communisme, que la jeunesse de Budapest a oublié les journées héroïques où la ville faillit reconquérir sa liberté. Ces jeunes rêvent de guitares.

L'art de la débrouillardise

En quelques heures, nous avons appris à admirer l'art de la débrouillardise et la gaieté de vie tels qu'ils



On rencontre dans les rues de Budapest, inscrites comme une véritable ville dans les façades, les traces des combats héroïques d'il y a huit ans. Mais on y trouve aussi le plus grand nombre de voitures particulières.

Budapest est la seule ville de l'Est à posséder une maison de haute couture (que « L'Illustré » a présentée voici plusieurs mois en exclusivité). Les défilés de mode, fort fréquentés, ont lieu au Grand-Hôtel.

sont pratiqués dans une ville de près de deux millions d'habitants où les traces de balles du soulèvement tragique de 1956 n'ont pourtant pas encore disparu complètement dans la rue.

Le strip-tease est interdit ? Qu'à cela ne tienne. On confie l'organisation des bals et autres festivités nocturnes aux Jeunesses communistes, et les difficultés s'envolent comme par enchantement.

Personne ne s'étonne, par exemple, de rencontrer partout les manifestations très concrètes du capitalisme honni. Si un jeune médecin veut bientôt s'installer, il est bien avisé de ne pas se montrer à l'église. Mais on ne lui posera aucune question s'il amène sa femme, à bord d'une magnifique limousine noire allemande du dernier modèle, aux défilés de mode de l'Hôtel Gellert, un des endroits chics de la capitale, avec thé dansant et bains publics chauffés. La production automobile hongroise atteindra, selon les chiffres du plan, 40 000 unités pour l'année 1965. En attendant, on rencontre à Budapest, la ville la plus motorisée des pays de l'Est, des milliers de voitures de provenance occidentale dont on ignore systéma-

tiquement, en quelque sorte, comment elles ont réussi à pénétrer dans un pays aussi bien gardé.

C'est moi, le président

Dans une des nombreuses vitrines bien approvisionnées de la rue « Ulloi », depuis 1956 plus connue sous la désignation de « boulevard du sang », nous avons vu exposés des costumes pour hommes pour un prix équivalent à 750 francs suisses. Le salaire moyen de l'employé et de l'ouvrier hongrois dépassant à peine les 400 francs, nous avons demandé au patron du magasin s'il faisait des affaires.

— Comment donc ! Je n'avais rien il y a quelques années et aujourd'hui je possède villa et voiture, sans parler d'une magnifique collection de livres rares.

La bonne humeur de ces jeunes gens qui n'arrêtent pas de flirter et de s'embrasser aux coins des rues ne manque pas d'être communicative. L'île Saint-Margaret, au milieu du Danube, avec ses parcs, ses prés, ses installations sportives, leur est particulièrement réservée. Récemment, on y a installé de

nombreux bancs pour les promeneurs. Il semble que, le soir venu, ces bancs servent à tout sauf à la contemplation de la lune. A notre retour à l'hôtel, le portier fit, mine de rien :

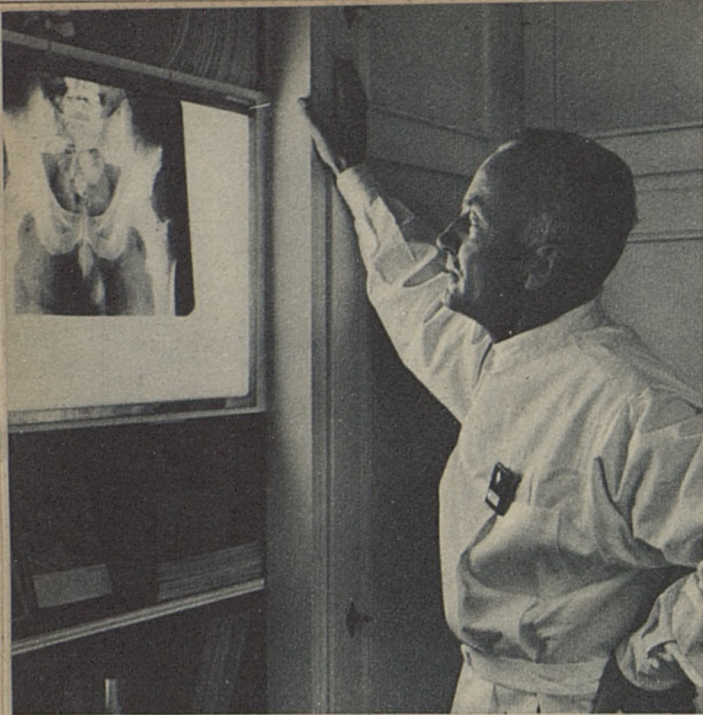
— Ah ! vous avez visité notre jardin d'Eden...

Et, mis en confiance par nos récits, il nous fit l'honneur de quelques-unes des plaisanteries politiques dont les habitants de Budapest raffolent. En voici un échantillon :

A la campagne, les hautes sphères ont essayé, naturellement, d'étendre la collectivisation au règne animal. Mais les animaux, vite indisposés par cette privation de liberté, ont réussi, l'un après l'autre, à se dégager. Le chien parce qu'il n'était pas autorisé à aboyer, le cheval parce qu'il n'était pas attelé dans le bon sens, et ainsi de suite. Ne resta en place que le seul camarade âne.

— Et pourquoi ne t'en vas-tu pas, toi aussi ? lui demandent les autres.

— Comment ferais-je ? réplique l'âne dans un braiement lamentable. C'est moi le président. **W. A.**



Le docteur Théo de Preux, président de la Société suisse de médecine physique et de rhumatologie, qui fut le promoteur des Journées franco-italo-suisse de rhumatologie, à Lausanne, cet automne.

(Photo Yves Debraine)

Les hormones du genre cortisone ont joué, à partir de ce moment-là, un rôle prépondérant dans le traitement des rhumatismes inflammatoires, bien qu'à la longue, elles se soient avérées beaucoup plus problématiques et pas aussi miraculeuses qu'on avait pu l'espérer lors de leur début spectaculaire.

Au cours des Journées franco-italo-suisse de rhumatologie, congrès scientifique qui s'est tenu à Lausanne du 30 septembre au 4 octobre 1964, la discussion autour d'un nouveau médicament non hormonal, hautement efficace contre le rhumatisme, a passionné tous les participants: l'**Indométhacine**, qui vient de faire ses premières preuves thérapeutiques.

Quoi qu'il en soit, le retentissement universel du succès de ces médicaments est une mesure pour le problème posé par les maladies rhumatismales graves, devant lesquelles le médecin était encore sans défense, il y a vingt ans à peine.

Morbidité rhumatismale

Aucune maladie ne comporte autant d'invalides, ne cause une telle incapacité de travail. Quarante mille cas de rhumatisme articulaire aigu ou de polyarthrite aiguë ont été observés dans les camps américains de la dernière guerre. Six pour cent des malades dans les services de médecine des hôpitaux militaires français souffrent de rhumatisme articulaire aigu: les affections rhumatismales sont la troisième cause majeure de réforme; le pourcentage des séquelles cardiaques à la suite de rhumatisme articulaire aigu chez les jeunes soldats varie entre 10 et 20%; chez les enfants, les affections du cœur à la suite de la fièvre rhumatismale se manifestent chez 60 à 98% d'entre eux. Dans deux tiers des cas de polyarthrite aiguë, une angine, avec ses toxines bactériennes, précède les signes articulaires!

Pourtant, la polyarthrite aiguë est rare en comparaison des autres formes de rhumatisme. Son importance réside dans ses atteintes cardiaques.

10-20% de la population souffre actuellement de troubles rhumatismaux.

0,5-3% de la population est en congé de maladie ou entravée dans son travail, pour cause de rhumatisme.

25-35% de la population a souffert de rhumatisme ou en porte les marques.

10-20% de toutes les incapacités de travail sont dues au rhumatisme.

15-25% des invalidités doivent être imputées à des maladies rhumatismales.

Echec au

ce fléau qui estropie

LA CORTISONE fut, on s'en souvient, la grande révélation du VIIe Congrès international des maladies rhumatismales aux Etats-Unis, en 1949, et suscita un immense enthousiasme des deux côtés de l'Atlantique. On vit alors des films scientifiques dont les vedettes étaient des malades présentés avant et après le traitement par cette nouvelle hormone. Des patients, alités depuis des années, presque incapables de bouger à cause de leurs jointures arthritiques, se levaient, marchaient, descendaient ou montaient des escaliers, se remettaient à leur besogne. Leur appétit augmentait, leurs muscles s'étaient raffermis.

Ces chiffres nous ont été communiqués par le président de la Ligue suisse contre le rhumatisme, le docteur W. Belart. Ils donnent une idée de l'ordre du problème économique posé par les maladies rhumatismales. Le 0,7% de la population chôme continuellement pour cause de rhumatisme.

On rencontre, dans les cliniques rhumatologiques, dans les stations balnéaires, de jeunes épouses estropiées, des mères de famille incapables de la plus menue tâche quotidienne, des pères rendus invalides et mis hors de combat pour le travail. Que de douleurs physiques et morales, que d'ennuis et de dégâts économiques! Dans la plupart des Etats civilisés, se sont constituées successivement des sociétés de médecins spécialistes, dont est issue, en 1928, la Ligue internationale contre le rhumatisme. En Suisse, la Société de médecine physique et de rhumatologie existe depuis 1932. Son président est le docteur Théo de Preux, de Lausanne, promoteur, cette année-ci, des Journées de rhumatologie dans la capitale vaudoise.

Le grand mérite des ligues

Après la Deuxième Guerre mondiale, indépendamment de la Société suisse de médecine physique et de rhumatologie, des Ligues cantonales contre le rhumatisme se sont constituées. Leur but est l'assistance sociale et médicale. En 1958, elles ont été affiliées à la Ligue suisse contre le rhumatisme. Toutes ces ligues sont organisées de façon strictement

du rhumatisme



La polyarthrite chronique cause de vives douleurs et peut conduire à l'invalidité. La radiographie (photo de gauche) montre distinctement les dégâts subis par les articulations des doigts et de la main, alors que la photo de droite, en revanche, reproduit la radio d'une main saine et normale, où apparaissent clairement les fentes entre chaque articulation.

médicale. Leurs moyens d'action sont la vulgarisation des connaissances scientifiques et thérapeutiques par des conférences, des projections, la télévision. Elles mettent sur pied des cours de perfectionnement pour médecins et assistantes sociales. Elles ont, en plus, élaboré des appareils auxiliaires ingénieux qu'elles mettent à la disposition des grands rhumatisants entravés ou invalides, pour leur permettre d'exécuter maints travaux dont ils n'étaient plus capables. L'énorme mérite des ligues est l'assistance individuelle. Chacun peut demander conseil à une ligue.

La lutte contre le rhumatisme : une loi

Depuis le 1er janvier 1963, la loi fédérale pour la lutte contre le rhumatisme est en vigueur, loi unique en son genre dans le monde entier.

Pour être en mesure de légiférer sur le rhumatisme, dans le cadre étroit de sa compétence centrale en matière sanitaire, la Confédération a fait état de la malignité des maladies rhumatismales. Bien que le rhumatisme ne soit pas mortel, le législateur le considère comme malin à cause du nombre absolu des invalides qu'il engendre et des dégâts d'ordre économique qu'il accuse de par son étendue. On connaît les chiffres :

20 % des maladies en Suisse sont des maladies rhumatismales. La charge annuelle, pour chaque membre de la population laborieuse, s'élève à 85 francs uniquement en faveur des invalides par le rhumatisme. Le nombre de gens totalement invalides est de 20 000. Chaque année, un autre millier est en danger de devenir invalide.

C'est à ces ravages que la nouvelle loi fait face. C'est une loi de subvention : elle subventionne les recherches scientifiques, l'assistance sociale, les mesures de propagation des connaissances concernant le rhumatisme et la construction et l'entretien de cliniques rhumatologiques. Les subventions dépendent de la catégorie des dépenses prouvées nécessaires. Elles sont de 25 ou de 50 %. Bon nombre de nouveaux projets pour la construction de services rhumatologiques et d'instituts de physiothérapie annexés aux hôpitaux ont déjà été présentés.

Car les institutions déjà existantes, bien qu'en partie excellentes, ne suffisent nullement. Nous citerons en particulier trois centres de lutte : l'ancien Institut de « physiatrie », à Genève, qui a été agrandi et reconstruit dernièrement, l'Institut rhumatologique et physiothérapeutique de l'Université de Zurich, clinique modèle, avec quarante-quatre lits et un service ambulatoire physiothérapeutique important, la Clinique pour rhumatisants et l'Institut de balnéo-physiothérapie de Loèche-les-Bains, inaugurée il y a trois ans, établissement de cent dix lits, disposant d'un équipement de diagnostic, scientifique et thérapeutique extrêmement moderne, et qui profite en outre, pour son plan thérapeutique, des thermes fameuses de l'endroit et de son climat de haute altitude.

Cet élan est plein de promesses, mais le nombre de lits disponibles dans bien des cantons reste au-dessous des véritables besoins, les services de traitement des dispensaires sont toujours surchargés et quantité de malades attendent leur tour.

◀ Echec au rhumatisme

Hydre à cinquante têtes

Les multiples formes de rhumatisme — on a dénombré cinquante variétés justiciables de traitements différents — se rangent en groupes : le rhumatisme inflammatoire ; le rhumatisme dégénératif ; le rhumatisme métabolique ; le rhumatisme non articulaire.

Le rhumatisme inflammatoire comprend le rhumatisme articulaire aigu ou polyarthrite aiguë — dont nous avons parlé au début de cet article —, la polyarthrite chronique des articulations et la spondylite des vertèbres.

Le rhumatisme dégénératif est dû à nos cartilages vieillissants. Alors que, chez le sujet normal, les articulations résistent relativement bien à l'épreuve du temps, nous voyons apparaître souvent une usure du cartilage qui n'amortit plus suffisamment le jeu de nos articulations. Il en résulte les arthroses, avec leurs articulations douloureuses et les douleurs des nerfs. Ceux-ci sont serrés par les cartilages qui se rétrécissent et causent des maux de tête tenaces à la nuque, des sciatiques, l'hernie discale, le lumbago.

Le rhumatisme métabolique n'est autre que la goutte, causée par des dépôts d'acide urique.

Le rhumatisme non articulaire peut atteindre les tendons, leurs gaines, les bourses séreuses, les muscles et le tissu cellulaire sous-cutané.

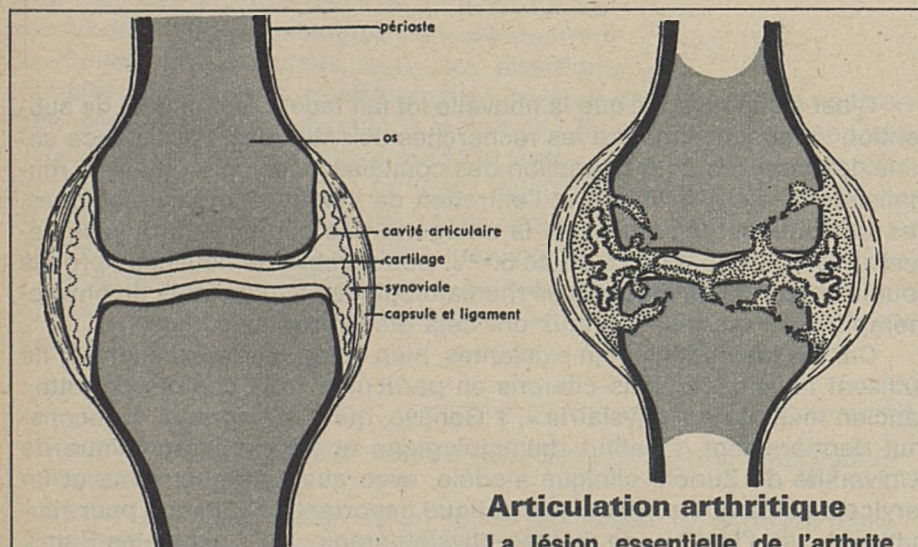
Les deux principaux rhumatismes, du point de vue de leur gravité, sont les arthrites et les arthroses.

Fréquence des diagnostics rhumatologiques :

Rhumatismes articulaires inflammatoires	11 %
dont polyarthrites, frappant surtout les articulations des membres :	10 %
spondylarthrites, qui frappent électivement la colonne vertébrale	1 %
Rhumatismes articulaires dégénératifs	49 %
dont arthroses, qui atteignent surtout la hanche, les genoux, les doigts	12 %
spondylarthroses cervicales, dorsales, lombaires	37 %
Rhumatismes non articulaires	40 %
des tendons et leurs gaines, des bourses séreuses, des muscles, du tissu cellulaire sous-cutané.	

Comment guérir le rhumatisme à temps

Le drame de la polyarthrite, c'est que, durant les premiers mois de sa maladie, le patient ne réalise pas qu'il souffre d'un mal extrêmement grave, dont l'avenir est sévère. Le malade négligent, au stade des « douleurs passagères », qui ne consultait son médecin que tardivement, après

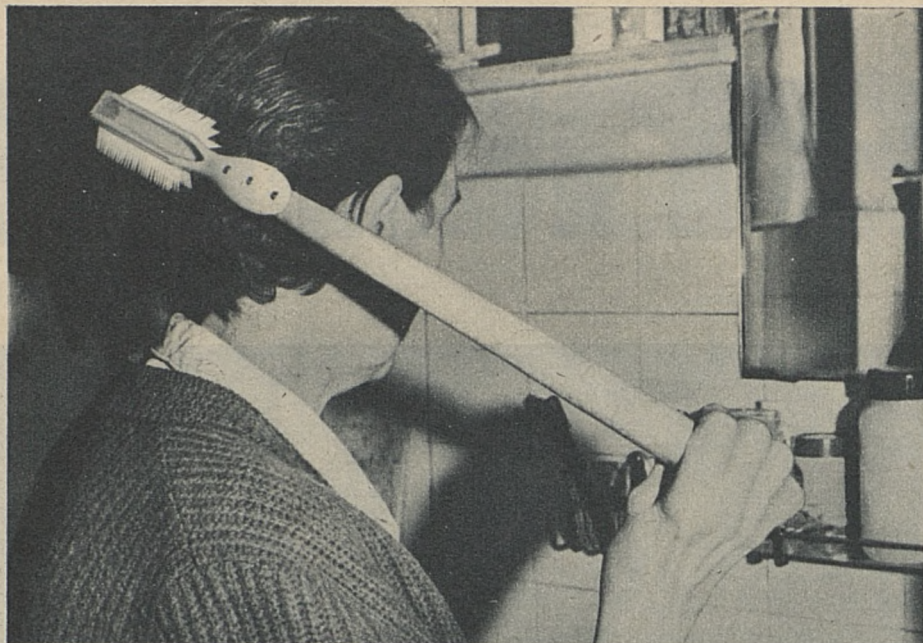


Articulation normale

Deux extrémités osseuses en présence, réunies par une capsule articulaire, tapissée elle-même à son intérieur par une membrane appelée synoviale.

Articulation arthritique

La lésion essentielle de l'arthrite est l'inflammation de la synoviale. Celle-ci est envahie par un tissu de granulation qui remplit la cavité articulaire, détruit le cartilage et même une partie des extrémités osseuses. L'aboutissement est une ankylose, c'est-à-dire un blocage des mouvements.



On cherche actuellement par tous les moyens à simplifier la vie aux personnes atteintes de rhumatisme. C'est ainsi qu'on invente des appareils auxiliaires, telle cette simple brosse, fixée à l'extrémité d'un long manche, qui permet à une arthritique de se brosser les cheveux sans fatigue.



Autre exemple de truc ingénieux : l'ouvre-boîte maintenu contre la paroi, qui facilite la tâche de la ménagère qui souffre de rhumatismes dans les mains.

bien des essais de traitement personnel, devait constater, il n'y a pas longtemps encore, que son médecin ne pouvait plus rien pour lui. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il n'en demeure pas moins nécessaire d'intervenir utilement avant que ne se soient produites des lésions définitives.

Les rhumatismes inflammatoires sont soignés par une médication variée, combattant l'inflammation : les salicylates ; la butazolidine ; la cortisone ; les injections de sels d'or ; le cas échéant, par une modification de l'organisme en général.

Les rhumatismes dégénératifs sont traités essentiellement par la physiothérapie. L'arsenal est riche : bains de fango très chauds ; bains de soufre ; électrophorèse pour le transport des médicaments dans l'organisme ; ondes ultra-courtes ; galvanothérapie ; massages sous l'eau ; bains surchauffés ; air chaud (sciatique) ; extension (hernie discale, vertèbres cervicales) ; gymnastique spécifique ; détente ; massages.

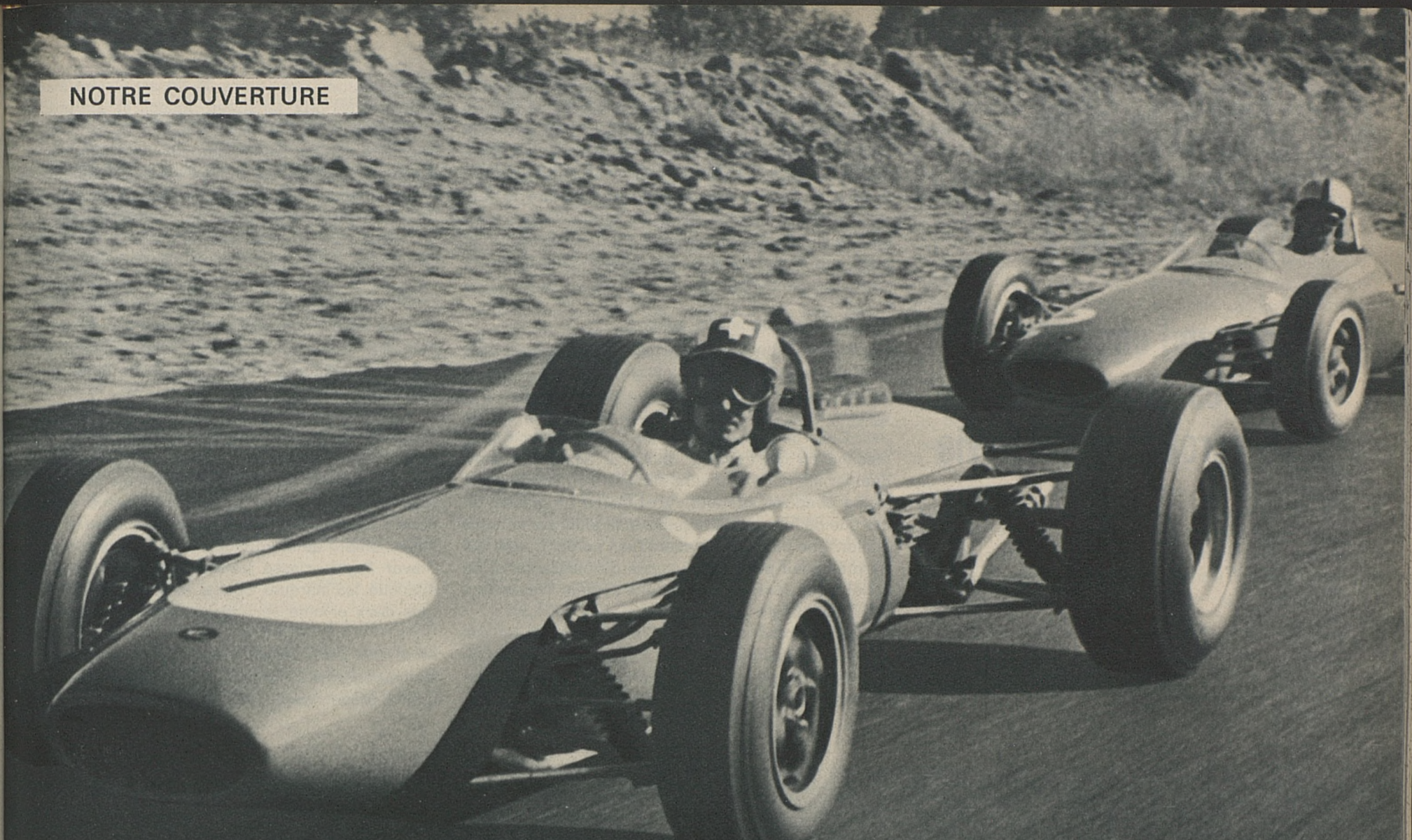
Mieux vaut prévenir que guérir

Comment prévenir les rhumatismes si douloureux, coûteux et qui rendent souvent invalides ?

Par des logements et des conditions de travail hygiéniques ; par un judicieux équilibre entre le travail et l'occupation des heures de liberté ; par l'entraînement physique et l'endurcissement ; par le contrôle du poids, les bains de sauna, les douches froides qui équivalent à une gymnastique des vaisseaux et qui, après quelques jours, deviendront tout à fait plaisants, pour terminer le bain ou la douche chauds quotidiens !

Tout ce qui est susceptible de refroidir, pendant une durée prolongée, une partie du corps seulement, ainsi que les courants d'air froid, particulièrement lorsque vous êtes en sueur, doit être évité. Et, dans tous les cas, prenez garde aux nuits de mai, réputées tièdes et pourtant si traîtresses !

Marguerite Graef.



La croix fédérale sur le casque, le Fribourgeois Joseph Siffert fait honneur à son pays sur tous les circuits du monde.

JOSEPH SIFFERT

UN GRAND CHAMPION
SUR LES CIRCUITS,
UN ACROBATE DANS LA VIE

PAR HENRI-FRANÇOIS BERCHET

La première fois que je l'ai rencontré, j'ai été surpris par son air tranquille d'enfant bien sage. Sa mine n'est pas trompeuse car Joseph Siffert est un garçon direct, calme, modeste, mais ses yeux clairs, doux, ne cachent point une volonté réfléchie, extraordinairement solide. En bon Fribourgeois, il pèse le pour et le contre, aime à s'entourer de conseils judicieux mais, finalement, décide lui-même. La Providence lui a donné une qualité (précieuse), celle de conduire en grand champion ; elle lui a aussi donné une vertu (plus utile encore), celle de savoir exactement juger de l'importance des choses terrestres et, à ce titre, d'être un individualiste... sociable.

Il faut battre le fer quand il est chaud

Il a été élevé dans le bruit des moteurs et la compagnie de la mécanique, son père exploitant à Granges-Paccot, près de Fribourg, un atelier de carrosserie. Depuis son enfance, Joseph Siffert a le goût de la vitesse et il a fait ses humanités le nez penché sur un guidon de moto. Il emprunta à son père quelques billets pour s'acheter non pas la « deux roues » de ses rêves mais une motocyclette capable de bonnes performances. Cela lui a suffi, son talent aidant, pour devenir champion suisse. Il avait alors guère plus de vingt ans.

En serrant les poignées de sa mécanique, il songeait aux monoplaces de Grands Prix ! Sans passer par les voitures de tourisme et de sport ! Ah ! les bolides de course ! C'était l'époque des Ferrari (déjà), des Maserati, des Vanwall, de Fangio, de Moss, de Tony Brooks. Un autre Fribourgeois, Toulo de Grafenried, venait de « raccrocher » ou de « déposer ses plaques », comme on dit dans le métier. La Suisse n'avait plus de champion sur les circuits internationaux, elle n'était même plus représentée.

La place était vacante et Siffert, sachant qu'il faut battre le fer quand il est chaud, sauta sur l'occasion. Sa décision était subordonnée à deux impératifs qui

◀ JOSEPH SIFFERT

**un grand champion
sur les circuits,
un acrobate dans la vie**

témoignaient de sa sagesse et constituaient ses meilleurs gages de réussite : passer inaperçu et réduire les risques financiers de l'entreprise. C'est pourquoi l'on n'entendait presque pas parler de lui à cette époque, soit durant les années 1959, 1960 et même 1961. Il fallut la grande consécration, c'est-à-dire le titre de champion mondial de la catégorie Junior, pour qu'il devînt populaire, presque d'un jour à l'autre, et pour que l'on découvrit une légende aussi surprenante que sympathique.

Pendant que l'un est au marché...

Siffert, la mèche blonde en bataille, le regard craintif et séduisant, les mains souvent noires de graisse, battait chaque dimanche deux records, en tout cas un ! En effet, parfois le record de la piste lui échappait. Celui de l'économie jamais... Accompagné d'un mécanicien qui travaillait plus par amour du sport que par intérêt, il parcourait l'Europe au volant d'une vieille conduite intérieure américaine tirant une remorque de fortune sur laquelle était attachée la Lotus Junior. Une machine de client bien au point mais qui ne prétendait point aux qualités de puissance et de solidité des Juniors d'usines que pilotent Trevor Taylor, Tony Maggs, etc.

Contre toute attente, la Lotus du jeune Suisse, qui attirait l'attention par ses couleurs rouge et blanche, faisait le plus souvent jeu égal avec les voitures britanniques engagées par les firmes. Quelquefois,

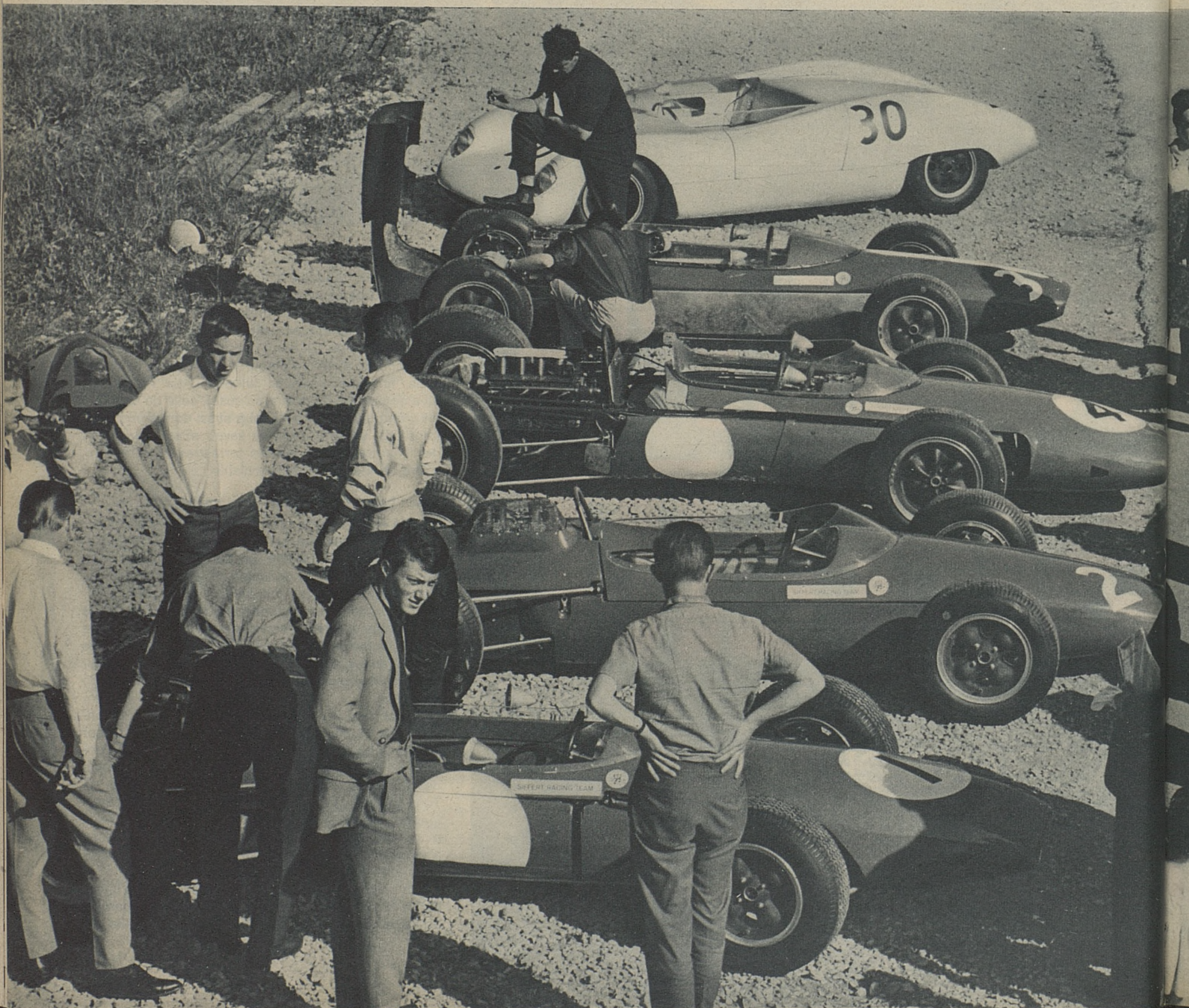
elle les battait. Les primes de départ étaient insignifiantes et les prix dérisoires. Joseph et son mécanicien se relayaient jour et nuit au volant de la conduite intérieure qui leur servait de domicile et de chambre à coucher pendant les week-ends des compétitions.

Le samedi matin, alors que l'un d'eux travaillait de la clef anglaise et du tournevis sous le châssis de la Junior, l'autre allait faire le marché, donnant la préférence à une salade, quelques radis, un morceau de pain, exceptionnellement une tranche de jambon (pour deux !). Le sommeil ? On se rattrapera quand on sera vieux ! Les banquets ? Cela donne de l'embouppoint ! Siffert avait la foi, en l'occurrence non pas celle qui déplace les montagnes mais celle qui repose et nourrit.

En 1961, il parvint, grâce à une finesse de conduite qui révélait en lui le futur grand coureur, à dominer ses adversaires les plus brillants, les meilleurs armés. Il accumula les victoires et les records du tour, fut sacré champion international de sa catégorie à égalité avec Tony Maggs. Les Juniors, c'était l'antichambre de la Formule 1. Tony Maggs et même Trevor Taylor classé troisième y accédèrent sans difficulté, les marques Cooper et Lotus les engageant tous deux comme seconds pilotes d'usine.

La grande peine d'être Suisse

Malheureusement, Joseph Siffert est Suisse. Ses grands prédécesseurs vous diront quel handicap cela



représente ! Les Toulo de Graffenried, Christian Kautz, Armand Hug, Hans Ruesch ne durent de « percer » qu'à la chance, c'est-à-dire à l'amitié d'un constructeur ou d'un chef d'écurie qui, ayant remarqué leur talent, s'efforça de leur faire une place. En Suisse, il n'y a pas de constructeur de bolides de Grand Prix, plus d'épreuves en circuit et, arrivés au stade supérieur de la monoplace, nos coureurs ne peuvent plus compter que sur la bonne volonté de l'étranger. On imagine combien c'est aléatoire...

Avec un courage qui frôlait l'inconscience, Siffert se lança l'année suivante dans la Formule 1, sans pour autant abandonner complètement les Juniors. Il ménageait, de ce fait, la transition et bien lui en prit car, en 1962, il récolta encore cinq places de premier en Junior. En Formule 1, les difficultés s'amoncèlèrent d'emblée : les organisateurs se faisaient tirer l'oreille pour engager ce nouveau venu ; il lui fallait se familiariser avec ces machines plus puissantes que sont les 1500 cm³ ; sa Lotus ne bénéficiait ni de la préparation ni des chevaux des bolides de Jim Clark, de Graham Hill ou de quelque autre Surtees ou Mac Laren !

Mais qu'importait, pourvu qu'il puisse faire un bon apprentissage. Et cet apprentissage, il le fit avec une ténacité, une rapidité étonnantes. En 1963 déjà, il était « dans la course ». L'Association internationale des coureurs de Grands Prix, présidée par Joachim Bonnier, lui décerna le Mémorial von Trips reve-

nant au meilleur des indépendants. Dans les GP de France et d'Allemagne, les organisateurs lui remirent des prix spéciaux et j'entends encore, à Reims, à l'issue du Grand Prix de France, M. Roche, le grand maître du sport automobile dans son pays, lui parler comme à un fils !

Sportif, Siffert a su se faire aimer. C'était le plus sûr moyen de se faire connaître et aider. Sa victoire à Syracuse, sa cinquième place à Reims, sa magnifique démonstration au Nürburgring lui étaient autant d'atouts qui le placèrent cette saison à peu près à égalité avec ses adversaires (et amis !) anglais et italiens. Grâce à Jack Brabham, il put acquérir une machine (Brabham à moteur BRM) qui exigea un assez long temps de mise au point mais qui est maintenant à l'égalité ou presque des bolides d'usines.

Résultat : en 1964, il a battu au poteau le champion du monde Jim Clark à Enna, il a récolté trois points en se classant quatrième au Grand Prix d'Allemagne, il a fait une remarquable démonstration de ses possibilités à Monza, il est parti pour les Etats-Unis et le Mexique plein d'espoir. Avant de traverser l'Atlantique, sa voiture rouge et blanche a été peinte en bleu foncé, la couleur du Walker Racing Team auquel appartient Bonnier. On parle chez Brabham de l'engager pour 1965. Le meilleur indépendant du monde trouvera-t-il enfin sa chance chez quelque grand constructeur britannique ?

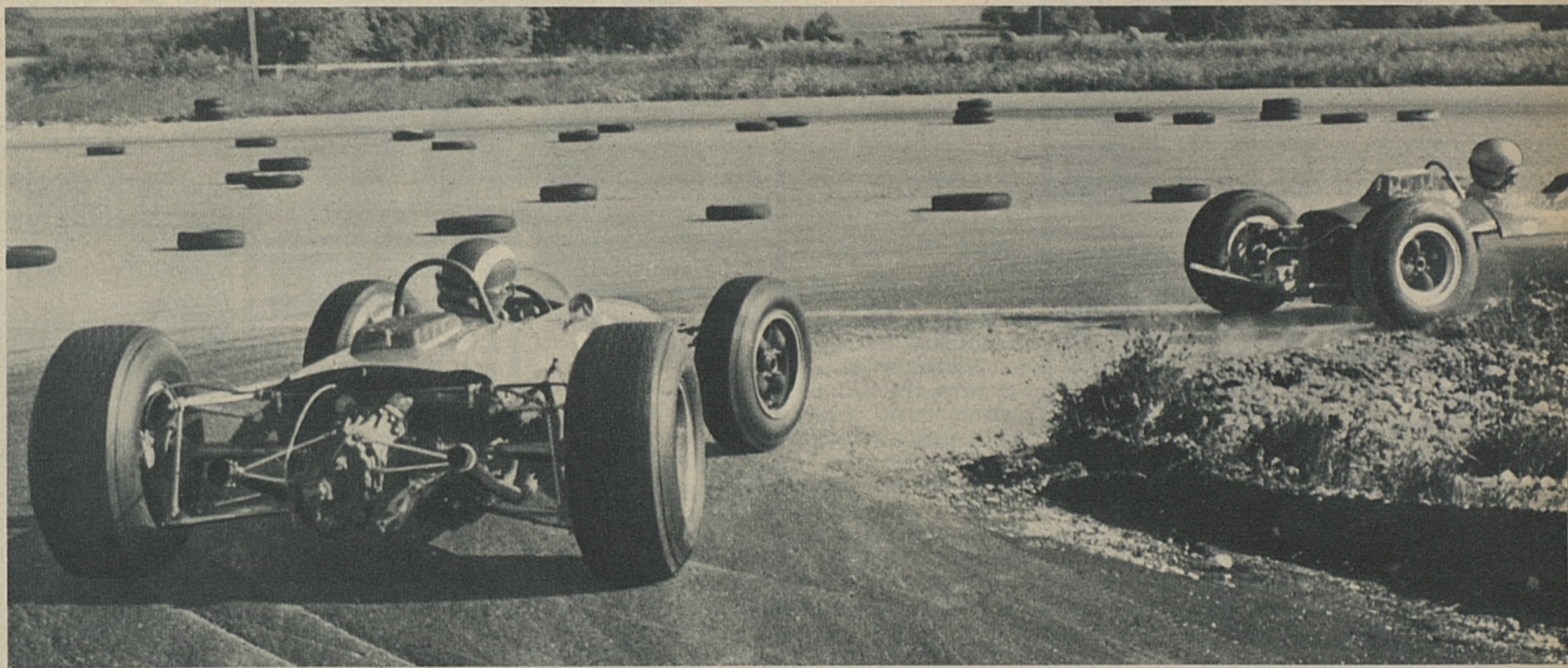
L'un des plus grands coureurs du monde

Il y gagnerait la quiétude d'esprit qu'il mérite et, plus encore, la sécurité matérielle. Pour le moment, il est obligé, entre ses courses qu'il mène en champion, de maintenir à son commerce de voitures d'occasion un rythme fébrile, étourdissant. Certes, les primes de départ ont augmenté ; certes, il est, comme tous les coureurs, sous contrat d'un pétrolier qui le soutient énergiquement ; certes, ses mécaniciens Heini Mäder, J.-P. Auberson et parfois Claude Maradan réalisent des tours de force. Mais cela ne suffit point à alimenter la caisse !

Et Joseph Siffert achète, vend des voitures d'occasion, démolies ou en état de marche, dans toute la Suisse. Il s'est rapidement fait une fidèle clientèle et, par bonheur, les affaires vont bien ! Mais quelles acrobaties, de jour, de nuit... Que d'improvisations... Il court dans la vie comme sur les circuits. Dans tous les aéroports, il est « le monsieur qui saute dans les avions à la dernière minute ». Il jongle avec les rendez-vous. Plâtré pour un mois à la suite d'une fracture de clavicule en Sicile, ce printemps, il courait à nouveau trois semaines plus tard à Silverstone et avait vendu dix voitures durant sa convalescence.

Tout cela ne l'empêche nullement — regardez les temps des essais du Grand Prix d'Italie à Monza — d'être un des six ou huit plus grands coureurs du monde.

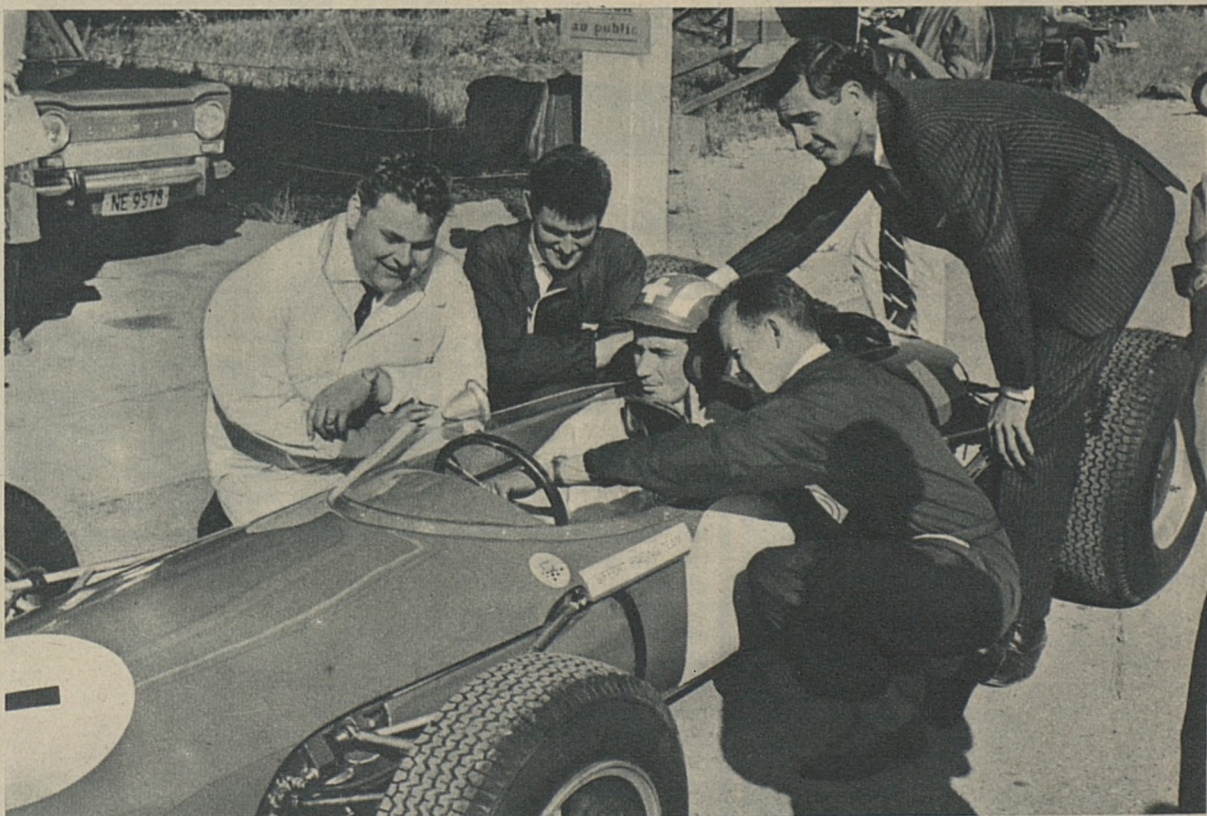
H.-F. B.



▲ Sur le circuit de Lignières, en tête une Lotus 27, suivie d'une Brabham formule 1. Pour passer dans cette dernière formule, en 1962, Siffert a fait preuve d'un courage remarquable.

◀ Le team Siffert est ici au complet. Que d'efforts, de persévérance, de foi dans son merveilleux métier, notre compatriote n'a-t-il pas dû déployer pour parvenir à ce résultat plus qu'encourageant !

▶ De gauche à droite, les mécaniciens Heini Mäder, J.-P. Auberson et le manager Blancpain entourent la « vedette ». Etre Suisse et « vedette » automobile, voilà qui est loin de constituer une sinécure... (Photos Comet Press)





Longchamps

Une gêne «cococasse»

du même chapeau, le tout signé Chanel. Les mauvaises langues rapportent que leur gêne première était assez «cococasse».

Coco (Chanel) est la coupable. La marquise de Blandford (à droite) et la baronne Guy de Rothschild (à gauche) se sont rencontrées sur le champ de courses de Longchamps, habillées du même tailleur (fort beau) et

Paris

La «Deb» portait la culotte

Le bal des débutantes s'est déroulé cette année à Paris avec moins d'éclat, mais une certaine originalité. C'est ainsi que (pour éviter toute équivoque ?) Dominique Battistini s'est présentée en pantalons du soir (dessinés par Jacques Estérel), au bras de son cavalier. Pense-t-il l'épouser ?



Lausanne

Jonny Holiday «on Ice»

à la fois incroyables et désopilants, et sont le résultat d'une gentille et patiente formation. Pour l'instant, ce jeune végétarien exécute quelque chose qui nous change agréablement du patinage classique.

De nouvelles personnalités semblent de nos jours se consacrer à l'art du patinage, et dans le nouveau spectacle «Holyday on Ice» vous pourrez voir «Jonny Holiday», nouveau, jeune, mais très étonnant ! Ses tours sont

Rome

De toutes les couleurs

Après s'être fait un nom dans le cinéma grâce à une annonce pour les produits lactés (dans «Boccace»), Anita Ekberg va maintenant jouer le rôle d'une fermière qui traite sa vache et vit heureuse. Ce sera dans «Blanc, rouge, jaune, rose», réalisé, évidemment, en couleurs. Décidément, le lait poursuit Anita. Comme une prédestination.



Moscou

Littérature clandestine

Les journaux soviétiques se plaignent du développement, en URSS, d'un marché noir de livres contre le régime, d'ouvrages antisémites, et surtout de publications pornographiques.

Comme le révèlent ces articles, ce marché noir se fait surtout dans les boutiques de livres d'occasion. La plupart de ces livres sont apportés clandestinement par les touristes étrangers. On vient de découvrir deux centres de ce trafic : l'un dans une boutique à proximité du Théâtre d'Art de Moscou, l'autre au 28, rue Gorki, près de l'Hôtel National.

« La clientèle, écrivent les journaux soviétiques, est composée d'artistes, de savants, d'écrivains, et l'on a vu aussi un prêtre orthodoxe qui s'esclafait devant des obscénités. »

La presse révèle que ces livres sont souvent imprimés en Union soviétique, mais beaucoup d'autres portent les noms d'imprimeurs établis à Madrid, à Munich ou à New York.

Ces achats se sont multipliés après la déstalinisation, à mesure que s'atténuait le puritanisme stalinien. Le gouvernement actuel a donc pris la décision de faire publier des livres sur les problèmes sexuels.

« Cette décision est la bienvenue, écrit «Littératournaïa Gazeta», car jusqu'à présent le peuple a appris ce qu'il sait sur les questions sexuelles, non dans les livres, mais au hasard. »

Canada

Sa fille est sa mère

Cela se passe au Canada, à Edmonton. Mme Oliva Boutin va devoir appeler «ma mère» une de ses filles. Celle-ci, par contre, lui parlera en lui disant «ma sœur». C'est que, tout simplement, Mme Boutin, devenue veuve après une vie bien remplie (elle a eu 6 enfants et 30 petits-enfants) a décidé d'entrer comme novice dans le couvent où une de ses filles remplit les fonctions de mère supérieure.



Washington

L'AMERIQUE AIME LES MONSTRES

Frankenstein et les monstres sont en train de détrôner les Beatles aux Etats-Unis. Ils sont devenus moins horribles, plus humains et possèdent même parfois une pointe d'humour. Les enfants n'en ont plus peur, ce sont des pains qu'ils adorent. Grâce à eux, les parents ont l'impression d'échapper au conformisme du train-train quotidien. Le programme vedette de la télévision

Norfolk

Treize ans précoces

C'est certainement la plus jeune fiancée du Royaume-Uni. Rosalyn Montesanto n'a que treize ans, mais comme bien des jeunes personnes d'origine italienne, elle en porte quelques-uns de plus, et fort joliment. Elle vient de se fiancer à un soldat de l'OTAN, Gerry Cunningham (21 ans). « Je rentre aux Etats-Unis terminer mes études. Dans deux ans, je ferai venir Rosalyn pour l'épouser. Avant, je pourrais être inculpé d'attentat à la pudeur d'une mineure », a-t-il déclaré. C'est la loi. Pourtant, Rosalyn n'a rien de mineur.



New York

Après les Beatles, les Bottles

Il ne faudrait pas les accuser de vouloir profiter du prestige qui auréole encore le nom des «Beatles», mais ce charmant quatuor, se fait appeler les «Bottles». Pour justifier leur nom, elles chantent chausées de bottes.



Paris

LE RIDICULE NE TUE PLUS

Le couturier parisien Jacques Estérel présentait l'autre jour sa collection enfantine «Play-baby 64». Pour récompenser ses jeunes mannequins, en pleine grève du lait, il avait fait venir dans ses salons une vache qu'il a trait en fin de journée pour donner un verre de lait aux gosses. A leur place, j'aurais préféré un sucre d'orge.

Hollywood

On engage les bruns

Laquelle des deux préférez-vous ? La brune ou la blonde ? A Hollywood ce sont surtout les blondes qui ont le succès. Pourtant, Stanley Jones, comme vous pouvez le voir sur ces deux portraits, a renoncé à



Paris

Le «rhinocrétaire»

Xavier Lalanne, 37 ans, vient de présenter à Paris sa dernière nouveauté. Après inspection et étude de l'objet, on en vient à demander comment l'homme moderne a pu, jusqu'



Venise

Les amours d'Ira

Sang bleu ne saurait mentir. Ira de Furstemberg revient à ses amitiés princières. A Venise, elle a été inséparable du prince arabe Khalid Cen Saud. Il l'a accompagnée à Tokyo où la princesse voulait assister aux principales manifestations des Jeux olympiques.



flashes

Milan

Les jeunes contre les idoles

Bobby Solo a été sifflé à San Remo. A Ancone, Claudio Villa n'a eu que trente spectateurs et, en Vénétié, Rita Pavone a battu tous les records de désaffection avec 18 spectateurs payants. La vente des 150 disques lancés sur le marché à grand renfort de publicité a couvert à peine les frais d'enregistrement. Ces échecs des idoles sont dus à l'action d'une nouvelle association de jeunes, la « Greffa », sigle assez mystérieux sous lequel se sont groupés des centaines de milliers de jeunes Italiens. Par ses statuts, ce groupement exige des jeunes chanteurs qu'ils soient pour eux des copains authentiques, qu'ils ne se permettent pas de faire attendre leur public, puis de chanter deux ou trois chansons et de s'en aller sans plus. Les idoles qui n'accordent pas de bis, qui se montrent exigeantes ou avaries en autographes sont sanctionnées. La « Greffa » diffuse un mot d'ordre et les salles se vident, les disques ne s'achètent plus.

animé par un Frankenstein bon enfant. Avec d'autres personnages macabres, il se livre à des farces insolites. On trouve également des monstres pleins de séduction, comme cette sorcière qui empoisonne la vie de la banlieue qu'elle habite, tout en ayant l'apparence d'une jolie ménagère. Une fabrique, profitant de cette mode, a même mis en vente un savon aux formes de monstre avec le slogan: « Effrayez la saleté ». Les psychiatres s'inquiètent cependant: « C'est le culte de la laideur. Il conduira les enfants au cynisme et au mépris des hommes. »



blondeur naturelle pour se teindre en brune. « Je sais que je plairai moins, mais, depuis que je suis brune, j'ai beaucoup plus de contrats. A force de vouloir être blondes, les femmes d'Hollywood ont renoncé à être brunes. Or, dans les films, il en faut. C'est pourquoi toutes les offres des producteurs viennent à moi. »



ce jour, se passer de « rhinocrétaire » ? En effet, ce... meuble devient à volonté bibliothèque, coffre-fort, secrétaire, bureau, bar, boîte à glace et casier à bouteilles, sans oublier la corne à secrets pour hommes cachottiers. L'objet se présente sous la forme très gracieuse d'un rhinocéros en laiton, pesant 180 kilos et mesurant 2 m 50 de long. Cette œuvre d'art destinée aux appartements de grandes dimensions ne coûte que 50 000 francs. Un mode d'emploi détaillé est livré avec le « meuble ». Il est cependant recommandé de ne pas installer ce secrétaire dans sa chambre à coucher, surtout lorsqu'on est sujet aux insomnies et aux cauchemars !

Palerme

Trop belle pour être savante

Rosanna Sottile s'est vu refuser l'admission dans le collège privé tenu par les sœurs du Sacré-Cœur, à Palerme. La pauvre avait eu le malheur, l'été dernier, de participer au concours de beauté d'Agrigente. « Elle pourrait corrompre les enfants », a déclaré la mère supérieure. Faudra-t-il que les Italiennes choisissent entre la beauté et la culture ? On n'en est pas encore là, il reste quelques écoles laïques.



Manchester

La vamp était nonne

Diane Lancaster vivait, voici encore une année, dans un couvent d'Ursulines sous le nom de sœur Maria Asunta. Elle s'est rendu compte, heureusement avant de prononcer ses vœux, qu'elle n'avait pas la vocation. Aujourd'hui, elle est devenue une des chanteuses de charme qui montent.



Gurcy-le-Châtel

Ils sont pour la houille blanche

A 80 km de Paris, il existe une école dont les élèves se gouvernent eux-mêmes. C'est celle de l'Electricité de France. Quatre cents jeunes gens de 16 à 18 ans s'y préparent à devenir ouvriers, cadres ou ingénieurs. Chaque promotion élit ses chefs d'équipe, d'atelier ou de dortoir. Et si notre photographe a pu surprendre le grand conseil de l'école en cette tenue, ce n'est point parce qu'il s'assimile à quelque organisation raciste (bien que ces jeunes gens préfèrent, par vocation, la houille blanche à la noire), mais parce que c'est tout simplement la tenue traditionnelle pour les grandes cérémonies rituelles comme l'enterrement de la promotion.



Melun

LE CHIEN NE SAVAIT PAS LA CHASSE OUVERTE

On ne leur avait pas dit que la chasse était ouverte. Ils n'avaient aucune raison de se considérer comme ennemis. « Igor » (le chien) et « Isidore » (le lapin) se sont rencontrés pour la première fois. Ils ont joué comme de bons camarades. Pourvu que cela dure...



Pékin

Turbulente jeunesse

Le Gouvernement de Pékin se flatte de ce que la Chine ignore la délinquance juvénile, et que sa jeunesse ne soit pas décadente comme celle de l'Occident.

Mais il est une ville en Chine, Changhaï, qui fait exception à la règle. Selon les statistiques officielles, cette ville compte presque 7 millions d'habitants. Changhaï, la ville la plus semblable à celles de l'Occident, attire les teen-agers chinois. Un grand nombre de jeunes y arrivent sans travail et sans logement, s'installant chez leurs amis et changeant souvent de résidence pour ne pas être découverts par la police et être renvoyés dans leur région d'origine.

En dépit du sens des responsabilités que le Parti voudrait donner à la jeunesse, les ouvrières de Changhaï demandent continuellement des augmentations de salaires pour faire des achats vestimentaires et, surtout, pour se procurer des chaussures pointues et à talons hauts, à l'image de leurs collègues occidentales. Le Parti veut bien que la jeunesse danse, mais dans les salles des maisons du peuple. Or, à Changhaï, la jeunesse préfère les surprise-parties clandestines, souvent avec la participation de quelques filles aux mœurs légères.

Dans les dernières années, le disque le plus vendu était « Le camarade Mao est toujours avec moi ». Mais, à Changhaï, on préfère les orchestres clandestins, composés de jeunes amateurs qui jouent des rythmes américains et ont fait entrer le twist en Chine communiste, deux ans après sa vogue en Occident.

Ce qui est arrivé récemment est encore pire pour une ville au régime communiste. Quatre jeunes gens se sont rendus chez un coiffeur de Changhaï et lui ont demandé de leur couper les cheveux à la mode des Beatles. Ils avaient entendu parler des chanteurs anglais par leurs compatriotes venus de Hong-kong.

— Je ne sers pas les traîtres ! s'est exclamé le coiffeur, selon la version des faits qui a été rapportée par un journal de Pékin.



Téhéran

Farah voudrait plus de temps pour ses enfants

Reza a maintenant quatre ans. Sa sœur Farahnaz a dix-huit mois. Ils vivent heureux dans un petit palais construit à leur intention au bout du grand parc du palais royal. Celle qui n'est pas heureuse, c'est leur mère. « J'aimerais être un peu moins souveraine et un peu plus mère », dit-elle. Dès que ses obligations ne la retiennent plus, elle court auprès de ses enfants. Sa plus grande joie est de jouer avec eux. Mais Reza est un peu jaloux de sa petite sœur. Il suffit que leur mère la prenne sur ses genoux, pour qu'il la bouscule pour se faire une place.

Londres

PERSONNE N'EN VEUT

On ne sait quel est son nom. Les experts disent que ces animaux vivent généralement à l'est de l'Europe. La police l'a trouvé dans une rue de Londres, voici quelques jours. Les gendarmes l'ont gardé avec eux au poste de Leman-Street pendant vingt-quatre heures. Comme personne n'est venu le réclamer, il a bien fallu trouver une solution à la situation, les règlements s'opposant à de telles présences dans les locaux de la police. La protection des animaux l'a prise en charge. Le raton a vécu toute cette aventure dans la plus parfaite indifférence.



Chiswick

Leur logeur était un voyeur



Raymond Alfred Dine-Hart ne louait des chambres qu'à des jeunes filles. Le loyer était fort raisonnable, plus que le logeur en tout cas. Ces demoiselles pouvaient utiliser à leur aise la cuisine, le poste de TV et, surtout, la salle de bains. C'eût été le paradis, si, justement, cette salle de bains n'avait été équipée d'un miroir sans tain qui permettait au sieur Dine-Hart d'observer, depuis sa chambre, la toilette de ses charmantes pensionnaires et de composer leurs académies. Il semblait qu'ainsi M. Dine-Hart soit constitué une charmante collection de photos et de souvenirs. Mais le miroir n'était pas parfait. Un jour, une de ses pensionnaires, Margaret Steal, crut voir dans la glace le visage de son hôte. Négligent, M. Dine-Hart avait oublié de faire l'obscurité dans sa chambre. Intriguées, les jeunes filles remarquèrent qu'en effet, chaque fois que l'une d'elles allait prendre un bain, M. Dine-Hart s'enfermait dans sa chambre. C'est pourquoi, il se trouve aujourd'hui enfermé pour un an dans une prison de Sa (aussi gracieuse) Majesté. Voici deux pensionnaires, Jennifer Boakes (à gauche) et Margaret Steal (à droite).



Jeune photographe, Alain Michel avait réussi à se constituer une collection de 1500 chefs-d'œuvre! Son aventure s'est terminée en prison

Le musée volé



◀ L'audace dont Alain Michel (à gauche) avait fait preuve des mois durant se termina par la découverte de son « musée » : les policiers n'en crurent pas leurs yeux lorsqu'ils perquisitionnèrent à son domicile.

Les vols commis par Michel ont été effectués dans les musées et les églises de l'Europe entière. Les 1500 œuvres d'art, dûment étiquetées et estampillées, ont été entreposées dans une pièce de 10 mètres carrés du Palais de justice de Poitiers. Les experts chargés d'estimer la valeur de cette collection... particulière ont déclaré forfait!

Un juge, le conservateur du Musée de Poitiers, le directeur national des musées et quelques experts sont les seules personnes à pouvoir admirer ce petit musée de 1500 pièces, toutes des œuvres d'art, qui ont, pour les abriter, une pièce de 10 mètres carrés du Palais de justice de Poitiers.

Alain Michel, jeune photographe, avait réussi, en moins de dix-huit mois, à se constituer un musée privé d'une valeur inestimable, en volant 1500 chefs-d'œuvre un peu partout, dans les collections des musées et des églises d'Europe. Ces précieux objets étaient destinés à meubler et décorer sa maison d'Auxances, non loin de Poitiers.

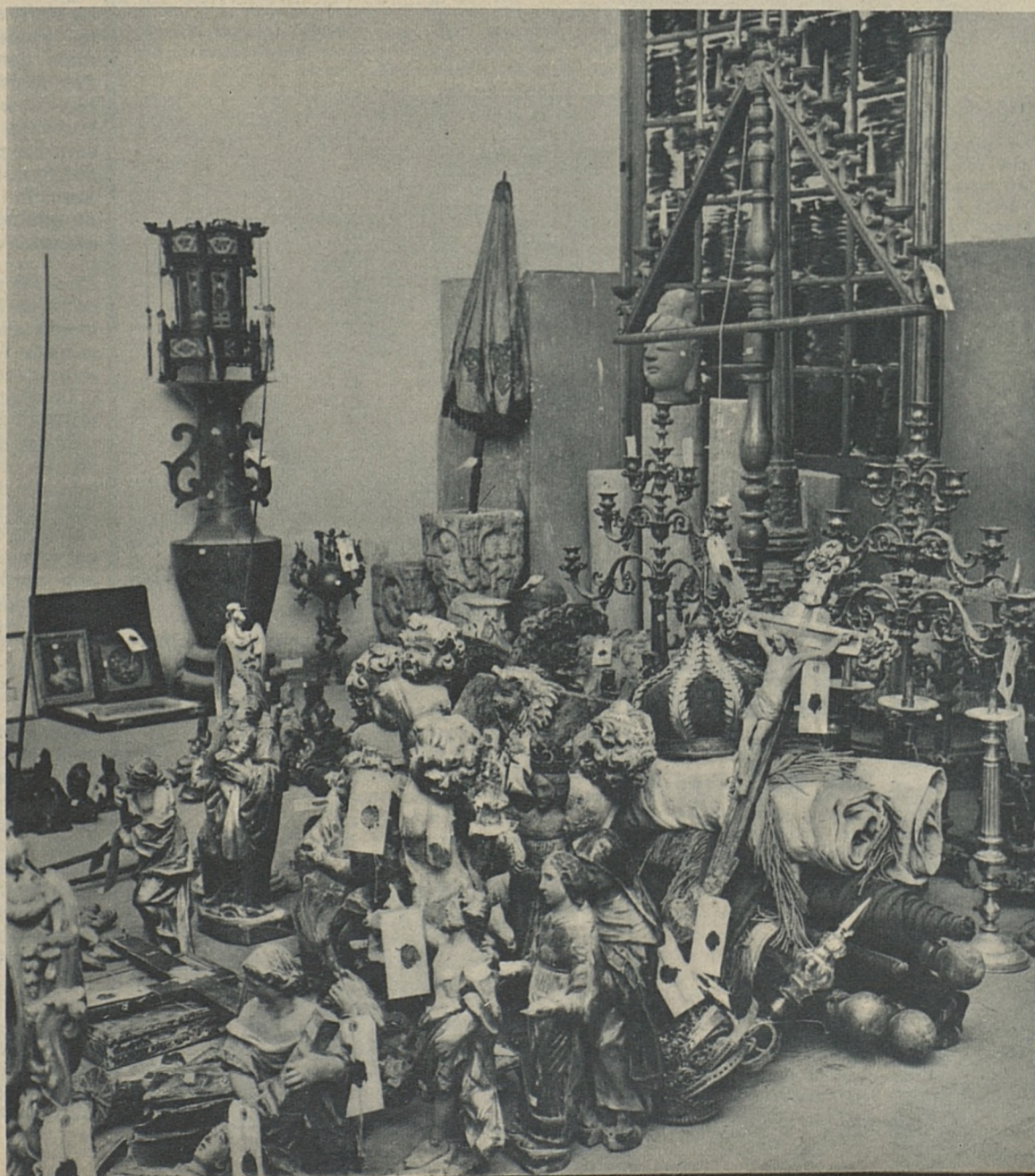
Alain Michel fut arrêté « bêtement » il y a quelque temps alors qu'il s'emparait d'une bague au Musée de La Rochelle. A la suite de ce vol, les policiers effectuèrent une perquisition dans la maison du photographe. Ils y découvrirent, stupéfaits, un extraordinaire amoncellement d'œuvres d'art.

On fit alors appel à des experts afin d'évaluer la collection. Ils se déclarèrent incapables d'accomplir la mission qui leur était confiée, certaines pièces, très rares, ayant une valeur inestimable. Plusieurs semaines seront nécessaires au juge et aux experts pour établir un catalogue qui permettra aux victimes de reconnaître et de récupérer leur bien. Pour sa part, Alain Michel ne sait plus très bien à qui il a volé tous ces « souvenirs » de voyage... Le juge d'instruction a passé deux jours à étiqueter et à mettre sous scellés ces objets d'art parmi lesquels figurent des angelots, une statue de la Vierge, du XVII^e siècle, un Christ catalan, des lustres, des chandeliers, des étoffes précieuses, des épées, des tableaux, etc... Il lui a fallu un camion de 10 tonnes pour transporter d'Auxances à Poitiers les 1500 pièces du photographe amateur d'art.

Signalons encore la découverte, au domicile d'Alain Michel, d'une impressionnante série de photographies d'un genre particulier et d'un caractère local, découverte qui fait trembler nombre de personnalités de Poitiers et de la région.

Aujourd'hui, Alain Michel ne peut plus contempler que les murs nus et humides de sa cellule, dans la prison de Poitiers.

(Reportage André Thèves, Scope)



LA VOITURE DE DEMAIN

SPÉCIAL-
JEUNES

N°58

L'ILLUSTRATION

RÉDACTION: GALERIES BENJAMIN-CONSTANT 1, LAUSANNE, TÉLÉPHONE (021) 22 28 51

Rendez-vous dans vingt ans...

On se demande souvent si la voiture, qui a bien sûr évolué depuis cinquante ans mais a conservé, perfectionnés, les mêmes organes de base, va rester longtemps encore approximativement au stade actuel. Dans presque tous les domaines, la science fait des progrès inouïs et l'automobile resterait à la traîne ? Car enfin, aussi agréable que soit la conduite automobile, elle présen-

te encore d'innombrables imperfections : la fatigue à laquelle elle expose le conducteur, le principe de combustion à l'essence qui l'oblige à s'arrêter tous les 250 à 400 kilomètres pour faire le plein, etc... Est-il utopique de souhaiter que ces « insuffisances techniques » disparaissent ?

L'enquête de Nic nous révèle que non : en effet, sans tapage ni publi-

cité, des centaines d'ingénieurs font de ces questions leur problème quotidien. Des milliers de francs sont investis journellement dans les laboratoires des grandes marques de voitures, en recherches, expériences, essais. Dans les salons de l'automobile, les prototypes sont admirés de loin par le public, avec un petit sourire. Mais il est certain que, dans vingt ans, ces mêmes modèles

seront dépassés. Les solutions vers lesquelles nous nous dirigeons, je vous laisse le soin de les découvrir en lisant cet article.

Claude



« Dans le fond, ce n'est pas si drôle que ça ! »

Actuellement, en France et surtout en Angleterre, les jeunes qui se passionnent pour le parachutisme sont très très nombreux. Mais en général, ils ont entre 14 et 18 ans. Gareth Picking, lui, vient d'avoir trois ans. Il avait admiré sur le petit écran les aventures d'un célèbre héros para et se construisit lui-même un parachute au moyen de chiffons et d'une ficelle. Avec son paquet sur le dos il grimpa sur le rebord de la fenêtre et, avant que ses parents aient pu intervenir, fit un plongeon dans le jardin ! Heureusement il ne se fit aucun mal ; à tel point qu'il voulut recommencer. On décida alors de traiter le mal par le mal et de conduire Gareth dans une école militaire. Les expériences qu'il y fit le découragèrent très rapidement. La partie était gagnée...



L'ÉTONNANTE AVENTURE QUI NOUS ATTEND

Au volant de sa voiture, le dimanche soir, le Parisien regagne la capitale par l'autoroute en grognant, car il avance à peine, ayant pour tout horizon le pare-chocs du véhicule qui le précède. Les trois files s'étirent sur des kilomètres. Un « bouchon » se forme. Tout s'arrête.

Le lendemain pour aller travailler, il laissera sa voiture au garage et prendra un taxi ou bien le métro. Son véhicule n'est plus pour lui (comme il le dit) « qu'une bête à cauchemars ».

L'automobile de 1964, avec ses quatre roues et son moteur à explosion, est en train de tuer la civilisation. On ne peut plus, dans les villages, ni circuler ni stationner. L'oxyde de carbone empoisonne l'atmosphère. Pour compléter ce tableau peu réjouissant, certaines municipalités n'ont pas hésité à faire arracher les platanes des avenues devenues trop étroites.

Devant cette situation, les chercheurs se sont mis au travail. Les autos de 1980 sont en train de naître. Lors de mon dernier séjour aux Etats-Unis, j'ai piloté les premiers prototypes.

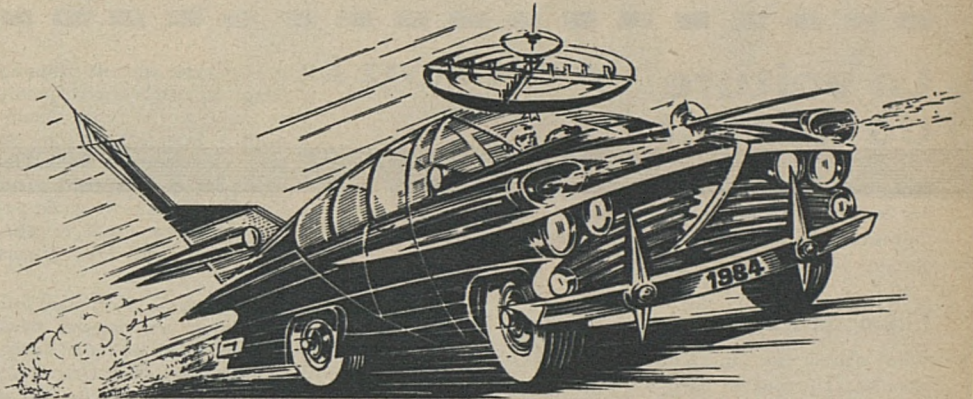
J'ai piloté une voiture... inodore

On ressort une vieille idée : le moteur en aluminium. Il permettra d'économiser l'essence et de gagner cinquante pour cent sur la vitesse dans les côtes.

Pour supprimer l'oxyde de carbone, on se passera des carburants actuels. Les premières voitures électriques sont déjà là.

J'en ai « essayé » une. Formidable ! Elle est légère, silencieuse et inodore, idéale pour la ville car elle est très économique.

Un seul inconvénient : il faut sept heures pour recharger les accus. Cette opération doit être renouvelée tous les 120 kilomètres.



Dessinée par Brantonne, voici la voiture solaire : à l'avant, des capteurs solaires font fonctionner une turbine ; sur le toit, des radars freinent automatiquement le véhicule dès que se présente un obstacle.

Ce modèle est déjà dépassé par la « CELLA-1 », la première voiture « électro-chimique », lancée par la firme « De Soto ». Elle est tout aussi inodore, mais elle a un long rayon d'action, ce qui est appréciable. Voulez-vous quelques détails ? Le principe d'abord : un mélange chimique adéquat (oxygène et hydrogène) dégage de la chaleur récupérée par une batterie à base d'alliages métalliques. Cette chaleur est transformée directement en électricité.

La « Cella-1 » a quatre moteurs. Chacun d'eux transmet sa puissance à une roue. Un système spécial de différentiel assure la synchronisation.

C'est une petite merveille avec coque ovoïde, pilotage automatique, bar-réfrigérateur, vitres chauffantes.

Des moteurs qui mangeront des billes

La turbine va se défendre avec acharnement pour devenir une des futures reines de la route. Il en existe déjà de nombreux prototypes.

Le fonctionnement est très simple. L'admission de l'air se fait par des conduits devant un compresseur qui le chasse vers une chambre de combustion annulaire. Là, des injecteurs centrifuges pulvérisent le combustible. Allumé au démarrage par une bougie, le mélange

brûle ensuite automatiquement. En s'échappant, les gaz entraînent la turbine génératrice qui fait tourner le compresseur.

J'ai pris place à bord de la « Firebird-3 » (Oiseau de feu) de la « General Motors ». La turbine de 300 kg développe 225 chevaux à 30 000 tours minute. La commande se fait par un levier unique placé entre les sièges. J'ai roulé ainsi à 180 kilomètres à l'heure.

De retour au garage, j'ai vu dans la boîte un carburant solide sous forme de billes minuscules. Il est destiné aux mo-

teurs à turbine qui, demain, n'avalent plus d'essence.

On prépare la voiture solaire

Il y a plus extraordinaire encore. Prête en 1975, la Ford « Nucleon » sera équipée d'un petit réacteur atomique placé entre les ailerons arrière. Il fonctionnera grâce à des radio-isotopes et donnera une autonomie de 10 000 kilomètres. Les premiers essais d'une voiture solaire viennent d'avoir lieu. Les batteries au silicium

Le disque de la semaine

CHOISI POUR VOUS



COLUMBIA 33QPX 8052

PAR CLAUDE

Il est parfois bon de faire un petit retour en arrière. En compagnie des Shadows, c'est un réel plaisir. Le splendide album que je signale aujourd'hui à votre attention réunit en effet douze de leurs meilleures cires : de « Shazam » et « Baby My Heart » à « Atlantis » ou « Kon-Tiki », ce disque nous plonge dans l'atmosphère d'il y a quelques années. En Angleterre, les Shadows comptent encore de nombreux supporters, malgré la concurrence des groupes en vogue.



Gillian Hills est une « chanteuse à éclipses » : elle sort une série de chansons attachantes et puis... pff ! elle disparaît de la circulation pendant quelques mois.

C'est Gillian qui est au stylo... J'allais écrire à l'appareil ! Vous savez ce que c'est, on a tellement l'habitude de téléphoner dans ce métier, que ça devient une déformation professionnelle. Eric m'a dit : « Je n'ai pas pu prendre de vacan-

ces cette année, donc j'ai décidé de me mettre en grève. Fais un article à ma place. » Mais en vérité, je ne sais trop quoi vous raconter. Il faut d'abord que je vous avoue une chose : côté chanson, je n'ai pratiquement rien fait ces der-

GILLIAN HILLS : UN TAS DE BONNES RÉOLUTIONS

niers temps et je m'en veux, car maintenant je me sens toute désorientée. Je vais donc bûcher dur et enregistrer un nouveau disque. Savez-vous que j'ai appris à jouer de la guitare et que Mickey Baker m'a félicitée ? De deux choses l'une : ou bien Mickey est très gentil ou bien je suis douée. Je crois que Mickey est très gentil !... En tout cas j'ai composé plusieurs chansons, dans un style un peu nouveau (une sorte de folklore, mais avec du rythme... on appelle ça des ballades, je crois...) et j'espère qu'elles vous plairont. Mais si je n'ai pas enregistré au cours de ces derniers mois, j'ai quand même travaillé : on m'a confié un rôle dans un film qui s'appelle « Rio béni » et qui sortira en France cet hiver. Et croyez-moi, le tournage n'était pas drôle tous les jours. Une fois, on m'a forcée à me rouler dans la boue, tandis que des Indiens me poursuivaient. Ah ! Je ne peux pas vous quitter sans vous faire part de mes tout derniers enthousiasmes en matière de chanson (car Eric

m'a demandé de citer les cinq disques qui me plaisent le plus en ce moment) : je suis « mad » (il paraît qu'en France on dit « dingue » ou quelque chose comme ça) du nouveau 45 t. de Johnny, « Le Pénitencier ». Johnny, c'est vraiment le plus grand. « La Vie sans toi », chante Sylvie, sans doute en pensant à lui : eh bien, je trouve à la fois l'idée et la chanson formidables ! Je ne comprendrai jamais ceux qui n'aiment pas Sylvie (mais à chacun ses goûts, il est vrai, et c'est mieux comme ça !). En No 3, je place un disque de Chuck Berry qui va, j'espère, sortir bientôt dans le commerce en France ; ça s'appelle « You never can tell », et Chuck est accompagné par un extraordinaire piano. J'écoute

aussi le nouveau disque des Beatles, extrait de leur film que j'ai trouvé vraiment sensationnel. Ma chanson préférée est « A hard Day's Night ». Et puis ? Et puis je repasse encore sur mon électrophone le tube d'Henri Salvador, « Zorro », parce que cette chanson me rappelle quelques belles journées de vacances. Cherchez bien dans vos souvenirs (ça n'est pas encore très vieux !). Cette chanson n'évoque-t-elle pas pour vous une plage ensoleillée ? Ou bien une fille, ou un garçon, que vous avez rencontré ? Mais peut-être allez-vous me dire, comme Claude François : « J'y pense et puis j'oublie ! ». Bien amicalement, et avec une grosse bise.

Gillian Hills



Nous avons toujours eu pour principe de vous livrer sans retouche le courrier que les chanteurs vous destinent par notre entremise. Si vous voulez répondre à Gillian, ne vous gênez pas !



LES INDISCRÉTIONS DU PINGOUIN

● Le général de Gaulle a accordé une autorisation spéciale au plus jeune reporter-photographe français Frédéric Tessier, âgé de dix ans, qui s'était fait remarquer et rabrouer, lors des cérémonies du Mont-Valérien, en forçant les barrières pour photographier de très près le chef de l'Etat.

● Pour réaliser le « rêve » de Jacques Aulagnier, qui déplorait l'absence de route entre la ferme de ses parents et la Nationale qui mène au Puy, cette route vient d'être construite en un mois par vingt-neuf garçons et filles de 16 à 18 ans répondant à l'appel lancé par Jean Carlier, le chef adjoint des informations de Radio-Luxembourg.

● L'Angleterre est inquiète : ses teen-agers fument trop. Ceux de condition modeste fument plus que les riches et les filles plus que les garçons. Les buralistes ont à payer une amende s'ils vendent du tabac à des « moins de seize ans », mais... comment imposer une consigne aux distributeurs automatiques si nombreux dans les lieux publics ?

● Des sondages effectués en France parmi les jeunes de 12 à 16 ans ont révélé que 50 % ignorent ou ont oublié qui est Charlemagne alors que 25 % croient que Napoléon était le mari de Jeanne d'Arc. Par contre, 95 % connaissent par cœur les titres des chansons créées ou enregistrées par Johnny Hallyday et Sylvie Vartan.

● Charles Aznavour, ce n'est plus un homme, c'est une usine. De Dalida à Gréco tous les itérprètes veulent une chanson de lui à son répertoire. On dit que cela porte chance. Les Compagnons de la Chanson, donnant leur nombre en prétexte lui ont demandé neuf chansons. C'était un peu trop. Aznavour n'a pu en fournir que trois. Cela a suffi pour fabriquer un 45 tours. La troisième chanson (une chanson à tiroirs selon la formule « Alouette, gentille Alouette ») « Y'a rien à faire » dure presque cinq minutes et occupe toute une face.

● Marie Laforêt, qui espère faire prochainement ses débuts au théâtre, a enregistré son premier disque... en japonais. Elle a déjà enregistré en anglais, et en italien (et en français bien sûr).

● Il y a une dizaine d'années un des plus gros succès du disque s'intitulait « L'Homme et l'Enfant ». Eddie Constantine y chantait en duo avec sa fille Tania. A la suite de ce succès d'ailleurs, toute une série de pères de famille chanteurs se mirent à enregistrer avec leurs enfants. Mais aujourd'hui Tania a grandi, elle a atteint l'âge du yé-yé et vient de signer un contrat d'enregistrement avec les disques Festival.

Zoulou

La voiture de demain

sont placées à l'avant. Frappées par les rayons lumineux, elles fourniront du courant électrique.

Elle obéit à la voix

Vous n'avez pas fini d'être étonnés... Un modèle obéit à la voix du maître, grâce à un récepteur extrêmement sensible réglé suivant le ton de cette voix. Les ordres proférés selon un code de cinq lettres sont perçus sur une distance de 600 mètres.

Le propriétaire peut, tout en achevant de se raser mettre le moteur en marche, et commander à la voiture de venir se ranger devant la porte de sa maison. Un faisceau radar le protège des collisions. L'onde est réglable à volonté suivant la vitesse. A 100 km à l'heure, si elle approche d'un obstacle à 100 mètres, le radar coupe les gaz et déclenche le freinage automatique. En ville, le système est remplacé par deux antennes. Le véhicule est bloqué dès qu'il effleure un obstacle.

Vous pourrez lire au volant

Dans vingt ans, vous piloterez donc des voitures merveilleuses, car ces prototypes perfectionnés seront fabriqués en série. La « mort » de l'essence est bien décidée. L'électricité, l'atome et le soleil se chargeront de cette « liquidation ».

Vous pourrez même vous reposer ou lire tout en conduisant, à condition d'être sur une « route électronique ». Il vous suffira d'appuyer sur un bouton pour qu'un « chauffeur magique » prenne votre relais. Vous aurez alors vraiment entre vos mains la voiture-miracle.

Nic Romans

VOUS ÉCRIVEZ À

SPÉCIAL-JEUNES

L'ILLUSTRE

VOUS RÉPOND

Mireille C., Vevey. Vous dire que votre série sur les Volcans (« S-J » Nos 54, 55 et 56) m'a fait plaisir serait peu de choses : en fait, j'ai trouvé votre idée positivement épatante. D'abord parce que j'ai beaucoup aimé la façon qu'a eue Eric de raconter l'aventure de son groupe, et ensuite parce que je trouve que les Volcans méritaient bien la place que vous leur avez consacrée. Je les ai vus et entendus à deux reprises, et chaque fois ils m'ont emballée. J'espère bien qu'ils vont persévérer dans leur voie. Encore merci !

Il n'y a pas de quoi, tout le plaisir était pour nous...

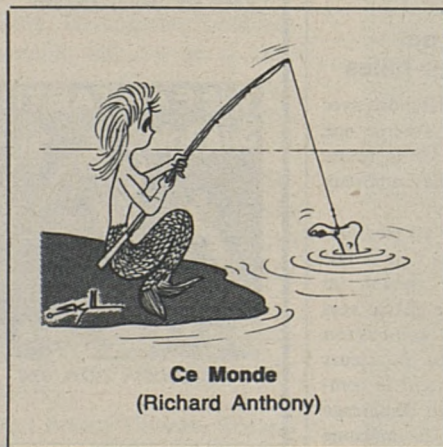
C. F., Genève. Tout à fait d'accord pour donner aux chanteurs yé-yé français et romands, aux formations de rock et compagnie, l'importance à laquelle ils ont droit. Mais pourquoi ne

pas consacrer aussi de temps en temps un article aux chanteurs « complet » : je pense notamment à Jean Charles, qui est aussi animateur de Radio-Genève. Ses disques rencontrent l'adhésion d'un assez grand public en Suisse romande, et pourtant vous n'en avez jamais parlé.

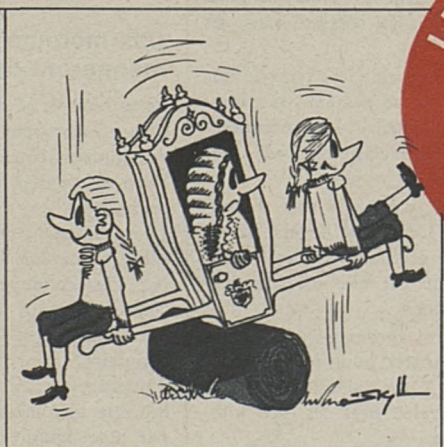
Si Jean Charles n'avait pas pris récemment ses vacances (amplement méritées, d'ailleurs), ta suggestion serait déjà réalisée à l'heure actuelle. Nous nous sommes promis de le cueillir au vol dès son retour à Genève. Comme quoi, les grands esprits se rencontrent !

Jean-Paul Thoma, Vevey. J'aurais une question à poser à Pecky Noire, que vous avez présentée dans « Un Coup de Pouce » (« S-J » No 48) : je l'ai vue pour la première fois à Renens à l'occasion de la Coupe suisse de rock et twist. Elle était accompagnée par les Volcans. J'aimerais savoir si cette coopération Pecky-Volcans a été un événement unique ou si elle pense renouveler l'expérience ; pour ma part, je pense qu'elle devrait le faire.

Pecky et les Volcans étaient en effet réunis fortuitement et ils n'ont pas pour l'instant de projets communs, mais cela ne veut pas dire que leurs chemins ne se croiseront pas une nouvelle fois.



Ce Monde (Richard Anthony)



Les Mauvais Garçons (Johnny Hallyday)



Vous permettez, monsieur ? (Adamo)



(Photo-couleurs Simon Trevor / Ed. Anthony)

Défense de tuer!

Il était temps! La société veille sur ces impalas, derniers survivants de la liberté

Posez la question à vos enfants, à vos amis. Le collégien modeste et le « monsieur-qui-sait-tout » vous répondront avec une égale surprise : l'impala, qu'est-ce que c'est ? Un jeu, une marque de voiture, ou une danse nègre ? Même le dictionnaire Quillet-Flammarion ignore cette merveilleuse « américaine » au moteur puissant, aux lignes racées. L'homme moderne, qui connaît toutes les caractéristiques des vaisseaux spatiaux et des cyclotrons, ignore l'existence de l'antilope noire (*Aepyceros melampus*), l'impala, dont l'aire de peuplement s'étend (ou du moins s'étendait jadis) des steppes de l'extrême sud africain jusqu'aux anciennes possessions britanniques de l'Afrique orientale et en Angola. L'impala aime les buissons, les prairies semées d'arbres et d'arbustes où coulent de petits ruisseaux. On peut le voir, dressé sur son arrière-train, les pattes

antérieures appuyées aux branches d'un arbre, d'un accacia surtout. Ce n'est pas seulement pour en brouter les tendres feuilles, mais aussi pour allonger les muscles de son cou, qu'il a déjà naturellement très élancé. Ce quadrupède se caractérise aussi par la longueur de ses bonds, ses sauts énormes. Les femelles, comme on peut le voir sur notre photo, ne portent pas de cornes. Le mâle, au contraire, est pourvu d'un bois très long, rugueux et annelé. Autrefois, les impalas peuplaient par milliers les prairies du Béchuanaland, mais les chasseurs ont décimé les troupeaux. On ne les voit plus que rarement dans les districts de l'Afrique du Sud, c'est pourquoi les sociétés africaines de protection des animaux veillent maintenant sur l'impala avec un soin jaloux. Notre photo, prise au Kenya, montre des impalas en liberté, phénomène de plus en plus rare. W. H.

Notre documentaire
exclusif

LA

GUÊPE



C'est grâce à la renaissance de sa flotte, après l'attaque par surprise de Pearl Harbor, que l'Amérique a réussi à contenir puis à dominer les Nippons dans le Pacifique. Voici le porte-avions « Enterprise ».

Résumé des chapitres précédents :

Seul, d'abord, puis entouré de quelques collaborateurs japonais, Ellis sème la terreur en plein territoire ennemi. Il signe ses actions « MJL », Mouvement japonais de libération. La Kempetai, police secrète de l'Empire, est sur les dents. Ellis a installé une base dissimulée dans les rochers d'où il envoie des messages pour guider l'avance américaine. Maintenant, les journaux japonais eux-mêmes annoncent les méfaits du MJL. Des communiqués, plus ou moins bien arrangés, ne trompent plus personne : la flotte américaine approche. « La Guêpe » est plus actif que jamais. Il se rend une fois de plus à sa caverne dans la baie de Tokyo.

⑤ UN ENFER DE FLAMMES

Ce qu'il devait réaliser maintenant était plus dangereux que tout ce qu'il avait déjà fait jusqu'à présent. Lorsqu'il revint de cette expédition, sa serviette était très lourde. Le chemin qu'il devait faire à pied étant fort long, il courait constamment le risque d'être obligé de l'ouvrir.

En premier lieu, il se rendit à Nagasaki où il déposa trois colis à trois bureaux de poste différents. Chacun d'eux contenait un réveille-matin bon marché qui, après quelques heures, se mettait à fonctionner, et son tic-tac était juste assez fort pour retenir l'attention d'un employé soupçonneux. Un mécanisme très simple mettait le réveil en marche. A Tokyo, il opéra de la même façon qu'à Nagasaki. Il choisissait des bureaux de poste où se pressait une foule de gens déposant des colis destinés aux soldats japonais. En effet, il était maintenant de notoriété publique que les soldats dans les îles lointaines étaient affamés et privés de tout. Les fonctionnaires cachetaient cartes et paquets sans y prêter attention. De cette façon, Ellis put envoyer ses petits colis à six ministres...

Aux portes de Tokyo

En cours de route, les paquets commencèrent à faire tic-tac. Les adresses furent examinées ; c'étaient celles de domiciles privés de ministres. Le contenu des colis était inoffensif, mais à chacun d'eux était joint un billet portant le texte : « Cette bombe aurait pu vous tuer ! Arrêtez cette guerre avant qu'il ne vous arrive malheur ! Le Mouvement japonais de libération. » C'était une menace tout à fait gratuite du fait que les « bombes » n'étaient composées que de piles de lampes de poche, mais cela ne fut découvert que plus tard.

Cependant, le but essentiel était atteint : une véritable terreur régnait maintenant parmi les autorités et les officiers supérieurs de la Kempetai affectèrent des équipes spéciales à la garde des ministres et magistrats. Chaque ministre, chaque haut fonctionnaire était gardé par des hommes de la Kempetai et rien que cette surveillance immobilisait des milliers d'hommes. Des milliers d'autres policiers furent adjoints au contrôle des postes. La Kempetai serait renforcée et n'avait plus le temps de se livrer à d'autres activités ; l'emprise de la police secrète sur le peuple faiblissait. Après ce qui était arrivé à quelques officiers de la Kempetai et leurs acolytes, cette menace d'attentat à la bombe ne pouvait pas être prise à la légère. Ce qui signifiait que ces petits colis postaux qui faisaient tic-tac tout en étant parfaitement

(Suite à la page 52)



Que peut-on boire à chaque repas ?

Qu'on déguste un jambon à l'os, qu'on se régale de choucroute ou de meringues, la boisson de table idéale reste toujours Rivella. Avec son goût inimitable, Rivella, tout simplement, convient à n'importe quel plat. Rivella est très digeste et ne refroidit jamais. Et pour la soif... Rivella la maîtrise en un clin d'œil. Faites-en l'essai !



RIVELLA

Rivella est une boisson de table racée et de haute valeur. Fait à base de sérum lactique, il contient des essences et des arômes naturels. Il n'est que faiblement gazeux.

LA GUEPE



C'était à Hong-kong, en 1945. Un officier de commando britannique fouille un officier japonais qu'il vient de faire prisonnier. Edward Ward, le correspondant de la BBC assisté de ses deux caméramen.



Image de la défaite, Shiba-Ka, officier japonais, affaissé sur un trottoir, n'en peut plus. Il a encore son équipement sur le dos, mais ses camarades l'ont déjà abandonné. Bientôt, ce sera la captivité.

inoffensifs, étaient devenus une arme de guerre redoutable...

Ellis reçut même provisoirement du renfort... Cela commença ainsi : un homme vêtu d'une vareuse de cuir, une casquette de laine enfoncée jusqu'aux oreilles, déclara : « Force du vent : huit, notez également le degré d'humidité, ensuite je réglerai le barographe... »

Son compagnon, vêtu exactement de la même façon, alignait des chiffres, inscrivait des totaux et manipulait des instruments. Plus loin, un troisième homme observait les alentours à l'aide de jumelles. Cela se passait le 16 avril de l'année 1943 et le lieu de l'action était la baie de Tokyo. Ce trio formait en quelque sorte l'avant-garde d'une flotte, engagée à des milliers de kilomètres de là, dans un combat sans merci contre la flotte de guerre japonaise.

Quinze jours après l'attaque de Pearl Harbor, les officiers américains les plus éminents étaient unanimes à déclarer qu'une telle infamie réclamait une revanche au moins aussi écrasante. Ces représailles ne consistaient pas en une offensive surprise contre l'île de Truk ou quelque autre base japonaise dans le Pacifique, mais bien en une attaque de Tokyo, la capitale. Mais c'était là un projet difficile à réaliser car les Japonais étaient occupés à chasser du Pacifique tous les navires alliés, avec quelque succès d'ailleurs malgré leurs défaites de Midway et de la mer de Corail. Pour atteindre Tokyo, les bateaux et avions américains devaient parcourir des milliers et des milliers de kilomètres d'océan infestés de Japonais. Le sous-marin « Growler » était parti en mission secrète ; c'était un sous-marin d'un modèle nouveau un peu plus grand que ceux du type « Squalus ». Il possédait huit tubes lance-torpilles et un équipage de cinquante-six hommes. Le voyage représentait une distance de quatorze mille kilomètres et le sous-marin devait le plus souvent naviguer en plongée, l'aviation japonaise étant fort active. Il ne pouvait donc faire surface pour renouveler l'air que la nuit. De plus, le repli des forces navales américaines ayant été annoncé officiellement, les avions alliés devaient en conclure que le submersible appartenait à la marine japonaise. Le sous-marin solitaire se faufila dans les eaux bleues du Pacifique Nord. Et, dans la baie de Tokyo, un homme tout aussi solitaire attendait et le commandant du « Growler » ne le connaissait que sous le nom de « La Guêpe »...

Des nouvelles « made in Japan »

D'îlot en îlot le « Growler » se glissait le long du chapelet que formaient les Aléoutiennes. A bord se trouvait un météorologiste du nom de Rat, fils d'un ancien consul américain au Japon, parlant couramment japonais et connaissant Tokyo et les environs comme sa poche. Tout le projet reposait sur lui et sur « La Guêpe ». Ce projet consistait à faire débarquer un groupe

d'hommes dans la baie de Tokyo, afin de rassembler des renseignements concernant les usines et installations portuaires et en même temps de transmettre suffisamment de bulletins météorologiques pour pouvoir établir un plan des conditions climatiques. Deux porte-avions, le « Yorktown » et l'« Enterprise » amèneraient les avions à douze cents kilomètres de Tokyo. Les avions, après avoir accompli leurs missions, devaient tenter de rejoindre, en Chine, un des terrains d'aviation des « Tigres Volants » du général Chennault. Le « Growler » ne fit pas un voyage de tout repos ; il fut attaqué trois fois par des avions japonais, ce qui coûta la vie à deux de ses hommes. L'équipage était prêt à se mutiner : l'ordre qu'il avait reçu de laisser passer les navires japonais sans les attaquer en était la raison principale. Les hommes voulaient de l'action à la façon américaine, ils critiquèrent ouvertement le commandant et ses officiers.

Ce fut une impression inoubliable de pouvoir admirer par le périscope le sommet du Fuji-Yama.

Pendant que Radio-Tokyo braillait que le Japon ne pouvait plus perdre la guerre, un sous-marin américain attendait devant la baie de Tokyo.

La suite du projet présentait bien des difficultés ; il s'agissait de s'introduire dans la baie qui donnait accès au cœur même de l'industrie de guerre japonaise et où étaient amarrés, sous bonne garde, des dizaines de navires de guerre. L'accès en était protégé par deux champs de mines et un filet d'acier anti-sous-marin barrait le chenal séparant la haute mer de la base navale de Yokosuka. Précédemment, lorsque le premier sous-marin rendit visite à « La Guêpe », ces barrages n'étaient pas encore aussi importants, mais les Japonais étaient maintenant sur leurs gardes. Le « Growler » attendit patiemment pendant cinq jours. Finalement, un convoi arriva lentement ; il s'agissait du cuirassé « Zuruya » qui avait été durement touché lors d'un combat avec la flotte américaine et qui, remorqué, rentrait au port. Le « Growler » se glissa dans le sillage du « Zuruya » avant que les filets d'acier soient remis en place.

Le sous-marin était plus souvent en plongée qu'en surface. Il n'émergeait que la nuit, ce qui permettait aux hommes de monter sur le pont par petits groupes pour fumer une cigarette.

Le sous-marin dut attendre trois semaines dans la baie avant de pouvoir établir le contact avec « La Guêpe ».

Ellis ne pouvait pas venir à son gré : de plus, pour ne pas éveiller les soupçons, il devait limiter ses visites à la côte rocheuse de la baie. Une équipe de trois hommes se rendit à terre pour installer une station météorologique. Des relevés y étaient effectués quotidiennement et transmis en japonais, afin de ne pas éveiller l'attention de l'ennemi en langue anglaise. Les messages en code de « La Guêpe » étaient

(Suite à la page 54)



I'm
used to
success...

and to

Je profite des joies de l'existence,
car j'ai le temps et du succès.
Au succès, je m'y suis habituée
comme à la Marlboro, la seule
cigarette qui m'apporte un goût
nouveau, une saveur diffé-
rente... le vrai plaisir de fumer.
Marlboro, la plus
vendue des cigarettes filtre de
Philip Morris.



Marlboro

You get a lot to like...

Filter · Flavor · Flip-Top Box

20/1.30

LA GUEPE



Après les bombardements de l'aviation américaine Tokyo était détruit à 53,8 %. Sur les 6 700 000 habitants d'avant-guerre, il n'en restait plus que 2 400 000. Il fallut pourtant la bombe atomique sur Hiroshima pour ébranler la résistance de l'Empire nippon. Depuis, Tokyo est redevenu la plus grande ville du monde par le nombre d'habitants.

émis en anglais, mais n'étaient envoyés que tous les deux ou trois mois. Dans le cas présent, les bulletins météorologiques étaient transmis deux fois par jour par un Américain parlant correctement japonais, ce qui n'éveillait aucun soupçon.

La troisième semaine « La Guêpe » les rejoignit. Ellis était amaigri et fatigué. Il avait les yeux profondément cernés et demanda du whisky américain. Il était tellement fatigué qu'il ne pouvait même pas se réjouir de retrouver des compatriotes. Il dormit deux nuits à bord du « Growler » et envoya son rapport au cours de la troisième. L'émission se fit en japonais sous la forme d'un compte rendu de l'industrie de guerre japonaise, réitérant l'assurance de la suprématie absolue de l'armement japonais. Le tout accommodé à la sauce « propagande braillarde » de telle façon que n'importe quel Japonais prenant l'écoute par hasard devait conclure qu'il s'agissait bien de nouvelles « made in Japan ».

Mais ceux qui étaient à l'écoute à Pearl Harbor et Dutch Harbor savaient ce qu'ils devaient retenir de ces informations. En réalité, Ellis transmettait une vue d'ensemble de la situation de l'armement japonais. Après cela il disparut à nouveau et « La Guêpe » reprit ses activités silencieuses.

Des bombes sur Tokyo

En parcourant une rue commerçante de Tokyo, Ellis était tellement absorbé par ses pensées qu'il n'entendit les sirènes qu'un long moment après que les rues se soient vidées. Un policier se précipita sur lui et l'empoigna par l'épaule. « A l'abri, hurla-t-il, alerte aérienne ! »

Ellis aperçut, non loin de là, l'entrée d'un abri sous un bloc de maisons et descendit l'escalier. Il y avait foule et l'on manquait d'air. Les gens étaient assis sur des bancs le long des murs. Ellis se joignit à eux.

« Que pensez-vous de cette alerte ? » lui demanda son voisin.

« Que pourrais-je en penser, répondit Ellis, nous ne pouvons quand même rien y faire ! »

« Mais les Américains sont pourtant anéantis », insista l'autre. Comme Ellis ne répondit pas, il s'adressa aux autres personnes dont on apercevait vaguement le visage sous l'éclairage bleuté.

En face, un vieil homme se mêla à la conversation.

« L'un ou l'autre idiot a annoncé que la guerre était finie, alors qu'elle est loin de l'être, affirma-t-il. Maintenant, les Américains sont au-dessus de nos têtes. Comment pourrions-nous savoir si la guerre est terminée ? Une victoire

écrasante quelque part du côté de l'Australie et les avions nous survolent ! »

Il cracha dédaigneusement sur le sol.

Brusquement un homme se leva, empoigna le vieil homme et le jeta à terre. Il lui donna des coups de pied jusqu'à ce que le vieillard cessât de gémir. Puis il retourna s'asseoir, cette fois à côté d'Ellis.

« Alors ? jeta-t-il provoquant. C'est ainsi que nous traitons les défaitistes ! »

« Kempetai ? » interrogea Ellis.

« Oui, dit l'homme, tu y trouves quelque chose à redire ? »

Ellis ne répondit pas ; les gens dans l'abri étaient inquiets. L'homme de la Kempetai tira son pistolet et le tint sur ses genoux prêt à s'en servir. Tous les visages étaient tournés vers l'escalier. Dehors, on entendait le bruit sourd des batteries antiaériennes. Il ne tombait pas de bombes, personne n'entendait d'explosion ; rien qu'un curieux sifflement. On entendait des vitres se briser et les sirènes des pompiers. Dans le crépitement des incendies résonna alors le signal de fin d'alerte. Les gens se levèrent et remontèrent l'escalier. Ellis fut un des premiers à être dehors. Des policiers se tenaient à la sortie.

« Hé ! l'Européen ! » cria l'un d'eux.

Ellis montra son passeport, mais le policier voulut néanmoins l'arrêter. Aux alentours, l'air était noir de fumée et des cendres incandescentes volaient encore. Un officier de police s'approcha et examina le passeport qu'Ellis agita au-dessus de sa tête.

« Un ressortissant neutre, hurla-t-il, un Portugais ! Espèce d'idiot, tu veux nous amener encore plus d'ennemis ? »

Il donna un coup au policier qui tomba et ensuite s'inclina profondément devant Ellis.

Que s'était-il passé ce jour d'avril ?

Très tôt, dix-huit avions, chargés de bombes incendiaires d'un type particulier, avaient décollé de deux porte-avions américains. Pendant ce temps, le sous-marin « Growler » se trouvait toujours dans la baie de Tokyo. Les avions arrivèrent si rapidement sur place, que les Japonais eurent à peine le temps de donner l'alerte. Le speaker de Tokyo-Chiba, qui donnait précisément lecture du journal parlé, interrompit son émission pour donner l'alarme. Un peu partout au Japon, par l'intermédiaire de la radio, les auditeurs entendaient le grondement des moteurs des avions américains survolant Tokyo. A peine dix tonnes de bombes furent larguées sur la ville, mais leur action fut destructive. Plusieurs usines furent la proie des flammes et si quelqu'un pensait qu'un chantier naval ne pouvait brûler, l'incendie des chantiers de Sasebo prouva le contraire aux Japonais. « Tokyo est un enfer de flammes », écrivait le commandant du « Growler ». Il attendait depuis longtemps l'occasion de quitter la baie. Le bombardement la lui procura. De nombreux navires japonais quittèrent la baie de Tokyo et le « Growler » se glissant parmi eux échappa aux filets anti-sous-marins. L'équipage fut témoin de la perte du porte-avions « Agaki », égaré dans un champ de mines. Le navire donnait fortement de la bande et les trois quarts des avions se trouvant sur le pont, glissèrent par-dessus bord. Le porte-avions fut ramené à quai et resta longtemps inutilisable. Quatre-vingts jours plus tard, le « Growler » passait sous le pont du Golden Gate de Oakland. Au mât ne flottaient pas, comme d'habitude lors du retour d'un sous-marin, les fanions arborant les noms des navires coulés. Une seule banderole flottait portant un seul nom : « Tokyo ». Mais le commandant du « Growler » avait une autre opinion :

« C'est « La Guêpe » qui aurait dû y être inscrit. »

LA SEMAINE PROCHAINE :

La flotte américaine obéit à « La Guêpe »

*Allons vite... c'est l'heure du café,
c'est l'heure de la détente!*



Pourquoi ce café soluble a-t-il la meilleure cote au bureau et à l'atelier? Assurément pas parce qu'il se prépare plus vite ou plus facilement que ses semblables, mais parce que ce café soluble est tout bonnement l'extrait intégral du fameux café décaféiné Hag en grains. Or, le Café Hag est le plus agréable des stimulants; sans le moindre effet excitant, il permet de tenir tête aux énervements



Le café des fines bouches. Il ménage le cœur, les nerfs et protège votre sommeil. Café Hag - le café du soir.

*qu'apporte la journée de travail au bureau. Un essai suffira pour vous convaincre qu'il n'a rien à envier aux meilleurs cafés à teneur de caféine. Ce n'est pas de la caféine qu'un bon café tire la finesse de son arôme ni la richesse de son goût, c'est de la qualité des cafés employés que dépend sa classe. Un mélange savant des meilleures espèces du monde est le secret de la classe exceptionnelle du **CAFÉ ♥ HAG***

LE CHEMIN LE PLUS SIMPLE ET LE PLUS SUR POUR UNE BEAUTE NOUVELLE ET AMELIOREE



«Crème Puff» donne à votre peau, en quelques minutes, un air nouveau, jeune et frais. Fabriquée avec des crèmes de soins pour la peau et de poudre ferme, «Crème Puff» rend possible, immédiatement, et pour chacune, un effet visible.

Même par un usage journalier, «Crème Puff» ne nuit pas à la peau ceci en toute garantie; au contraire, elle fait pénétrer dans la peau l'humidité nécessaire urgente et la nourrit efficacement.

«Crème Puff» donne un air absolument naturel et rend possible un succès immédiat! Seul «Make-up complet» (fond de teint et poudre en un), il peut être reçu en 3 formules pour peaux normales, sèches et grasses. Un grand choix de couleurs enchanteresses fera disparaître le teint pâle de l'automne et des mois d'hiver.

Il n'existe qu'une «Crème Puff» - celle de Max Factor Hollywood. Un sentiment agréable: se sentir belle et admirée!

Crème Puff



MAX FACTOR

Garantie de satisfaction:

Max Factor Hollywood vous garantit entière satisfaction avec «Crème Puff». Si, ce que nous disons par la réclame n'était pas le cas ou, si pour une raison ou pour une autre vous n'étiez pas satisfaite de «Crème Puff», retournez-là à Max Factor Hollywood, Case postale, 4002 Bâle, et vous recevrez en échange, sans aucune question, le montant total de votre dépense en argent comptant.

Profitez de cette offre spéciale!

Pendant les mois de septembre et octobre, vous recevrez à l'achat d'une «Crème Puff» (Fr. 6.50 pour peaux normales, Fr. 6.90 pour peaux sèches et grasses) un miniature du parfum exclusif Hypnotique afin de l'essayer. Cette miniature suffit, par usage normal, pour 1 à 2 semaines.



Très grave, la reine Farah pénètre dans l'université au côté de son époux. Tous deux ont revêtu la longue robe de docteur «honoris causa». Derrière eux, le professeur Saleh qui a assisté la reine Farah dans ses accouchements.

A Téhéran, pour la rentrée universitaire qu'elle présidait au côté du shah, Farah a reçu le doctorat "honoris causa"

Un bien joli "docteur"

La reine Farah a ouvert au côté de son mari l'année universitaire de Téhéran (10 000 étudiants). Tous deux avaient revêtu la longue robe noire des professeurs de l'université. Car la reine Farah, l'ancienne étudiante de l'Université de Paris, a été nommée docteur «honoris causa» à l'occasion de la rentrée scolaire. Très émue par la solennité de l'assemblée, Farah était particulièrement grave. Peut-être pensait-elle alors à l'événement qui faillit endeuiller l'Iran, il y a quelques années, en de pareilles circonstances. Le shah descendait de voiture pour se rendre à l'université lorsqu'un étudiant communiste sortit un revolver et tira sur le souverain. La balle entra par la joue et ressortit par la lèvre supérieure. Pendant un certain temps, le shah porta la moustache. C'est le seul souvenir qu'il ait gardé de cet «incident». Mais en une pareille circonstance, sa femme ne peut s'empêcher de penser aux menaces qui pèsent chaque jour sur la vie d'un souverain, quelle que soit la popularité dont il puisse jouir dans son pays.

Parce qu'elle est jeune, belle et qu'elle a su danser le « bouzouki » sur la place publique, Anne-Marie, reine des Hellènes, a su toucher le cœur de son peuple



C'EST D

La nouvelle reine des Hellènes, Anne-Marie, a conquis son peuple. Le roi Constantin, pour son premier voyage officiel, l'a emmenée dans les provinces les plus reculées, la Thrace et la Macédoine. Dans un petit village de Thrace, Thryllorion, elle a accompli un geste qui est allé droit au cœur des habitants : elle a dansé le « bouzouki » sur la place du village.

La reine était venue pour visiter le home d'enfants du village, situé près de Komotini. Visite officielle, protocolaire, mais à laquelle le charmant sourire de la reine et l'enthousiasme de son

◀ Pour apprendre à connaître son peuple et s'en faire aimer, la reine Anne-Marie vient de visiter les provinces du nord de la Grèce, la Thrace (à la frontière albanaise) et la Macédoine (à la frontière turque). A droite, le roi sourit.



Le « bouzouki » est un peu l'examen de passage des nouvelles reines en Grèce. C'est le pas démocratique qu'on danse en rond en se tenant par la main et dans lequel les puissants et les humbles se retrouvent égaux. C'est en y participant sur la place du village thrace de Thryllorion qu'Anne-Marie a conquis son peuple.

DÉJÀ LA REINE BIEN-AIMÉE

peuple ont donné une chaleur particulière. Des danseurs folkloriques avaient été prévus pour l'accueillir. Très simplement, elle est venue se joindre à eux.

Même ambiance familière à Xanthi où les souverains arrivèrent le lendemain. Dans les rues, les souverains qui se rendent à la cathédrale sont applaudis. Timide, un petit garçon se présente devant eux. Il a un bouquet pour la reine mais il est si décontenancé qu'il n'ose pas l'offrir.

Enfin, aussi bien dans la capitale de la province, à Salonique, qu'à Cavalla, un port de Macédoine, un accueil à l'occidentale fut réservé au couple royal. Le roi, qui conduit toujours sa voiture depuis le début de « la tournée », et la reine sont ensevelis sous une pluie de confetti.



Le triomphe d'Anne-Marie n'a pas été uniquement traditionnel. Élément nouveau, très dans la mode américaine, les citoyens de Cavalla ont fait pleuvoir sur le cortège une pluie de confetti.



La petite princesse danoise protestante a cédé la place à une reine profondément orthodoxe. Le dimanche, avec recueillement, elle se trouvait au premier rang pour assister aux différentes cérémonies religieuses de sa nouvelle foi.



◀ Henri Chammartin avait 15 ans. C'est la seule photo qui lui reste de son enfance. Il n'avait pas encore définitivement troqué la selle du cycliste contre celle du cavalier, cela n'allait pas tarder.



◀ Pendant la guerre, le caporal Henri Chammartin se trouvait en service actif comme l'ensemble de nos concitoyens. Mais quelles que soient les circonstances, les dragons ont le sourire (à g. Chammartin).



◀ C'est la photo-souvenir à laquelle Henri Chammartin tient le plus : elle lui rappelle son mariage. Elle a été prise devant la ferme paternelle, à Chavannes-sous-Orsonnens, en pays fribourgeois.



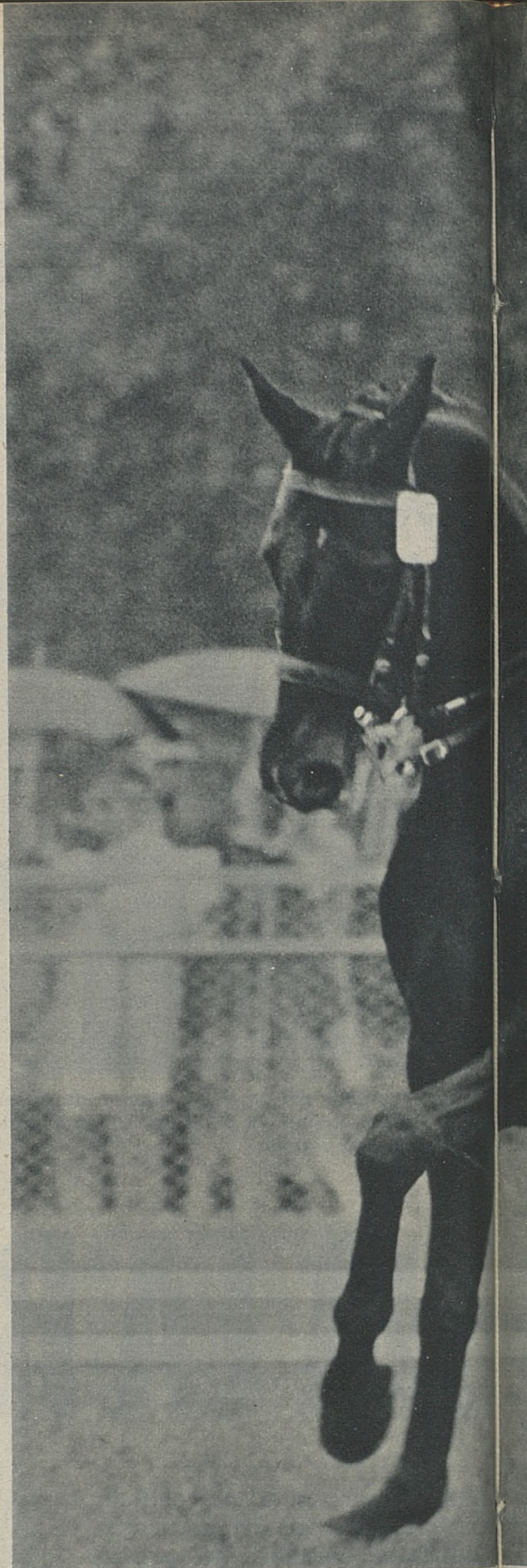
◀ « Il a toujours été un homme charmant et de bonne humeur », nous a déclaré Mme Chammartin. La voici dans les premières années de leur mariage avec leurs deux enfants aujourd'hui âgés de 15 et 17 ans.



◀ Henri Chammartin est aussi un homme de cœur. Le voici enregistrant avec l'ensemble fribourgeois « Les Croque-Notes » pour Radio-Beromünster. Ils ont remporté le « Grand Prix Brunnenhof ». Encore une médaille.

Henri Chammartin, fils de paysans fribourgeois, avait dû quitter une terre qui ne pouvait nourrir une famille trop nombreuse. Il vient aujourd'hui de faire triompher l'esprit cavalier helvétique à Tokyo.

La plus noble médaille d'or



En enlevant la médaille d'or de dressage, Henri Chammartin est peut-être le dernier, dans notre époque moderne, à

« Vendredi matin, nous déclare Mme Denise Chammartin, nous nous sommes levés de bonne heure, mon fils Georges, 15 ans, et moi afin d'écouter les nouvelles et surtout de ne pas manquer le reportage des Jeux de Tokyo. Personnellement, j'étais inquiète à la pensée que mon mari concourait avec « Wörmann » au lieu de « Wolfdietrich », son cheval favori. Quant à ma fille Marianne, 17 ans, elle était si nerveuse et excitée, qu'elle refusa de se lever et se boucha les oreilles pour ne rien entendre du reportage. Ce n'est qu'au moment où elle entendit « Papi a la médaille d'or » qu'elle bondit littéralement hors de son lit. Je n'ai plus pu retenir mes larmes, des larmes de joie, bien sûr ! »

D'une famille de neuf enfants

Henri Chammartin est né le 30 juillet 1918, à Chavannes-sous-Orsonnens où son père était fermier. Des neuf enfants de cette famille, outre Henri, l'un d'eux s'est illustré aussi, mais dans un autre domaine, puisque son frère, l'abbé Romain Chammartin, est l'actuel préfet du Collège Saint-Michel, à Fribourg.

Tout jeune, Chammartin se passionne pour les chevaux et monte à cru, mais ce n'est que depuis son école de recrues dans l'artillerie de campagne, qu'il se tourne résolument vers le cheval. Il commence donc à Thoun, à la Remonte fédérale comme aspirant écuyer; sous l'experte direction du colonel Thommen et des capitaines Frank et Moser, il comprend, passé à la Re-

monte Ber...
le dres...
car cet...
lités qu...
égalité...
trouve...
rés...
autre b...
bourgeo...
rie...
natal a...
mariage...
garçon...
musicie...
des; u...
elle aus...
lente c...
lièr...
tes...
famille...
ser les...
can



Au Grand Prix de l'Expo, Henri Chammartin avait, pour une fois, concouru en gentleman et non en militaire. Là aussi, il avait remporté la victoire, en montant son favori « Wolfdietrich ».



Chammartin ne méprise point les prouesses équestres. Le voici sautant à la corde sur sa selle. Comme les champions soviétiques, il appartient à l'armée.

ri Chammartin a prouvé que l'esprit cavalier est bien vivant dans notre pays. L'homme de cheval à se rattacher encore aux principes de la chevalerie. C'est la noblesse de Chammartin.

te Berne, que sa voie est dans
e. On l'encourage vivement
cet me possède toutes les qua-
nt un bon écuyer: patience,
itéumeur, compréhension. Il
rés du colonel Von der Weid,
nt chef de notre armée, Fri-
comme lui, un appui et sûr.
ie en 1947, dans son village
une jeune fille de l'endroit,
où naissent deux enfants, un
é actuellement de 15 ans,
st appelé à de brillantes étu-
fille charmante, de 17 ans,
aux études, mais déjà excel-
lière et qui s'est fait remar-
tes fois à Saint-Moritz où la
ammartin a coutume de pas-
ances.

Des succès importants

Très adroit, aimant tous les sports, Chammartin égale en haute voltige les meilleurs écuyers que nous pouvons voir évoluer dans les cirques ; le saut à la corde sur un cheval, le saut en course, d'autres exercices téméraires ne l'effraient pas ; aussi ne nous étonnons pas que le sergent-major Chammartin ait pu, grâce à son travail, aidé par ses dons particuliers, parvenir à ce sommet de l'hippisme couronné par une médaille d'or olympique.

Mme Chammartin, en l'absence de son mari, a bien voulu résumer pour nous quelques-uns de ses titres qu'il illustrent les nombreux diplômes et coupes figurant dans son appartement

bernois. C'est en 1943 qu'il apparaît dans les compétitions internationales avec le cheval «Wöhler». 1952 : médaille d'argent par équipes aux Jeux olympiques d'Helsinki ; il s'y classe 6e individuellement. 1953 : Wiesbaden ; au concours international de dressage, il obtient le 4e Grand Prix olympique et le 3e Prix de Saint-Georges. Mais en 1954, au fameux concours de dressage, il sort 2e aux deux mêmes prix.

Nous le retrouvons à Thoune, en 1955 ; victoire magnifique, puisqu'il est premier au programme S et du Grand Prix olympique de dressage officiel. A Stockholm, en 1956, médaille de bronze et 8e place, mais à Aix-la-Chapelle en 1957, le voici 1er du programme S et 2e du Grand Prix olympique.

Années des grandes victoires

L'an 1958 est son année des grandes victoires. Qu'on en juge : 1er du Prix de Saint-Georges, du Grand Prix olympique et du prix intermédiaire. Il monte «Wolfdietrich», «Wörmann» et «Wöhler». En 1959, nous retrouvons le sergent-major Chammartin à Vienne ; il est classé 1er au concours de Saint-Georges et du programme libre, puis en 1959, il est de nouveau en tête, à Saint-Gall, au Grand Prix olympique. Jeux olympiques de Rome 1960 : il obtient la 8e place. En 1963, le voici sacré champion d'Europe de dressage à Copenhague ! Puis vint Tokyo, couronnement d'une carrière toute de labeur, de patience et de courage, digne de ses ancêtres.

M. G.

Mesdames, lequel auriez-vous



Brian Sutherland, 35 ans, le mari idéal.

Le mari idéal...

Il est beau, toujours souriant. Jamais il ne crie. Jamais il ne bat sa femme. Il ne lit pas les journaux pendant que madame s'affaire à la cuisine. Il essuie ses pieds avant d'entrer. Il ne passe pas ses soirées dans les «pubs» à jouer aux fléchettes. Il est rare, et même unique, le mari idéal. Pour beaucoup de nos lectrices, un tel homme ne peut exister que dans un roman. Et pourtant, cet homme-là existe en chair et en os si vous l'ignorez encore. Il est anglais, a trente-cinq ans. Brian Sutherland, en gagnant le concours du mari idéal (3000 francs suisses de récompense et une immense considération), est devenu du même coup la hantise des autres maris, des 13 999 autres participants au concours le plus farfelu qui soit.

— As-tu lu l'histoire de Brian Sutherland, le mari idéal, demandent sournoisement les maîtresses de maison anglaises à leur époux depuis que la presse a fait tant d'honneur à cet être exceptionnel.

On dit même que certaines épouses non idéales ont découpé la photo du nouveau héros pour l'afficher au salon et rappeler à leur mari la part des devoirs conjugaux qu'on ne cite jamais : laver la vaisselle, faire les courses, baigner la progéniture et surtout garder le sourire en toutes circonstances.

Mais il est un fait que la cote nationale du mari anglais est plus haute que celle du français, du suisse ou de l'allemand. Les Britanniques ne se sentent aucunement humiliés en poussant la poussette seuls à travers les rues de leur village ou de leur ville. Il est fréquent de rencontrer des hommes portant sans aucune gêne des bouquets de fleurs dans le métro de Londres.

C'est, semble-t-il, la télévision qui gâte leur cote : pour beaucoup, le monde pourrait cesser de tourner qu'ils ne détacheraient leurs yeux du match de cricket télévisé du samedi. Le football aussi crée des ravages dans les ménages anglais. Pour ce sport, on laisserait mourir de faim sa propre famille.

Mais, il faut le dire, si les Anglais aident volontiers leurs femmes dans les travaux domestiques, c'est en général spontanément qu'ils le font et non sous la contrainte. L'homme ne perd aucun de ses droits inhérents à sa qualité de maître et surtout, l'Anglaise, contrairement à ce qu'on dit de son homologue américaine, ne tire pas parti de la situation en voulant dominer dans les autres sphères du mariage.

Autre avantage qu'offrent les maris anglais : au lieu de consacrer la moitié du budget à la voiture, ils n'oublient jamais de pourvoir la cuisine de madame des dernières trouvailles des arts dits «ménagers». Que ces mouvements d'apparente générosité procèdent d'altruisme ou d'intérêt personnel, nul ne sait ; mais les mixers, machines à peler, à couper, à hacher, à battre sont là.

Mrs. Sutherland, quand on lui a annoncé que son mari était sacré mari idéal, a dit : « Il n'y avait pas besoin d'un concours : je le savais déjà. »

J.-A. W.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

SERVICE EXCLUSIF DE «L'ILLUSTRÉ»

SELON L'AGENCE DE L'AVIATION CIVILE US, les progrès techniques enregistrés sont tels que le coût du voyage New York - Paris s'abaissera dans les années à

venir à 100 dollars ; le coût de la tonne kilométrique sera de l'ordre de 3 cents, moins de 15 centimes suisses.

DANS L'INDUSTRIE DE L'ALLEMAGNE FÉDÉRALE, le salaire horaire brut d'un ouvrier, de 1958 à 1963, a augmenté nominalement de 55 % pour atteindre 3,46 DM, ce qui correspond à une augmentation réelle de 38 %. La République fédérale vient en tête des autres pays du Marché commun : en Italie, la progression a été de 32 %, aux Pays-Bas de 36 %, en Belgique de 23 %, en France de 16 %.

UNE AGENCE TOURISTIQUE ASSEZ PARTICULIÈRE a vu le jour au Japon. Présidée par M. Shukutani, directeur général de la Société pour le développement du commerce international, elle a 66 organisations et personnalités pour actionnaires, avec un capital total de 50 millions de yens. Son seul but : organiser en Chine populaire le voyage des dirigeants économiques et politiques nippons.

ASSUREZ VOS POULES, propose une société de l'Allemagne fédérale. Après une visite médicale, n'importe quel poussin peut être assuré à partir de l'âge de huit jours. Cette assurance couvre la mort, la maladie, l'accident et le vol.

RENDONS A CÉSAR... Dans notre reportage sur les Suisses à Tokyo paru dans nos pages d'actualité du No 41, nous présentions Auguste Hollenstein examinant son appareil de photo. Il nous avait semblé qu'il s'agissait d'un modèle japonais. Il n'en était rien. La caméra était un excellent produit suisse, fabriqué par une de nos meilleures usines de précision suisse à Ballaigues.

D'APRÈS LES MEILLEURS EXPERTS, la thésaurisation privée dans le monde porte actuellement sur 15 000 tonnes d'or, valant 16,8 milliards de dollars, contre 16,1 mil-

Vous préférerez rencontrer ?

...ou le Casanova ?



Wilfried Krüger, 36 ans, le Casanova.

Tandis que la « dolce vita » se meurt doucement à Rome, tandis qu'à Londres, Christine Keeler, héroïne de l'affaire Profumo, tente de se suicider pour un chagrin d'amour, c'est en Allemagne que l'on relève le flambeau.

Un procès vient de s'ouvrir, dont le personnage principal est un petit homme aux épaules étroites, au teint pâle, à la dentition médiocre, avec un long nez pointu, sans menton et aux yeux globuleux. Mais cet homme, âgé de 36 ans, qui s'appelle Wilfried Krüger, a réussi à séduire en un an au moins 500 jolies jeunes Allemandes.

— Je ne veux pas heurter vos sentiments, mais il faut que je vous dise que vous n'avez ni séduction masculine ni habileté véritable. Je n'arrive pas à comprendre comment 500 jolies femmes ont pu succomber à votre charme au cours d'une seule année, a déclaré le Dr Knieschke, président de la Cour criminelle de Hambourg.

Krüger est accusé de viols, attentats à la pudeur et coups et blessures. Quand la brigade des mœurs l'arrêta, on trouva chez lui une collection de photos de jeunes Allemandes âgées de 17 à 23 ans, pas plus vêtues que notre mère Eve. Au dos de ces clichés, Krüger avait inscrit l'adresse de ces jeunes personnes, leurs mensurations et ses appréciations particulières.

Le Dr Beck, procureur général, a révélé au procès que Krüger raccolait les jeunes Allemandes un peu partout, dans les bars, les rues, les arrêts d'autobus, les cinémas. Sa technique était toujours la même, et d'ailleurs fort efficace : armé de tout l'attirail du photographe, il s'approchait de sa proie et lui disait :

— Vous avez un merveilleux physique sexy, vous avez tout à fait le type que l'on recherche pour un film que l'on va tourner à Londres (ou à Paris). Comment vous appelez-vous ?

En général, il se présentait lui-même comme un metteur en scène et montrait à sa future conquête les photos des plus grandes actrices de la télévision et du cinéma, en disant qu'elles lui devaient leur succès.

Une grande blonde, Kriemhild, âgée de 22 ans, dactylo de son métier, a déclaré :

— Il m'a obligée à me déshabiller et à danser devant lui, puis il ma frappée jusqu'à ce que j'accepte ses avances.

C'est une secrétaire, Heilgard, 18 ans, qui mit fin aux aventures du Casanova. Elle se plaignit auprès de son père d'avoir subi d'odieux traitements, et sa famille porta plainte.

Mais Krüger se défend d'avoir jamais usé de la force pour séduire ses conquêtes.

— Toutes ces jeunes femmes, a-t-il dit, étaient attirées par un certain fluide magnétique que je possède. Je n'ai pas eu à les poursuivre. Il ne m'a jamais fallu plus de deux minutes pour les convaincre de me suivre. Il y en eut même plusieurs qui m'ont payé. D'autres m'ont offert les consommations pour les parties, l'essence pour les voitures, et même les chambres d'hôtel. M. R.

liards en 1963, soit plus que les réserves des banques nationales de huit grands pays, dont le Canada, l'Allemagne fédérale, la France, et dépassant de 7,5 % les réserves métalliques des Etats-Unis.

A L'OCCASION DES NÉGOCIATIONS COMMERCIALES en cours à Paris entre l'URSS et la France, l'Association nationale des porteurs français de valeurs mobilières a tenté, une fois de plus, de poser le problème de l'indemnisation des 1 500 000 prêteurs qui, en 1914, avaient avancé 15 milliards de francs-or à la Russie tsariste. Il n'y a évidemment aucune chance que cet appel soit pris en considération par Moscou.

LES INDUSTRIELS ALLEMANDS, INQUIETS de la concurrence britannique sur les marchés de l'Est, reprochent à Londres de consentir des crédits à long terme et soutiennent que cette politique est rendue possible par l'obligation où se trouve la République fédérale d'acheter des armes démodées à l'Angleterre et de lui fournir ainsi des

devises pour financer sa politique généreuse à l'égard du bloc communiste.

MARSEILLE ENTEND BIEN DEVENIR le seul port méditerranéen de la Suisse. Il est question d'acheminer par cette voie du sucre en vrac et d'augmenter le trafic de viande congelée d'Argentine, d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Le transit augmente, en particulier pour les hydrocarbures : 658 000 tonnes en 1963 contre 569 000 tonnes en 1962. La Raffinerie du Jura, après celle d'Aigle, accroîtra considérablement le rôle de Marseille.

ECHEC AUX VOLEURS DE LIVRES. Chaque année, aux Etats-Unis, il disparaît dans les 60 000 bibliothèques publiques des livres pour une valeur de 25 millions de dollars ! Pour enrayer cette épidémie de petits vols, l'ingénieur Emmanuel Mitchell Trikilis a mis au point un système qu'il pratique avec succès dans son propre office : dans chaque livre est introduit un morceau de métal magnétisé qui déclenche une sonnette d'alarme à

la sortie, bloquant le tourniquet métallique s'il n'a pas été enlevé par le vendeur. Mais jusqu'à quand les voleurs ignoreront-ils le stratagème ?

FIÈVRE CHEZ LES ESPIONS DU CIEL à l'Ouest comme à l'Est. Washington a établi que les derniers satellites soviétiques « Cosmos » observent les Etats-Unis, photographiant tous les centres secrets et s'approchant de la Terre jusqu'à 480 km. Mais les éclaireurs cosmiques américains « Samos » contrôlent le territoire russe et chinois.

Notre nouveau roman

Cette semaine commence notre nouveau roman. Une coquille nous le fait attribuer à Victoria Hult. C'est Victoria Holt qu'il faudrait lire.



Du 30 octobre au 5 novembre 1964

(Sous réserve de modification)

Vendredi

30. 10

SUISSE ROMANDE

19.30 Notre feuilleton : « Mes Trois Fils », Aujourd'hui : Ah ! les femmes !
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Carrefour.
20.30 Plaisir du cinéma : « Les Noces de Sable ». Un film d'André Zwoboda, Denise Cardy, Itto Bent Lahsen, Larbi et Tounsi. Texte écrit et dit par Jean Cocteau.
22.00 Soir-Information : Actualités sportives - ATS.
22.30-23.00 Téléjournal et Carrefour.

FRANCE

9.30-10.35 Télévision scolaire. Etude du milieu (cycle d'observation) : Le marché (rediffusion).
12.30 Paris-Club.
13.00-13.20 Actualités télévisées.
14.05-15.35 Télévision scolaire. Lettres (second cycle) : En profil dans le texte : Rabelais.
14.35 Expression française (CM 1 et 2, FEP, cl. de transition) : Le cavalier 15.05 Initiation à la chimie (cl. de 3e) : Présentation des sels.
17.55 Télévision scolaire. Chantiers mathématiques. Série I. Information des professeurs. Algèbre de Boole.
18.30 Téléphilatélie.
18.55 Magazine féminin.
19.20 Bonne nuit les petits.
19.25 Actualités télévisées. Paris - Ile-de-France.
19.40 Feuilleton : « Rocambole ».
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.20 Sept jours du monde.
19.00 L'homme du XXe siècle.
21.55 Sport.
22.35-22.50 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

20.00 Télé-trappe.
20.15 « L'Abonné de la Ligne U », No 16 : La nuit de la rançon l'heure cruciale.
20.30 Actualités télévisées et Flash sur le passé.
21.00 « Les Incorruptibles ».
21.30 La la la (No 4). Pétula Clark chante.
21.50-22.30 « Les Intrus », Court métrage.

Samedi

31. 10

SUISSE ROMANDE

14.00 Un'ora per voi, Settimana per gli Italiani che lavorano in Svizzera.
17.00 « Remous ». Une aventure sous-marine avec Mike Nelson dans le rôle principal.
17.25 Dessins animés.
17.30 A vous de choisir votre avenir : Les meuniers.
18.00-19.00 Un'ora per voi, Settimana per gli Italiani che lavorano in Svizzera. (2e diffus.)
19.30 Notre feuilleton : « Mes Trois Fils », Aujourd'hui : Le général.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Carrefour.
20.30 « Chantage ? » Un film de Paul Wendkos. Avec Cornel Wilde, Kay Stewart et Whitney Blake.
21.00 Eurovision, Zurich : Zurich reçoit San Remo. VIII Festival de la chanson italienne. Avec la participation de : Michele Accidenti, Jo Fedeli, Niccolò Arigliano, Aura d'Angelo, Michele, Aurelio Piaro, Edoardo Vianelli, Pino Donaggio, Wilma Goich, Robertino, Wilma de Angelis, Nico Fidenco et Domenico Modugno.
22.30 En relais direct de La Chaux-de-Fonds : Match international de volley-ball Suisse-Allemagne.
23.15 C'est demain dimanche, par l'abbé Henri Nicod.
23.30 Dernières informations.
23.25-23.40 Téléjournal.

FRANCE

9.30-10.35 Télévision scolaire. Mathématiques (cl. de 5e) : Additions et soustractions d'angles. 10.05 Emissions expérimentales (second degré) : De l'image au texte (2).
12.30 Paris-Club.
13.00 Actualités télévisées.
13.15-13.30 Je voudrais savoir.
14.05-14.30 Télévision scolaire. Des mots pour nous comprendre (adultes) : Emissions d'expression française. Dictionnaire, notre ami.
17.25 Magazine féminin.
17.40 Voyage sans passeport.
17.55 L'avenir est à vous.
18.05 Concert.
18.35 A la vitrine du libraire.
18.55 C'est demain dimanche.
19.25 Actualités télévisées. Paris - Ile-de-France.
19.40 Accordéon.
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 Feuilleton : « Charlot à 75 ans ».

LES PROGRAMMES EN UN COUP D'ŒIL

21.00 La vie des animaux.
21.20 « Commandant X » - « Cour d'Assises ». Une émission de Michel de RE.
22.20 Cinépanorama.
23.10-23.25 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

19.15 Main dans la main.
20.00 Vient de paraître. Une émission de variétés.
20.15 « L'Abonné de la Ligne U », No 17 : Comment finit cette nuit-là.
20.30 Actualités télévisées et Flash sur le passé.
21.00 Festival.
21.30 « La Belle Arabelle », de Francis Blanche.
22.45-22.55 Actualités télévisées. Edition spéciale.

Dimanche

1. 11

SUISSE ROMANDE

9.30-10.30 (env.) Culte protestant pour le Jour de la Réformation, retransmis de la cathédrale de Berne. Officiant : le pasteur Ulrich Muller, Chœur de la cathédrale. Commentaire français du pasteur Robert Stahler.
16.30-18.00 Images pour tous.
« La Conquête de l'Everest ». Un documentaire retraçant l'exploit de l'équipe britannique Hunt, Hillary et le sherpa Tensing. Dessins animés.
19.00 Résultats sportifs.
19.05 « Papa a raison ». Un nouvel épisode des aventures de la famille Anderson.
19.30 Tarte à la crème et Cie. Une revue des meilleurs moments du cinéma burlesque.
19.45 Présence protestante. Vers l'Expo 1989. Avec la participation de M. Georges-André Chevallaz, syndic de Lausanne, et du pasteur Philippe Zeissig.
19.59 L'heure.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Les actualités sportives. Une émission de reflets et de résultats du week-end.
20.45 Spectacle d'un soir. En relais de la Télévision canadienne : « L'Eternel Mari », de Fédor Dostoievski.
22.15 Dernières informations.
22.20 Téléjournal.
22.35-22.40 Méditation, par le pasteur Willem Van Griethuysen.

FRANCE

Fête de la Toussaint
9.00 Télévision scolaire. « Walter and Connie ». Anglais élémentaire (adultes) : « Walter and Connie selling books » (rediffusion) - « Walter and Connie in the country ».
9.30 Emission israélienne : La source de vie. Aujourd'hui : Plus précieuse qu'une perle.
10.00 Présence protestante.
10.30 Emission catholique. Le jour du Seigneur.
12.00 La séquence du spectateur.
« Le Magot de Josépha ». Avec Anna Magnani, Bourvil et Pierre Brasseur.
« Le Coup de Bambou ». Avec Micheline Presle, François Périer et Jean Richard.
« La Cuisine au Beurre ». Avec Fernandel et Bourvil.
12.30 Discorama. Chronique du disque.
13.00 Actualités télévisées.
13.15 Les expositions.
13.30 Au-delà de l'écran.
14.00 La bourse aux idées.
14.55 Reportages sportifs.
17.10 Le chemin du ciel.
19.00 Actualité théâtrale.
19.20 Bonne nuit les petits.
19.25 Picolo, le petit peintre.
19.35 « Les Indiens », feuilleton.
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.20 Sports-dimanche.
20.45 « La Strada ». Un film de Federico Fellini. Avec Giulietta Masina : Gelsomina - Anthony Quinn : Zampanò.
22.20 Jacqueline Pascal. Une émission de Pierre Viallet.
22.50-23.05 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

Fête de la Toussaint
14.45 « L'Extravagante Lucie » (No 18).
15.10-16.50 « Papa, Maman, la Bonne et moi ». Un film de Robert Lamoureux.
18.45 Football.
19.30 Les trois masques, Jeu de J.-P. Blondeau.
20.00 Face au danger, No 7 : Les vainqueurs du feu.
20.15 « L'Abonné de la Ligne U », No 18 : Un nouveau coup de théâtre.
20.30 Actualités télévisées. Flash sur le passé.
21.00 Les cinquante visages de l'Amérique. (5) : La Nouvelle-Orléans.
21.30-22.20 « Hong-kong », No 13 : Une fille pour l'enfer.

Lundi

2. 11

SUISSE ROMANDE

Fête des morts
19.30 Horizons campagnards. L'émission ville-campagne de la TV romande.
19.45 Eve-mémoire. L'histoire de la femme de 1900 à nos jours. Première émission : 1900 à 1910 : Les lionnes en corset.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Carrefour.
20.30 Il pianto delle zitelle. Le récit du pèlerinage de tout un village de montagnards italiens.

21.10 Les réfugiés arabes de Palestine. Avec la participation de : SM la princesse Caroline du Liechtenstein, l'abbé Paul Bouvier, le pasteur Morel et M. R. Courvoisier.
21.30 Eurovision, Vienne : Concert par l'Orchestre philharmonique de Vienne. J.-S. Bach : Concerto brandebourgeois No 4, en sol majeur - W.-A. Mozart : Concerto pour violon en sol majeur, KV 216. Soliste : Lorin Maazel. Direction : Lorin Maazel. En retransmission directe du Grossen Musik-Vereinssaal à Vienne.
22.15 Soir-Information : Actualités - ATS.
22.20-22.50 Téléjournal et Carrefour.

FRANCE

12.30 Il faut avoir vu.
13.00-13.20 Actualités télévisées.
17.25 Film. La route semée d'étoiles.
18.25 Gastronomie régionale.
18.55 Des métiers et des hommes.
19.20 Bonne nuit les petits.
19.25 Actualités télévisées. Paris - Ile-de-France.
19.40 Feuilleton : « Rocambole ».
19.55 Jeanne achète.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 « Othello ». Drame lyrique de A. Boito. Avec Norman Harper : Othello - Jean-Pierre Laffage : Iago - Hédia T'Hezan : Desdémone - André Malabrera : Cassio - Andrée Gabriel : Emilia - Robert Andreozzi : Rodrigue - Robert Geay : Ludovico - Yves Bisson : Montano.

Norman Harper sera Othello, dans le drame lyrique du même nom que la Télévision française diffusera le lundi 2 novembre à 20 h 30. (Photo ORTF)



22.30 Les aiguillons de la mort. Une émission de Maria Le Hardoin.
23.05-23.20 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

Journal des morts
20.00 Télé-trappe.
20.15 « L'Abonné de la Ligne U », No 19 : Le désespoir de Gwendolyn.
20.30 Actualités télévisées. Flash sur le passé.
21.00 « Le Champion ». Film de M. Robson.
22.30 Banc d'essai. Une émission du Service de la recherche.
23.00-23.10 Actualités télévisées. Edition spéciale.

Mardi

3. 11

SUISSE ROMANDE

Relâche.

FRANCE

9.30-10.35 Télévision scolaire. Travaux expérimentaux. Cycle d'observation : Les vents, - 10.05 Technologie (cl. de 3e) : La machine à coudre (1) : Fonction aiguille.
12.30 Paris-Club.
13.00-13.20 Actualités télévisées.
14.05-15.00 Télévision scolaire. Recherche des aptitudes (cycle d'observation) : Du signe à l'écriture. 14.35 Mieux voir. Les paysages et les hommes : Les côtes.
18.25 Télévision scolaire. Savoir et découvrir (cl. terminales du second cycle - CNTE) : La cellule et les principaux constituants cellulaires.
18.55 Annonces.
19.00 L'homme du XXe siècle.
19.20 Bonne nuit les petits.
19.25 Actualités télévisées. Paris - Ile-de-France.
19.40 Feuilleton : « Rocambole ».
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 « La Cousine Bette », d'après Honoré de Balzac.



« La Cousine Bette » est une des dernières œuvres d'Honoré de Balzac. Elle fait l'objet de l'émission de la Télévision française du mardi 3 novembre à 20 h 30 au cours de laquelle nous verrons Claudine Coster dans le rôle de Valérie. (Photo ORTF)

22.30 A propos.
22.40 Les grands interprètes.
23.10-23.25 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

20.00 Voyage au bout du monde (No 7).
20.15 « L'Abonné de la Ligne U », No 20 : Il s'en est fallu d'un instant.
20.30 Actualités télévisées. Flash sur le passé.
21.00 Champions. Une émission de Pierre Bellemare.
21.30 Ce soir on égratigne.
22.00 PNC.
22.30-22.40 Actualités télévisées. Edition spéciale.

Mercredi

4. 11

SUISSE ROMANDE

9.10-9.40 Premiers résultats des élections aux USA. En relais direct des USA via le satellite Relay.
16.45-18.00 Le cinq à six des jeunes. Une émission de Laurence Hutin.
1. Ecran magique. « Ivor, la Petite Locomotive » (5).
2. TV juniors. Magazine international des jeunes. Allemagne : Pèlerinage à Chartres - Belgique : L'envol 58. « Deux Sous de Craie ». Votre livre de cuisine, chapitre 7 : Comment préparer un goûter d'anniversaire. « Une Aventure de Furie » : L'herbe empoisonnée.
18.40 Résultats finaux des élections aux USA. En relais direct des USA via le satellite Relay.
19.10 Résultats finaux des élections aux USA. Une table ronde.
19.30 Madame TV. Le magazine féminin de la TV romande.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Carrefour.
20.30 « Judith ». Une nouvelle aventure, avec Roger Moore dans le rôle de Simon Templar.
21.20 Progrès de la médecine (49) : La chirurgie de la main.
22.10 Soir-Information : Actualités - ATS.
22.20-22.50 Téléjournal et Carrefour.

FRANCE

9.30-10.45 Télévision scolaire. Mathématiques (cl. de 3e) : Calcul algébrique. 10.05 Mathématiques (cl. de 6e). Second diffusion groupe B. 10.25 Mathématiques (cl. de 6e). Second diffusion groupe A.
10.45 Fin.
12.30 Paris-Club.
13.00-13.20 Actualités télévisées.
14.05-15.00 Télévision scolaire. A la rencontre du temps (FEP, cl. de transition) : Vivre sous un toit. 14.35 Télé-voyages (CE 1 et 2) : Paris.
17.55 Télévision scolaire. Initiation à la technologie (information des professeurs) : Métrologie d'atelier (3e).
18.25 Sports-jeunesse.
19.00 L'homme du XXe siècle.
19.20 Le manège enchanté.
19.25 Actualités télévisées. Paris - Ile-de-France.
19.40 Feuilleton : « Rocambole ».
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 Salut à l'aventure.
21.00 « La Rivale ».
21.30 Pour le plaisir.
22.30-22.45 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

20.00 Télé-trappe.
20.15 « L'Abonné de la Ligne U », No 21 : Des confidences qui finissent mal.
20.30 Actualités télévisées. Flash sur le passé.
21.00 « Les Cinq Nuits ». Film soviétique en version originale sous-titrée.
22.30-22.40 Actualités télévisées. Edition spéciale.

Jeudi

5. 11

SUISSE ROMANDE

17.30-18.30 En relais du Programme alémanique : L'heure des enfants.
19.30 Notre feuilleton : « Mes Trois Fils ». Aujourd'hui : Le grand-père encombrant.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Page sportive spéciale : Ceinture noire et médaille d'argent.
20.30 Continents sans visa (46e édition).
22.00 Concours : Ouvrez l'œil !
22.05 Soir-Information : Actualités - ATS.
22.10-22.25 Téléjournal.

FRANCE

12.30 La séquence du jeune spectateur. « Zorro, Diable noir ». Avec Ken Curtis et Aline Townee.
« Les Frères de l'Espace » (documentaire soviétique).
Court métrage, avec Buster Keaton.
13.00-13.20 Actualités télévisées.
16.30 L'antenne est à nous.
19.00 L'homme du XXe siècle.
19.20 Le manège enchanté.
19.25 Actualités télévisées. Paris - Ile-de-France.
19.40 Feuilleton : « Rocambole ».
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 « Les Indiens ». Un feuilleton de Pierre Viallet et Paul de Senneville.
21.00 Aviation et espace.
21.30 « Louis Lumière ».
22.30 Tribune.
23.00-23.15 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

20.00 Télé-trappe.
20.15 « L'Abonné de la Ligne U », No 22 : La chambre aux tournesols.
20.30 Actualités télévisées. Flash sur le passé.
21.00 Quoi de neuf. Une émission de variétés.
21.30 Seize millions de jeunes.
22.00 Renaissance de la guitare. No 6 : Konrad Ragossnig. Premier prix d'interprétation du Concours international de guitare 1961, organisé par l'ORTF.
22.25-22.35 Actualités télévisées. Edition spéciale.

propre



En douceur et de près, même au cou, voilà comment rase le nouveau REMINGTON DELUXE. Grâce à ses peignes-rouleaux, réglables en fonction de votre barbe, de votre peau. Grâce à sa grande surface de coupe.

propre

PARCE QUE
RÉGLABLE

Grâce à son puissant moteur à rotation rapide. Le nouveau REMINGTON DELUXE vous donne un rasage net, précis, facile. Vous devriez l'essayer sans plus tarder! Fr. 98.-*, y compris nouvel étui *prix donné sans engagement



NOUVEAU REMINGTON DELUXE

Remington Stations-Service: Lausanne, Galerie St-François B, tél. 021 / 22 53 64. Bienne, 18, rue de Morat, tél. 032 / 3 80 50.

Prenez votre temps et savourez

Prenez votre temps! Et savourez un Martini! Bien frais! Sec? Avec du soda? «On the rocks» (sur cubes de glace)? Vous avez le choix. De toute façon, Martini révèle le fin bouquet du vin, sélectionné avec art, et des nombreuses variétés d'herbes aromatiques qui le composent. C'est pourquoi il est célèbre depuis des générations.

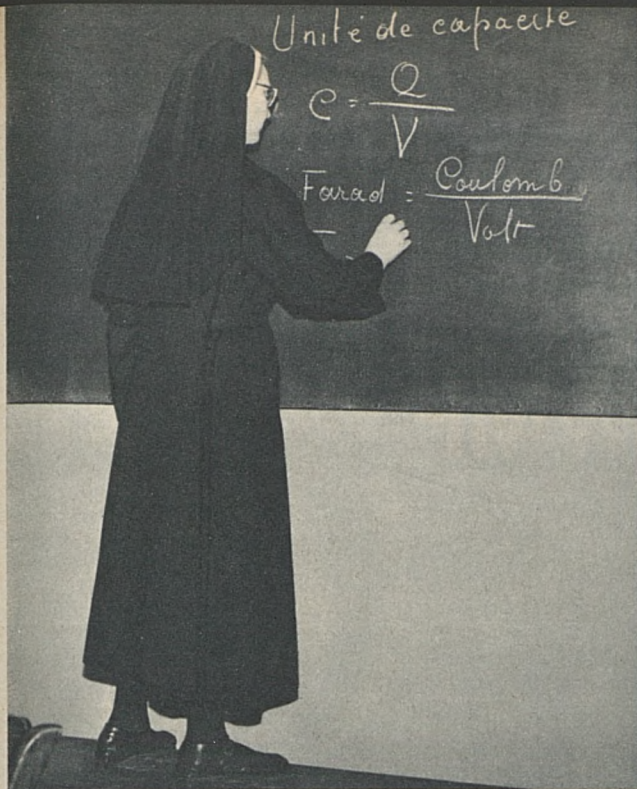
Ainsi, prenez votre temps et savourez-le. Rouge, blanc ou dry

Aux U.S.A., spécifiez: **MARTINI & ROSSI**. Partout ailleurs, demandez simplement: **MARTINI**. Dans le monde entier, c'est le même délicieux vermouth.



Saint Christophe n'avait pas prévu cela...

Une religieuse au secours des automobilistes



Mère Marguerite au tableau noir de sa classe de physique. Son aide aux automobilistes dépasse de loin le stade de l'assistance spirituelle.

La religieuse et son collaborateur effectuent actuellement les derniers essais de leur invention révolutionnaire en laboratoire.

A Liège, en Belgique, Mère Marguerite, professeur de physique à l'Institut supérieur des dames de l'instruction chrétienne, assistée de Jean Gerbeelen, technicien, a mis au point un appareil « anti-collisions » qui devrait avoir un grand retentissement dans le monde des automobilistes.

Le dispositif agit à l'aide d'un petit moteur commandé par une lunette optique et une cellule photo-électrique sur le carburateur et les freins. La lunette, placée à l'avant du véhicule, tel l'œil d'un cyclope, capte les rayons lumineux et les renvoie à la cellule.

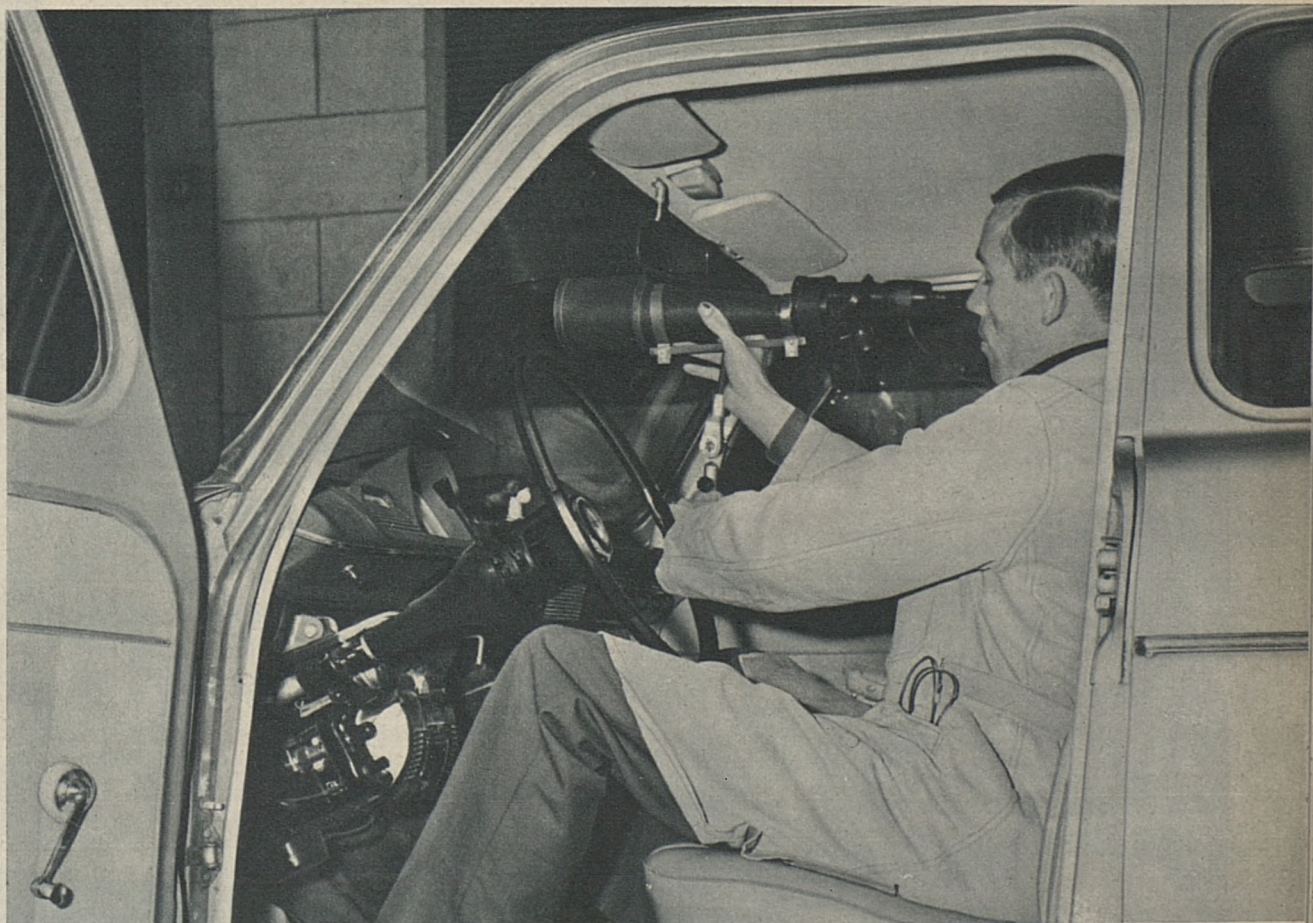
Lorsqu'un obstacle surgit sur la route, les rayons lumineux diminuent d'intensité et la cellule transmet un courant électrique actionnant un relais placé entre la cellule et le moteur. Composé de 8 lames, ce relais agit sur le carburateur et sur les freins, ceci même si le pied de l'automobiliste continue d'appuyer sur l'accélérateur. On peut régler ce dispositif sur des distances de 10 à 200 mètres et même plus, le point délicat restant le calcul de l'angle du champ de la lunette.

Si vous doublez une voiture, il suffit de mettre votre clignotant, le circuit de la lunette optique étant ainsi automatiquement coupé. En effet, sans ce dispositif d'arrêt de la lunette optique tout dépassement deviendrait impossible... Autre avantage : aucun automobiliste n'oubliera plus de brancher son clignotant, surtout lors d'un dépassement.

Si, de jour, la cellule réagit par la diminution des rayons lumineux lorsque l'obstacle est en vue, de nuit, l'inverse se produit : l'obstacle intensifie les rayons lumineux, qu'il s'agisse d'une voiture avec les phares allumés ou d'un obstacle réfléchissant la lumière.

Au stade actuel, Mère Marguerite apporte les derniers perfectionnements à son appareil. Mais déjà, de nombreux constructeurs sont en compétition pour la production en série de cet appareil qui est peut-être la solution de demain aux problèmes meurtriers de la circulation.

Reportage André Theves, Scope



M. Jean Gerbeelen, technicien, installe le dispositif. Il s'agira par la suite de l'incorporer dans la carrosserie. Ce n'est plus son problème.

Bon appétit avec l'argenterie WMF



LA PAELLA*

Pour quatre personnes

prenez . . .

2 petits poulets de 700 g	250 g de champignons de Paris
250 g de saucisse de porc à rôtir	250 g d'oignons
8 scampi	4 gousses d'ail
8 crevettes «Langostinos»	2 bouquets de persil
1 kg de moules	1 petite boîte de safran
500 g de sèche	2 cuillers à soupe de paprika doux
400 g de riz	1 cuiller à soupe de sel
1 boîte (à 500 g) de poivrons	3 l d'eau
	2 dl d'huile d'olives

Détaillez les poulets en quatre morceaux et les saucisses en pièces courtes. Faites revenir ensemble, ajoutez l'oignon, l'ail, le persil, le tout haché très fin. Faites bouillir l'eau dans un autre pot, ajoutez le contenu de la poêle, puis le riz et ensuite le safran, les champignons coupés, le paprika et les sèches. Cuire pendant 20 minutes. Ajoutez les scampi et les crevettes après les premières dix minutes. Etuvez les moules à part jusqu'à ce qu'elles s'ouvrent. Garnir la paella avec des moules et des poivrons.

prenez . . .

une des garnitures de notre argenterie WMF aux formes parfaites et solidement argentées. Elle vous fera plaisir pendant toute votre vie, et elle rendra en festin chacun de vos repas.

Reproduction:
WMF Modèle 2200 SEVILLA

*Demandez notre charmant livret avec 20 recettes authentiques pour quelques spécialités exquises de la cuisine de six pays différents de l'Europe. Vous le recevrez gratuitement chez tous les bons marchands d'argenterie ou par le représentant général:
G. Ritter SA Zurichbergstr. 12 Zurich 7/28





ROMAN DE VICTORIA HULT
DESSIN DE RAY DESSERNE

CHAPITRE PREMIER

Je fis la connaissance de Gabriel et de Vendredi le même jour et, chose étrange, je les perdus ensemble ; si bien que par la suite, je ne pus jamais penser à l'un sans penser à l'autre. Le fait que ma vie se fût trouvée liée à la leur est en quelque sorte une indication de mon caractère, car tous deux éveillèrent en moi un instinct protecteur ; jusqu'alors, ma vie s'était passée à me protéger moi-même et je crois que je fus heureuse de voir d'autres êtres qui avaient besoin de protection. Je n'avais encore jamais eu d'amoureux, jamais je n'avais eu de chien ; et quand ils apparurent tous deux, il me sembla tout naturel de les accueillir.

Je me rappelle cette journée nettement. C'était le printemps et un vent léger balayait la lande. J'avais quitté Glen House à cheval, après le déjeuner et, à cette époque, je ne pouvais quitter la maison sans une sensation d'évasion. Cette sensation ne me lâchait plus, depuis que j'étais rentrée de mon collège de Dijon ; peut-être avait-elle toujours existé, mais une jeune fille est plus sensible aux émotions qu'une enfant.

Ma maison était un lieu mélancolique. Comment en eût-il été autrement, alors

qu'elle était dominée par quelqu'un qui n'était plus là ? Dès les premiers jours de mon retour, j'avais décidé de ne jamais vivre dans le passé. Quoi qu'il m'advînt, je me promettais de ne jamais regarder en arrière. A l'aube de la vie — j'avais dix-neuf ans alors — j'avais reçu une importante leçon. J'étais déterminée à vivre dans le présent — le passé oublié, l'avenir à Dieu.

En me retournant maintenant sur le chemin de ma vie, je m'aperçois que j'étais une victime toute désignée pour le sort qui m'attendait.

Six semaines avant ces événements, j'étais revenue de la pension où je venais de passer quatre ans. Pendant ces années, je n'étais pas une fois rentrée à la maison, car le voyage était long et coûteux entre le Yorkshire et la Bourgogne ; mon éducation était déjà assez chère. Durant mon séjour au collège, j'avais quelque peu idéalisé la demeure de mon enfance, si bien que l'image que je m'en faisais s'écartait de la réalité. A mon retour je subis donc un choc.

Depuis Dijon, j'avais voyagé en compagnie de mon amie Dilys Heston-Browne et sa mère ; mon père avait voulu qu'il en fût ainsi, car il ne pouvait être question qu'une jeune personne de qualité voyageât si loin sans chape-

ron. Mrs. Heston-Browne m'avait accompagnée à la gare Saint-Pancras et m'avait mise dans un wagon de première classe. J'avais fait seule le trajet de Londres à Harrogate, où l'on devait venir me chercher.

Je m'étais attendue à trouver mon père à mon arrivée. J'avais espéré que mon oncle viendrait. Mais cela était une sottise de ma part, car si oncle Dick avait été en Angleterre, il serait venu me chercher à Dijon.

Ce fut Jemmy Bell, le palefrenier de mon père, qui vint m'attendre à la gare avec le tonneau. Il me parut différent du Jemmy que j'avais connu quatre ans plus tôt, plus parcheminé et cependant plus jeune. Ce fut le premier petit choc, de voir un être que je croyais si bien connaître correspondre si peu au souvenir que je gardais de lui.

Jemmy sifflota quand il vit la taille de ma malle. Puis il me sourit :

— Dieu me pardonne, miss Cathy, mais vous voilà devenue une véritable grande demoiselle.

Cela éveilla d'autres souvenirs. A Dijon, j'avais été Catherine ou Mlle Corder. Miss Cathy me faisait l'effet d'une personne différente.

Jemmy considéra avec effarement mon costume de voyage en velours vert bouteille à manches gigot, et le petit chapeau de paille perché sur mon front orné d'une guirlande de marguerites. Mon aspect le surprenait ; dans notre village, il n'avait pas souvent l'occasion de voir des vêtements aussi élégants et à la mode.

— Comment va mon père ? lui demandai-je. Je pensais qu'il serait venu me chercher.

Jemmy fit une moue et hocha la tête.

— Un martyr de la goutte, dit-il. Il ne supporte pas les cahots. D'ailleurs...

— Quoi donc ? demandai-je vivement.

— Eh bien... hésita Jemmy. Eh bien, il vient d'avoir encore un de ses mauvais accès.

J'éprouvais un léger pincement de crainte, en me rappelant ces mauvais accès qui avaient marqué les jours de mon enfance. « Soyez bien sage, miss Cathy, votre père a un de ses mauvais accès... » Ils frappaient la maison tout entière, ces mauvais accès, avec une certaine régularité, et quand nous en souffrions tous, nous marchions sur la pointe des pieds et n'élevions jamais la voix. Quant à mon père, il disparaissait et, quand il reparissait, il était plus pâle que d'ordinaire, avec de grands cernes sombres sous les yeux ; il ne semblait pas entendre ce que nous lui disions ; il me faisait peur. Pendant mon séjour au

loin, je m'étais laissée aller à oublier ces mauvais accès.

Je demandai avidement :

— Mon oncle est rentré à la maison ?

Jemmy hocha la tête.

— Voilà bien six mois que nous ne l'avons vu. Encore dix-huit de plus avant qu'il revienne.

Oui. Oncle Dick était capitaine au long cours et m'avait écrit qu'il était de l'autre côté du monde, où il serait retenu pour de longs mois.

Je me sentis déprimée ; j'aurais été tellement plus heureuse s'il avait été à la maison pour m'accueillir.

Le cheval trottait par des chemins qui éveillaient mes souvenirs et je songai à la maison dans laquelle j'avais vécu jusqu'à ce que mon oncle Dick eût décidé qu'il était temps de me mettre en pension. J'avais attribué à mon père la personnalité d'oncle Dick. J'avais balayé les toiles d'araignée du temps et laissé entrer le soleil éclatant. Le foyer dont j'avais parlé à mes compagnes était celui que j'avais désiré, non celui que je connaissais.

Mais à présent, le temps des rêves était révolu. Je devais faire face à ce qui était — et non à ce que je souhaitais.

— Vous n'êtes pas bien bavarde, miss Cathy, dit Jemmy.

Il avait raison. Je n'étais pas d'humeur à parler. Les questions se pressaient sur mes lèvres, mais je ne les posai pas car je savais que Jemmy ne pourrait me donner les réponses que je désirais. Il fallait que je fasse mes découvertes moi-même.

Le tonneau roulait par des sentes parfois si étroites que le feuillage menaçait d'emporter mon chapeau. Bientôt, le paysage changerait ; les chemins creux, les bocages et les champs bien labourés feraient place à des terres plus sauvages ; le cheval se mettrait au pas pour gravir les côtes et je respirerais le grand air des landes.

Je songai alors aux landes avec une bouffée de joie, et compris combien elles m'avaient manqué. Jemmy dut s'apercevoir de mon changement d'expression, car il me dit :

— Nous arrivons, miss Cathy.

Et soudain, ce fut notre village — bien petit. Glengreen. Quelques maisons serrées autour de l'église, l'auberge, le mail et les cottages. Nous passâmes devant l'église, franchîmes les grilles blanches, remontâmes l'allée et ce fut la maison, Glen House, plus petite que je ne l'avais imaginée, avec ses jalousies baissées laissant à peine entrevoir les voilages de dentelle. Je savais que par derrière, il y aurait encore de lourds rideaux de velours pour interdire l'entrée de la lumière.

Si l'oncle Dick avait été là, il aurait ouvert les rideaux, levé les stores et Fanny se serait plainte que le soleil fanait les tentures, et mon père... Mon père n'aurait même pas entendu ses jérémiades.

Comme je descendais du tonneau, Fanny, qui nous avait entendus arriver, sortit sur le perron pour m'accueillir.

C'était une petite femme du Yorkshire, toute ronde, qui aurait dû être joviale mais ne l'était pas. Les années chez nous avaient peut-être assombri son caractère.

Elle m'examina d'un œil critique et déclara :

— Vous avez maigri, depuis le temps.

Je souris. La réflexion était inattendue de la part de quelqu'un qui ne m'avait pas vue depuis quatre ans et qui avait été la seule « mère » dont je puisse

(Suite à la page 71)



A présent avec
chaque boîte d'Héliomalt,
gratis la nouvelle
lanterne de l'Avent
retracant l'histoire de Noël!

On y prend goût dès la première gorgée! Il contient des germes de blé naturels (Biogerm).
Ménagères, ouvriers, employés, enfants – tous puisent énergie
et joie de vivre dans cette moderne boisson fortifiante de la Compagnie
Laitière Suisse SA, à Hochdorf.

Le calendrier cylindrique de l'Avent,
créé par Héliomalt, et dont
les 24 petites fenêtres retracent l'histoire
de Noël, est véritablement une
attraction pour les enfants!
Tout comme Héliomalt est une joie
quotidienne pour jeunes
et vieux. Une qualité – immuable!



Héliomalt donne de la force pour 2

LA LANDE SANS ETOILES

(Suite de la page 69)

me souvenir. Et pourtant, elle ne m'étonnait pas. Fanny ne m'avait jamais gâtée ; la moindre démonstration d'affection lui paraissait « timbrée », selon son expression. Cependant, cette femme avait veillé sur mon confort matériel ; elle s'était toujours assurée que je n'eusse ni faim ni froid. Mais jamais elle ne m'avait permis de porter des rubans ou des falbalas, ce qu'elle appelait des chichis. Elle était fière de sa franchise, fière de ne jamais travestir la vérité et de donner toujours une opinion sincère — ce qui signifiait bien souvent une réflexion acerbe. Je n'étais pas le moins du monde aveugle aux bons côtés de Fanny, mais autrefois, j'avais soupiré pour un peu d'affection, même insincère. A présent, les souvenirs de Fanny me revenaient en foule. Tandis qu'elle examinait mes vêtements, ses lèvres frémissaient d'une façon que je n'avais pas oubliée. Elle, qui avait tant de mal à sourire de plaisir, pouvait aisément exprimer un amusement méprisant.

— Ainsi, voilà ce qu'on porte par là-bas ? grommela-t-elle.

— Oui, répondis-je sèchement. Mon père est-il là ?

— Ah, Cathy...

C'était sa voix, et il descendait le grand escalier, pâle, les yeux cernés. Et je me dis en moi-même, le voyant ainsi pour la première fois avec des yeux d'adulte : il a l'air ahuri, comme s'il n'était pas tout à fait à sa place dans cette maison, ni à cette époque.

— Père !

Nous nous embrassâmes, mais bien qu'il s'efforçât de me montrer un peu de tendresse, je compris que le geste ne venait pas du cœur. J'avais l'étrange impression qu'il n'était pas heureux de mon retour, qu'il avait été content de se débarrasser de moi, qu'il aurait préféré me voir demeurer en France.

Et là, dans notre grand vestibule sombre, avant d'avoir même passé cinq minutes dans la maison, je me sentis oppressée par les murs, et le désir de les fuir me pénétra.

Combien mon retour eût été différent, si mon oncle Dick avait été là pour m'accueillir !

La maison se referma sur moi. Je montai dans ma chambre, où le soleil filtrait entre les lattes des jalousies. Je les relevai et la lumière inonda la chambre. J'ouvris la fenêtre. Comme ma chambre était au dernier étage, j'avais une belle vue de la lande et mon cœur battit de joie en la retrouvant. Elle n'avait pas changé et m'enchantait toujours. Je me rappelais mon exaltation en la parcourant sur mon poney, autrefois, bien qu'un garçon d'écurie m'y accompagnât toujours. Lorsque mon oncle Dick était là, nous montions ensemble et nous galopions dans le vent ; je me souvenais de nos haltes chez le maréchal ferrant, je me revoyais assise sur le haut tabouret tandis qu'on ferrait un des chevaux, je retrouvais l'acre odeur des sabots brûlés et le goût du vin de ménage de Tom Entwhistle, qui me montait à la tête, ce qui faisait rire mon oncle Dick.

J'avais découvert que mon oncle Dick voulait que je grandisse à son image ; et comme tel était mon désir le plus cher, nous étions toujours d'accord.

Mon esprit retournait en arrière, vers le temps perdu. Je me dis que dès le

lendemain, je parcourrai la lande à cheval... seule, cette fois.

Comme cette première journée me parut longue ! Je visitai toutes les pièces de la maison, les pièces closes où n'entrait point le soleil. Nous avions deux domestiques d'âge mûr, Janet et Mary, qui n'étaient que de pâles répliques de Fanny. Jemmy Bell avait deux jeunes palefreniers pour l'aider aux écuries et ils s'occupaient aussi de notre jardin. Mon père n'exerçait aucune profession. Il était ce que l'on appelle un gentilhomme. Diplômé d'Oxford, il avait un peu enseigné et s'était passionné pour l'archéologie, qui l'avait entraîné en Grèce et en Egypte. Après son mariage, ma mère l'avait accompagné dans ses voyages, mais lorsque je vins au monde, ils s'installèrent au Yorkshire. Mon père avait l'intention d'écrire des ouvrages d'archéologie et de philosophie. Il était quelque peu artiste. Oncle Dick avait l'habitude de dire que le drame de mon père était d'avoir trop de dons. Lui-même n'en avait aucun, et il s'était contenté de devenir marin.

Combien de fois n'avais-je point regretté que mon oncle Dick ne fût point mon père !

Mon oncle vivait avec nous entre deux voyages. C'était lui qui était venu

me voir en pension. Il m'avait soulevée dans ses bras, comme lorsque j'étais toute enfant. Je crois qu'il le fera encore lorsque je serai une vieille dame. Il m'avait fait sortir en ville, dans la calèche qu'il avait louée, et m'avait acheté des robes et des colifichets, parce qu'il avait vu quelques-unes de mes compagnes et s'était imaginé qu'elles étaient plus élégantes que moi. Cher oncle Dick ! Il avait veillé à ce que l'on m'envoyât assez d'argent de poche et c'était pour cela que j'étais revenue avec une malle pleine de robes qui, ma couturière de Dijon me l'avait affirmé, étaient au dernier cri de Paris.

Mais là, en contemplant la lande sauvage, je compris que les vêtements ne peuvent affecter le caractère. J'étais moi-même, malgré les robes parisiennes, une personne bien différente des jeunes filles avec qui j'avais vécu à Dijon. Dilys Heston-Browne aurait sa « saison » à Londres. Marie de Freece serait présentée à la haute société parisienne. Ces deux-là avaient été mes amies les plus intimes ; et avant de nous quitter nous nous étions juré que notre amitié durerait jusqu'à notre dernier jour. Mais déjà, je me disais qu'il était peu probable que je les revisse un jour. Telle était l'influence de Glen House et de la lande.

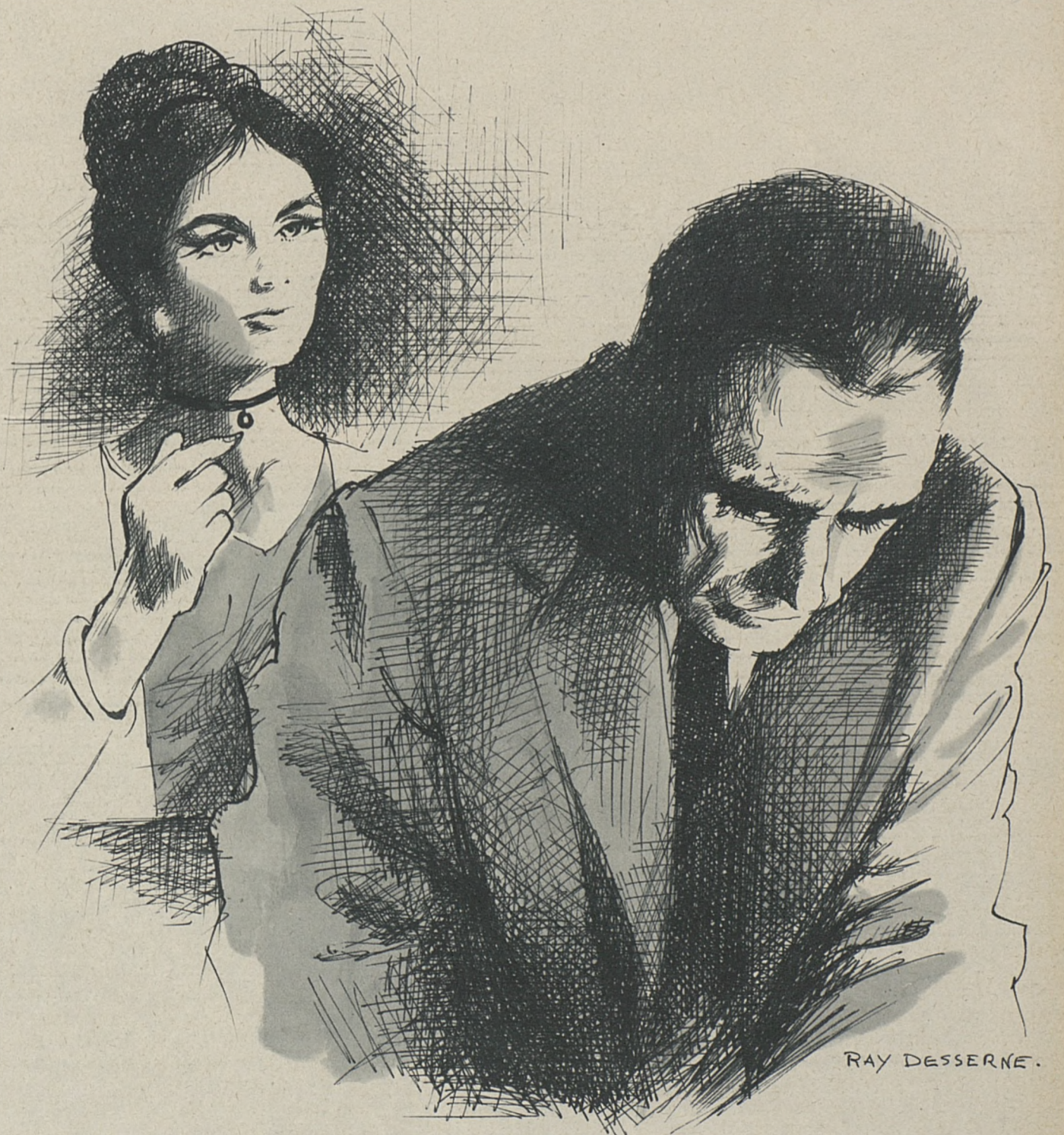
Ici, sur cette terre, on contemplant la réalité en face, si matérielle et déplaisante fût-elle.

Cette nuit-là, je dormis mal. Je songeais à mon oncle Dick, à mon père, à Fanny, à tous ceux de la maison. Je m'étonnais que mon père se fût marié et qu'il eût une fille, alors que mon oncle Dick était resté célibataire. Puis je me rappelais le sourire pincé de Fanny quand elle parlait d'oncle Dick et je compris qu'elle désapprouvait son genre de vie et qu'elle était secrètement certaine qu'un jour il finirait mal. Oncle Dick n'avait jamais eu de femme, mais cela ne voulait pas dire qu'il n'avait pas eu de nombreuses maîtresses. Je me rappelais la lueur sournoise que j'avais surprise dans ses yeux lorsqu'il les posait sur la fille de Tom Entwhistle qui, selon la rumeur publique « ne valait pas grand-chose ». Je songeais à tous les regards que j'avais interceptés entre oncle Dick et les femmes.

Mais il n'avait jamais eu d'enfant et c'était bien dans son caractère, avide de vivre comme il l'était, de jeter un regard de rapace sur la fille de son frère et de la traiter comme la sienne.

Ce soir-là, avant de me coucher, je m'étais longuement regardée dans la

(Suite à la page 83)



RAY DESSERNE.

— Père, vous n'êtes pas malade, j'espère ? — Malade ? Pourquoi serais-je malade ?

Lavable, indéformable, Rhovyl c'est le bon textile

Et en particulier pour les tricots et lainages. Super confortables, climatisants, agréables et doux à porter, les tricots Rhovyl aiment les lavages et gardent indéfiniment leur aspect neuf: ils sont en effet rigoureusement

infeutrables et irrétrécissables! Et ils ne demandent qu'un minimum d'entretien...

Pour tous vos tricots et lainages, Rhovyl c'est vraiment le bon textile!



C'est dans
les balbutiements
de l'aviation
que l'Anglais
Jack Davies est allé
chercher la veine
comique de son film
« Du vent
dans les ailes »



Le Box-kite Bristol devant lequel se déroule la bagarre qui oppose deux concurrents (James Fox, en veston, et Stuart Whitman) est la réplique du premier biplan fabriqué commercialement en Angleterre.

Le burlesque vu d'avion

Dans une actualité vieille de cinquante ans, on voit un inventeur chevaucher un vélocipède sur lequel il a monté une immense voile de toile et de bambou. Au premier tour de pédale, les cinq plans de cet étrange engin s'affaissent comme un château de cartes. Ce bref épisode de la conquête (manquée) de l'espace a inspiré au scénariste anglais Jack Davies l'idée d'un film comique sur les premiers âges de l'aviation.

Davies estime que le cinéma est avant tout un moyen de faire rire le monde. Il a donné aux Britanniques leurs meilleurs sujets : « Rires au Paradis », « Top Secret » et les comédies de Norman Wisdom. Son film sur les pionniers de l'aviation s'ouvre par le commentaire suivant : « Depuis qu'il existe, l'homme a toujours cherché à imiter le vol des oiseaux. » L'homme de Cro-Magnon apparaît perché au bord d'une falaise, occupé à observer le vol d'une mouette. Lâchant son gourdin, il écarte les bras de haut en bas, s'élance dans le vide et disparaît. On entend « Brrroum ! » et la caméra découvre une plage sur laquelle se découpe la silhouette de son corps englouti. La scène

se répète dans le décor de la Grèce antique puis de l'Angleterre médiévale. Enfin le scénariste aborde les temps modernes avec les essais d'Otto Lillienthal et l'envol des premiers « plus lourds que l'air ».

Pour diriger la partie technique du film, la production a recruté quelques officiers de la RAF et des pilotes d'essai. As de la dernière guerre, l'Air Commodore Allan Wheeler et le pilote supersonique Peter Hillwood sont responsables du parc aéronautique qui groupe une douzaine d'engins, répliques de ceux que pilotèrent Louis Blériot et les frères Wright.

Sujet du film : un rallye aérien international financé par un magnat de la presse londonienne. Jean-Pierre Cassel, Stuart Whitman, Alberto Sordi, Yujiro Ishihara et la coqueluche du public britannique James Fox incarnent respectivement les pilotes français, américain, italien, japonais et anglais. La vedette féminine du film, avec sa grande bouche narquoise et ses yeux de fausse ingénue, est irrésistible. Son nom : Sarah Miles. Elle est, dans « Du Vent dans les Ailes », une jeune fille passionnée d'aviation et d'aviateurs.

Renée Senn

Jeanne Moreau, séductrice orientale

Incarnant la fameuse espionne Mata-Hari, elle charme les hommes en trahissant l'Histoire.

Pendant la Première Guerre mondiale, Mata-Hari, danseuse javanaise au charme étrange, conquit la haute société parisienne. Ses amants étaient surtout des militaires. Dans le film tourné sur ce sujet passionnant, Jeanne Moreau incarne la danseuse et séduit Jean-Louis Trintignant et Franck Villard. Mata-Hari fut finalement accusée d'espionnage et exécutée, sans que l'Histoire ait pu déterminer son rôle exact.

— Depuis que je tourne ce film, tout le monde vient me signaler des anachronismes qui se seraient glissés dans mon découpage, déclare Jean-Louis Richard, réalisateur de « Mata-Hari » et ex-mari de Jeanne Moreau. Cela ne m'empêche pas de dormir. Je ne veux pas faire œuvre d'historien. Ce qui m'intéresse, c'est de faire revivre l'époque de la Première Guerre mondiale. Depuis longtemps, cette période me passionne. J'ai profité de l'intrigue de Mata-Hari pour présenter ces temps troublés au public, en me centrant sur une passionnante histoire d'espionnage. Je profite aussi de mon film pour montrer une Mata-Hari plus humaine que celle à laquelle on a voulu nous faire croire jusqu'à présent. Car qui peut vraiment dire qui elle était ? Je me suis donc écarté de l'histoire pour la remodeler, comme un roman, selon mon imagination. Mon principal problème, lorsque je travaillais au scénario avec François Truffaut,

était de rendre sympathique Mata-Hari. Nous avons tâché de rendre sa trahison compréhensible.

Le rôle de Mata-Hari, Jean-Louis Richard l'a confié à son ex-femme, Jeanne Moreau. Comme il la connaît bien, il s'est permis de doter le personnage d'un certain nombre de ses traits de caractère.

— Mata-Hari aura le même sens de l'extrême que Jeanne, son incroyable vitalité. Ce sera un personnage extroverti qui devient espion malgré lui.

Dans son costume d'époque signé Pierre Cardin, Jeanne proteste :

— Tous mes amis disent que j'ai cette vitalité. Ce n'est pas vrai. Je trouve que j'ai une nature calme et réfléchie. Enfin, personne ne se voit comme les autres le voient. Personnellement, je me sens très différente de la fameuse espionne. Ses motivations sont inconscientes. Je suis une personne très consciente.

A ceux qui s'étonnent de sa bonne entente sur le plateau avec son ex-mari, Jeanne Moreau explique en souriant :

— Quand je travaille dans un film, je suis très passive et agréable. J'obéis aux ordres. Je fais très exactement ce qu'on me dit de faire. Mais dès qu'un film est terminé, je me défoule. Je peux devenir insupportable. A. S.



Mata-Hari était une femme aux mille facettes. Tantôt se dévouant pour un bel officier blessé, avec des airs de femme au grand cœur...





... tantôt petite Javanaise exilée dans une Europe où elle s'assimile mal et où elle maintient les traditions de ses ancêtres...



... ou, encore, femme du monde brillante dont les mots d'esprit et l'éclat sont la plus belle parure des salons mondains.



Mais c'est surtout une séductrice qui sait mener les hommes par le bout du nez pour obtenir les renseignements les plus secrets.

La vraie Mata-Hari ne ressemblait pas à Jeanne Moreau. Son corps était fort beau, mais la danseuse était un peu honteuse de sa poitrine qu'elle dissimulait sous deux coquilles de métal.

C'est sous les traits d'une séductrice au charme oriental que les spectateurs découvriront une Jeanne Moreau assez déconcertante, mais qui n'en reste pas moins profondément elle-même.



Pour interpréter son rôle de Mata-Hari, Jeanne Moreau a dû apprendre quelques danses javanaises. Elle s'en tire à merveille, tout en imprimant sa personnalité aux scènes.

Révéle par "Lawrence d'Arabie", confirmé par "Becket", Peter O'Toole poursuit sa brillante carrière en incarnant "Lord Jim"

Celui qui aurait dû mourir



En 1900, l'officier de marine marchande Joseph Conrad Korzeniowski, connu en littérature sous le nom de Joseph Conrad, a écrit l'histoire d'un homme qui rêvait d'actes héroïques et qui finit dans la peau d'un pleutre. Il l'a appelé « Lord Jim » et décrit avec un mélange de passion et de consternation la déchéance de Lord Jim, dont l'ambition démesurée s'effondre devant sa peur de la mort.

L'action du roman de Conrad se situe à bord d'un navire transportant des pèlerins musulmans, le S. S. « Patna ». L'embarcation est jetée sur un rocher durant une nuit de tempête. Lord Jim — c'est le nom que ses camarades ont donné à cet officier ambitieux et fier — tente d'empêcher l'équipage de quitter le navire sur le point de sombrer, il rappelle aux officiers et aux matelots que le devoir leur commande de demeurer à bord tant que tous les passagers ne sont pas sauvés ; mais en vain, tout l'équipage prend place dans les canots de sauvetage en abandonnant les pèlerins à leur sort. Lorsque le capitaine du navire en détresse, qui se trouve à bord du dernier canot, crie à Jim de sauter à son tour, Jim, sans se

rendre compte de ce qu'il fait, sans le vouloir, saute et s'en repent aussitôt. Le hasard, le tout-puissant hasard qui a toujours hanté Joseph Conrad, conduisant l'action de ses romans vers leur conclusion imprévue et troublante, le hasard veut que le navire ne sombre pas. Il est pris en remorque par une unité qui l'amène à bon port. Jim est mis à pied, cassé de son grade, et, durant des années, il erre de ville en ville, dans la chaleur et la misère des ports d'Extrême-Orient, déchu et accablé de honte.

Le scénario du film a été écrit par Richard Brooks (réalisateur de « Graine de Violence », « La Chatte sur un Toit brûlant », « Doux Oiseau de Jeunesse »), qui en assure également la mise en scène. L'année dernière, il est allé à Hong-kong et au Cambodge pour repérer les sites haut en couleur et grouillants de vie où allaient être filmées les scènes de ce roman qu'il a lu — il l'affirme — plus de cinquante fois avant de donner sa forme définitive au scénario. Ses interprètes sont Peter O'Toole (Lawrence d'Arabie), James Mason, Curd Jurgens, Eli Wallach. La « first lady » de la distribution est l'Israélienne Daliah Lavi. Anne Verdon.



La belle actrice israélienne Daliah Lavi, 22 ans, est une des vedettes féminines de « Lord Jim ». Pendant son séjour au Cambodge, pour le tournage, elle était littéralement fascinée par les temples.

Pour rire, Peter O'Toole se drapé dans la tunique d'un bonze et présente ses hommages à Daliah Lavi (debout) et à la femme de Richard Brooks, en qui vous reconnaîtrez (ou ne reconnaîtrez pas) la vedette Jean Simmons.

Jim va sauter à la mer, quittant le navire en détresse. Cette minute d'égarément fera de lui un héros déchu qui a failli à son devoir. Désormais, sans honneur, il aurait mieux fait de mourir.



PAR GÉRARD LE COAT

L'année Shakespeare tire à sa fin, ayant tenu ses promesses en permettant à tous les publics du Vieux comme du Nouveau Monde de découvrir ou de redécouvrir l'œuvre immensément riche d'un prodigieux bretteur qui faisait mouche à chaque mot. En cette fin d'octobre, la Bristol Old Vic Company a visité la Suisse romande pour des spectacles en langue originale qui ont apporté jusque sur les bords du Léman le parfum de l'Angleterre élisabéthaine. Signe des temps...

THÉÂTRE

« Les Joyeuses Commères de Windsor », version Jacques Fabbri

La traduction d'une œuvre poétique demeurera toujours une entreprise risquée : tel mot, telle idée qui n'ont pas d'équivalent dans une langue étrangère obligeront le traducteur à ce qu'on appelle pudiquement une « adaptation ». Charles Charras, qui a réalisé pour la Compagnie Fabbri une adaptation des « Joyeuses Commères de Windsor », n'a pas sous-estimé les difficultés auxquelles il devait faire face :

— Ce qui m'a paru essentiel... c'était de faire passer dans le détail du texte français la truculence de Shakespeare qui ne peut s'exprimer par une simple traduction... Il me fallait, comme un comédien dans un personnage, me glisser dans un certain Shakespeare... une fois dans la place me laisser entraîner dans le lyrisme de l'œuvre, et, en conservant le meilleur, retrouver des équivalences...

Le résultat, volontiers rabelaisien, provoque le rire sans jamais trahir l'auteur, grâce aussi — il faut le souligner — au talent d'acteurs comme Françoise Seigner, André Julien et Fabbri lui-même, Falstaff redondant et hilare à souhait.



ADÈS TS 25 LA 518

JAZZ

Le jazz tel qu'il s'est fait



Aujourd'hui, on aime beaucoup les récapitulations, les raccourcis qui permettent de donner leur sens historique à des événements pourtant récents. Le jazz aussi connaît cette fringale analytique : on coupe, on classe, on condense, on catalogue, on étiquette, et cela introduit sur le marché des disques qui sont autant de documents. Le volume 2 de « Jazz in the Making », sur Parlophone, est consacré à l'ère du swing, naguère soumise à la haine implacable de M. Hugues Panassié.

Dès 1935, cet amoureux de l'antique a pleuré le jazz de papa et voué Benny Goodman aux flammes éternelles. Les apports de l'après-guerre lui ont, bien sûr, fait verser des larmes supplémentaires et, en fait, il ne s'est plus jamais arrêté de pleurer : un sort assez triste, avouez !...

L'amateur de nature optimiste prendra, lui, plaisir à revivre un des chapitres les plus passionnants de l'évolution du jazz, charnière essentielle que l'on a trop tendance à oublier.

DANSE

Conrad Pringel et le snap

« Vous surriez, j'en suis fort aise, eh bien snappez maintenant. » Tel est le message syncopé de Conrad Pringel. A vingt-six ans, il chante, danse, joue de la batterie, des tumbas et milite dans les rangs des snapers avec un dynamisme sans égal.

Il fut, rappelons-le, l'un des interprètes de « West Side Story », ce qui l'a fait connaître en Europe autant qu'en Amérique. Il a su utiliser ce tremplin avec habileté et le voilà aujourd'hui en excellente position auprès des enthousiastes de la danse avec torsion obligée.



PRESIDENT PRC 355

GUY LAROCHE. Petite veste en panthère, à col et ceinture de vison. Les manches sont montées très basses, le col, légèrement décollé, est en forme de bateau et l'ampleur est resserrée par une étroite ceinture. Toque assortie.



NINA RICCI. Un manteau de guépard à la silhouette très stricte, tout à fait redingote. Toque et minouchet de vison.



Très beau manteau habillé de vison foncé. Le dos est boulé, travaillé en long, le col légèrement décollé est arrondi. Toque imitant une perruque avec étoile de brillants fantaisie.

Premiers frissons

Accessible à toutes les bourses, le prêt à porter de la fourrure devient un mode de vie. Cet hiver, deux tendances s'affrontent. La première : ligne droite, légèrement appuyée devant, épaules normales avec boutonnage assez haut, silhouette se rapprochant nettement du style redingote. La seconde : ligne évasée obtenue par de légers godets ou quelques empiècements à l'horizontale. Souvent, l'ampleur est resserrée par une étroite ceinture. Si vous désirez acheter une fourrure dont le prix reste modeste, choisissez le mouton, l'agneau de Chine, les pattes de renard, le kolinsky ou le lapin fourrure que même les jeunes vedettes parisiennes ont adoptés. Par contre, si vous voulez un modèle qui soit véritablement de base, préférez l'astrakan, l'agneau des Indes, le phoque ou le zorinos. Si vous avez beaucoup d'argent ou que l'on veuille vous faire un cadeau somptueux, n'hésitez pas : jetez votre dévolu sur le vison, la loutre ou le castor car il n'y a pas de fourrures plus douillettes que celles-ci. Et si malgré tout, vous préférez le breitschwantz, l'ocelot ou la panthère, n'oubliez pas de faire ouatiner votre manteau, le poil étant ras, sa chaleur en est diminuée. Si vos moyens ne vous permettent pas l'achat de l'un de ces numéros, en mettant col et poignets de fourrure à votre tailleur d'automne ou à votre manteau d'hiver, vous serez parfaitement à la mode. NS.

◀ CHOMBERT. Le vison se vulgarise, il devient sport. Ce manteau est en vison pearl saga imperméabilisé. Son col cranté est géant. Travaillé en larges bandes verticales, l'ampleur est resserrée par une ceinture de daim noir. Chapeau de pluie — en vison — à larges bords. Plus de crainte pour nos précieuses fourrures lors des bourrasques d'hiver. (Photos R. Lutz)

Fr. 60000.- de prix au concours Uni-Niaxa

Le produit à lessive «tout en un» pour les automates modernes, assurant un plein succès!

Si avant le 15 novembre 1964 vous répondez exactement aux questions suivantes, vous prendrez part au tirage au sort par devant notaire des prix d'un total

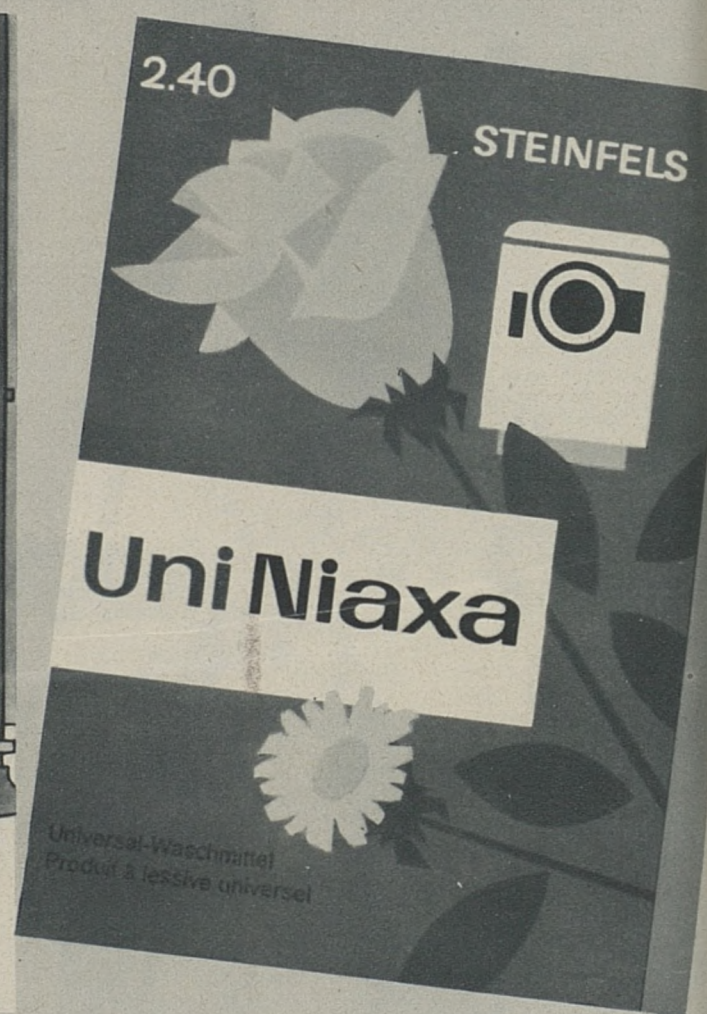
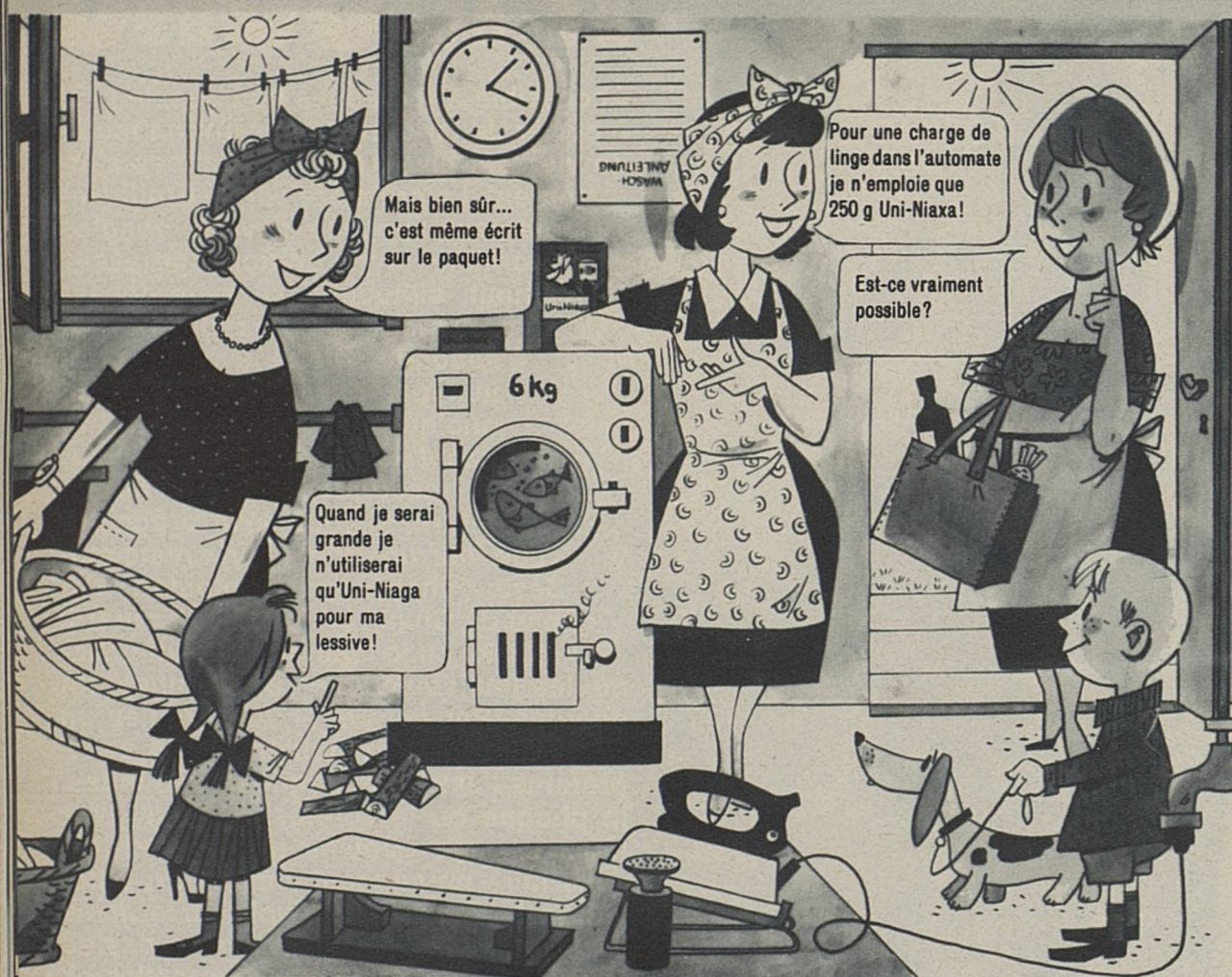
de Fr. 60000.-! 50 prix en espèces et 5000 prix de consolation!

Question 1

Combien d'erreurs le dessinateur a-t-il glissées dans cette annonce? N'oubliez pas d'examiner également le paquet ci-contre.

Question 2

Uni-Niaxa demande-t-il l'adjonction de produits complémentaires ou auxiliaires pour tremper, dégrossir, adoucir l'eau, blanchir, etc.? Oui ou non?



Les questionnaires peuvent être obtenus chez votre détaillant ou directement chez Frédéric Steinfels SA, 8023 Zurich.

Envoyez votre solution sur une carte postale ou dans une enveloppe à: **Concours Uni-Niaxa, case postale, 8024 Zurich.** Si vous y ajoutiez quelques couvercles de paquets d'Uni-Niaxa en témoignage de votre sympathie, cela nous ferait plaisir. Aucune obligation d'achat n'est liée à ce concours. Les gagnants seront avisés avant Noël. Pas de correspondance.

Uni-Niaxa

paquet normal
avec 4 points Silva et 1 coupon Steinfels

Fr. 2.40

paquet Jumbo
avec 68 points Silva et 17 coupons Steinfels

Fr. 19.50

Frédéric Steinfels, 8023 Zurich

MR. JOCKEY SUR JOCKEY


Eh bien,
c'est que Jockey
n'est pas
un sous-vêtement
ordinaire!



Pour preuve: vous pouvez laver Jockey 50, 60, 70 fois et encore bien davantage à la machine sans qu'il en souffre. Le tordre sans autre. Jockey est « invincible ». Ne se déchire pas. Résiste à la cuisson. Ne perd jamais sa façon. Le large et doux élastique Jockey reste élastique. Jamais besoin de le remplacer. Que c'est agréable pour vous (et pour lui donc) s'il ne porte que des Jockey.

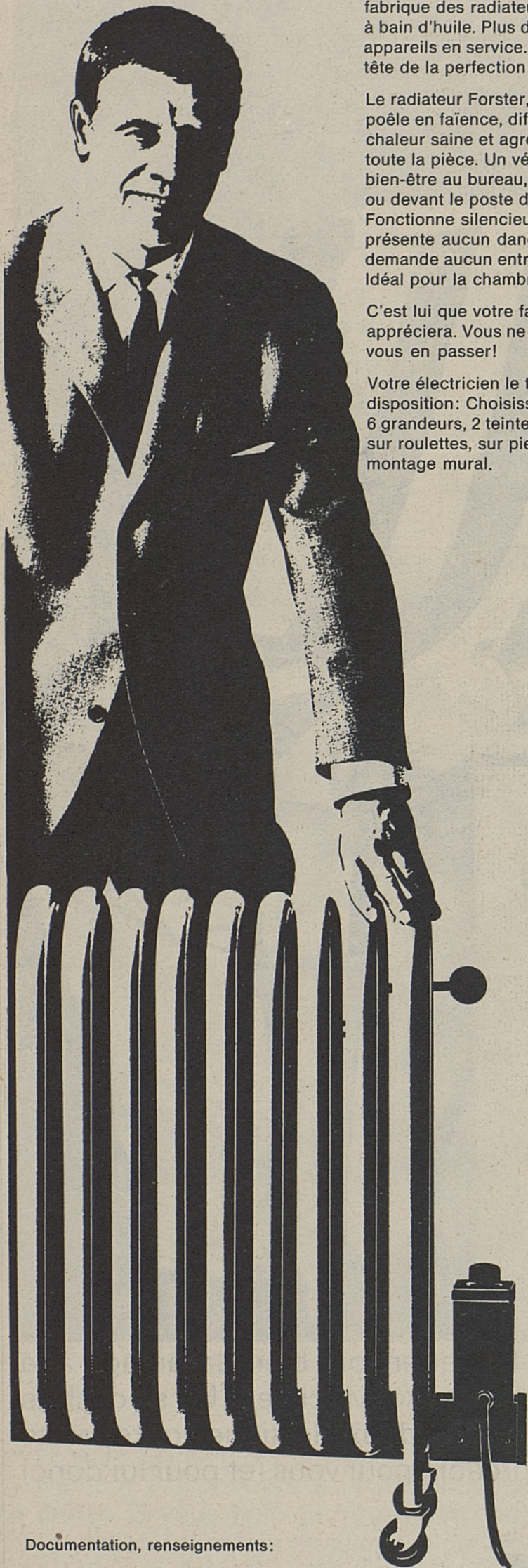
VOLLMOELLER SA USTER

Jockey

Les sous-vêtements Jockey avec l'élastique qui dure 

forster

**Chaleur saine
et douce partout**



C'est lui que vous prendrez!

Depuis 25 ans, Forster fabrique des radiateurs électriques à bain d'huile. Plus de 100.000 appareils en service. Toujours en tête de la perfection technique!

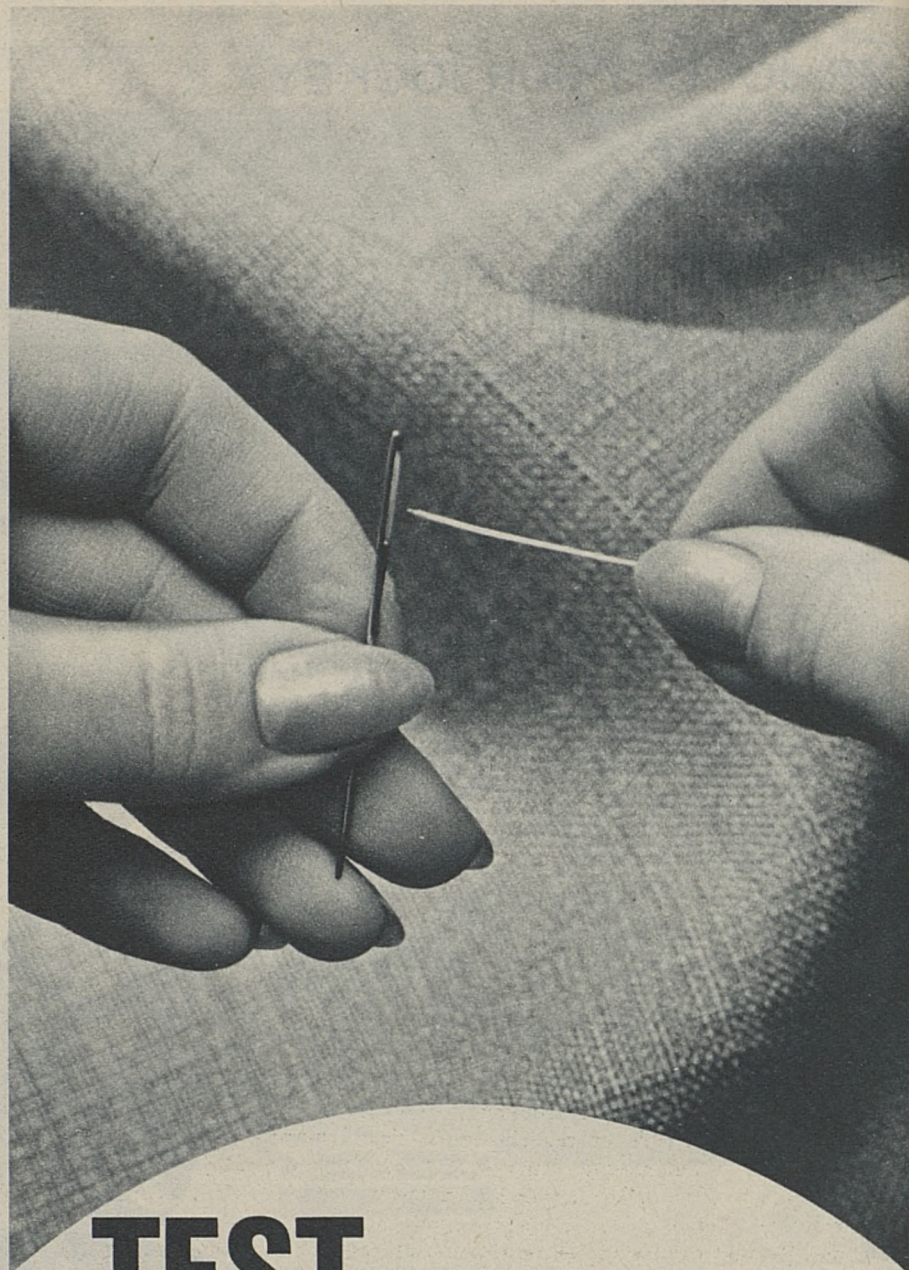
Le radiateur Forster, pareil au poêle en faïence, diffuse une chaleur saine et agréable dans toute la pièce. Un véritable bien-être au bureau, à l'atelier, ou devant le poste de TV! Fonctionne silencieusement, ne présente aucun danger et ne demande aucun entretien. Idéal pour la chambre d'enfants.

C'est lui que votre famille appréciera. Vous ne pourrez plus vous en passer!

Votre électricien le tient à votre disposition: Choisissez-le! 6 grandeurs, 2 teintes, modèle sur roulettes, sur pieds ou pour montage mural.

Documentation, renseignements:

SOCIÉTÉ ANONYME HERMANN FORSTER ARBON
Bureau et dépôt de Lausanne téléphone 021 / 25 57 12



TEST

Enfiler une aiguille, voilà un test qui en dit long sur notre condition physique. C'est pourquoi chacun devrait s'y soumettre de temps en temps, même s'il ne coud pas. Si vous avez de la peine à réussir cette épreuve d'adresse et de concentration, si vous vous énervez, si vous tremblez, si vous perdez patience, attention, vous n'êtes plus en forme... il vous faut absolument réagir! Faites provision d'énergie, d'endurance et de joie de vivre, grâce au petit déjeuner à la Forsanose qui vous apporte des substances constitutives vitales! La Forsanose a un goût délicieux, ne lasse jamais et ne constipe pas.

Source d'énergie No 1
Riche en vitamines B₁, B₂ + D

**Pour un bon
démarrage matinal:**



Forsanose

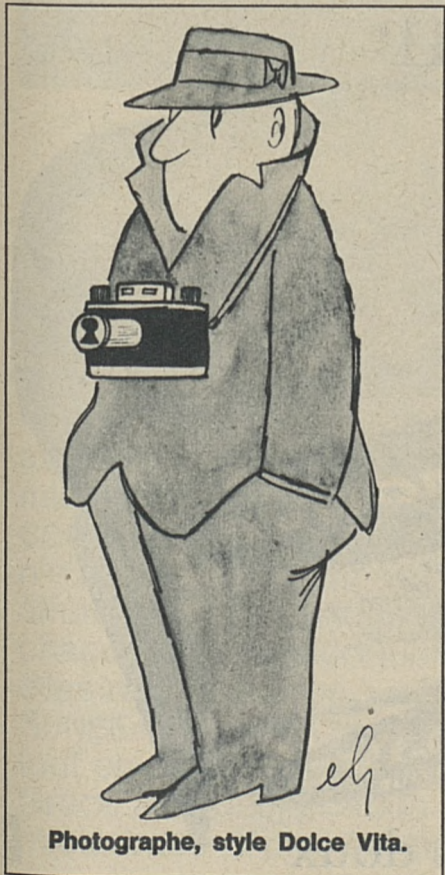
LA LANDE SANS ETOILES

(Suite de la page 71)

glace de ma coiffeuse. La lueur vacillante des bougies adoucissait mes traits et donnait du relief à un visage qui n'était ni beau ni même joli. J'avais des yeux verts, des cheveux noirs tombant en lourde masse sur mes épaules quand je les dénouais. Si je pouvais me coiffer ainsi, au lieu de porter des tresses serrées enroulées autour de ma tête, j'aurais pu être presque attrayante. J'étais pâle, j'avais des pommettes hautes, un menton aigu et agressif. C'était le visage d'une lutteuse. Et, en effet, j'avais dû lutter, toute ma vie. Je me rappelais mon enfance, les longues semaines quand oncle Dick n'était pas là. Je revoyais une petite fille pleine de santé, avec deux nattes raides et deux yeux qui lançaient un défi au monde. Je comprenais à présent que cette attitude de défi m'était dictée par le trop grand calme de la maison. Confusément, je sentais qu'il me manquait quelque chose, que je manquais je ne sais quoi et, parce que je n'étais jamais allée à l'école avec d'autres enfants, parce que j'avais entendu des récits de ce qui se passait dans d'autres foyers, j'avais fini par comprendre ce que cette petite fille avait recherché, et pourquoi, ne le trouvant pas, elle avait été irritée et chagrinée. J'avais cherché la tendresse et l'amour. Seul, mon oncle Dick me les apportait, à sa manière. J'étais alors submergée sous une affection exubérante et possessive ; mais il m'avait toujours manqué la douce tendresse d'un père et d'une mère.

Tout cela, peut-être ne le pensais-je pas ce premier soir, peut-être cela me vint-il plus tard. Peut-être était-ce une excuse que je me trouvais, lorsque je m'abandonnai aussi imprudemment que je le fis à mon amitié pour Gabriel.

Mais, ce soir-là, j'appris une chose. J'avais fini par m'assoupir quand une voix me réveilla et, sur le moment, je ne sus si j'avais rêvé ou si j'avais réellement entendu cette voix.



Photographe, style Dolce Vita.

— Cathy ! gémissait et suppliait ce murmure angoissé. Cathy, reviens...

J'étais étonnée et troublée, non d'avoir entendu mon nom, mais à cause de l'infinie tristesse et du désespoir de la voix.

Mon cœur battait, bruyant dans la maison silencieuse. L'oreille tendue, je me redressai. Et puis je me souvins d'un incident semblable remontant à mon enfance, avant mon départ pour la France. Déjà, il m'était arrivé de me réveiller en sursaut à l'appel de mon nom !

Je ne sais pourquoi, je grelottais ; j'étais sûre de n'avoir point rêvé. On avait bien prononcé mon nom.

Je me levai et allumai une des bougies. Je m'approchai de la fenêtre entrouverte malgré les mœurs de l'époque qui exigeaient que l'on fermât les fenêtres la nuit. Mais j'étais si avide de respirer la fraîcheur de la lande que j'avais défié la vieille coutume. Je me penchai dehors et regardai vers la fenêtre située au-dessous de la mienne, qui était celle de la chambre de mon père.

Mon cœur s'apaisa quand je compris que cette voix que je venais d'entendre, et qui avait troublé mes nuits d'enfant, était celle de mon père parlant dans son sommeil. Il appelait Cathy.

Ma mère aussi s'appelait Catherine. Je me la rappelais vaguement — non comme une personne mais comme une présence. Ou bien était-ce de l'imagination ? Il me semblait me souvenir d'avoir été serrée entre ses bras, si fort que j'avais crié parce que je ne pouvais plus respirer. Et puis le souvenir s'évanouit et j'eus l'impression étrange que je ne la revis jamais plus après ce jour-là, et que personne d'autre ne m'avait jamais embrassée parce que j'avais crié et protesté dans les bras de ma mère.

Était-ce là la raison de la tristesse de mon père ? Après tant d'années, rêvait-il encore de la morte ? Peut-être y avait-il en moi quelque chose qui la lui rappelât. Et mon retour avait peut-être ravivé de vieilles douleurs, de vieux souvenirs qu'il aurait mieux valu oublier.

*

Comme les jours étaient longs, et silencieuse la maison ! Une maison de vieux, dont les vies appartenaient au passé. Je sentais revenir mes anciennes révoltes. Non, ma place n'était pas dans cette maison !

Je voyais mon père aux repas ; puis il se retirait dans sa bibliothèque pour y écrire le livre qui ne serait jamais terminé. Fanny allait et venait, donnait des ordres brefs, d'un coup d'œil ou d'un claquement de langue. Les domestiques la craignaient ; elle avait le pouvoir de les chasser. Je savais qu'elle ne manquait jamais de leur rappeler leur âge, et qu'il leur serait difficile de trouver une autre place.

Il n'y avait jamais un grain de poussière dans la maison. Deux fois par semaine, la cuisine embaumait le pain de ménage que l'on cuisait. Un ordre parfait régnait. Je me surprénais à rêver de chaos.

La vie de pension me manquait. Comparée à l'existence dans la maison de mon père, elle me paraissait, avec le recul, pleine d'aventure. Je pensais à la chambre que j'avais partagée avec Dilys Heston-Browne, à la cour de récréation, aux cloches marquant les heures et les événements quotidiens, aux secrets, aux rires communs, aux petits drames et aux comédies d'une vie qui me semblait à présent légère et sans souci.

Plusieurs fois, au cours de ces quatre ans, j'avais été emmenée en vacances par

(Suite à la page 87)

Une femme à la mode est toujours radieuse. Un intérieur habillé par **MURATEX** est toujours souriant. La collection Muratex offre «le» dessin dont vous rêvez.

K-106



Les rideaux Muratex, d'excellente qualité suisse, sont entièrement synthétiques. Faciles à laver, ils ne rétrécissent pas et n'ont besoin d'être ni étirés ni repassés. On reconnaît Muratex au fil jaune dans la lisière.

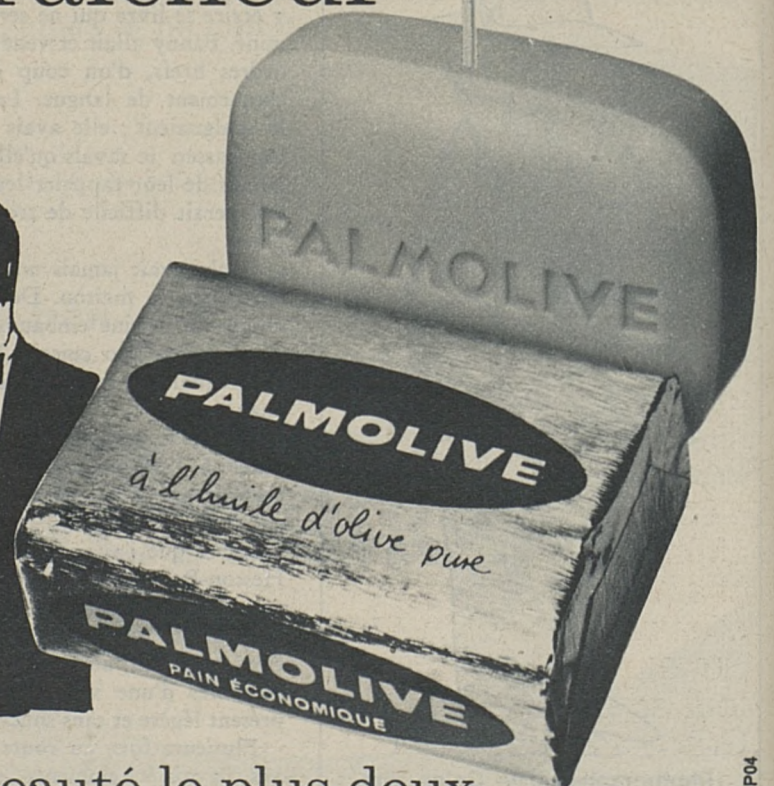
Les rideaux Muratex sont également vendus soit avec une bande de plomb, soit avec une bordure déjà tricotée, ce qui en facilite la confection. Liste des concessionnaires auprès de la Société suisse de l'industrie tulle, Müchwil TG, Téléphone 073 / 6 0771.

«La Collection Muratex» a fait l'objet d'une belle brochure que nous vous enverrons volontiers gratuitement.



Palmolive à l'huile d'olive
régénère
votre teint
et le pare
d'une radieuse fraîcheur

Seul un savon aussi doux que Palmolive à l'huile d'olive nettoie si bien la peau, la nourrit tout en resserrant les pores... car ses huiles balsamiques pénètrent profondément dans les tissus. Voilà pourquoi Palmolive, au parfum raffiné, éclaircit votre teint, l'anime d'un nouvel éclat.



Un produit suisse de Colgate-Palmolive

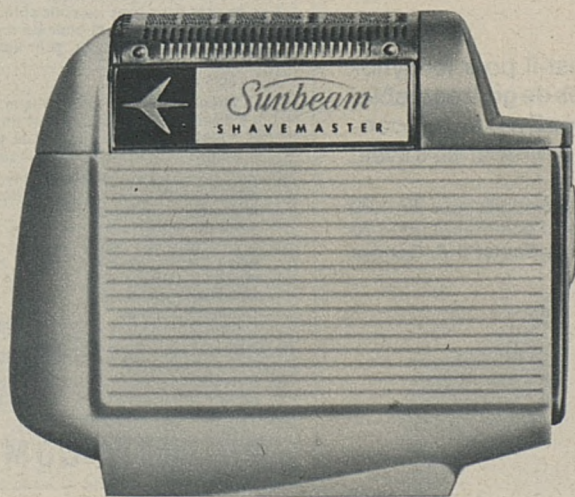
Palmolive à l'huile d'olive est le savon de beauté le plus doux



8

Jouissez de la détente que vous offre un rasage SUNBEAM!

Détente et délasserment, voilà ce que vous procure un rasage avec SUNBEAM. Vous serez mieux rasé, car SUNBEAM RASE COMME UNE LAME! Aucun poil n'échappe à l'action des 3 lames affûtées en creux et montées chacune sur ressort individuel; elles rasent si près. Le rasoir SUNBEAM rase en profondeur tout en protégeant votre peau. Grâce à SUNBEAM, vous serez mieux rasé et plus longtemps.



Sunbeam

555
Rasoir électrique Shavemaster

Rasoir électrique Shavemaster 555 Fr. 128.-
Autres modèles:
Rasoir électrique Shavemaster 500 Fr. 89.-
Rasoir électrique Cordless 711 (sans câble) Fr. 198.-

En vente dans tous les magasins de la branche
Représentation générale pour la Suisse:
H. Baumgartner, Bâle

Le Traitement Dermoxane opère en 10 jours une transformation naturelle des peaux grasses ou brillantes

PLUS DE PEAU LUISANTE !



Plus besoin de presser vos points noirs!
 Sans alcool, le Traitement "matifiant" Dermoxane élimine naturellement les points noirs, resserre les pores dilatés, affine le grain de peau et purifie littéralement l'épiderme.



Votre peau 2 fois plus mate en 10 jours!
 De récentes expériences photométriques ont démontré que le Traitement Dermoxane réussit à rendre la peau la plus brillante 2 fois plus mate en 10 jours. En même temps, grâce aux propriétés décongestives, antiseptiques et cicatrisantes du "complexe vitaminique" qu'il contient, le Traitement Dermoxane assainit les tissus et supprime les irritations et impuretés du teint.

Ce nouveau traitement scientifique de beauté apporte à 8 femmes sur 10 une perfection de teint jusqu'ici impossible à obtenir sans maquillage

Pour 8 femmes sur 10 qui ont la peau irrégulière, avec des pores dilatés et des points noirs, luisante ou grasse par endroits, voici un traitement de beauté révolutionnaire qui donne naturellement au teint un velouté mat impossible à obtenir jusqu'ici. Vendu sous le nom Dermoxane, ce nouveau traitement sans alcool, à base de "matobiol" dégraissant et séborégulateur, fait pour votre peau ce qui n'a guère pu être obtenu jusqu'ici.

en profondeur, si bien que même les traces d'acné disparaissent tout naturellement.

PLUS DE NEZ LUISANT !

Le matin, une application de Crème Dermoxane "matifie" instantanément la peau et continue à absorber pendant la journée l'excès des sécrétions grasses qui font briller la peau et sont la cause la plus fréquente de points noirs et d'acné. Plus de nez luisant ! Votre teint conserve toute la journée son exquis velouté, toujours frais et doux, sans nécessiter de poudre ou de maquillage; mais si vous préférez garder votre maquillage, vous pourrez constater combien celui-ci paraîtra d'autant plus lumineux et plus frais que votre peau est devenue naturellement plus jolie.

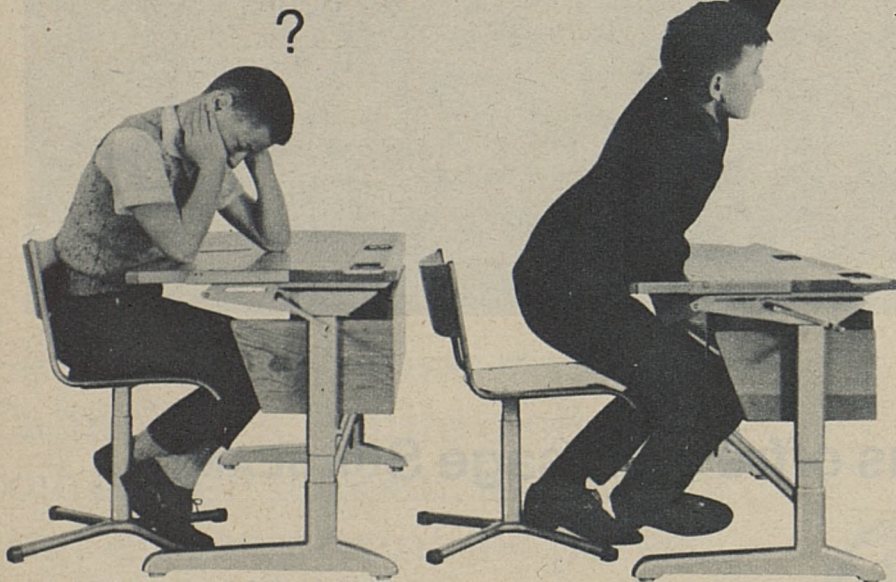
PLUS DE POINTS NOIRS !

Le soir avant de vous coucher, un nettoyage dégraissant à la Lotion Dermoxane (sans alcool), purge vos pores en profondeur, élimine sans laisser de traces les bouchons gras des points noirs et resserre les pores dilatés — sans brutalité, sans échauffer ni irriter la peau. En même temps l'épiderme est tonifié et rafraîchi. Dès le 10^e jour, la sécrétion excessive des glandes sébacées (séborrhée grasse) est régularisée, et les tissus cellulaires sont régénérés

DERMOXANE

Lotion Dermoxane et Crème Dermoxane sont des préparations hypo-allergiques
 Lotion : Fr. 5.60 - Crème : Fr. 5.60
 Toutes pharmacies, drog. et parfum.
 Concessionnaire exclusif pour la Suisse:
 Max Zeller Fils, S. A., Romanshorn.

Est-ce bien votre enfant ?



Est-il surmené intellectuellement? apathique? Etudier est-il pour lui synonyme de corvée? Un traitement aux **STELLA-JETS**, comprimés de goût agréable, remettrait votre enfant rapidement d'aplomb. Les comprimés **STELLA-JETS** contiennent les 11 vitamines essentielles. Ils redonnent santé et ardeur au travail.

Comprimés multicolores pour enfants, à croquer ou à sucer:
 emballage de 30 comprimés Fr. 3.90 emballage de 100 comprimés Fr. 9.80
 Comprimés effervescents, pour adultes: tube de 10 comprimés Fr. 4.50
 Dans les pharmacies et drogueries. Laboratoires Sauter S.A. Genève

stella jets
 Trade Mark

aux 11 vitamines

La cireuse aspirante automatique à 3 disques «Mondial-Star», mod, 1964

tout en métal, exécution de luxe, chrome brillant avec éclairage et moteur spécial de 400 Watt est une merveille de multiplicité, nettoie — aspire — bloc — cire — en une seule opération.

Le travail le plus pénible pour la ménagère est le nettoyage des planchers. Ce travail très fatigant est exécuté aujourd'hui par la cireuse électrique aspirante sans poussière.

L'usage et le changement automatique sont très simples et faciles. — Les planchers seront toujours plus beaux et plus brillants. — Vous utilisez moins de cire et d'autres produits pour le nettoyage. Mais le plus surprenant c'est le prix jamais vu, unique et sans concurrence.

au comptant Fr. **275.-**
 ou 6 x Fr. 48.10 = 288.60 (supplément de Fr. 13.60 inclus)
 ou acompte de Fr. 82.50 + 11 x Fr. 20.- par mois = Fr. 302.50 (supplément de Fr. 27.50 inclus)

Pas de communication au propriétaire de la maison etc. Seront livrés déjà compris dans le prix 10 pièces de rechange:

3 brosses dures pour nettoyer et cirer tous les planchers
 3 brosses fines avec les poils chinois, pour le blocage de tous les planchers et pour les rendre plus brillants
 3 disques en feutre épais, pour obtenir des planchers plus étincelants
 1 câble de 6 mètres.

La cireuse aspirante automatique à 3 disques «Mondial-Star» est un produit de qualité de construction idéale et techniquement parfaite. La marque de confiance!

Ses 3 brosses à suspension générale peuvent être utilisées pour tous genres de planchers. Déparasité, il ne cause pas de perturbations ni à la radio ni à la télévision. Deux rouleaux en caoutchouc durci permettent un démontage facile de l'appareil d'un local à l'autre.

Ecrivez aujourd'hui encore à la représentation générale



Spécialement indiquée pour l'entretien de la maison, restaurants et hôtels, locaux commerciaux, bureaux, hôpitaux, cliniques, etc.

ponce

avec 3 disques-émeri massifs et durables contre paillement supplémentaire de Fr. 21.-

Pas de risques car 5 jours à la maison

Vous pouvez essayer cet appareil de marque sans obligation d'achat et sans être influencé.

Garantie écrite de deux ans

Propre service de réparation

Approuvée par l'ASE

Vue d'en bas

VICTORIA COMMERCE S.A., LUGANO 3

Via Maraini 7/663
 Tél. (091) 2 87 67

LA LANDE SANS ETOILES

(Suite de la page 83)

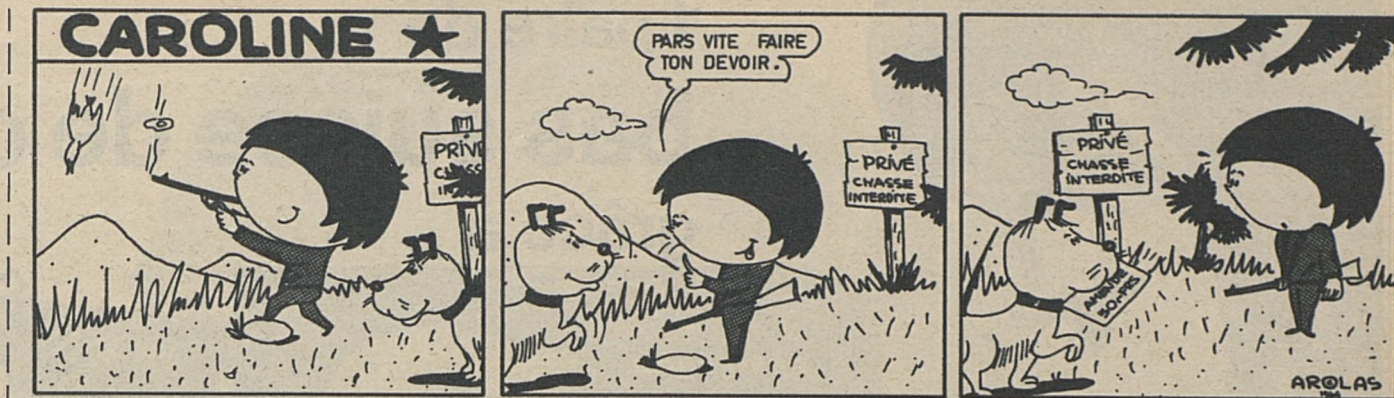
des familles qui avaient pitié de ma solitude. Une fois, j'étais allée à Genève avec Dilys et sa famille, une autre fois à Cannes. Ce n'étaient pas les beautés du lac Léman, ni l'incroyable mer bleue avec la toile de fond des Alpes maritimes qui surgissaient dans ma mémoire, mais l'intimité familiale de Dilys et de ses parents, qu'elle trouvait toute naturelle et qui me faisait soupirer d'envie.

Ce fut une lettre de Dilys qui me rappela l'insouciance et la gaieté de ces jours enfuis. La vie était douce pour Dilys, qui se préparait fébrilement pour la saison londonienne. Elle m'écrivait qu'elle n'avait pas une minute à elle, me décrivait ses toilettes, les préparatifs pour son premier bal, regrettait que je ne sois pas là, me suppliait de lui raconter tout ce que je faisais...

J'essayai de lui répondre, mais ne trouvai rien à lui dire qui ne fût morose, et mélancolique. Comment pouvais-je faire comprendre à Dilys ce que c'était que d'avoir un père si absorbé par ses propres affaires qu'il ne s'apercevait même pas de votre présence et de n'avoir point de mère qui s'occupât de votre avenir ?

Je n'achevai pas ma lettre à Dilys.

Les jours passaient et je trouvai la maison de moins en moins accueillante. Je passai le plus de temps que je pouvais dehors, à cheval. Fanny avait consi-



déré mon amazone d'un œil méprisant, ma belle amazone à la dernière mode de Paris !

Un jour, elle m'annonça :

— Votre père s'absente aujourd'hui.

Elle avait un visage fermé, complètement impassible, en me disant cela, et je compris qu'elle le faisait exprès. Je ne pus dire si elle approuvait ou non les absences de mon père ; tout ce que je savais, c'était qu'elle gardait un secret que je n'avais pas le droit de partager.

Et puis je me rappelai ses absences d'autrefois, quand il partait et ne revenait que le lendemain pour s'enfermer dans sa chambre et s'y faire servir ses repas, et dont il sortait plus ravagé et plus silencieux que jamais.

— Je me souviens, dis-je à Fanny. Ainsi, il... s'absente toujours ?

— Régulièrement. Une fois par mois.

— Fanny, demandai-je d'un ton pressant, où va-t-il ?

Fanny haussa les épaules, comme pour me dire que cela ne la regardait pas, ni moi non plus ; mais j'étais certaine qu'elle savait.

Toute la journée, je m'interrogeai. Et puis, brusquement, je crus comprendre. Mon père n'était pas si vieux... quarante ans, peut-être. Bien qu'il ne se fût jamais remarié, il s'intéressait peut-être aux femmes. Je croyais tout connaître de la vie. Nous en discutons avec mes amis de pension, françaises pour la plupart — et, partant, beaucoup plus averties des mœurs de ce monde que les Anglaises — et nous nous trouvions très modernes. Je me dis que mon père avait une maîtresse qu'il allait voir régulièrement mais qu'il n'épouserait jamais car elle ne pourrait remplacer ma mère ; et il revenait de ses visites à cette femme bourrelé de remords parce que, bien qu'elle fût morte depuis longtemps, il aimait toujours ma mère et croyait avoir souillé sa mémoire.

Il revint le lendemain soir et tout se passa comme autrefois. Il s'enferma dans sa chambre, et se fit monter ses repas. Et lorsqu'il reparut enfin, il avait l'air si désespéré que j'eus envie de le reconforter.

Ce soir-là, au dîner, je lui dis :

— Père, vous n'êtes pas malade, j'espère ?

— Malade ? Pourquoi serai-je malade ?

— Vous êtes si pâle, si las. On dirait aussi que vous avez un ennui. Je me demandais si je ne pourrais pas vous aider. Je ne suis plus une enfant, vous savez.

— Je ne suis pas malade, murmura-t-il sans me regarder.

— Mais alors...

Je surpris son mouvement d'irritation, et j'hésitai. Mais je ne voulais pas être repoussée aussi aisément. Il avait besoin de réconfort et mon devoir filial m'ordonnait de le lui apporter.

— Ecoutez, père, dis-je hardiment, je suis sûre que vous avez quelque chose. Je puis peut-être vous aider.

Il me regarda alors. La froideur remplaçait l'irritation. Je compris que je venais de dresser une barrière entre nous, et que mon insistance lui déplaisait.

(A suivre)

(Copyright by « ILLUSTRÉ » and Presses de la Cité)

NYLSUISSE®

Argo

le bas moderne et chic qui vous enchantera

Fabrique de bas Argo SA, Mohlin AG

Coloris d'automne et d'hiver : FLAMENCO et SIENA

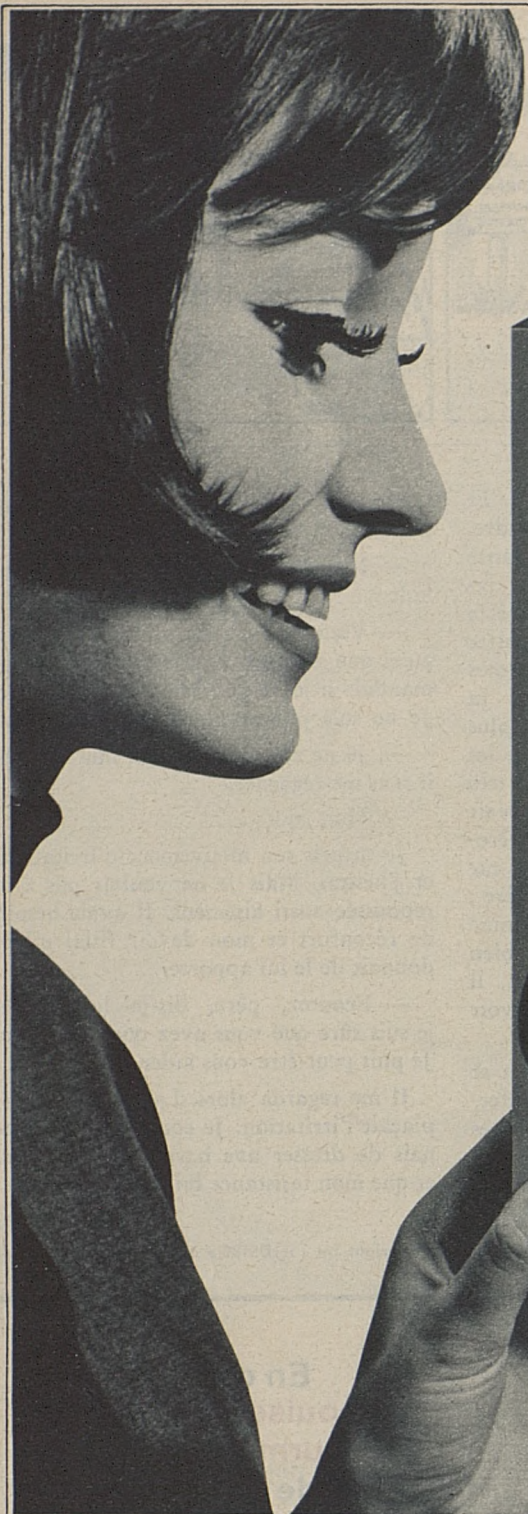
En cas d'épuisement, de surmenage et de fatigue excessive,

Biovital

vous redonne rapidement des forces et une énergie nouvelles. Biovital fournit à l'organisme les substances actives vitales qui manquent aujourd'hui à tant de personnes. Vous trouverez Biovital dans toutes les pharmacies et drogueries.

Le flacon d'essai fr. 8,90
le flacon de cure fr. 15,80

Producteur exclusif en Suisse: Paul Eggimann SA Thalwil



1 paire de bas suisse de qualité grâce à



Fr. 2.
min. 50
Echantillon

gratuit

**tout dans le même paquet
pour dégrossir
et bouillir**

- «Lournay» - le bas de qualité**
- en nylon suisse
 - sans couture, lisse, 20 deniers
 - avec rabord super-élastique
 - en 5 pointures (du 8½ au 10½)
 - les teintes de saison
 - souples au porter
 - forme impeccable

Vous recevrez 1 paire de bas suisse de qualité «Lournay» contre l'envoi de 6 points CP pour bas seulement. 1 point se trouve sur chaque paquet normal à Fr. 2.40. Ce point est représenté par la partie du paquet CP avec l'impression du prix. Utilisez la carte d'épargne pour bas.

Coller ici le point

Coller ici le point

Coller ici le point

Coller ici le point

Coller ici le point

Coller ici le point

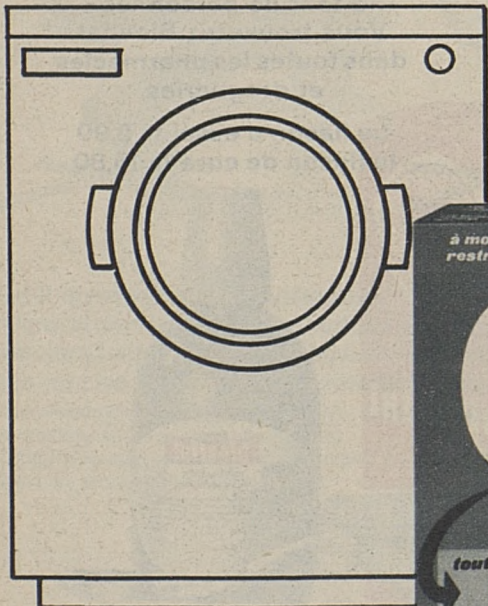
Coller ici par un coin un timbre de 20 ct. pour le port.

8½	10
9	10½
9½	

Carte d'épargne pour bas
(Une fois remplie, expédiez la carte sous pli affranchi à Colgate-Palmolive SA, case postale, 8022 Zurich.)
Veuillez m'envoyer 1 paire de bas nylon, dans la pointure désignée par «X». J'aimerais recevoir encore ⑧

Mme/Mlle _____
Adresse _____

Découper et garder la carte ✂



- CP mousse peu...
- Tout dans le même paquet pour le dégrossir et bouillir
- CP contient aussi du savon doux...
- Lavé avec CP, le linge respire la propreté



L'Institut suisse de Recherches Ménagères (IRM) recommande CP

une nouveauté
de CIBA



Ces dents doivent rester saines! Que leur faut-il donc? Binaca médical, le plus tôt possible.

S'il y a déjà un trou, c'est trop tard: il faut la fraise. C'est ce que nous aimerions vous épargner, à vous et à vos enfants.

Nous avons fait d'innombrables recherches et essais pour trouver une pâte dentifrice combattant avec succès la carie dentaire. Nous l'avons trouvée: c'est notre nouveau Binaca médical.

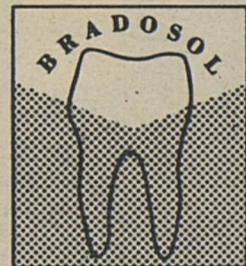
Le nouveau Binaca médical a une action double: Grâce au Bradosol, il anéantit les bactéries qui provoquent la carie. Grâce au fluorure de sodium, il

imprègne l'émail dentaire, dont il augmente la résistance.

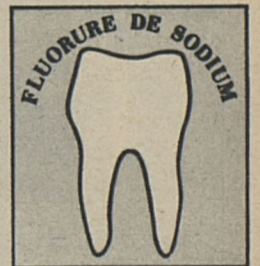
L'institut dentaire d'une université suisse a essayé et contrôlé le nouveau Binaca médical, aboutissant aux mêmes conclusions que nos chercheurs:

Le Binaca médical freine la carie.

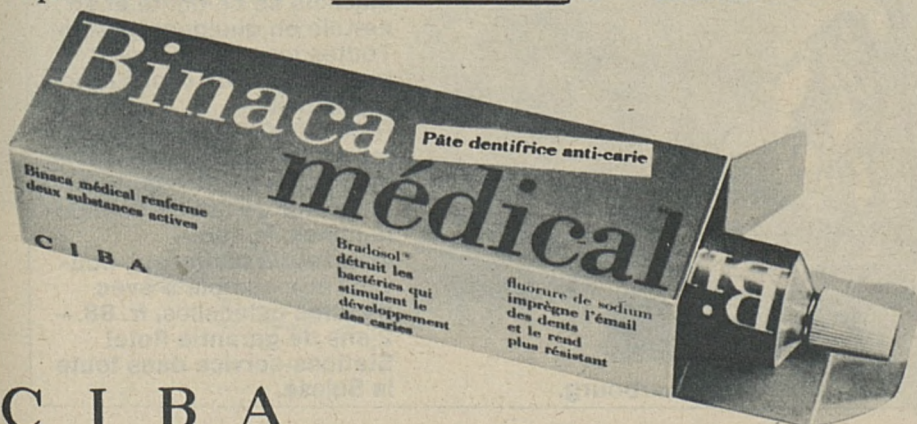
Celle-ci débute en général chez l'enfant déjà. Si l'on tient à garder une denture saine, on ne commencera donc jamais trop tôt à employer le Binaca médical!



Le Bradosol détruit les bactéries responsables de la carie...



et le fluorure de sodium augmente la résistance de l'émail dentaire



Binaca médical

à base de Bradosol et de fluorure de sodium

Tube géant Fr. 3.40

En vente dans les pharmacies et drogueries seulement

C I B A



Pour les refroidissements, gorges enflammées et angines.



je prends Neo-Angin pastilles à sucer.



elles agissent vite et ont bon goût.

Nouvelle substance contre les refroidissements

Une découverte de savants anglais

Un laboratoire pharmaceutique parmi les plus grands du monde vient de découvrir une nouvelle substance: le *Dichlorobenzylalcohol*, qui est particulièrement efficace contre les bactéries de la bouche, de la gorge et des muqueuses. Seul Neo-Angin contient cette substance bactéricide.

Neo-Angin pastilles à sucer au goût agréable

Neo-Angin n'est pas seulement recommandé en cas de refroidissements. Il supprime la mauvaise haleine en quelques secondes et procure ainsi une haleine pure et fraîche pendant des heures.

Effet rapide en cas de refroidissements, inflammations de la gorge et angines

Neo-Angin détruit très rapidement les germes qui provoquent les angines, les refroidissements et les inflammations de la gorge. Ce médicament compte parmi les désinfectants les plus efficaces; même il est très bien toléré et peut être administré à des enfants.

Mieux vaut prévenir que guérir

Dès les premiers signes d'inflammation, prenez quelques pastilles de Neo-Angin. Les débuts d'enrouement et de mal de gorge disparaissent. Votre gorge reste saine et votre haleine fraîche.



contre
angines
refroidissements
inflammations de la gorge

Boîte métallique vacuum contenant 24 pastilles à sucer hygiéniquement emballées Fr. 3.90

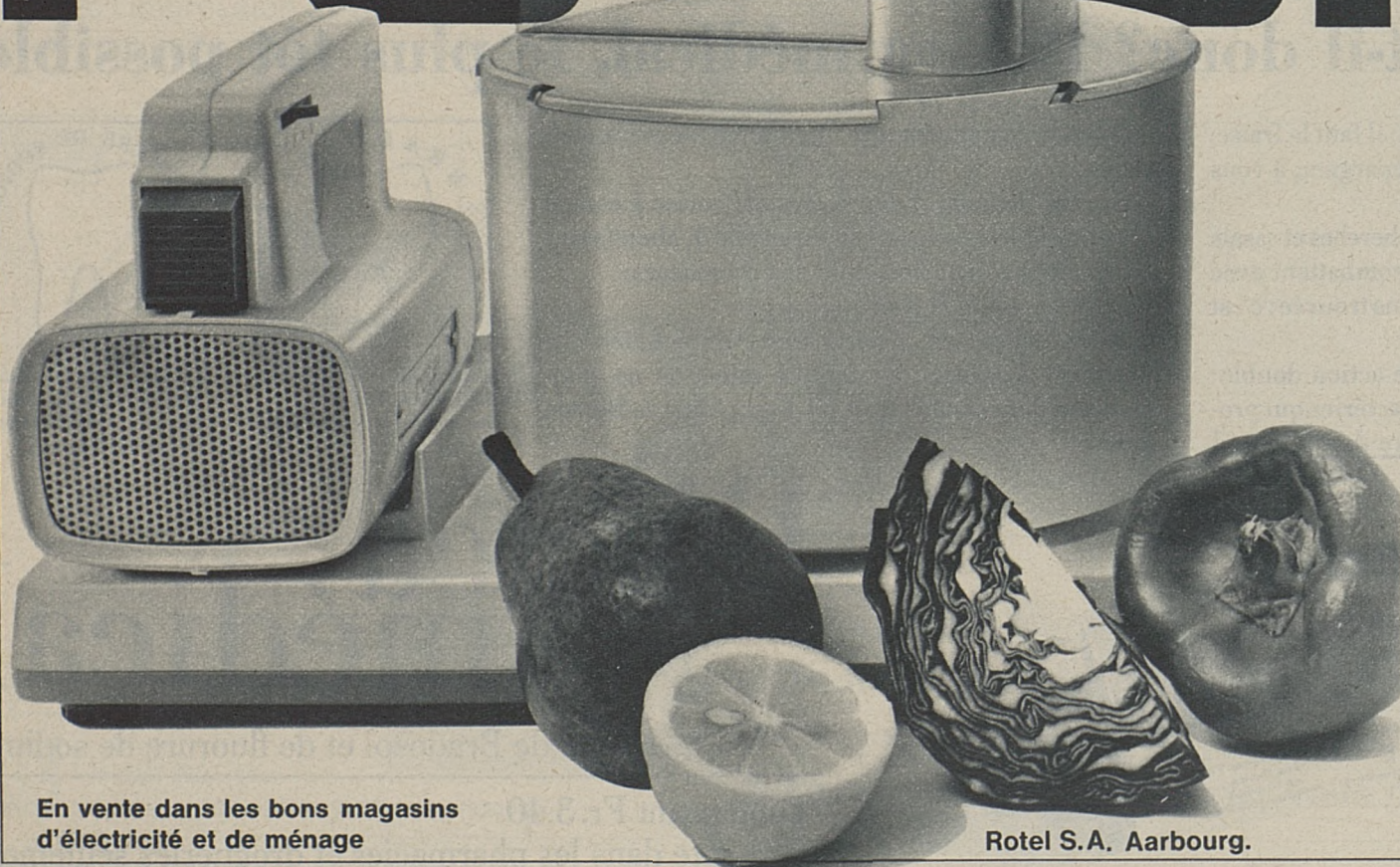
En pharmacies - Laboratoires Diva S.A., Zurich NA-1-S

La nouvelle machine de cuisine compacte



Rotel 2000

rotel



Une idée neuve et une grande nouveauté Rotel. La machine de cuisine aux multiples applications:

- comme malaxeur à main, avec 4 accessoires
- comme mélangeur (mixer-plongeur pour le malaxeur à main)
- comme coupe-légumes
- comme râpe
- comme pétrisseur
- comme presse à jus

De plus, la machine est très simple à l'emploi: fixation facile, pas de clavettes, accessoires simplement posés ou enlevés.

La Rotel 2000 est unique en son genre:

Le malaxeur à main, avec son robuste moteur, sert aussi d'organe d'entraînement pour les autres ustensiles. Un dispositif de sécurité automatique prévient tout risque de surcharge ou fausse manipulation. La machine se démonte et se nettoie en quelques gestes. Toutes les pièces sont insensibles aux chocs et à la corrosion.

Rotel 2000, complète avec mixer-plongeur, malaxeur à main, presse-citrons, malaxeur de table et coupe-légumes, fr. 198.-

Malaxeur à main seul, pouvant être complété avec d'autres ustensiles, fr. 88.- 2 ans de garantie Rotel Stations-service dans toute la Suisse.

En vente dans les bons magasins d'électricité et de ménage

Rotel S.A. Aarbourg.

AU FIL DES JOURS

...et dans vingt-cinq ans!

L'Expo se meurt... L'Expo est morte. D'une belle mort, après une belle vie, où elle aura donné le meilleur d'elle-même pour le plus grand plaisir et le plus grand profit de millions de visiteurs. On l'a dit déjà, abondamment, et on le dira encore : l'Expo a gravé dans la mémoire de tous ceux qui l'ont vue et revue des images vigoureuses et colorées qui resteront certainement présentes à l'esprit et bien vivantes pendant des années. Images à la fois sérieuses et sereines des innombrables activités auxquelles s'adonnent hommes, femmes et enfants de notre pays, au-dedans et en dehors de nos frontières. De cela, je suis certain que tous ceux qui l'ont vue s'en souviendront longtemps.

Mais ce n'est pas cela seulement que nous aura valu notre Expo suisse. C'est surtout une image saisissante et réconfortante d'une harmonieuse et solide unité dans la diversité. Le cadre merveilleux de Vidy, la conception et la réalisation architecturale de l'ensemble, la rencontre, le mélange, le contact ou silencieux et grave, ou plus souvent joyeux, bruyant et même parfois assez rude, entre Confédérés de mentalités si diverses, tout cela aura été un immense bienfait pour chacun et pour tous. Du moins, c'est ce qu'on aime à croire, c'est ce qu'on ose espérer.

Ce qui m'a frappé tant de fois, à l'Expo ou lors de cortèges et manifestations des journées cantonales, c'est la simplicité et l'aisance avec laquelle nos compatriotes non romands nous laissaient voir et entendre qu'ils se sentaient chez eux. Et ils avaient bien raison ; car, d'instinct, ils avaient saisi qu'à l'Expo ils étaient, pour quelques heures, au cœur même du pays. Et nous aussi, nous avons compris que nous y étions avec eux. A l'Expo, sur un petit espace privilégié qui symbolisait l'essentiel de notre communauté, nous avons, en quelques heures inoubliables, pu vivre vraiment, intensément, coude à coude, cœur à cœur, cet « Un pour tous, tous pour un », qui vieillit si vite, quand les Suisses multiples ne se voient pas d'assez près, pour sentir qu'ils ne font qu'un.

Puisse cette expérience, qui nous a fait voir nos vraies richesses, graver non seulement dans nos têtes, mais dans nos cœurs, l'estime renouvelée que nous portons « un à tous, tous à chacun ».

Jusqu'à la prochaine, dans vingt-cinq ans...

Dalzac

Notre service de graphologie

Tout document, écrit sur papier non ligné, doit être signé. Indiquer aussi l'âge, le sexe, l'adresse complète de l'expéditeur, un pseudonyme. Envoyer (timbres-poste ou mandat postal) 7 fr. 50 suisses par esquisse demandée, 15 francs pour un portrait graphologique. Pour une étude complète avec directives, 30 francs (ajouter quelques autres documents: brouillons, cartes, notes, etc., écrits à l'encre). Nos lecteurs étrangers sont priés de verser un montant correspondant aux sommes ci-dessus, soit par mandat international, soit par chèque bancaire. Pour l'envoi direct, joindre 20 centimes en timbres-poste ou, pour l'étranger, un coupon-réponse international. Adresser la correspondance à la Rédaction de « L'Illustré », Service graphologique, Zofingue.

Toujours au stylo Ce matin le

G. 144. 30. R. — Vous n'êtes pas un intellectuel. Mais vous avez une intelligence dans la bonne moyenne, pratique, ordonnée, un peu lente, servie surtout par une bonne mémoire ; ce qui a dû vous rendre un grand service pour l'étude des langues. Vous auriez aussi, certainement, le sens de l'organisation, si vous aviez davantage d'imagination ; ou si vous saviez employer celle que vous avez avec plus d'assurance et de confiance en vous. Vous ne manquez pas de volonté. Mais vous n'avez pas assez d'énergie et d'assurance, pas assez confiance en vous-même. Peut-être confondez-vous simplicité et modestie avec manque d'audace et d'ambition ? Affirmez-vous donc davantage ! Vous portez en vous des sentiments qui vous honorent, un idéal élevé, l'amour du beau et du bien, le sens du devoir. Ces vertus sont une grande force ; mais elles peuvent aussi devenir une faiblesse, si elles sont cultivées avec étroitesse, en vase clos, comme cela semble être le cas chez vous. Vous devez, d'ailleurs, vous rendre compte de vos faiblesses. Il y a chez vous, de temps à autre, des mouvements de mauvaise humeur, des gestes impulsifs, qui montrent votre irritation ou votre mécontentement à l'égard de vous-même, mais vous en font rejeter — inconsciemment — la faute ou la responsabilité sur autrui. Jusque dans l'accomplissement de votre devoir, jusque dans le dévouement protecteur que vous témoignez à ceux que vous aimez, on devine de la nervosité, de la contrariété. Faiblesse que tout cela ! Car vous

G. 132 2. 7,50 R. Jim — Il est difficile de le juger sur un si minime document. C'est un homme intelligent, sensible, délicat, qu'on nous dit « industriel », mais dans lequel nous ne voyons pas l'autorité d'un chef. Sa sensibilité le porterait plutôt vers les problèmes d'ordre humain que technique ; et il s'intéresse sans doute davantage à l'aspect psychologique des choses et des gens qu'à leur valeur positive. Jim a une grande sensibilité qui peut en faire un homme charmant, compréhensif, mettant dans ses relations humaines beaucoup de délicatesse et de tact. Mais c'est un nerveux aussi qui peut avoir des réactions d'impatience et d'agressivité, surtout devant une critique qu'il trouve injustifiée. Il se montre alors contrariant et tâtillon. Mais cela est de courte durée et dépourvu de toute méchanceté. Jim gagnerait à faire preuve d'une énergie plus calme. Il est franc, honnête, loyal.

êtes foncièrement bon, cherchant à vous montrer juste, compréhensif et équitable. On ne découvre chez vous pas l'ombre d'égoïsme, et un grand désir de sincérité. Dégagez-vous donc de toutes les habitudes et influences qui vous empêchent de vous affirmer virilement, en toute indépendance de corps et d'esprit. Et vous verrez : la vie prendra pour vous une autre dimension, un autre sens. Je vous le souhaite, très cordialement.

LE VOICI



Tokalon

le traitement placentaire Tokalon

que vous pouvez faire vous-même, en 7 minutes...

Tokalon qui a conçu la fameuse crème Placenta + Vitamin a mis au point après 3 ans de recherche un traitement placentaire complet que vous pouvez effectuer vous-même et qui donnera des résultats extraordinaires :

- 1 Le lait démaquillant placentaire Tokalon, débarrasse votre peau de toutes ses impuretés sans l'irriter comme un savon.
- 2 Le Skin Tonic placentaire Tokalon, qui fortifie les tissus sous-cutanés et les fibres musculaires servant de support à la peau.
- 3 Placenta + Vitamin Crème, cette crème apporte à votre peau tout ce qu'il lui faut :
Placenta + Vitamin favorise la respiration transcutanée, régénère les cellules de l'épiderme et stimule la circulation hypodermique. Les tissus se raffermissent, la peau devient plus souple et plus douce. Rides et pattes d'oie s'atténuent rapidement. L'épiderme retrouve tout son tonus et toute sa vitalité.

✿ Pour vous permettre de suivre plus commodément le traitement placentaire Tokalon, vous trouverez les 3 produits dans un NOUVEAU COFFRET SPÉCIAL au prix de Fr. 12.-



Placenta + Vitamin

Source de vie, de jeunesse et de beauté

Rasage électrique à sec ou mouillé?

Les deux méthodes sont bonnes. Mais l'une est meilleure pour vous, parce que toutes les barbes ne sont pas identiques.

A sec: Quelques gouttes de Lotion Pre-Electric sur votre visage - et votre appareil rend davantage. Il glisse mieux sur la peau, car la friction diminue. Il coupe mieux parce que le poil est hérissé. Il marche plus vite car son frottement intérieur disparaît. Jamais d'épiderme irrité.

Mouillé: Ne parvenez-vous jamais à obtenir une coupe qui tienne jusqu'au soir? Alors, essayez cette méthode nouvelle: Appliquez largement Yardley Pre-Electric sur votre visage, et passez immédiatement le rasoir. Plus c'est mouillé, mieux ça coupe, quelle que soit la marque de votre appareil. La Lotion Yardley supprime toute résistance due à la transpiration - problème connu de tous ceux qui préfèrent le rasage électrique.

Non seulement votre barbe sera mieux faite. Votre peau profitera aussi des substances guérissantes et hydratantes de Yardley Pre-Electric.

Bref, le meilleur rasage de votre vie!

YARDLEY of London

also After Shaving Lotion, Cologne for Men, Deodorant Stick, Talc Powders and the World's most famous Toilet Soaps.



Boîte aux
lettres
au service de
votre beauté



Chères lectrices,

Qu'est-ce que le skinostelon? Comment agit le skinostelon? Comme on me pose sans cesse la question, je vais y répondre aujourd'hui par écrit. De nos jours, la science reconnaît à deux substances une certaine action régénératrice sur la peau qui vieillit. La première est l'hormone femelle (naturelle ou de synthèse), la deuxième la pregnénolone, un stéroïde naturel de notre organisme. Ces deux substances ont fait l'objet de travaux dans de nombreux laboratoires universitaires ou cliniques, travaux publiés et que chacun peut consulter. Quelles conclusions peut-on tirer de ces publications scientifiques?

1. Les hormones femelles des crèmes cosmétiques pénètrent dans la peau et agissent sur la couche basale de l'épiderme, qui se subdivise plus rapidement et s'épaissit. On constate également des effets régénérateurs plus ou moins prononcés dans le derme. Malheureusement, l'effet des hormones femelles ne reste pas localisé au point d'application. Traversant la peau, elles parviennent en effet dans la circulation et peuvent influencer dans une certaine mesure les organes sexuels, auxquels elles sont destinées par leur nature même. Cette propriété peut avoir des suites désagréables. C'est pourquoi la production de crèmes à base d'hormones comme cosmétiques a été interdite dans de nombreux pays; dans d'autres, la quantité d'hormones admise pour ces crèmes a été si restreinte que leur action en devient problématique.

2. La deuxième substance active, la pregnénolone, est un stéroïde qui agit également sur les cellules basales de l'épiderme, sur le tissu conjonctif du derme et sur le bilan hydrique de la peau. La pregnénolone n'agit toutefois qu'au point d'application, raison pour laquelle cette substance est particulièrement précieuse pour nous autres femmes. Il se peut que la pregnénolone ne soit qu'un début. La recherche scientifique pourrait bien nous faire encore la surprise de nouvelles substances régénératrices, encore plus puissantes, dont l'effet resterait lui aussi strictement limité au point d'application. Mais il faut beaucoup de temps pour être absolument certain de l'innocuité totale de telles substances.

Quel rapport y a-t-il donc entre la pregnénolone et le skinostelon? La pregnénolone a été découverte comme substance particulière de notre organisme en 1934, mais c'est en 1943 seulement qu'on est parvenu à l'isoler. Comme antirhumatismal, cette substance a été employée par des milliers de patients. Son effet sur le rhumatisme était relativement faible, mais à cette époque, on n'avait rien de mieux. En 1950, on découvrit la cortisone, beaucoup plus active contre le rhumatisme, et l'on renonça de plus en plus aux produits plus faibles. En 1951, après des études préliminaires minutieuses, quelques chercheurs scientifiques, auxquels nous autres femmes devons beaucoup, élaborèrent un plan d'étude de l'action régénératrice d'un certain dérivé de la pregnénolone sur la peau saine soumise au processus normal de vieillissement. Les hypothèses scientifiques se révélèrent exactes et les résultats de ces recherches furent publiés. Depuis lors, ils ont été contrôlés et confirmés par d'autres chercheurs. CIBA a formulé une demande de brevet pour ce nouveau dérivé de la pregnénolone, régénérateur de la peau. L'esther de la pregnénolone qui entre dans la composition d'une crème cutanée (Binella) a reçu le nom de skinostelon. J'espère que ces explications ne vous auront pas semblé trop compliquées; du reste, s'il y a quelque chose que vous ne comprenez pas, ne vous gênez pas pour me le demander.

Bien cordialement,

Votre

Cécile Sanders

Ecrivez à Madame Cécile Sanders, Docteur ès sciences,
Section Cosmétique, CIBA, Bâle, Münchensteinerstrasse 39



Chute des cheveux?
Halte!



Vos cheveux s'éclaircissent? Quelques-uns tombent? Les pellicules apparaissent? Signes que l'irrigation sanguine de votre cuir chevelu se fait mal. Le tonique capillaire Vac® vous garantit une bonne circulation du sang. Ceci est facile à prouver. Constatez-le vous-même. Vos pellicules disparaissent. Des substances nutritives naturelles fortifient votre chevelure. Vos cheveux poussent vigoureusement et normalement. Relevez la tête, car maintenant vous le savez: vous faites vraiment quelque chose d'efficace pour vos cheveux. Et surtout vous avez la certitude qu'ils sont bien soignés.

Tous les jours: Vac — tonique capillaire

Vac agit —
on le «sent» — contre les pellicules et
la chute des cheveux.



BINACA S.A., Bâle

On se sent à l'aise, si fraîche et nette dans les

CASAQUES NYLSUISSE



Au travail comme à la maison, la casaque NYLSUISSE qualité contrôlée enchante celle qui la porte. Une coupe mode gracieuse, de gais coloris, un entretien facile sans repassage, et un aspect toujours frais et net, en font le vêtement idéal de la femme pratique.

**QUALITÉ
CONTRÔLÉE**



NYLSUISSE® qualité contrôlée = Marque de qualité pour des produits en nylon suisse répondant aux standards de qualité de la VISCOSE SUISSE à Emmenbrücke. ☼



Où
 puis-je enfin
faire bouillir
 automatiquement les vêtements
 d'enfants?

Les vêtements d'enfants – il y a longtemps qu'ils se salissent «automatiquement». Mais maintenant, avec l'Elan-Constructa de conception entièrement nouvelle, ils redeviennent automatiquement propres. La propreté incomparable du linge qui a vraiment été bouilli. Cela s'appelle aussi: l'hygiène.

L'élégante Elan-Constructa est une machine à laver automatique qui fait vraiment bouillir le linge. A 100 degrés – et pendant 10 minutes. Désirez-vous laver

des lainages, de l'Orlon, du Dralon ou du Trevira? L'Elan-Constructa a une touche correspondant à chaque genre de tissu. Elle adapte aussi automatiquement la température entre 30 et 100 degrés.

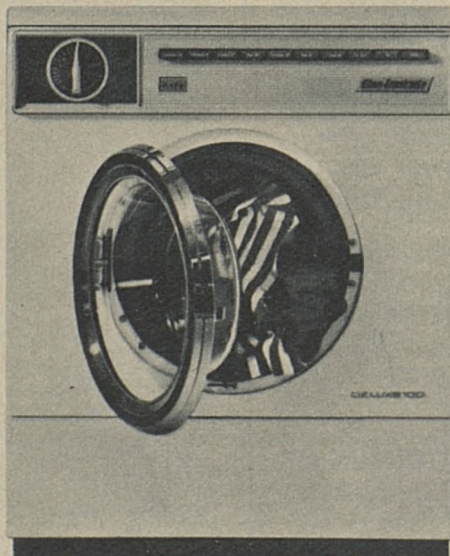
Le linge à essorer l'est si bien (le tambour tourne à 850 tours/min) qu'on peut immédiatement en passer la plus grande partie.

En installant la nouvelle Elan-Constructa dans votre maison, vous avez gagné – automatiquement –

ce que nos grands-mères n'obtenaient qu'en travaillant péniblement dans des nuages de vapeur: du linge dont émane le parfum caractéristique de la propreté obtenue par la cuisson.

Modèles à partir de Fr. 2545.-. Avantageuses facilités de paiement. En vente dans les bons magasins de la branche et dans ceux des services industriels. Contrôlée par l'ASE.

Ici!



Elan-Constructa

la toute nouvelle machine à laver automatique
 qui fait vraiment bouillir le linge.

Représentation générale et informations concernant la vente: Novelectric SA à Genève, Zurich, Berne. Le réseau du service à la clientèle de la Novelectric couvre toute la Suisse et met à votre disposition 13 stations-service régionales, 110 voitures-ateliers parfaitement équipées et 130 monteurs qualifiés et consciencieux.



CARNET DE « L'ILLUSTRÉ »

Du 29 octobre au 4 novembre 1964

Sous réserve de changements de dernière heure
Renseignements demandés trois semaines à l'avance.

CETTE SAISON SUR L'ÉCRAN :

« Séduite et abandonnée »

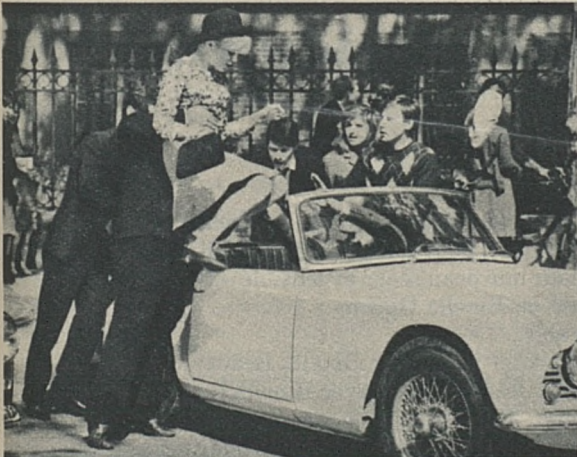
Pour venger l'affront que lui a fait Peppino Califano, séducteur de la jeune Agnès, âgée de seize ans, la famille Ascalone tente d'abord d'abattre le coupable, puis de le forcer à réparer en épousant la jeune fille, et enfin organise l'enlèvement de la victime par le coupable afin de concilier les exigences des deux parties, de faire taire les commérages et d'échapper au déshonneur. Le père Ascalone, cardiaque,



Saro Urzi (extr. droite) : le père qui défend jusqu'à son dernier souffle l'honneur de la famille, menacé par l'inconduite d'Agnès (Stefania Sandrelli).

pousse même le scrupule jusqu'à mourir en cachette pour que le mariage puisse avoir lieu sans retard. Pietro Germi, après « Divorce à l'italienne », signe cette nouvelle farce qui couvre d'un ridicule mérité des institutions désuètes. L'affaire est menée tambour battant, Stefania Sandrelli et Saro Urzi (prix d'interprétation à Cannes en 1964) tiennent leurs rôles — écrasants — sans s'essouffler.

« Patate »



Sylvie Vartan (blouse à fleurs) a l'âge du rôle et beaucoup d'entrain. Elle est Alexa, la fille du malheureux « Patate ».

Ses camarades ont donné le surnom de « Patate » à un brave garçon qui, parvenu à l'âge mûr, se trouve encore et toujours dans l'ombre d'un ancien condisciple, Carradine, infiniment plus heureux, plus doué et gâté par la vie. La fille de « Patate » s'est fait séduire par Carradine. Le film, dans l'adaptation de la pièce de Marcel Achard réalisée par Robert Thomas, prend l'allure d'un vaudeville de grand style, fort joliment interprété par Pierre Dux et Danièle Darrieux (« Patate » et sa femme), Jean Marais et Anne Vernon (les Carradine) et, dans le rôle de la famille de « Patate », Sylvie Vartan, agréable et adroite comédienne.

LES CONCERTS

Orchestre de la Suisse romande. Pour le troisième concert de l'abonnement, lundi 2 novembre à Lausanne (Beaulieu, 20 h 15) et mercredi 4 à Genève (Victoria Hall, 20 h 15), l'OSR jouera sous la conduite du chef français Charles Munch des œuvres de Beethoven (« Die Weihe des Hauses », ouverture, et « Quatrième Symphonie »), d'Arthur Honegger (« Symphonie No 2 ») et de Maurice Ravel (« Daphnis et Chloé », 2e suite).

Orchestre de la BBC. Jeudi 29 octobre à Lausanne (Beaulieu, 20 h 30) et le 30 à Genève (Victoria Hall, 20 h 30), l'Orchestre de la British Broadcasting Corporation, dirigé

(Suite à la page 97)

NOUVEAU! Le nettoie-tout liquide avec ammoniacque



63B03

Nettoie tout du sol au plafond d'une propreté éclatante

car seul AJAX liquide contient de l'ammoniacque — le dissolvant miraculeux de la saleté

Tout ce qui se lave prend un éclat nouveau, respire la fraîcheur et la propreté.
Sans frotter, sans gratter... sans rincer, sans essuyer.

AJAX liquide avec ammoniacque



Recommandé par l'Institut suisse de Recherches Ménagères (IRM)

Ses multiples emplois:

- * Parois, planchers, lino
- * Carrelages, émail, vitres, verrerie
- * Portes, boiseries, vernis
- * Carrosseries de voitures, meubles rembourrés, vêtements de travail

AJAX liquide dans la maison, nettoie tout vite et à fond



Binella raffermi votre peau - et vous le sentez. Après trois ou quatre semaines de traitement au Binella, vous constatez avec joie que votre peau est devenue réellement lisse et que votre épiderme a rajeuni.

C'est entre 30 et 35 ans que la femme remarque ses premières rides, autour des yeux et au cou.

Pourtant, à 35 ans une femme est à la fleur de l'âge. Elle se sent jeune mais sa peau a déjà des petites rides - il y a dysharmonie! Chaque femme devrait donc entreprendre quelque chose contre les rides, si petites soient-elles.

Ces rides se forment parce que la peau devient flasque. Mais une peau en voie de se flétrir peut de nouveau se raffermir.

Ce résultat, vous pouvez l'obtenir avec Binella. Binella est une composition cosmétique créée d'après les plus récentes découvertes de la science.

Les matières grasses de Binella sont étroitement apparentées aux substances grasses de la peau. Elles introduisent des gouttelettes microscopiques d'eau dans votre peau. Et c'est ainsi que votre épiderme devient délicat, doux.

En outre, Binella contient du skinostelon. Cet agent actif favorise la formation de cellules jeunes. Ainsi, il est prouvé que Binella rajeunit la peau.

Le traitement Binella est absolument exempt de tout effet secondaire indésirable,

car Binella ne contient pas d'hormones. Commencez par appliquer Binella là où vous pourrez le mieux constater l'amélioration: autour des yeux, au cou.

Pratiquez ce traitement avec régularité et persévérance.

Le matin: rafraîchissez votre peau avec Binella Beautyrain-Tonic.

Soins: pour une peau normale - Binella mi-grasse ou mate, pour une peau grasse - Binella mate, pour une peau sèche et sensible - Binella mi-grasse ou Binella Optima.

Le soir: nettoyez votre peau avec Binella Beautyrain-Cleanser, rafraîchissez-la avec Binella Beautyrain-Tonic. Pour nourrir votre peau: crème nutritive Binella ou Binella Optima pour peau normale, crème nutritive Binella ou Binella mi-grasse pour peau grasse, Binella Optima pour peau sèche et sensible.

Après trois à quatre semaines de traitement correct, vous remarquerez dans votre miroir l'effet de Binella. Le processus de régénération de votre peau est devenu visible - votre peau est de nouveau souple. Et vous ne serez pas la seule à remarquer cette jeunesse nouvelle. L'étincelle de votre jeune ardeur se communiquera à votre entourage.

Une vie heureuse commencera pour vous! Pour toutes questions que vous auriez encore à poser, veuillez vous adresser en toute confiance à Madame Dr Cécile Sanders, Section Cosmétique, CIBA, Münchensteinerstrasse 39, Bâle.



C I B A Cosmetics

Binella®

Fr. 8.20 Binella Beautyrain-Tonic
Fr. 8.80 Binella Beautyrain-Cleanser
Fr. 8.50/14.50 Binella Optima crème nutritive spéciale
Fr. 6.85 Binella mate, mi-grasse, nutritive, en tubes
Fr. 9.50 Binella mate, mi-grasse, nutritive, en pots

(Suite de la page 95)

par le chef hongrois Antal Dorati, jouera sous les auspices des Concerts-Club, avec le jeune et brillant pianiste anglais John Ogdon. Le programme comprend l'ouverture de «Roméo et Juliette» de Tchaïkovsky, le «Concerto No 4 pour piano et orchestre en sol majeur» de Beethoven et «Enigme», variations sur un thème classique, d'Elgar.

Genève. Jeudi 29 octobre à 20 h 30 au Victoria Hall, l'English Chamber Orchestra, que dirige Emmanuel Hurwitz, accompagnera le violoncelliste russe Mislav Rostropovitch dans trois concertos pour violoncelle: celui de Vivaldi en sol majeur, celui de Boccherini en ré majeur et celui de Haydn en do majeur. En outre, l'E.O.C. jouera un «Divertimento en ré majeur» de Mozart et la «Sonate No 1 en sol majeur» de Rossini.

Genève. Dimanche 1er novembre à 17 heures, le deuxième Concert du Conservatoire sera consacré à l'Ecole italienne de violon. L'Orchestre des Jeunes musicales, dirigé par Robert Dunand, interprétera avec le concours de Roberto Michelucci, ex-premier violon solo des «Musici di Roma», deux concertos pour violon et orchestre de Vivaldi: «L'Automne» et «Il Favorito» (en première audition).

Genève. Lundi 2 novembre à 20 h 30 au Victoria Hall, unique concert vocal des fameux Cosaques du Don.

Genève. Mardi 3 novembre au Théâtre de la Cour Saint-Pierre, la violoniste turque Ayla Erduran et le violoncelliste français Guy Fallot présenteront un récital composé d'œuvres de Hændel, J.-S. Bach, Kodaly et Maurice Ravel. Ces deux artistes ont déjà joué avec l'OSR au Mercredi symphonique du 28 octobre.

Orchestre de chambre de Lausanne. Dimanche 1er novembre à Lausanne (Théâtre municipal, 11 h 15) et lundi 2 à Aubonne (Salle de l'Esplanade, 20 h 30), l'OCL donnera son deuxième concert populaire sous la direction de Charles Dutoit, avec le concours de la violoniste Janine Dazzi, premier prix du Conservatoire de Paris, depuis peu membre de l'OCL. Au programme: la «Petite Suite pour orchestre, op. 39» de Roussel, le «Concerto pour violon et orchestre en la majeur, KV 219» de Mozart et la «Symphonie No 101 en ré majeur, dite l'Horloge» de Haydn.

Saint-Sulpice près Lausanne. Dimanche 1er novembre à 16 h 45 aura lieu au Temple le premier concert de la série «Heures et puy de musique de Saint-Sulpice» de l'Ensemble vocal instrumental Pierre Chatton. Le programme comportera des œuvres de B. Reichel, Jehan Alain, D. Buxtehude et J. Vierdanck. Les solistes seront Antoinette Matthey, soprano; Dorothee Golay, contralto, et Aline Baruchet-Demierre, clavecin. Un ensemble musical prêtera son concours. Direction: P. Chatton.

Neuchâtel. Jeudi 29 octobre à 20 h 15 à la Salle des conférences, concert du Collegium musicum de Zurich, que dirigera Paul Sacher.

LES CONFERENCES

Genève. La «Décade calvinienne» organisée par l'Eglise protestante à l'occasion du 400e anniversaire de la mort du réformateur Jean Calvin comportera, outre la cérémonie devant le Mur des Réformateurs, dimanche 1er novembre à 11 h 30, une conférence, le 2 à 20 h 30 à l'Auditoire Calvin, du professeur R. Stauffer, de Paris, sur l'œuvre de Calvin. Mercredi, 4, à la même heure et dans la même salle, on entendra le professeur Gabriel Widmer, de Genève, parler du Christ dans la pensée de Calvin.

«Connaissance du Monde». Freddy Tondeur présentera et commentera son film en couleurs sur la Camargue secrète les 2 et 3 novembre à 20 h 30 au Théâtre de Vevey et le 4 à celui d'Yverdon.

Lausanne. Mardi 3 novembre à 20 h 30 au restaurant du Rond-Point, à Beaulieu, le journaliste lausannois Schindler, hôte du Club d'efficiency de la Suisse romande, étudiera ce sujet d'actualité: Automne 1964 — situation économique de la Suisse.

LES SPECTACLES

Théâtre populaire romand. Jeudi 29 octobre à Saint-Imier et vendredi 30 à La Neuveville, la joyeuse comédie de Goldoni LA LOCANDIERA, dans l'adaptation de Bernard Liège.

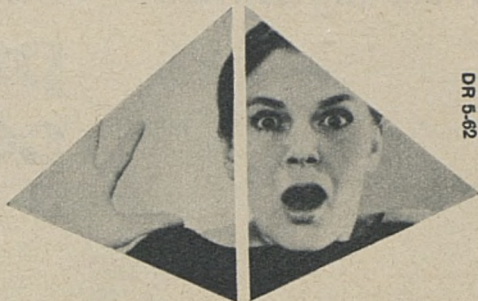
Productions G. Herbert. Du 29 octobre au 1er novembre à la Comédie de Genève, le 2 au Capitole de Bienna, le 3 au Théâtre de La Chaux-de-Fonds et le 4 à Fribourg (Théâtre Livio), MATCH, de Michel Fermaud, avec Claude Brasseur et Catherine Rouvel. Un duo où le charme et l'esprit s'allient, une pièce pour tous les âges et qui se déroule dans un milieu sportif. Œuvre jeune, moderne, directe.

Genève. Au Grand-Théâtre, jeudi 29 octobre dernière représentation d'IDOMENEE, opéra de Mozart chanté en italien sous la direction de S. Baud-Bovy, dans une mise en scène de J.-J. Etcheverry.

Genève. Du 4 au 9 novembre, le Théâtre de la Comédie mettra à son affiche LA REPETITION OU L'AMOUR PUNI, de Jean Anouilh. Mise en scène par Jean Davy dans des décors et costumes d'Odile Mallet, cette pièce sera interprétée par Jean Davy, ex-sociétaire de la Comédie-Française, avec Geneviève Brunet, Floriane-Silvestre, Corinne Coderey, Marcel Vidal, J.-Ch. Fontana etc. Cette comédie mêle avec art l'intrigue amoureuse du comte Tigre pour l'orpheline Lucile aux répétitions d'un spectacle de charité où doit être jouée «La Double Inconstance» de Marivaux. Anouilh a d'ailleurs donné, dans les derniers actes de sa pièce, plus noire que rose, la mesure de son pessimisme foncier.

(Suite à la page 99)

Des secondes d'angoisse...



DR 5-62

Nouveau: Dormitif
Dragées Zeller
pour le cœur
et les nerfs



Romanshorn, en vente dans les pharmacies et drogueries.

Cela peut arriver tous les jours, mais le plus souvent on l'oublie rapidement. Une situation délicate ou imprévue vous fait «perdre vos nerfs», votre angoisse est presque malade, vous êtes tourmenté par une irritabilité nerveuse excessive et un sommeil agité...

Les Dragées Zeller pour le cœur et les nerfs, à base de plantes médicinales, vous tranquilliseront et vous procureront le sommeil réparateur.

Emb. pratique 60 dragées fr. 3.60
Emb. de cure 350 dragées fr. 18.-

Un produit naturel à base de plantes médicinales de Zeller.

Vous vous

trouvez mieux, cet hiver, si vous vous gargarisez chaque jour à l'eau dentifrice Trybol aux herbes médicinales.

un enfant débordant de vie

...attentif à l'école, plein d'entrain au jeu - un enfant resplendissant de santé qui offre peu de prise aux maladies infectieuses et aux refroidissements: un enfant EgmoVit. EgmoVit, l'excellent chocolat au lait enrichi de 9 vitamines et de 9 sels minéraux reconstituants. EgmoVit stimule la concentration intellectuelle. Egalement apprécié des adultes qui désirent être en parfaite condition.



EgmoVit est délicieux!

EgmoVit

9 vitamines +
9 sels minéraux

Dans les pharmacies et drogueries Fr. 4.15 et 18.90
Cure avantageuse Fr. 10.15



MOI?

VIEUX JEU?

Oui, vous!

Que vous portiez les dernières créations de Paris, le dernier maquillage à la mode, vous vous entendrez dire par des millions de jeunes filles de votre âge que vous êtes vieux jeu, si vous n'employez pas Tampax.

Nous le lisons dans des lettres; nous l'entendons de toute part. Tampax est la méthode moderne parce que c'est ce qu'il y a de mieux. Pourquoi donc rester vieux jeu, quand il est si facile d'être à la page!

Bien sûr, si vous préférez vous en tenir à ce harnais de ceinture-épingle-serviette... si vous tenez à emporter des réserves difficiles à dissimuler... si vous voulez vous compliquer la vie pour vous en débarrasser... si l'odeur ne vous gêne pas... c'est votre affaire.

Mais tenez-vous-le pour dit: Tampax — en raison de son usage interne — vous permet de reléguer à tout jamais ces accessoires disgracieux.

Ah, nous y voilà! Sans doute pensez-vous que Tampax ne peut être confortable. Eh bien, vous vous trompez, car vous ne pouvez même pas le sentir une fois qu'il est en place, grâce à l'applicateur qui l'introduit correctement et hygiéniquement. C'est à vous de choisir. Soyez vieux jeu si vous y tenez!

Mais ne blâmez personne si vous vous sentez incommodée, mal à l'aise et gênée pendant les jours critiques. Nous pourrions si bien vous aider!

Et nous aimerions tant pouvoir le faire!

TAMPAX protection hygiénique interne

Vos enfants pourront dire souvent: **"Regarde maman, pas un seul trou cette fois-ci!"**



64 CF 01

Colgate fluor signifie en effet: à l'avenir, moins de dents plombées!

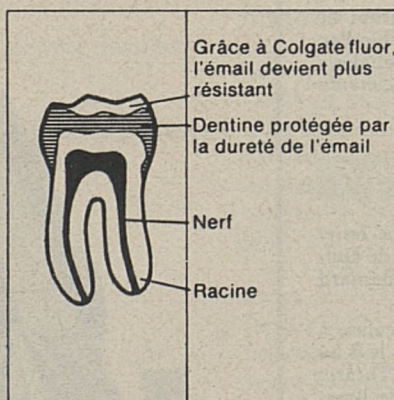
(aujourd'hui encore 95 sur 100 enfants souffrent de la carie!)

Que peut Colgate fluor pour vous et votre famille?

Au brossage, le fluor agit sur la couche extérieure des dents, l'émail, et le fortifie. Ainsi, l'émail devient plus résistant à l'action des acides, cause fréquente de la carie. Après le premier emploi, Colgate fluor commence déjà à fortifier les dents et contribue à empêcher l'action nocive des acides buccaux, car Colgate

fluor contient les fluorures (phosphate de monofluor) ayant prouvé une efficacité anticarie au cours de plusieurs années de tests cliniques avec de centaines de personnes. Le brossage des dents avec Colgate fluor

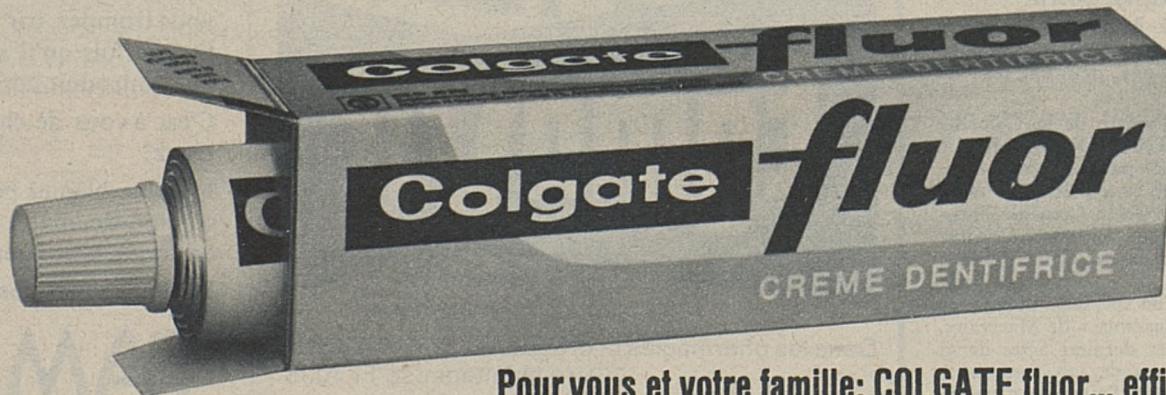
- * durcit l'émail
- * rend les dents plus résistantes
- * diminue la carie



4 Règles d'hygiène dentaire

1. Après chaque repas, brossez dents et gencives avec Colgate fluor.
2. Les aliments de haute valeur nutritive, légumes crus et fruits, sont meilleurs que les sucreries outre les repas.
3. Faites chaque année deux contrôles réguliers chez votre dentiste.
4. Veillez à ce que toute la famille utilise Colgate fluor! Il contribue à vous garder à tous des dents blanches et saines.

...et il a si bon goût!



Un produit suisse de qualité de Colgate-Palmolive SA

Pour vous et votre famille: COLGATE fluor... efficace contre la carie!

IKS 30298

CARNET DE «L'ILLUSTRÉ»

(Suite de la page 97)

Lausanne. Au Théâtre municipal, les 30 et 31 octobre à 20 h 30, L'CEUF DE COQ, de Jacques Guhl, par les Faux-Nez. Cette pièce, créée à l'Expo, démontre l'impossibilité où chacun se trouve d'échapper à ses habitudes, à sa condition, de modifier le cours des choses. Seuls deux adolescents parviennent à briser le carcan des contingences parce qu'ils sont animés par la foi en leur amour. — Mise en scène et décor : Armand Abplanalp. Il est aussi l'un des principaux interprètes avec Jacqueline Burnand, Pierre Ruegg, Jacques Bert et Erica Denzler.

Lausanne. Au Théâtre municipal, dimanche 1er novembre à 14 h 30, « première » de la féerie-farce BARBE-BLEUE, tirée du conte de Perrault, pour le Théâtre d'enfants de Lausanne, par Charles Forney, son infatigable animateur. Cette version est conçue de façon à en abstraire tout élément d'effroi possible et à lui conférer un caractère plus visuel par l'introduction de nombreux ballets réglés par Jacqueline Farelly. Ces deux actes, qui donnent lieu à une succession de tableaux haut en couleur, dans des décors brossés par Jean Thoos, comportent une importante partie musicale de Roger Moret, interprétée par un ensemble instrumental et par un chœur d'enfants. Les interprètes de la pièce seront eux aussi tous des enfants. D'autres représentations dominicales se succéderont jusqu'au 29 novembre.

Lausanne. Le Palais de Beaulieu sera du 4 au 9 novembre le théâtre de l'étonnante revue sur glace HOLIDAY ON ICE.

La Chaux-de-Fonds. Samedi 31 octobre à 20 h 30 au Théâtre Saint-Louis, GALA DE MAGIE présenté par le Club des Magiciens.

LES EXPOSITIONS

Genève. A l'Athénée, Salle Crosnier, Mme Marguerite Frey-Surbek, de Berne, épouse du peintre Surbek, exposera sous les auspices de la Classe des Beaux-Arts des œuvres figuratives très libres dans leurs interprétations (du 31 octobre au 25 novembre).

Genève. L'Echoppe de la Madeleine (4, rue des Barrières) a pour hôte jusqu'au 14 novembre le peintre neuchâtelois Aloys Perregaux, 26 ans, qui offre aux amateurs d'agréables aquarelles évoquant des paysages de Provence et de Toscane.

Genève. La Galerie 5, au Bourg-de-Four, abrite jusqu'au 3 novembre l'exposition du peintre parisien Michel Henry, né en 1928, titulaire de la médaille d'argent de la Ville de Paris.

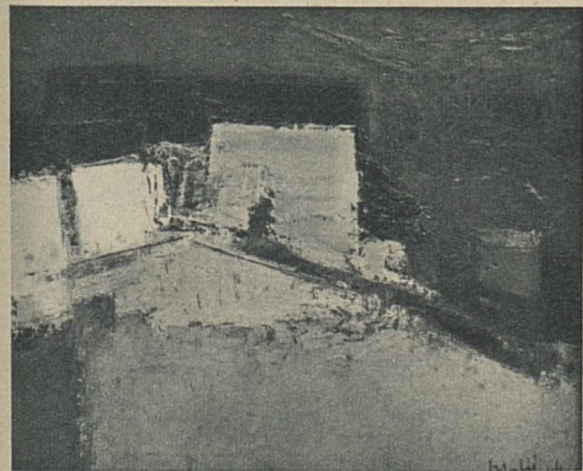
Genève. Le 12e Salon des Arts ménagers, au Palais des expositions, reste ouvert jusqu'au 8 novembre.

Lausanne. La Galerie Bridel présente du 29 octobre au 18 novembre un choix de collages récents du peintre lausannois Gerber. Rigueur et fantaisie, invention formelle et expériences imaginaires se rencontrent dans cette série « pas comme les autres ».

Lausanne. La Galerie Poterat ouvre ses portes, du 31 octobre au 19 novembre, à David Burnand, le peintre du Jorat en particulier et du Pays de Vaud en général. Ses portraits, ses lacs, ses séjours en Provence aussi enchantent par leur fraîcheur et leur sincérité.

Lausanne. La Galerie des Nouveaux Grands Magasins expose du 31 octobre au 18 novembre les dernières œuvres de Mme Colette Rodde, peintre « parisien » fixé à la Tour-de-Peilz. Son art, fait de contrastes chromatiques parfois violents et de rapports de valeurs souvent très affirmés, respire un sentiment de la nature allié à une volonté constructive soutenue.

Lausanne. La Salle Jean-Muret accueillera du 31 octobre au 15 novembre la toujours intéressante et vivante exposition de la Société d'études artistiques, c'est-à-dire des « peintres du dimanche ».



W. Masli. - Reflet.

Montreux. La Galerie Picpus annonce, du 31 octobre au 26 novembre, une exposition de Walter Masli, peintre, né à Saint-Gall et qui, après avoir étudié son art à Neuchâtel et à Lausanne, s'est établi à la Conversion. Il a exposé dans divers pays et a des œuvres dans nombre de musées et de collections. Ses toiles dénotent un travail de recherches très personnel.

Le Locle. Centrexpo présente jusqu'au 2 novembre une sélection d'œuvres du sculpteur Pietro Galina.

Payerne. La Galerie Véandre s'ouvrira du 1er au 29 novembre au remarquable animalier genevois Robert Hainard.



Un sommeil merveilleux



Plus de trente ans d'expérience et de qualité. Des milliers de jeunes mariés choisissent et exigent SUPERBA, car leurs parents déjà ont apprécié le confort et la solidité des matelas Superba. Chez votre marchand de meubles ou de literie, exigez le véritable matelas Superba.

SUPERBA

SUPERBA SA

Büren LU

«Pro Senectute»

(Pour la vieillesse)

Collecte cantonale du 12 octobre au 7 nov. 1964.
Autorisée par le Conseil d'Etat.

Réservez bon accueil aux collecteurs
Chèques postaux 10-1823

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE-

et vous vous sentirez plus dispos

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé! Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Les petites pilules Carters pour le foie facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. En pharmacie et droguerie Fr. 2.35.

Les Petites Pilules CARTERS pour le Foie

PRÊTS

Discrets
Rapides
Sans caution



BANQUE EXEL
Rousseau 5
Neuchâtel
(038) 5 44 04

Maux de tête
et migraine:

Mélabon

le médicament réputé
sous forme de cachets



L'entrain enfin revenu

Mettez fin à cette grande lassitude des changements de saison.
Faites votre cure reconstituante d'Automne



Il rentrait épuisé du travail et n'avait même pas le courage de manger...

Si vous vous sentez "à plat", fatigué, tantôt nerveux, tantôt déprimé, et si vous manquez d'appétit, c'est que vous avez besoin de faire une cure reconstituante avec les Pilules Pink Nouvelle Formule pour reprendre des forces. Association vitaminée de fer médicamenteux et d'Oligo-éléments tels que cuivre et manganèse, les Pilules Pink agissent directement sur votre organisme pour le tonifier tout entier, en favorisant l'assimilation des éléments énergétiques qu'il puise dans votre nourriture. Les preuves cliniques abondent que cette formule hautement anti-anémique provoque une augmentation frappante des globu-

les rouges (de 500.000 à 700.000 par mm3 en 30 jours seulement). Le sang ainsi enrichi, votre résistance nerveuse augmente, vos forces reviennent, vous constatez un accroissement frappant de l'énergie vitale et de l'entrain au travail.

Nouvelles Pilules Pink; la boîte Fr. 2.80; La triple boîte-cure Fr. 6.50 (économie de Fr. 1.90). Dans toutes les pharmacies et drogueries. (Concessionnaire pour la Suisse: Max Zeller Fils, S.A., Romanshorn).

Pilules PINK
Nouvelle Formule:
Fer, Vitamines et Oligo-éléments.



Tout lui réussit depuis qu'il a retrouvé ses forces et sa vitalité.

Avec d'élégants meubles
de style, le tapis unique, à un prix unique!

1116

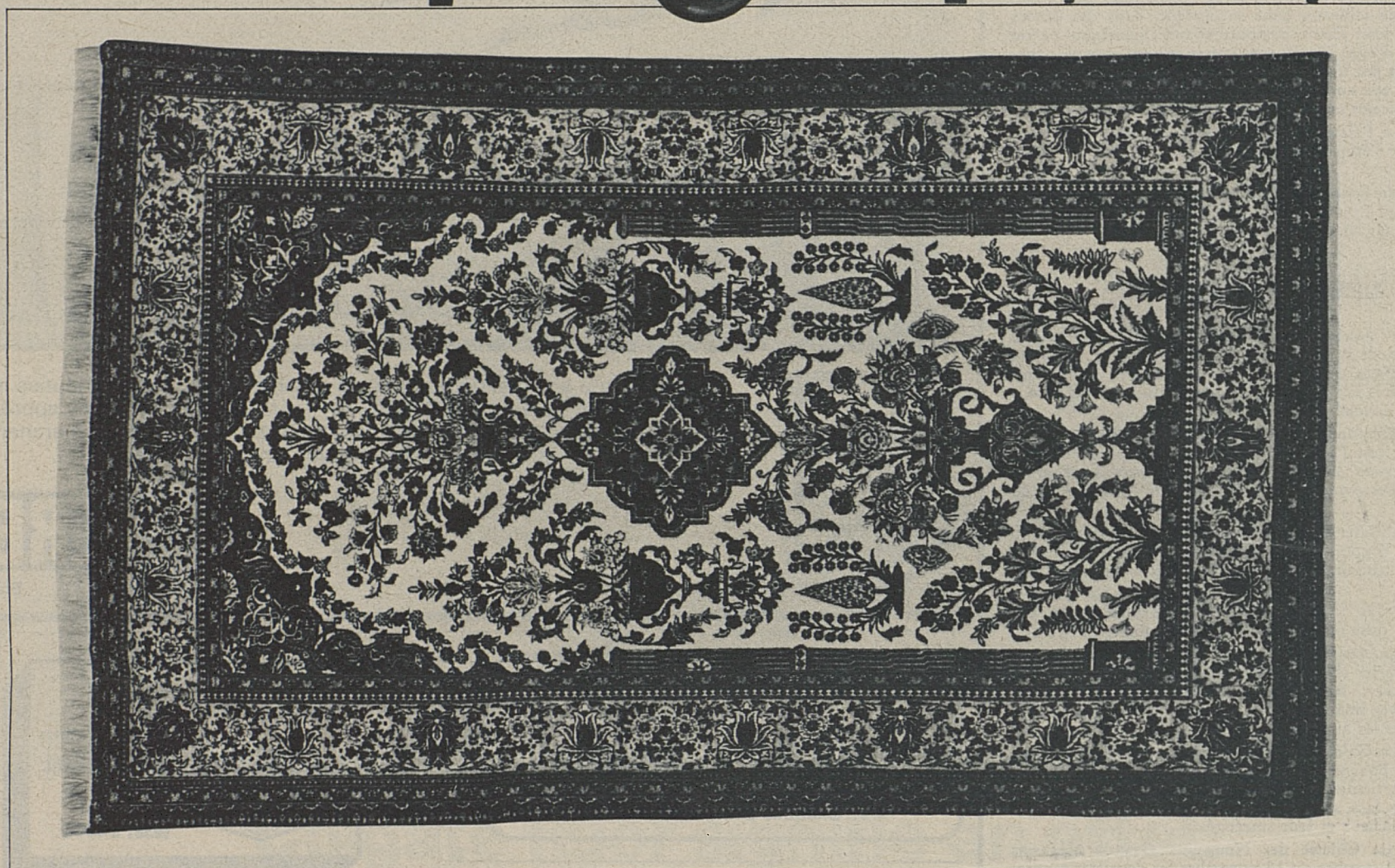
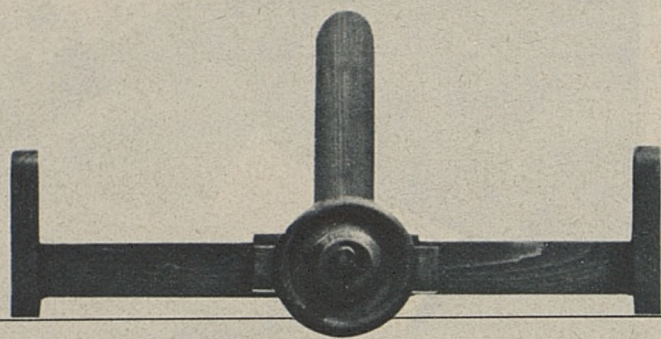
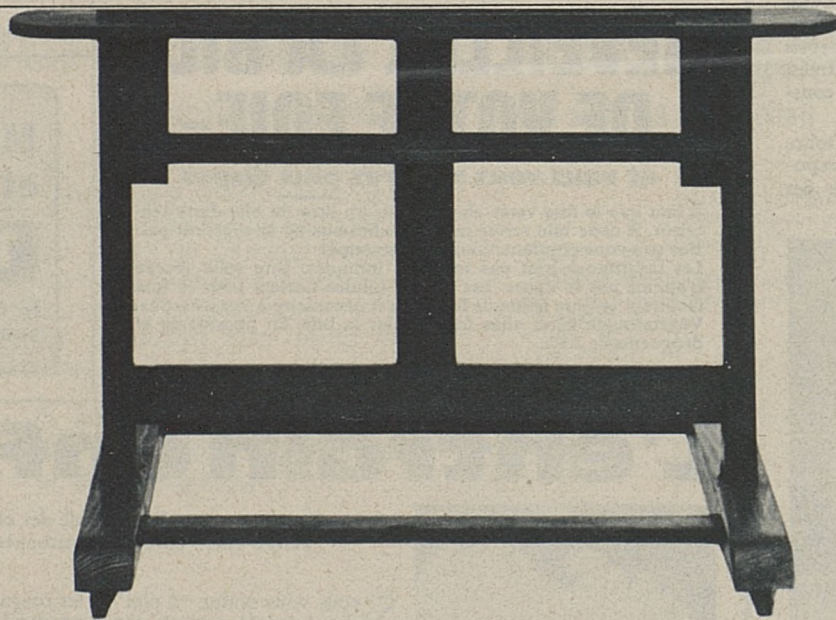


Photo: ISPAHAN



Les amateurs sont toujours plus nombreux à apprécier la beauté des meubles de style. Dans ce domaine, notre collection est également unique. Meubles de style et tapis d'Orient sont, ne l'oublions pas, d'inséparables compagnons. Examinez donc nos tapis. Qualité: véritable! Nos acheteurs spécialisés parcourent tous les centres de l'Orient et de l'Afrique à la recherche de ces merveilles de l'art du tissage et du nouage. Nos relations s'étendent jusqu'aux régions les plus reculées où s'élaborent ces chefs-d'œuvre. Le prix: avantageux! Grâce à nos importations directes considérables, nous sommes en mesure de vous offrir ces tapis authentiques, noués à la main, à des prix uni-

ques! Le choix: unique! Vous trouvez tout, tous les genres, toutes les dimensions en provenance de toutes les principales contrées du monde

Les tapis d'Orient sont non seulement d'admirables réalisations esthétiques mais représentent aussi un placement de grande valeur. Les tapis d'Orient enchantent tous les foyers — le vôtre également — d'une atmosphère

empreinte de charme et de chaleur! Ne laissez pas échapper la pièce rare — il n'y a que des originaux — mais dans un choix considérable à votre disposition.

Meubles de style, tapis d'Orient véritables, vous les trouverez chez nous. Profitez donc de cet avantage unique: quoi que vous cherchiez, meubles, tapis, tout chez le même fournisseur sous un seul toit.

Pfister ameublements

Lausanne - Genève - Bienne - Neuchâtel - Delémont - Zurich - Bâle - Berne -
Saint-Gall - Zoug - Winterthour - Lucerne - Coire - Bellinzone
TAPIS-CENTRE et fabrique-exposition à SUHR près d'Aarau. ☐ 1000 voitures

vosre spécialiste en tapis!

*Pour avoir du linge
plus blanc...*

**pour
dégrossir**

*Le produit
à dégrossir
doit faire
le plus gros*

Dans l'automate, pour que le linge redevienne propre de part en part, il faut que le produit à dégrossir arrive à détacher en quelques minutes la saleté et les impuretés.

Via fait des prodiges!



pour laver

*Via et Radion encore
plus avantageux
dans les grands em-
ballages écono-
miques avec doseur
gratuit*



- * Grâce à son pouvoir lavant intense, Radion rend impeccables même les endroits les plus critiques et fait disparaître complètement les plus vilaines taches au premier lavage déjà.
- * Radion comme Via neutralise totalement le calcaire. Vous le remarquerez à votre linge souple et moelleux et vous le remarquerez aussi à votre automate étincelant de propreté.
- * Radion accorde un autre bienfait à votre linge: il le soigne avec du savon pur et doux, ce qui reste encore et toujours la meilleure garantie d'un traitement parfait.

Et surtout...

Radion lave plus blanc dans l'automate



La nouvelle GRANDE DKW F102

Sécurité, luxe et confort au prix de série, sans supplément!

...et voici les nombreux avantages et tous les extras en série que vous offre la nouvelle GRANDE DKW F 102

- * 69 CV-moteur sans soupapes - poids de puissance 12,5 kg (SAE)
- * accélération en flèche - vitesse de croisière élevée
- * traction avant (donc aucun tunnel de cardan gênant)
- * résiste parfaitement aux coups de vent de côté et à la tempête
- * très spacieuse (5 places)
- * consommation selon norme, 9,5 litres d'essence normale
- * protection spéciale du soubassement contre la rouille et les projections de pierres
- * chacune des 4 ailes peut être déboulonnée - construction coque à double paroi
- * système de refroidissement fermé, avec pompe à eau - anti-gel (efficace jusqu'à -35 °C)
- * freins à disque intérieur, à l'avant
- * récipient transparent contenant le liquide de freinage
- * graissage par doseur d'huile automatique avec chauffage préalable de l'huile et réservoir transparent - pas de vidange
- * confort et sécurité maximum grâce à la traction avant, suspension à barres de torsion réglables avec stabilisateur transversal à l'avant, essieu autostabilisateur à torsion avec barre Panhard à l'arrière, et direction à crémaillère avec autoratrapage de jeu
- * boîte à 4 vitesses avec synchronisation Porsche
- * roue libre
- * chauffage à eau chaude avec soufflerie à deux vitesses
- * climatisation
- * serrure de volant (antivol) avec verrouillage de double manœuvre du démarreur

- * lave-glace
- * avertisseur lumineux
- * essuie-glace à deux vitesses avec retour
- * retour automatique des clignoteurs
- * feux de stationnement à l'avant
- * feux de stationnement à l'arrière
- * deux phares de recul
- * montre électrique
- * tirette de starter avec avertisseur optique
- * allume-cigarettes automatique
- * éclairage des instruments de bord réglable à volonté
- * tableau de bord avec boudin de sécurité rembourré
- * poignée de stabilité pour le passager avant
- * deux larges poignées de stabilité à l'arrière
- * deux pare-soleil rembourrés
- * miroir make-up dans le pare-soleil à droite
- * garniture de plafond en matière plastique lavable
- * déflecteur avant
- * déflecteur arrière
- * deux portemanteaux à l'arrière
- * cendrier à l'avant
- * deux cendriers à l'arrière
- * quatre grands accoudoirs rembourrés
- * rétroviseur anti-éblouissant
- * sièges séparés à l'avant
- * sièges du passager avant verrouillable

- * dossiers des sièges avant réglables pendant la marche
- * deux poches à l'avant
- * deux grandes poches fixées aux dossiers des sièges avant
- * garnitures intérieures en SKAI
- * points de fixation pour ceintures de sécurité
- * tapis «Tuft» recouvrant entièrement le plancher de la voiture
- * les deux portes ferment à clef
- * les deux portes sont verrouillables de l'intérieur
- * capot de moteur verrouillable de l'intérieur
- * enjoliveurs de seuil à gauche et à droite
- * enjoliveurs de roues en acier inoxydable
- * pare-chocs en acier inoxydable
- * coffre à bagages de 600 litres avec deux casiers en tôle, l'un pour le bidon d'essence de réserve, l'autre pour les produits de nettoyage
- * la DKW F 102 ne nécessite que peu d'entretien, elle ne comporte aucun point de graissage
- * inspection tous les 10 000 km seulement
- * Prix Fr. 9 300.—

Venez vous convaincre de son confort, de sa tenue de route inégalée, de sa sécurité dans les virages. La revue professionnelle «Motor Service» écrit : «S'il y avait un grand prix de la tenue de route, la DKW y remporterait la médaille d'or!» Essayez-la, vous en serez conquis!

Comparez l'équipement de la GRANDE DKW F 102 avec celui d'autres voitures!

Agent général pour la Suisse: HOLKA AUTO UNION SA SCHLIEREN/ZURICH

150 représentants DKW dans toute la Suisse.

Consultez l'annuaire téléphonique — vous y trouverez le distributeur de votre rayon. Liste au début dans la partie publicitaire.

Un beau manteau,
un chaud manteau à tout
âge est apprécié...
RINGIER le sait!



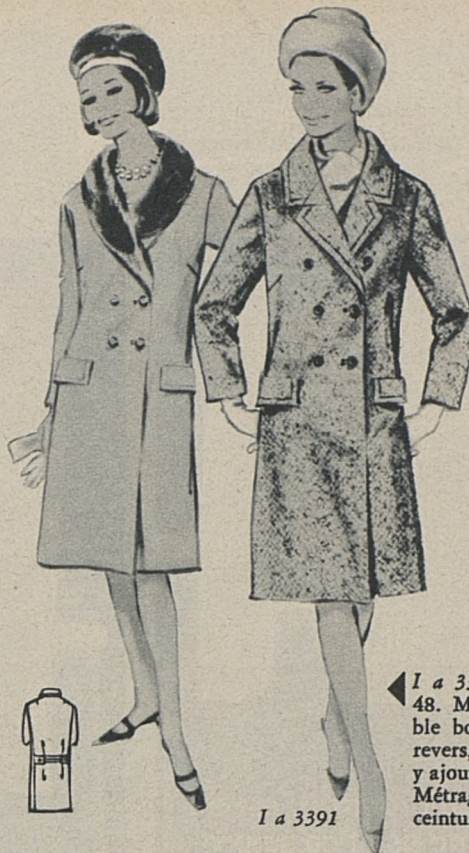
I k+g 3405



I a 3387

I a 3387. Tailles 40+44. Dernière nouveauté! Manteau $\frac{3}{4}$ ou long, avec ou sans ceinture, que vous confectionnez selon votre désir avec poches et col d'un tissu contrastant. Métrage pour taille 40, long et avec ceinture : 2,55 m en 140 cm.

I k+g 3405. Tailles k 4 ans, g 6+8+10 ans. Garçons et filles porteront ce joli manteau sport à col tailleur, agrémenté à volonté de piqûres garnitures. Métrage pour taille 6 ans : 1,30 m en 140 cm.



I a 3391

I a 3391. Tailles 40+44+48. Manteau classique, double boutonnage et poches à revers, que vous relèverez en y ajoutant un col de fourrure. Métrage pour taille 44, avec ceinture : 2,55 m en 140 cm.

On a tout dit...

... sur les patrons Ringier, ou presque tout : qu'ils sont pratiques, simples, faciles, nets et bien expliqués. Indispensables! Qu'ils ont des modèles élégants, agréables et racés. On a tout dit... même qu'ils ont un prix de faveur accordé aux abonnées. Alors n'hésitez plus.

I k+g 3408. Tailles k 2+4 ans, g 6 ans. Frais et coquet, ce ravissant manteau à double boutonnage est agrémenté d'une martingale et d'un mignon col rond. Métrage pour t. 4 ans : 1,40 m en 140 cm.



I k+g 3408

Bon de commande

Les prix spéciaux accordés à nos abonnées sont valables seulement contre envoi de ce bon à l'adresse suivante :
Suisse : Ringier & Co. SA, service des patrons, Zofingue.
France : Ringier & Co. SA, 17, rue du Temple, Saint-Louis (Haut-Rhin). Paiement d'avance au compte de chèque postal Strasbourg 5504.

PRIX DES PATRONS

SUISSE :
Cat. k fr. 1,60, abonnées: fr. 1,—
Cat. g fr. 2,30, abonnées: fr. 1,30
Cat. c fr. 2,70, abonnées: fr. 1,70
Cat. a fr. 3,10, abonnées: fr. 2,10
Cat. s fr. 3,70, abonnées: fr. 2,70
plus 25 centimes pour frais de port
FRANCE : + port franco
Cat. k F 2,25, abonnées: F 1,55
Cat. g F 3,55, abonnées: F 2,—
Cat. c F 4,65, abonnées: F 2,35
Cat. a F 5,40, abonnées: F 2,70
Cat. s F 5,80, abonnées: F 3,20

Mme/Mlle

Lieu :

Rue :

No du journal	No du patron	Taille

pour déjeuner

infusion rapide
thé franc et parfumé
sachet double

LIPTON'S TEA
SACHET 25 TEA BAGS

contre
rhumatismes
lumbagos
douleurs articulaires
maux de reins

articles en
LAINE
Sanitized
tissés filés élastiques

Exigez la marque
Docteur
GIBAUD
la meilleure
qualité
mondiale.
Vente :
pharmacies
drogueries
et bandagistes

DOCTEUR GIBAUD

Fabricant concessionnaire : SPORFLEX S. A., 23, rue Gourgas Genève
Tous autres pays : SPORFLEX, 2, rue Cussinel, Saint-Etienne (France)

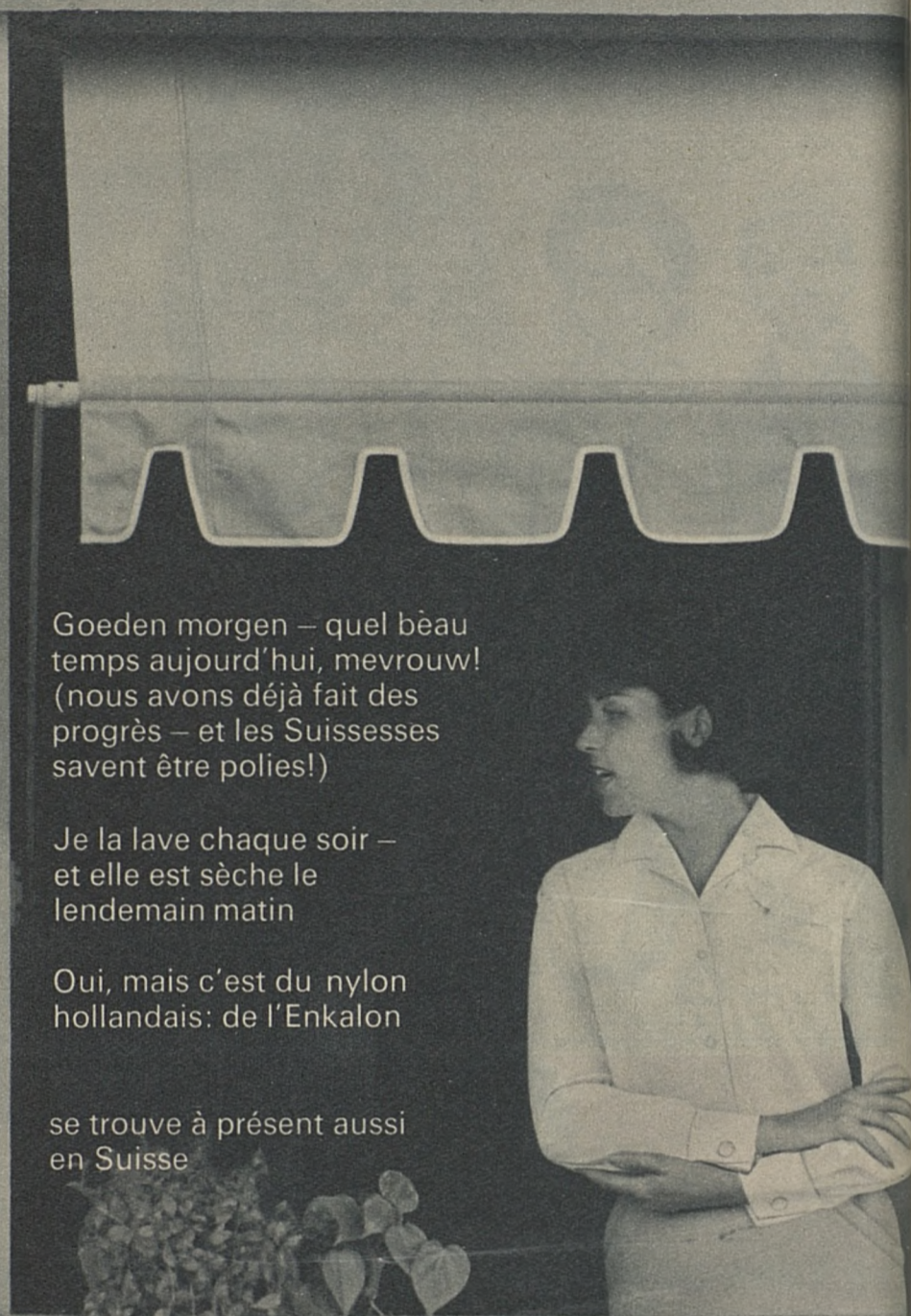


Goeden morgen! (c'est du
hollandais et ça se pro-
nonce: chroudé morchèn)

Magnifique – et vous avez
encore lavé votre blouse?

Aha! Elle est donc aussi
en nylon

Tiens, la marque que nous
avons en Hollande, alors:
le chaton blanc



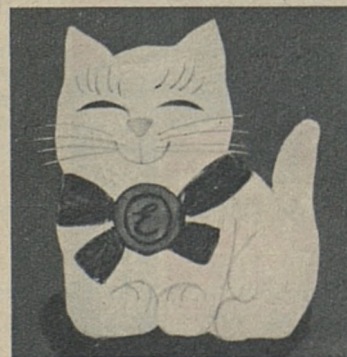
Goeden morgen – quel beau
temps aujourd'hui, mevrouw!
(nous avons déjà fait des
progrès – et les Suissesses
savent être polies!)

Je la lave chaque soir –
et elle est sèche le
lendemain matin

Oui, mais c'est du nylon
hollandais: de l'Enkalon

se trouve à présent aussi
en Suisse

La Hollande nous envoie l'Enkalon, le nylon hollandais qui se prête tout particulièrement aux plus fins tissus. L'Enkalon est façonné par des fabricants suisses de bonneterie et d'autres fabriques suisses le transforment en chemises, blouses, lingerie fine et tabliers. Ces blouses si pratiques, si agréables à porter et si faciles à entretenir sont en Enkalon. Lavées, puis suspendues le soir – elles sont sèches le lendemain matin. Comme neuves, sans repassage. En vente dans les bons magasins de la branche. Identifiables à leur étiquette: un chaton blanc.

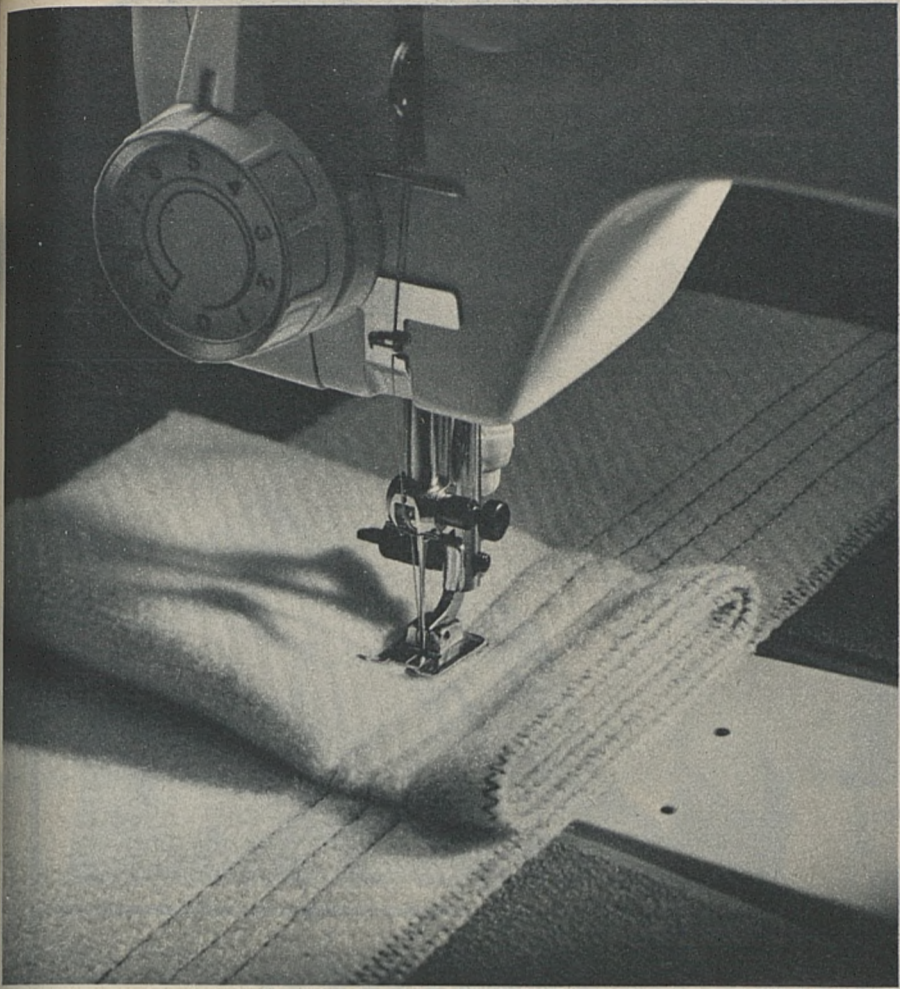


Enkalon®

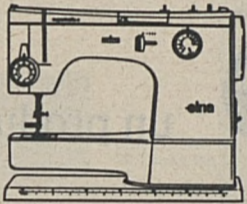
qualité contrôlée

Algemene Kunstzijde Unie N.V.
(A.K.U.) Arnhem, Hollande
Représentation pour la Suisse:
Algatex SA, 8001 Zurich

Liste des dépositaires de blouses blanches en Enkalon
par la Maison Blusen und Strickwaren AG, Lucerne



elna



championne toutes épaisseurs!

Chaque machine à coudre familiale coud les tissus légers, mais les plus épais? Ici commencent les difficultés. Naturellement pas avec la nouvelle **elna**! Elle les coud en se jouant de tous... même du cuir, le cas échéant. Faites un essai, vous en aurez la meilleure preuve! Depuis des années **elna** proclame partout:

«Si vous trouvez une autre machine à coudre qui réalise tout ce que peut faire l'**elna** supermatic, nous vous la payons!»

...aucune n'a été découverte à ce jour!

Autre nouveauté:

elnita, l'aspirateur avantageux aux usages multiples, répondant aux plus hautes exigences.



- BON** pour
- 1 prospectus détaillé des nouveaux modèles **elna**
 - 1 prospectus détaillé de l'aspirateur **elnita**
 - 1 démonstration **elna**, sans aucun engagement
 - 1 estimation gratuite de mon ancienne machine à coudre

Nom:

Adresse:

A envoyer collé sur carte postale à Tavano Représentation S.A., 1211, Genève 13.



Rexona donne une fraîcheur sympathique

Rien de moins sympathique que les gens qui nous incommode par une odeur corporelle due à la transpiration. Certes, la transpiration est un phénomène naturel. Elle ne devient gênante que lorsqu'elle n'est plus absorbée normalement. Si toutes les peaux sécrètent de la sueur, tous les savons ne réussissent pas à en éliminer la désagréable odeur. Il faut employer Rexona et l'employer chaque jour. Ce doux savon de toilette contient un agent désodorisant: il vous donne du matin au soir la merveilleuse sensation d'une fraîcheur sympathique.

Rexona stoppe
les odeurs
corporelles
à temps!

Savon de toilette désodorisant



Rx 12



Une chose encore : vos meubles
sont toujours comme neufs —
comment faites-vous donc ?

Rien de plus simple. Pronto fait disparaître
les traces de doigts et les taches et protège
les meubles avec une mince couche
de cire... et tout cela en époussetant !



Nettoyez, polissez et protégez -
en époussetant avec Pronto

dans le nouvel atomiseur géant
avec points Juwo

Pronto

un produit de **Johnson WAX**

PRÊTS

depuis 50 ans
discretion
complète garantie

- Sans caution jusqu'à Fr. 10 000.—.
- Pas d'enquête auprès du propriétaire ou de l'employeur.
- Nous avons de la compréhension pour votre situation.

A la
Banque Procrédit, Zurich, Löwenstr. 52
ou
Banque Procrédit, Fribourg

Veillez m'envoyer la documentation
sans engagement et sous enveloppe
fermée.

Nom _____
Prénom _____
Rue _____ N° _____
Localité _____ Canton _____

Maux d'estomac?

Avec 2 pastilles Rennie
soulagez rapidement
votre estomac



Parce qu'elles
sont anti-
acides, cal-
mantes et dige-
stives, les Pastilles Rennie trans-
forment rapidement l'acide de la
fermentation en substance inof-
fensive. En quelques instants, les
douleurs sont oubliées. Au des-
sert, 2 pastilles Rennie. Toutes
pharmacies et drogueries.



RENNIE PASTILLES

Troubles circulatoires?



Extrait de plantes.
Fr. 20.55, 11.25, 4.95.
Circulan chez votre
pharmacien et droguiste.

Rend votre teint mer-
veilleusement jeune,
beau et frais.



CREME MOUSON

agit en
profondeur

Contre les hémorroïdes

Les comprimés HÄMOLIND® sont efficaces — dans la plupart des cas en un laps de temps étonnamment court — lors d'inflammations douloureuses, de nodosités, comme confirmé par les cliniques universitaires et la presse médicale de nombreux pays. Les substances organo-typiques contenues dans le HÄMOLIND® du Prof. Conforto agissent par la voie interne, guérissent et régénèrent les cellules du système veineux lésé. Les résultats sont aussi excellents dans les cas chroniques anciens, car les faiblesses du tissu conjonctif qui en sont la cause sont directement attaquées.

HÄMOLIND® comprimés - sublingual Dans toutes les pharmacies

Ménage à trois?

Non ! N'ayez crainte, il ne s'agit nullement d'un cas de bigamie : le troisième en question est tout simplement... notre mobilier ! Avec lui, donc à trois, nous respirons pleinement le bonheur et la joie de vivre. Nous ne saurions nous passer l'un de l'autre, comme nous ne pourrions être heureux dans un appartement négligé et constitué « pièce par pièce » au gré des ans ! Il se

trouve pourtant des farfelus, ayant perdu le sens des réalités, pour recommander cette solution illusoire ! Mais vous savez apprécier personnellement la douce intimité et la chaleur d'un « chez soi » harmonieux et confortable. L'achat d'un ameublement de bon goût, individuel, constitue une des plus sûres protections de l'équilibre familial et du bonheur des enfants !

N'oublions pas surtout que la plupart des familles — après avoir assuré les lourdes charges que représente le budget mensuel — ne disposent plus des fonds nécessaires à de nouveaux achats de meubles. Il vaut donc mieux être sages et prévoyants ! Vous avez la certitude de faire un choix judicieux chez Pfister-Ameublements. Vous bénéficiez d'une collection, de loin la plus belle et la plus grande d'Europe, vous offrant les meilleures possibilités de comparaison. En outre, les prix garantis jusqu'à la livraison vous permettent d'épar-

gner des centaines de francs. Un service Home-conseil, assuré par des spécialistes qualifiés et expérimentés, vous aide à réaliser le « home dont vous rêvez ! » Ne manquez pas de visiter l'actuelle et très intéressante revue d'habitations « Intérieurs d'aujourd'hui ». Une merveille pour les jeunes de tous âges. Elle est plus encore : une possibilité de réaliser des économies — un panorama d'idées charmantes pour l'aménagement idéal de votre futur foyer !



Men of action —
satisfaction with

finest Scotch Whisky



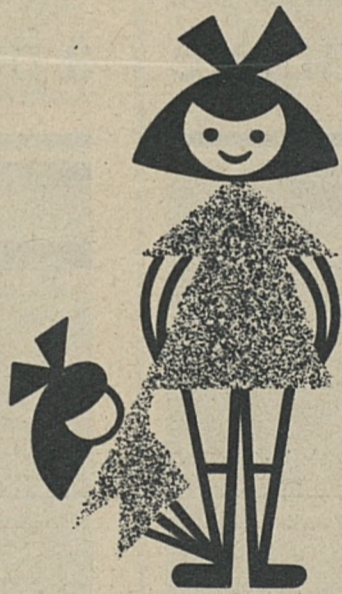
Distillerie
Willisau SA

blanc...



baby blanc

ou couleurs



babybu

pour reblanchir
à neuf
les effets jaunis:
laine, soie,
coton et fibres
artificielles



régénère toutes les teintes.
Babybu nettoie en douceur les
effets délicats en plusieurs
couleurs, notamment la laine,
le cachemire, l'angora. Parfait
aussi pour l'entretien de votre
lingerie en fibres synthétiques.

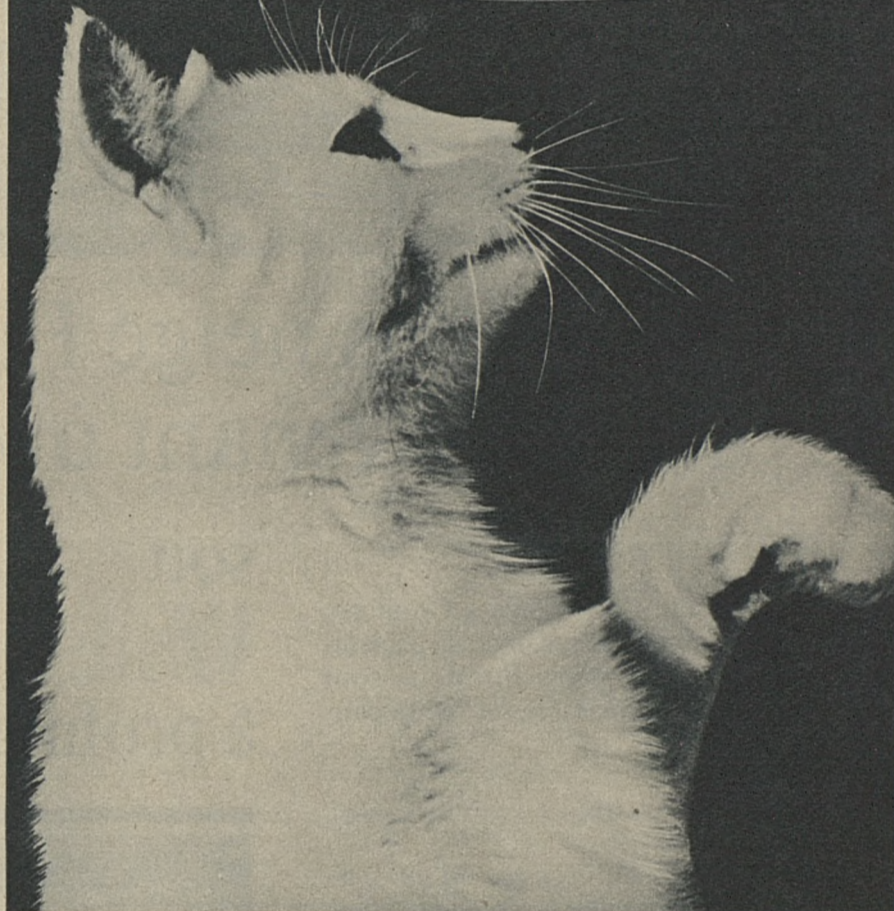
baby-bunt



...et pour compléter l'arc-en-ciel, les 10 teintures Baby — bleu, rose, etc. —
pour ranimer et recolorer les textiles en teintures unies.

En vente dans les drogueries et magasins spécialisés ATA S.A. Thalwil/Suisse

Les chats choisiraient
whiskas



whiskas

donne
aux chats difficiles joie
et bien-être

car WHISKAS, c'est de la viande
choisie, en sauce (et quelle sauce!),
enrichie de vitamines B

Voulez-vous donner à votre chat le meilleur aliment que
vous puissiez trouver? Alors, donnez-lui WHISKAS, la
nourriture parfaite pour chats difficiles.

WHISKAS est si simple pour vous: il est prêt — rien à
cuire... et pas d'odeur.

64.65.5.21



Monter et enlever les chaînes...

Vous en êtes dispensé! Car, grâce à vos quatre pneus neige Firestone, votre voiture est toujours en forme: dans la neige abondante comme sur les routes sèches.

Vous arriverez à l'heure et sûrement au but...

car vos pneus neige Firestone ont exactement le profil convenant à votre façon de conduire:

«Winter-Traction» et «Town + Country» sont aussi livrables avec «spikes» spécialement trempés. Les spikes Firestone sont fermement ancrés dans les nervures d'épaulement renforcées.

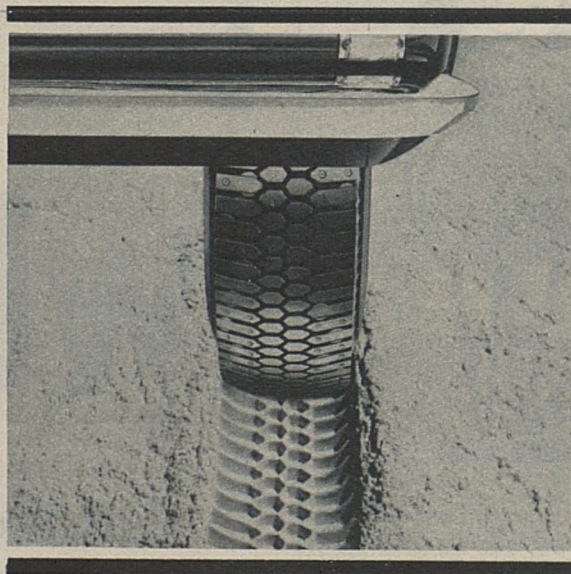
Les pneus neige Firestone au test de durée!

- 1 Les deux profils assurent une emprise maximum sur la neige et dans la boue.
- 2 Le caoutchouc tenace en composition nouveau genre résiste à toutes sollicitations.
- 3 La marche de la voiture est régulière, rectiligne, même sur routes franches de neige et sèches.
- 4 Vitesses moyennes respectables sur pistes sèches.
- 5 Les pneus neige Firestone conçus pour une sécurité maximum sont très durables.

Garantie d'échange

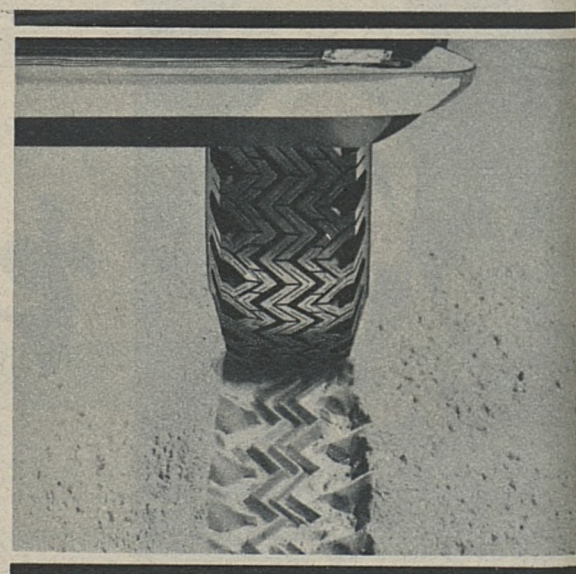
Vous pouvez échanger vos quatre pneus neige Firestone dans les 8 jours si vous avez précédemment choisi, par erreur, le profil qui ne convient pas à votre manière de conduire.

soit
Winter-Traction
à profil crémaillère



extra-mordant pour nos routes suisses en montagnes russes et riches en virages. Par les arêtes vives de son profil, chaque pneu fraise son chemin à travers la neige, la boue ou le sol détrempé;

ou bien
Town + Country
à profil zigzag



pour les longs trajets dans la neige, la boue ou sur routes découvertes. Les zigzags profonds du profil confèrent à la voiture une marche sans dérive et un pouvoir d'accélération maximum, même en côte.

Rouler mieux et plus loin avec **Firestone**

à livre
ouvert

LE LIVRE D'OR DE L'EXPO: UNE SOMME DU SOUVENIR

« Au moment où j'écris ces lignes, l'Exposition nationale de 1964 approche de son été. Viendra ensuite l'automne, qui fait mûrir les fruits. » Ces premières lignes de la préface que le président de la Confédération, M. Ludwig von Moos consacre au Livre d'Or de l'Expo avaient quelque chose de prophétique si l'on en juge sur la qualité des fruits !

En effet, dans les allées et les pavillons de Vidy, il n'y eut pas foule ce printemps. L'été ne fut guère plus encourageant, mais en revanche l'automne dépasse, selon la formule habituelle, les espérances des spécialistes les plus optimistes.

Faut-il en déduire que le Vaudois, à l'image de ses anciens occupants, est, comme on dit, long à la détente ? Chez nous, il faut prendre des habitudes, et, avant de les prendre, on hésite ! Mais, l'essentiel n'est-ce pas que les Suisses se soient décidés avant le 25 octobre et que, rattrapant leur retard, ils aient fait de cette grande manifestation un immense succès ?



De ce succès, qui appartient déjà au passé, il reste aujourd'hui et pour très longtemps un magnifique livre, luxueusement relié, un de ces livres en général réservés aux Beaux-Arts et que l'on aime à garder dans sa bibliothèque. Jusqu'ici, rien d'important, rien de définitif, n'avait paru sur l'Exposition nationale. Ce Livre d'Or répond donc à un besoin. En outre, il s'impose par la qualité et l'opportunité de ses textes comme par l'abondance et l'originalité de ses photographies, qu'elles soient en couleurs ou en noir et blanc, en hors-texte ou en illustration des articles.

A la préface de M. von Moos succèdent les introductions signées par M. Gariel Despland et les trois directeurs de l'Expo, MM. Albert Camenzind, Edmond Henry et Paul Ruckstuhl. Puis, ce sont des études, toutes succinctes et judicieuses, sur les divers aspects économiques, techniques, sociologiques, voire simplement spectaculaires, qui sont examinés directement ou indirectement par des personnalités éminentes, en particulier MM. Jacques Freymond, directeur de l'Institut universitaire des hautes études internationales de Genève, C.-F. Ducommun, directeur général des CFF, A. de Muralt, président du Conseil national de la recherche, Gérard F. Bauer, président de la Fédération suisse des associations de fabricants d'horlogerie, Robert Frick, colonel commandant de corps.

Mais ce qui fait la valeur de ce bel ouvrage (grand format, 458 pages imprimées avec autant de goût que de soin), ce ne sont point que les textes. Nous serions même enclins à dire que la part prépondérante de la réussite revient à l'illustration, qui en fait une véritable somme du souvenir. Les photographes unis dans cette œuvre ont su voir l'Exposition et ses visiteurs avec un objectif original, intelligent, talentueux. Ceux qui se sont rendus à Vidy des dizaines de fois seront surpris et heureux de découvrir des beautés qui leur avaient échappé ou qu'ils n'avaient pas su comprendre.

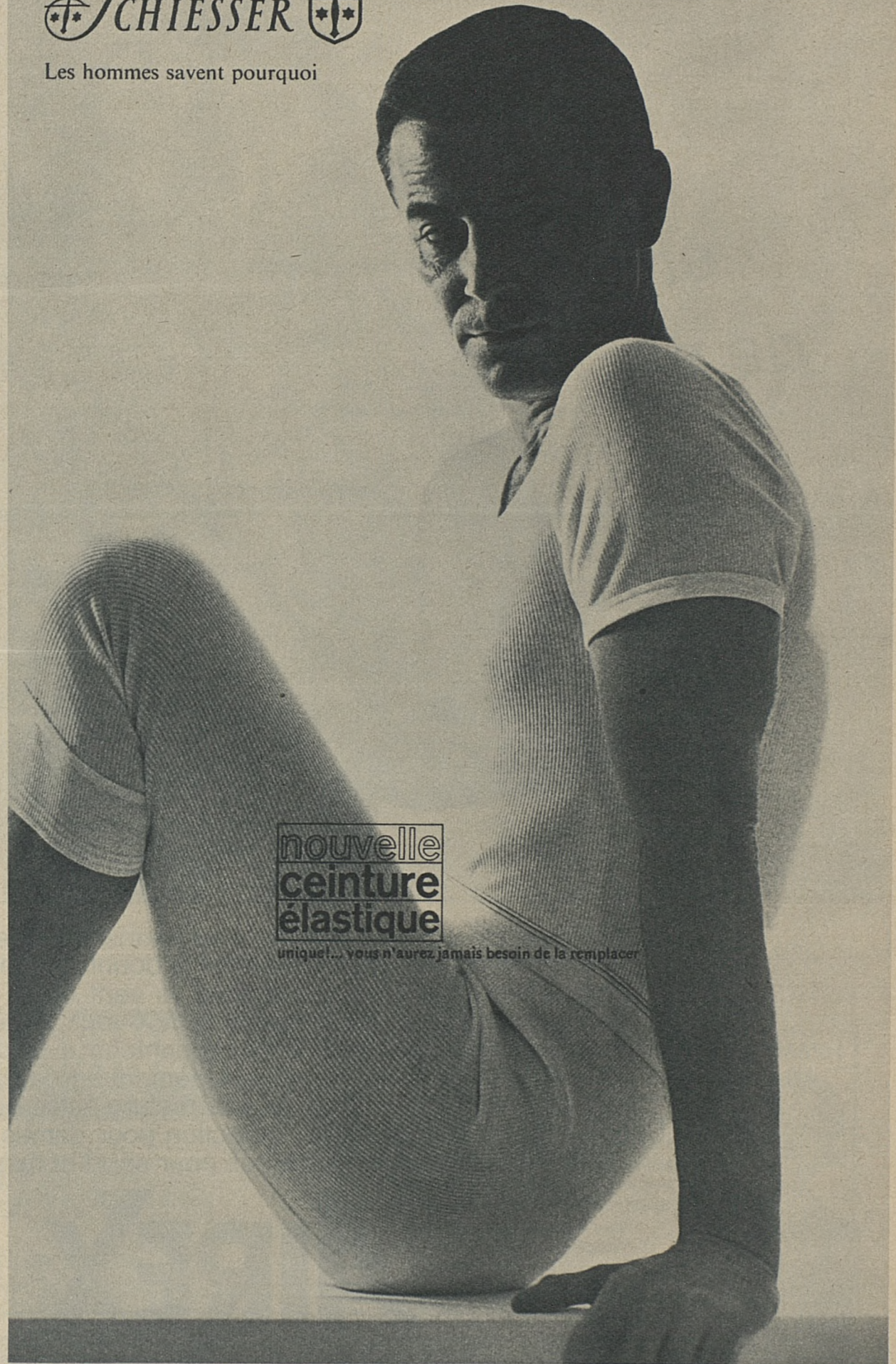
Et, dans l'ambiance enthousiaste de la prochaine Expo, lorsque les vieux évoqueront avec nostalgie les grandes journées de 1964, ils trouveront dans le Livre d'Or de précieux souvenirs sur lesquels se penchera avec curiosité, avec intérêt — souhaitons-le ! — la jeune génération. A ce titre, le livre de l'Expo est un merveilleux témoignage. (Editions Marguerat SA, Lausanne.) *Saint-Sennoch*

Rien ne dépasse au bas du pantalon!

Portez un caleçon 3/4 de Schiesser: jamais il ne dépassera. Pur coton, parfait de coupe et indéformable... même lavé dans les machines modernes. En bref: l'authentique qualité Schiesser — donc le sous-vêtement qu'il vous faut pour les entre-saisons. Demandez à votre marchand spécialisé la garniture Schiesser: caleçon, modèle Egon 3/4; camisole, modèle Erich 1/2.

SCHIESSER

Les hommes savent pourquoi



nouvelle
ceinture
élastique

unique!... vous n'aurez jamais besoin de la remplacer

Pour l'adresse des détaillants: Schiesser S.A., Bahnhofplatz 3, 8001 Zurich, tél. 051/27 43 93

Les manteaux **à doublure thermogène AIREX®** *tiennent plus chaud*



*et,
de plus
sont
encore*

plus légers

Le manteau idéal pour n'importe quel temps: un léger manteau de pluie ou manteau demi-saison muni de la doublure thermogène AIREX extra-légère. Quel que soit le froid, le vent ou le temps qu'il fait — la douce doublure thermogène AIREX vous protège bien mieux que le tissu le plus épais. Votre prochain manteau: avec doublure thermogène AIREX! Élégant — merveilleusement agréable — douillet. Doublures AIREX à boutonner, à fermeture éclair ou doublures fixes. Dans les bons magasins de confection pour dames et pour messieurs. Dans les magasins spécialisés pour sport et manteaux de pluie.

AIREX®

® = marque déposée

Liste des fournisseurs: K. Maurer & Co. SA, Zurich, Téléphone 051/27 25 94



Faites donc
quelque chose
contre
cette fatigue!

Au réveil déjà, vous vous sentez lasse, comme courbaturée. Le moindre ravitaillement vous épuise. Et la nuit! Après avoir eu un mal fou à trouver le sommeil – vous vous réveillez en sursaut à chaque petit bruit extérieur.

Ça ne peut pas durer! Votre médecin sera le premier à vous le dire. Pourquoi du reste subir un jour de plus cet état déprimant, alors

qu'il existe un remède – le Biomalt à la magnésie. Il contient des substances indispensables à la fonction des cellules nerveuses: magnésie, phosphore, chaux.

Avoir des nerfs solides – c'est mieux vivre! Le Biomalt à la magnésie ne calme pas artificiellement les nerfs, au contraire, il les fortifie à la base.



Trois fois par jour, une cuillerée de Biomalt à la magnésie – cure efficace contre la nervosité, l'insomnie, les troubles digestifs d'origine nerveuse, les déficiences physiques.

Le Biomalt n'a rien d'une potion – ce tonique pour les nerfs est très agréable à prendre.

La boîte de 450g Fr. 4.50, dans les pharmacies et drogueries.

Biomalt à la magnésie

Si vos gencives
sont sensibles ou saignent
employez la pâte dentifrice

PYOTERSINE

avec du CHINIOFON CICATRISANT et DÉSINFECTANT

Devenez FORT et MUSCLÉ!

Il est des hommes que leur prestance, leur énergie, leur entrain prédisposent au succès. Quelle que soit leur carrière, ils possèdent en eux une vitalité éclatante, une force qui fait qu'on les respecte.

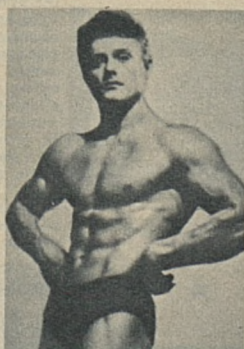
VOULEZ-VOUS ETRE UN DE CES HOMMES ?

vous dit ROBERT DURANTON, créateur des cours athlétiques par correspondance SCULPTURE HUMAINE et « Plus bel Athlète d'Europe ». Grâce à ma méthode de super-développement accéléré, en moins de 6 semaines, votre musculature bien découpée fera l'admiration de votre entourage, votre entrain vous attirera toutes les sympathies et votre santé florissante fera l'envie de tous. Une documentation richement illustrée vous sera envoyée contre le bon ci-contre par le

Club SCULPTURE HUMAINE, service IL 71, Rovéréaz 42, 1012 Lausanne.

BON GRATUIT : IL 71. — Veuillez m'envoyer sans engagement votre documentation « Comment augmenter son capital force et santé », sous pli fermé. Je joins 3 timbres à fr. —.20 pour frais d'envoi.

NOM, ADRESSE, AGE:



Séchage du linge n'est plus un problème!

En 2 à 3 minutes: 10 kilos de linge mouillé prêts à repasser, grâce à l'essoreuse électrique fabriquée par SATURN S.A. et déjà vendue par dizaines de milliers. Fr. 186.— seulement.

Grande capacité: Toute la contenance d'une machine à laver est essorée à la fois! Pour les grosses et petites lessives, même pour les laines et rideaux. Aucune usure du linge grâce au tambour à paroi lisse et sans perforation.

Facilité d'emploi: Se place aisément n'importe où: évier, baignoire vide ou claie pour baignoire, plancher de la buanderie.

Adressez-vous à votre magasin spécialisé ou demandez le prospectus gratuit au fabricant:

SATURN S.A.
Urdorf-Zurich Tél. 051/986 986





JOYA

PARFUM COLOGNE

*Un parfum inattendu
emblème d'élégance*

MYRURGIA

L'HOROSCOPE DE L'ILLUSTRÉ

Semaine du 1^{er} au 7 novembre 1964



(21 mars — 20 avril)

Prenez garde de ne pas vous trouver, par suite d'une négligence ou d'une bravade, en conflit avec les autorités; vous n'auriez pas le dessus. Votre persévérance et votre énergie vous vaudront l'estime d'une personne dont l'attitude revêt pour vous une grande importance. Consultez votre conjoint ou un ami sûr avant d'effectuer une dépense considérable pour vous.

BÉLIER



(24 septembre — 23 octobre)

Vous subirez vraisemblablement un échec qui vous humiliera, mais vous aurez, par contre, des satisfactions d'ordre affectif qui compenseront dans une certaine mesure votre déconvenue. Vous serez enclin à n'en faire qu'à votre tête dans une affaire où vous feriez pourtant mieux de vous appuyer sur des avis autorisés. Une visite imprévue aggraverait une semaine plutôt morne.

BALANCE



(21 avril — 21 mai)

Soyez prudent dans vos transactions et examinez soigneusement les propositions financières ou d'ordre professionnel qu'on pourrait vous faire. Votre entourage ne contribue pas à faciliter les démarches que vous entreprenez et ne vous témoigne guère de compréhension. Ne vous laissez pas décourager; les circonstances vous seront bientôt plus favorables.

TAUREAU



(24 octobre — 22 novembre)

Vous risquez d'être déçu dans certaines de vos affections et de voir un malentendu vous séparer d'un ami cher. Tâchez d'avoir une explication franche qui rétablira l'harmonie. Ne révélez pas vos plans et vos ambitions au premier venu, mais poursuivez votre but avec méthode et discrétion. Un succès vous encouragera à persévérer.

SCORPION



(22 mai — 21 juin)

Évitez d'afficher une attitude qui pourrait vous attirer la réprobation d'un supérieur. Votre équilibre nerveux laisse à désirer; vous êtes irritable parce que vous abusez de vos forces. Essayez de mener une vie plus régulière et surveillez votre régime alimentaire, en supprimant en tout cas les excitants. Une nouvelle réjouissante vous permettra de donner suite à un projet.

GÉMEAUX



(23 novembre — 22 décembre)

Une personne amie vous demandera aide ou conseils. Ne promettez pas plus que vous ne pouvez tenir. Oubliez vos rancunes, si motivées soient-elles, et réconciliez-vous avec un membre de votre famille qui ne demande qu'à se rapprocher de vous; vous ne tarderez pas à vous en féliciter. Soyez un peu plus soucieux de votre santé et évitez surtout les excès alimentaires.

SAGITTAIRE



(22 juin — 23 juillet)

Des difficultés vont surgir sur le plan professionnel, mais votre habileté, jointe à une persévérance dont vous n'êtes pas coutumier, vous permettront de les surmonter. Faites preuve de tact et de délicatesse envers une personne que vous avez intérêt à ménager, surtout ces temps-ci. Votre esprit étant plus détendu que de coutume, vous serez optimiste; profitez-en pour accomplir une démarche différée.

CANCER



(23 décembre — 20 janvier)

Vous êtes enclin à négliger certaines obligations ou à les remettre sans cesse au lendemain. Cette attitude risque de vous jouer un mauvais tour. Efforcez-vous de mettre en évidence vos qualités et de les faire valoir auprès de ceux qui vous entourent et qui ont un peu tendance à vous considérer comme quantité négligeable. Une lettre ou une nouvelle désagréable est en route.

CAPRICORNE



(24 juillet — 23 août)

Vos projets sont en train de prendre une tournure favorable; persévérez dans vos efforts. Vous êtes trop souvent intéressé dans vos amitiés; cette attitude éloigne de vous des personnes avec lesquelles vous auriez pourtant de vives affinités; calculez moins, vous y gagnerez beaucoup. Grâce à un coup d'audace, vous parviendrez à vous tirer d'un embarras financier.

LION



(21 janvier — 19 février)

Vous pourrez avoir une discussion profitable avec un membre de votre famille. Ne la différez pas car vous verrez ensuite beaucoup plus clairement comment vous devez agir. Soyez moins égocentrique; ne ressassez pas continuellement vos problèmes; mais essayez plutôt de prendre part aux préoccupations de vos amis; vous pourrez, tout en vous rendant utile, oublier vos propres ennuis.

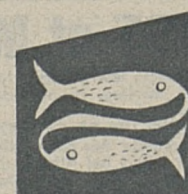
VERSEAU



(24 août — 23 septembre)

Vous traversez une période de chance; sachez profiter de ces circonstances favorables pour mener à bien vos projets, même les plus audacieux, et effectuer les démarches qui peuvent vous être utiles. Sur le plan sentimental, il serait bon de faire quelques concessions afin d'éviter une querelle. Ne vous laissez pas envahir par un sentiment de découragement que rien ne justifie.

VIERGE

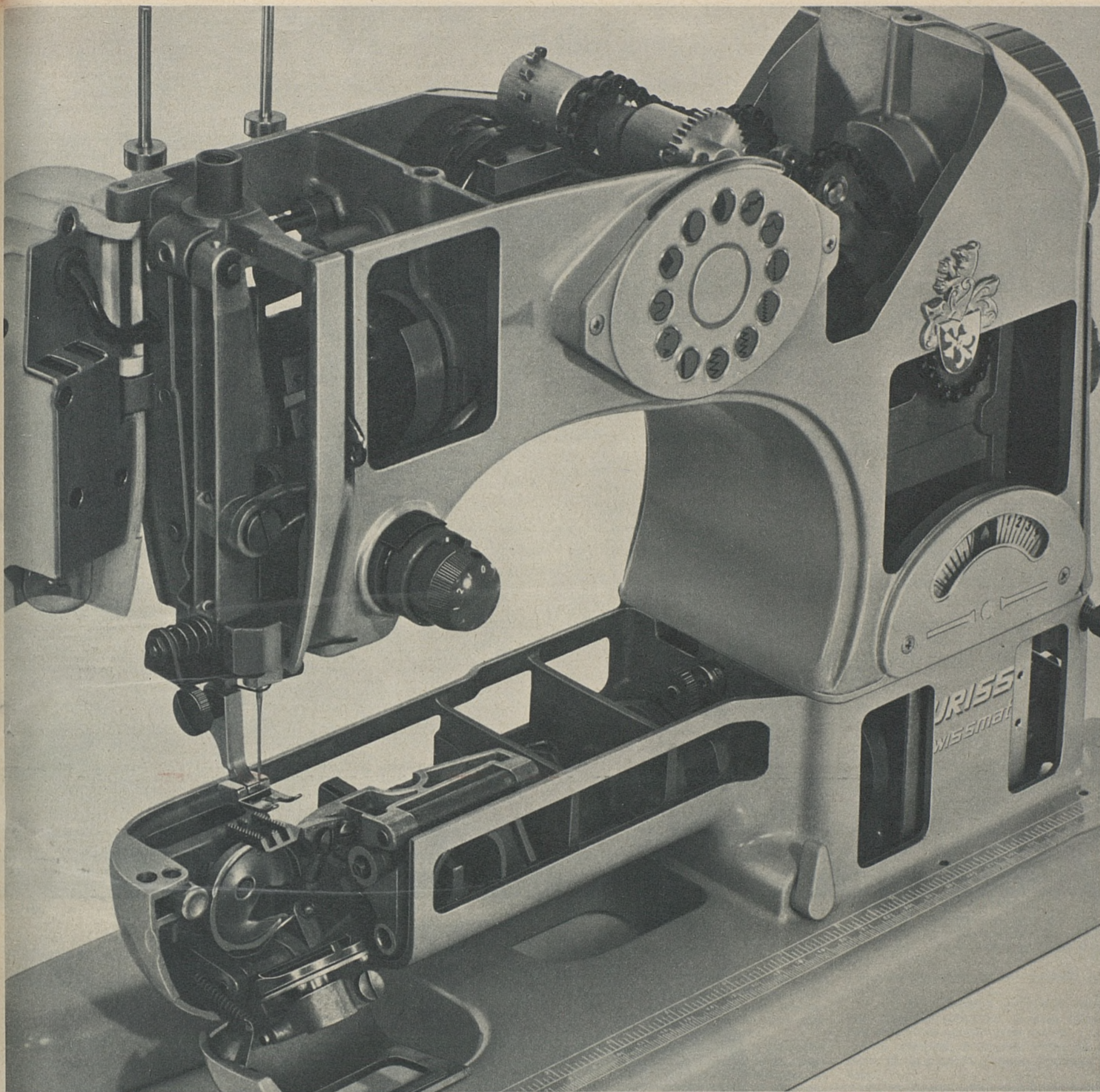


(20 février — 20 mars)

Ne vous découragez pas si vous n'obtenez pas immédiatement par la suite que vos efforts comptent. Vous constaterez par la suite que vos efforts n'auront pas été vains. Établissez un budget plus strict et suivez-le; vous arriverez ainsi à assainir votre situation financière qui, si elle n'est pas aussi brillante que vous le souhaiteriez, n'est pas du tout désespérée. J. B.

POISSONS





Jeune encore dans 10 ans... parce que

la Turissa est d'une construction vraiment robuste. Et si nous disons robuste, nous le pensons réellement. Elle est tout ce qu'il y a de plus robuste!

Pour la ménagère, cela signifie qu'elle peut compter sur la Turissa, compter 100% sur elle, même dans 10 ans.

En 1975, vous direz encore avec fierté: «Il y a 10 ans, ma Turissa avait déjà son sélecteur de points, cette trouvaille magnifique, si pratique, si raffinée! Et son palier auto-lubrifiant aussi, naturellement, comme les premières autos de grande classe d'alors! N'oublions pas, non plus, le fameux crochet antibloc breveté.»

Pour plus de 100000 ménagères, la Turissa est un sujet de fierté et leur éloge est unanime: la Turissa est avant tout

robuste.

Hammer
produit de précision

TURISSA simplifie la couture

B O N
Demandez notre intéressante brochure gratuite «Pourquoi la Turissa simplifie la couture». Turissa Fabrique de machines à coudre SA Dietikon Nom et adresse

TU 6406 A



481 €

Chaque gorgée fait plaisir!

Boire du café préparé à l'INCA, c'est mieux encore qu'un plaisir ou un régal, c'est une vraie jouissance, car le café INCA — pur café colonial de premier choix fraîchement rôti — offre dans sa plénitude le goût exquis d'un café parfait! Voilà pourquoi l'INCA ne recueille que des louanges...



NOUVEAU! Café INCA — désormais sous verre!

...en bocal à fermeture rotative:
un geste et le bocal est ouvert!



INCA
c'est fameux —
c'est Thomi + Franck!



Seuls, nos yeux parlaient...

(Illustration de Constant Meyer)

La Packard

Un conte inédit
d'Antal Lökkös

Le bar où je suis se trouve au bord de l'autoroute. J'ai commandé de la limonade. Les yeux plissés, le barman passe les flacons en revue. Je dis « barman » car, en vérité, il faut un nom à ce type qui, dans sa blouse blanche, ressemble à un médecin. Il ouvre les bouteilles avec un instrument de métal brillant. Il me verse le liquide jaune et, de son index à l'ongle carré, gratte l'intérieur de la capsule. Il la regarde minutieusement. L'examen terminé, il jette, en jurant, la capsule dans un coin, où s'amasent déjà un grand nombre de capsules de toutes sortes, dentelées, cernées de fil, avec ou sans liège.

— Une capsule sur 10 000 contient un petit morceau de papier. Celui qui le trouve reçoit une Packard toute neuve. Vous saisissez, monsieur, une Packard toute neuve ! Changement de vitesse automatique, air conditionné, eau chaude et froide ! Je pourrais enfin quitter cette cage vitrée, m'évader, regagner la file, retrouver les autres.

— Etes-vous sûr que ce n'est pas un truc publicitaire ?

— J'y ai souvent pensé, monsieur. La semaine passée, j'avais un client ; il avait une Packard gagnée de cette façon. Et quelle voiture, monsieur ! Si vous l'aviez vue ! Il était barman, exactement comme moi. C'est rudement difficile ! Il faut avoir des ongles : regardez-moi ça !

L'ongle de son index était superbe. J'ai rarement vu ongle pareil. Ses deux bords se courbaient en forme de pincette.

— C'est un métier ennuyeux que le mien, monsieur ! Regarder filer les voitures, verser de la limonade, toujours la même limonade. Toujours la même marque. La seule vue de ce liquide me dégoûte. Mais quand je trie ces capsules, une à une, oui, en ce

moment-là, je suis heureux. Il faut une raison pour vivre, non ?

J'acquiesçai. Il faut avoir une raison pour vivre, peu importe quelle raison. Avoir quelque chose au bout des jours, des semaines, des mois, des années. Une capsule pour le barman ; pour moi...

Le barman regagne son coin, prend les capsules une à une, gratte le liège, cherche le papier magique. Les capsules, en tombant, font un bruit mat. J'ai déjà entendu ce bruit quelque part... Oui, au studio de la télévision, quand j'étais étudiant. La TV organisait un concours, assez bête du reste, entre un barman et un étudiant : à qui pouvait ouvrir le plus d'huîtres en cinq minutes. Les coquilles faisaient le même bruit mat. Et cet amas de capsules ressemble étrangement aux huîtres éventrées.

Le barman gratte infatigablement les capsules et murmure des formules apprises d'une grand-mère lointaine.

Je regarde le flot des voitures sur l'autoroute. Elles se suivent en colonnes serrées, occupant toute la largeur de la route. Des hélicoptères passent et repassent, cliquetant lourdement. Ils survolent les files, larguent des bidons d'essence ou, avec une sorte de lasso, enlèvent les voitures en panne.

Ils ont enlevé ma voiture exactement comme ça. Quand ?

Le niveau du liquide jaune ne baisse guère, dans mon verre. Je l'écarte avec dégoût et me tourne avec envie vers le barman qui, se penchant sur l'amas des capsules, semble être le prêtre d'une cérémonie secrète. Si j'allais le rejoindre ? Si je pouvais trouver, moi, le petit papier de la Packard ? Et si je le trouvais, pourrais-je regagner la file, retrouver Marianne ? Quelle file choisir ? L'aller ou le retour ?

Quand je suis parti, voici quelques années, il n'y avait que quatre colonnes sur la route. Quatre dans un sens, quatre dans l'autre. A cette époque-là, on pouvait encore quitter la file, quand l'envie vous en prenait, se dégourdir les jambes, respirer, s'appuyer contre les arbres, regarder les fleurs. Au bord de la route, il y avait encore des fleurs. Jaunes, bleues, rouges, aux pétales frisés, chères aux papillons.

Ma famille vivait à la campagne, à côté d'une petite rivière : mère, père, trois frères. Enfant, j'ai poursuivi les papillons dans le pré, derrière la maison. Quels papillons ! Sur leurs ailes, il y avait un œil très grand dont le fond montrait le monde entier, même les étoiles. Mais je grandis et le monde devint plus petit, comme l'œil sur les ailes des papillons. Le dernier papillon que j'ai vu avait un œil très petit, à peine visible. Je l'examinais à la loupe : il n'y avait que des points gris qui dansaient devant mes yeux. Plus de pré, plus d'étoiles... Chaque jour nous prenait un morceau de terrain, puis venaient ces machines monstrueuses qui aplanissaient le terrain, le couvraient de béton. Bientôt arriva le flot des voitures : jour et nuit, les voitures filaient, en colonnes serrées.

Notre domaine était encore défendu par la rivière. Nous vivions, là-bas, comme sur un îlot. Un beau jour, la rivière reçut, elle aussi, une couverture de béton gris : les voitures arrivèrent jusqu'à notre maison. La famille tint conseil. Quelqu'un devait s'en aller. J'étais le cadet ; mon héritage s'étendait au bord de la rivière... Avant de partir, j'ai voulu prendre un papillon ; un papillon aux yeux de velours dont le fond reflète la maison ombragée et les étoiles du ciel. Je n'ai trouvé qu'un seul papillon, petit, tout petit. Aussitôt, je l'ai libéré. C'était, peut-être, le dernier papillon du pré...

La voiture était prête, devant la maison. Ma mère l'a fleurie — elle avait passé des heures, dans le pré, à cueillir des fleurs. D'un air sérieux, mes frères examinaient la voiture, l'évaluaient, comme un bœuf à vendre. Mon père me bénit — il tenait cette coutume de son grand-père, mais craignait de commettre quelque faute dans les gestes, faute qui aurait pu diminuer la valeur de la bénédiction. Je m'installai au volant. Mes frères guettaient le moment où, dans la file des voitures, s'offrirait le vide de trois mètres dont ma voiture avait besoin. Ils s'écrièrent : « vas-y ! »

— Encore une limonade ? demande, soudain, le barman.

Il repêche son instrument de métal brillant, reprend sa place derrière le comptoir et, plissant les yeux, passe en revue les bouteilles, sur les rayons.

— Je ne voudrais pas vous influencer, non, Dieu m'en garde ! Mais on ne sait jamais, avec ces satanées capsules. Peut-être, celle-ci...

— Peut-être celle-ci... Je reprends une limonade.

— Ecoutez, monsieur, ce sera la vôtre ! Votre bagnole cabossée ne vous mènera pas loin, vous pouvez m'en croire.

D'un bruit sec, la capsule tombe sur la table. En la prenant, j'essaie d'extraire le liège.

Voir la capsule entre mes doigts malhabiles lui ôte son peu de patience :

— Donnez-moi ça ! Quand vous en aurez ouvert dix mille, vous aurez plus d'expérience.

Le liège cède ; il ne le lâche pas ; l'espoir est tenace. Puis, joueur de carte expérimenté qui ne découvre la carte que petit à petit, il laisse glisser le liège.

— Dieu me damne si j'avais regretté votre Packard ! et il jeta la capsule.

Il avait eu peur de ma chance, je l'ai bien vu. Quand, visiblement soulagé, il regagna son coin, je l'ai presque pris en affection.

Le bruit des capsules ressemblait maintenant à celui des grains d'un chapelet entre les doigts osseux des vieilles. Les capsules tombaient, l'une après l'autre ; elles se suivaient d'un mouvement ininterrompu. Comme les voitures sur la route...

Enfin ! Aux cris de mes frères, je poussai l'accélérateur à fond et réussis à prendre place dans la file. Je pus encore voir, dans le rétroviseur, maman me disant adieu, le chapeau noir de mon père, mes frères. Ils disparurent avec la maison. Il ne me restait que le dos ondulant des voitures qui fuyaient.

Je m'installai et réglai la vitesse. La voiture était très confortable : j'aurais pu dormir si l'envie m'en avait pris. Devant moi,

Des milliers de mamans ne veulent plus, pour leur enfant, d'autre pyjama
Des milliers de femmes souhaitaient ce même pyjama pour elles..... Le voilà
Toujours en coton supportant la cuisson.....dans des coloris modernes
grand-teint et naturellement avec le fameux bord-côtes CALIDA..24.8

CALIDA



La Packard

Suite de la page 115

un gros type. Les bourrelets se superposaient, comme de gros boudins rosés, sur la nuque ombragée d'un léger duvet. J'étais de bonne humeur. Je riais. Rien n'était perdu. La vie offre toujours quelque chose de drôle. Je me penche pour mieux voir. Le gros monsieur fume son cigare.

Derrière moi, tout d'un coup, un aboiement. Je règle le rétroviseur. J'aperçois le couple qui me suivait. La femme tenait le chien. Caniche ou pékinois ? Je ne suis jamais au clair avec ces chiens de race. La femme faisait l'impossible pour calmer son chien. En vain. Je me sentais comme un intrus, comme un colporteur. Je me découvrais : on n'est jamais assez prudent avec ces chiens. Il s'adoucit ; remuant la queue, montrant son os en caoutchouc. J'étais accepté.

Ce sont donc mes voisins.

Un coup d'œil à gauche. Une jeune fille me dévisageait, m'examinait. Embarrassé, je me couvris pour, aussitôt, pouvoir lever mon chapeau. La jeune fille sourit et me fit signe.

Elle aussi m'a accepté. Heureusement ! Regagner une file de voitures c'est naître à une nouvelle vie. Question de chance. Il y a des gens qui naissent dans un palais, d'autres, dans les taudis. On peut naître beau ou laid, normal ou idiot.

Elle me plaisait, cette fille, à première vue. Elle n'était pas enlaidie par une coiffure dite « de fantaisie ». Elle conduisait tranquillement ; seuls son nez retroussé et ses seins restaient vigilants.

J'eus chaud ; je baissai la fenêtre. Le frottement des pneus s'intensifia à peine. Les fleuves par un après-midi d'été coulent ainsi, calmes, paisibles. Même le crépitements des hélicoptères s'était adouci : ils ressemblaient aux moulins qui ronronnent paresseusement sous le soleil de midi.

Nous avons commencé à bavarder. Elle s'appelait Marianne. Orpheline, elle avait la chance d'avoir un oncle lointain qui lui avait laissé cette voiture en héritage. Elle était depuis six mois sur la route. Au début, elle avait la bonne place, au bord de la piste. Elle pouvait admirer le paysage, s'arrêter pour se dérouiller les jambes. Puis, la route s'élargissant, une file nouvelle s'ajouta aux anciennes. Ses voisins ? Pas de problèmes. Le jeune couple de devant l'embarrassait quelquefois. (Elle devint toute rouge en disant cela et se tut brusquement.)

Moi aussi, j'ai raconté ma vie. La maison, le pré, les papillons.

— Même les étoiles ? demanda-t-elle, incrédule.

— Tout, approuvai-je, gravement.

— Je n'ai jamais été dans un pré ! confessa-t-elle.

Je reparlai du pré : des fleurs, des coccinelles se balançant sur les herbes, des grillons, des sauterelles, des papillons aux yeux de velours.

Nous bavardions pendant de longues heures. Le monsieur de devant alluma un nouveau cigare ; le chien aboya plusieurs fois. Je levai chaque fois mon chapeau et cela le calmait.

Les paroles échangées avec Marianne devinrent de plus en plus rares. Seuls nos yeux parlaient. Quand la route était tranquille, elle me donnait la main et nous poursuivions la route, pour ainsi dire « la main dans la main ».

J'ai beaucoup regretté de ne pas pouvoir regarder ses yeux plus longuement. Il y brillait déjà les étoiles et la maison, mieux que dans les yeux de velours des plus grands papillons.

— Je tiens « la queue du cochon » ! hurle le barman. Regardez-moi ça ! Le bord de mon ongle s'est cassé, et il me montra son index.

Hébétement, je levai les yeux.

— Croyez-moi, monsieur, je suis au but ! et son visage était triomphant. J'ai lu cette histoire dans « Le Flibustier aux jambes de bois » ; la bêche du flibustier heurte un objet dur et se casse net. Il jure, se met à quatre pattes, gratte la terre avec les mains et, bientôt, la ferrure d'un coffre apparaît... Le papier doit être dans cette capsule-là !

Fascinés, nous ne détachons pas les yeux de cette capsule si précieuse. Nous

repoussons les bouteilles et les verres mais nous n'osons pas la toucher. Notre chance dépend, quelquefois, de si peu.

Dans un bruit qui me déchire les oreilles, l'hélicoptère fonce sur la voiture du monsieur qui fumait. Les grues aux pinces ingénieuses la saisissent et la soulèvent en un clin d'œil. Je vis encore ses mains gesticulantes et la fumée de son cigare.

— Les imbéciles ! ils ont cru que la voiture prenait feu.

Ma voiture avait déjà pris la place vide ; Marianne restait en arrière. J'aurais pu pleurer de rage. Dans mon rétroviseur, ses yeux pleins de larmes me regardaient désespérément ; sa main me faisait des signes. J'ai essayé de regagner la file de Marianne. Grincements de freins, bruit de vitres cassées. Une ombre passa sur moi, les pinces heurtèrent ma voiture. Je me balançai dans l'air. Derrière moi, un aboiement furieux : machinalement, j'ôtai mon chapeau. Les toits des voitures se tordaient, ondulaient et, où j'étais tout à l'heure, une petite main blanche, comme un papillon qui se débat.

— On va voir ? demande, anxieusement, le barman.

— Peut-être moi, dis-je, pour l'encourager.

— Non, non ! proteste-t-il superstitieusement. Il faut avoir la main ! Ce coin gauche de mon ongle est encore intact.

Retenant nos souffles, nous clouons presque la capsule à la table. De grosses gouttes perlent sur nos fronts et, moites, nos mains se collent à la table.

— Il nous faudrait cracher ; ça porte bonheur !

Nous crachons de concert sur le plancher. La reconnaissance se lit dans ses yeux et, soulagé, il tend la main vers la capsule.

Le liège ne veut pas céder. Les miettes, mélangées à nos sueurs, tombent sur la table.

— Je l'ai pressenti ! murmure-t-il, épuisé. Et pourtant le petit papier était déjà là, sur la table. Il portait la signature du directeur général de la maison Packard, incontestablement.

— Je vous lègue donc la boîte, monsieur ! et, amicalement, il me tape sur l'épaule. Pas de rancune, hein ?

J'enfilai sa blouse de médecin, pris l'instrument de métal, lui donnai un tabouret et, m'inclinant :

— De la limonade, monsieur ?

Il rit, avec un soupçon de honte et me regarda lui verser ce dégoûtant liquide jaune. La limonade, pour la première fois de sa vie, lui plaisait.

Nous avons tout de suite téléphoné. La Packard est arrivée le lendemain. Une Packard toute neuve : changements de vitesse automatique, air conditionné, eau chaude et froide. Il l'examinait comme si la Packard était un pur-sang.

Tout était prêt pour le départ mais il ne cessait de me prodiguer des conseils :

— C'est une question d'ongle, monsieur, ne l'oubliez pas. Il vous faut laisser pousser les deux coins de votre ongle.

Il affichait une telle bienveillance que, si je le lui avais demandé, il m'aurait même laissé son index.

— Je devrais envoyer un message à Marianne, pensai-je, au moins, un papillon. Mais où se trouve Marianne ? Où sont les papillons ? Le flot des voitures déferlait sur la route, interminable. Découragé, je me résignai.

Le départ de la Packard n'était pas aussi facile que nous l'avions imaginé. Nous aurions dû attendre des jours durant si les hélicoptères n'avaient pas enlevé une voiture, juste devant nous. Il avait une sacrée veine, le barman : la file de la voiture enlevée était celle qui longeait le bord de la route.

J'ai levé mon bras gauche, j'ai hurlé de toutes mes forces : « vas-y ! »

Maintenant, je suis au coin, devant l'amas des capsules. L'ongle de mon index pousse, s'épaissit, devient carré ; je cherche le papier magique. Dans ma blouse blanche, l'instrument de métal brillant à la main, j'ai l'air d'un savant qui, sans se lasser, cherche le secret de la vie.



Un verre "old-fashion",
Deux cubes de glace,
Trois doigts de Cointreau
C'est si facile, délicieux,
rafraîchissant, étonnant...

C'est Cointreau sur des glaçons!



crrr... croustillant...

CRUNCH



c'est ça qui fait crrr...
c'est ça qui fait CRUNCH sous la dent

Une pause bien méritée, un petit arrêt gourmandise, du réconfort à toute heure, avec CRUNCH, le délicieux chocolat de NESTLÉ, au lait et rice-krispies qui «crique» craque croque et croustille sous la dent.

CRUNCH (100 g) ou BABY-CRUNCH (50 g) pour tous les petits entractes de la vie quotidienne.



NESTLÉ, chocolats de qualité

Humour

Perles et
fantaisie

DESSINS DE MARCEL NORTH

La page de

Jean-Charles

Il y a quelques années, la Compagnie Grenier-Husnot donnait « Les Trois Mousquetaires » au Théâtre de la Porte-Saint-Martin. J'étais allé voir ce spectacle, un soir, et je m'amusais ferme, quand à un moment donné, d'Artagnan découvrit Buckingham caché derrière une porte.

Soupçonneux, il demanda à Mme Bonacieux :

— Qui est cet homme ?

Avant qu'elle eût le temps de répondre, une brave dame, assise au troisième rang d'orchestre, s'écria :

— Mais il était à côté de moi dans le métro !



Chacun sait que les acteurs ont parfois des trous de mémoire. Il arrive aussi que leur langue fourche et que tombe de leur bouche une de ces perles dont je suis friand.

Ce fut le cas pour cette actrice qui jouait le rôle d'Agrippine et disait chaque soir le vers fameux :

— Mit Claude dans mon lit, et Rome à mes genoux.

Jusqu'au jour où elle se trompa et déclama :

— Mit Rome dans mon lit, et Claude à mes genoux.

Mais on peut également réussir une perle sans rien changer au texte que l'on doit dire. Je me souviens de cette pièce dans laquelle se déroulait une scène d'orgie. Un acteur arrivait alors sur scène et s'écriait d'un air horrifié :

— Quelle luxure ! quelle débauche ! Mais c'est Byzance.



Or l'acteur en question tomba malade et fut remplacé au pied levé par un vieux comédien qui n'avait jamais vu la pièce et qui déclara :

— Ne vous inquiétez pas, j'apprendrai le rôle en une nuit et tout ira bien.

C'est ainsi que le lendemain, il entra en scène en disant d'un air admiratif :

— Quelle luxure ! quelle débauche !

Puis il se dirigea vers l'actrice la plus proche et, le sourire aux lèvres, il lui dit d'un air de joyeuse surprise :

— Mais c'est Byzance !

Un autre vieil acteur jouait dans un mélodrame où chaque soir il était tué par le jeune premier au grand cœur. La pièce était alors finie et les machinistes baissaient le rideau. Jusqu'à un beau soir où ledit rideau se refusa obstinément à descendre.

Le public commençait à trépigner ; mais le traître qui en avait assez se releva et dit, très digne :

— Alors quoi, même dans la mort, il n'est pas possible de trouver le repos.



Le spectacle, comme il arrive souvent, était dans la salle. Cette participation du public était d'ailleurs encore plus fréquente aux siècles derniers et une des plus belles répliques du genre date de 1795, à une époque où la famine régnait à Paris. On chantait alors, dans tous les spectacles, un hymne intitulé **Le Réveil du Peuple**. Un jour qu'un chanteur l'annonçait, un spectateur se leva et cria :

← — Ne l'éveillez pas. Qui dort dine.

Tous les spectateurs ne sont pas des naïfs et certains ont des réparties fort drôles, même s'il ne s'agit pas de perles. Ainsi cet acteur qui avait un jour à dire :

— L'amour a vaincu Loth.

— Qu'il m'en donne une, cria un des spectateurs.



Revenus dans les coulisses, acteurs et actrices n'ont rien perdu de leur esprit d'à-propos. Ainsi, cette jeune actrice de co-

médie musicale à qui une consœur beaucoup plus âgée disait en ricanant :

— Ma pauvre petite, tu chantes faux !

— Possible, répond suavement l'autre, mais il y aura plus de gens pour me voir chanter faux que pour l'entendre chanter juste.

Ce qui me rappelle le mot de cette charmante effeuilleuse confiant à un de mes confrères :

— Moi, je joue les ingénuités.

Et puisque j'en suis aux interviews, je terminerai par un souvenir personnel. Je demandais un jour à Geneviève Page quel avait été son premier rôle au théâtre :

— Un tout petit rôle, me dit-elle, je frappais à une porte et on me répondait : « N'entrez pas ».



Hiver –
Les nuits
scintillent d'étoiles
rues froides
Tout aspire
à la douce chaleur
d'un abri –
Des romans
s'ébauchent,
une nouvelle mode
naît.

84.80

64.80

